

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

MÉDIAS ET INSERTION DES IMMIGRANTS :  
LE CAS DE RÉCENTS IMMIGRANTS LATINO-AMÉRICAINS  
EN PROCESSUS D'INSERTION À QUÉBEC

THÈSE  
PRÉSENTÉE  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DU DOCTORAT CONJOINT EN COMMUNICATION

PAR  
FARRAH BÉRUBÉ

MAI 2009

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## AVANT-PROPOS

Je voudrais remercier en tout premier lieu Mme Carmen Rico de Sotelo qui a dirigé avec adresse et sourires mes études au doctorat.

Je voudrais aussi adresser mes remerciements à toutes les personnes qui ont concouru à la réalisation de ma thèse. Aux immigrants qui ont volontairement accepté de me partager leur insertion à la société québécoise et leurs pratiques médiatiques. À José Mejía pour ses services très professionnels d'interprète et de traduction. Aux organismes, consulats, ministères et associations œuvrant auprès des immigrants qui m'ont accordé des entretiens et permis de consulter leurs documentations et plus particulièrement à Mohamed A. Madène du Commissariat aux relations internationales à la Ville de Québec. Et à Myrienne Dubé de la bibliothèque du HEC Montréal pour sa recherche dans les données historiques de sondage BBM.

Je souhaite par ailleurs remercier Line Bérubé et Sonia Grenon pour leurs lectures attentives des premières moutures de ce texte.

Pour les mots d'encouragement, je voudrais remercier mes amis du programme de doctorat conjoint des Universités Concordia, de Montréal et du Québec à Montréal ainsi que mes collègues et étudiants du département de Lettres et communication sociale de l'UQTR.

Enfin, mes remerciements vont à mon conjoint, mes parents et mes amis pour leur indéfectible support.

## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	ii
LISTE DES FIGURES.....	ix
LISTE DES TABLEAUX.....	x
LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	xii
RÉSUMÉ.....	xiv
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I	
PROBLÉMATIQUE.....	8
1.1 L'insertion des immigrants et les médias comme sujet de questionnement.....	8
1.1.1 La hausse de l'immigration au Québec.....	10
1.1.2 L'insertion des immigrants au Québec.....	13
1.1.2.1 La politique d'insertion.....	21
1.1.2.2 L'état de l'insertion.....	26
1.1.3 Les médias et la diversité humaine au Québec.....	30
1.1.3.1 Les effets des médias.....	30
1.1.3.2 La réception des médias.....	33
1.1.3.3 Le contenu des médias.....	40
1.2 La question générale de recherche.....	48
CHAPITRE II	
MODÈLES THÉORIQUES ET ÉTAT DE LA RECHERCHE.....	52
2.1 Le modèle de l'universalisme humaniste nouveau.....	53

2.1.1	La différence.....	54
2.1.2	L'émergence d'une nouvelle mentalité.....	55
2.1.3	La désignation de l'objet à l'étude selon ce modèle.....	56
2.2	Le modèle des indicateurs d'intégration d'un immigrant.....	58
2.3	Le modèle de la communication en contexte d'insertion d'un immigrant.....	59
2.4	L'état de la recherche.....	64
CHAPITRE III		
QUESTION SPÉCIFIQUE ET PROPOSITION DE RÉPONSE.....		70
3.1	Spécification de la question de recherche.....	70
3.1.1	Spécification de la ville étudiée.....	71
3.1.2	Spécification du média étudié.....	72
3.1.3	Spécification du groupe d'immigrants étudié.....	74
3.1.4	Question spécifique de recherche.....	75
3.2	La ville de Québec et ses facteurs d'insertion.....	76
3.2.1	Le facteur politique.....	79
3.2.2	Le facteur du travail.....	82
3.2.3	Le facteur du réseau d'accueil et de soutien.....	83
3.2.4	Le facteur du climat d'ouverture.....	87
3.2.5	Conclusions sur les facteurs d'insertion dans la ville de Québec.....	88
3.3	Les médias de masse dans la ville de Québec.....	89
3.3.1	La presse écrite à Québec.....	94
3.3.2	La radio à Québec.....	97
3.3.3	La télévision à Québec.....	101
3.3.4	L'affichage à Québec.....	103
3.3.5	L'inforoute à Québec.....	104
3.3.6	La couverture de la diversité humaine à Québec.....	105
3.3.7	Conclusions sur les médias de masse dans la ville de Québec...	107
3.4	Les immigrants latino-américains à Québec.....	107
3.4.1	Leur nombre.....	109
3.4.2	Leur pays d'origine.....	111

3.4.3	Leur sexe.....	112
3.4.4	Leur âge.....	113
3.4.5	Leur période d'immigration.....	114
3.4.6	Leur statut d'immigrant.....	116
3.4.7	Leur lieu d'établissement dans la ville.....	117
3.4.8	Leur connaissance des langues officielles du Canada.....	118
3.4.9	Leur niveau de scolarisation.....	120
3.4.10	Leur occupation principale.....	122
3.4.11	Leurs pratiques médiatiques.....	125
3.4.12	Conclusions sur les immigrants latino-américains à Québec.....	126
3.5	Proposition de réponse anticipée à la question spécifique.....	127
CHAPITRE IV		
MÉTHODOLOGIE.....		130
4.1	Introduction.....	130
4.2	La position épistémologique.....	130
4.2.1	Le paradigme compréhensif.....	131
4.2.2	L'approche constructionniste.....	131
4.3	La stratégie de recherche.....	132
4.4	Les techniques de collecte des données.....	133
4.4.1	La revue de la documentation.....	134
4.4.2	Les rapports de proximité.....	135
4.4.3	Les entretiens.....	137
4.4.3.1	Les entretiens à questions ouvertes.....	139
4.4.3.2	Les entretiens en profondeur.....	140
4.4.4	Les observations.....	141
4.5	Le corpus humain.....	142
4.5.1	Les critères de sélection des participants.....	142
4.5.2	La composition du corpus humain.....	144
4.5.2.1	Leur sexe.....	144
4.5.2.2	Leur âge.....	145
4.5.2.3	Leur condition économique.....	147
4.5.2.4	Leur pays d'origine.....	148

4.5.2.5	Leur occupation principale.....	150
4.5.2.6	Leur scolarisation.....	151
4.5.2.7	Leur période d'immigration.....	152
4.5.2.8	Leur statut d'immigrant.....	154
4.5.2.9	Leur connaissance du français.....	155
4.6	La subjectivité et l'intersubjectivité.....	158
4.6.1	La part de ma subjectivité.....	159
4.6.2	La part de la subjectivité des participants.....	160
4.7	Les limites de la recherche et les dispositions prises pour les contrer.....	161
4.7.1	La validité de la recherche.....	162
4.7.2	La fiabilité des résultats.....	163
4.7.2.1	Les dispositions précédant la collecte des données.....	163
4.7.2.2	Les dispositions lors de la collecte des données.....	164
4.7.2.3	Les dispositions suivant la collecte des données.....	165
4.8	Conclusion.....	168
CHAPITRE V		
ANALYSE.....		170
5.1	Introduction.....	170
5.2	Les résultats.....	170
5.2.1	Les résultats des entretiens à questions ouvertes.....	171
5.2.1.1	Les résultats sur la télévision.....	188
5.2.2	Les résultats des entretiens en profondeur.....	194
5.2.2.1	Les résultats sur la télévision.....	198
5.3	Les interprétations des résultats.....	201
5.3.1	Les relations entre les données.....	201
5.3.1.1	La relation entre insertion et pratiques médiatiques pour chaque participant.....	202
5.3.1.1.1	Les cas hautement insérés.....	224
5.3.1.2	La relation entre l'intégration juridique et les pratiques médiatiques des participants.....	225
5.3.1.3	La relation entre l'intégration économique et les pratiques médiatiques des participants.....	226

5.3.1.4	La relation entre l'intégration linguistique et les pratiques médiatiques des participants.....	227
5.3.1.5	La relation entre l'intégration personnelle et communautaire et les pratiques médiatiques des participants.....	229
5.3.1.6	La relation entre l'intégration politique et les pratiques médiatiques des participants.....	232
5.3.1.7	La relation entre le choix de la ville de Québec, l'insertion et les pratiques médiatiques des participants.....	233
5.3.1.8	La relation entre les types de contenu médiatique consommés et l'insertion des participants.....	235
5.3.1.9	La relation entre les représentations médiatiques de son groupe immigrant et l'insertion des participants.....	236
5.3.1.10	La relation entre les données sociodémographiques, l'insertion et les pratiques médiatiques des participants.....	238
5.3.2	Les thèmes émergents.....	241
5.3.2.1	L'agent d'information.....	241
5.3.2.2	L'agent d'immersion.....	243
5.3.2.3	L'agent de socialisation.....	243
5.3.2.4	L'agent d'agenda.....	245
5.3.2.5	L'agent d'insertion.....	245
5.4	L'analyse critique.....	247
5.5	Conclusion.....	250
CHAPITRE VI		
CONCLUSIONS.....		253
6.1	Rappel du chemin parcouru.....	253
6.2	Les apports de la recherche.....	255
6.2.1	Le portrait des Latino-américains de Québec.....	255
6.2.2	Les médias québécois en contexte de diversité humaine.....	256
6.2.3	Les médias et les autres agents d'insertion.....	257
6.2.4	Les principales contributions des médias à l'insertion des immigrants.....	258
6.2.5	La place des médias gratuits auprès des immigrants.....	259
6.2.6	L'importance de l'information locale pour les immigrants.....	260
6.2.7	La représentation médiatique des immigrants.....	261
6.2.8	Pistes théoriques et pratiques.....	262



6.3	La portée de la recherche.....	264
6.4	L'évaluation du chemin parcouru et la recherche éventuelle.....	265
APPENDICE A.....		267
APPENDICE B.....		272
APPENDICE C.....		277
APPENDICE D.....		286
APPENDICE E.....		287
APPENDICE F.....		293
APPENDICE G.....		295
APPENDICE H.....		300
RÉFÉRENCES.....		302

## LISTE DES FIGURES

Figure	Page
1.1 Problématique de recherche.....	48
2.1 Modèle des dimensions et des facteurs d'insertion selon Kim (2001).....	60

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau		Page
1.1	Dimensions de l'intégration de l'immigrant.....	14
3.1	Population immigrante dans les RMR de Québec et de Montréal en 2006.....	76
3.2	Pays sources des principales immigrations à Québec et à Montréal en 2001.....	78
3.3	Profil des médias de masse à Québec en 2006.....	92
3.4	Nombre d'immigrants latino-américains habitant la ville de Québec en 2001 selon leur pays d'origine.....	110
3.5	Sexe des immigrants originaires d'Amérique latine et habitant la ville de Québec en 2001.....	112
3.6	Âge des immigrants originaires d'Amérique latine et habitant la ville de Québec en 2001.....	113
3.7	Période d'immigration des immigrants originaires d'Amérique latine et habitant la ville de Québec en 2001.....	115
3.8	Lieu d'établissement des immigrants latino-américains dans la ville de Québec en 2001.....	117
3.9	Connaissance des langues officielles des immigrants originaires d'Amérique latine et habitant la ville de Québec en 2001.....	119
3.10	Niveau de scolarité des immigrants de 15 ans et plus, originaires d'Amérique latine et habitant la ville de Québec en 2001.....	121
3.11	Activités des immigrants originaires d'Amérique latine et habitant la ville de Québec en 2001.....	122
3.12	Domaine d'activité des immigrants originaires d'Amérique latine et habitant la ville de Québec en 2001.....	124
4.1	Sexe des participants.....	145
4.2	Âge des participants.....	146
4.3	Revenu annuel familial brut des participants.....	147
4.4	Pays d'origine des participants.....	149
4.5	Occupation principale des participants.....	150
4.6	Scolarisation des participants.....	151
4.7	Période d'immigration des participants.....	153
4.8	Statut d'immigrant des participants.....	154
4.9	Compréhension du français à l'oral des participants.....	155

4.10	Lecture du français des participants.....	156
4.11	Écriture du français des participants.....	157
4.12	Expression orale du français des participants.....	157
5.1	Lieux de résidence au Canada des participants (Q3).....	171
5.2	Langue parlée dans les différentes activités et milieux par les participants (Q7 à Q11).....	172
5.3	Activités pratiquées à Québec par les participants (Q12).....	174
5.4	Pratiques latino-américaines et québécoises des participants (Q13 et Q14).....	176
5.5	Contacts des participants avec des natifs (Q15).....	179
5.6	Accès des participants aux médias à la maison à l'exception de la télévision (Q16).....	181
5.7	Accès des participants aux médias dans leur entourage à l'exception de la télévision (Q18).....	181
5.8	Accès des participants à la télévision à la maison (Q16).....	182
5.9	Accès des participants à la télévision dans leur entourage (Q18).....	184
5.10	Pratiques médiatiques des participants (Q17 et Q19).....	185
5.11	Compréhension de la télévision par les participants (Q20).....	189
5.12	Observation de Latino-américains à la télévision par les participants (Q22).....	190
5.13	Souhait par les participants d'une représentation différente des Latino-américains à la télévision (Q25).....	191
5.14	Contribution de la télévision à l'insertion des participants à la société hôte (Q20).....	193
5.15	Récit migratoire des participants (Q34 à Q38).....	195
5.16	Insertion des participants à la société québécoise (Q39 à Q48).....	196
5.17	Expérience de la télévision québécoise des participants (Q49 à Q73)....	199
5.18	Insertion et pratiques médiatiques des participants.....	204

## LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

ABC	Audit Bureau of Circulation
ACC	Association canadienne de communication
ACFAS	Association canadienne-française pour l'avancement des sciences
ARQ	Association pour la recherche qualitative
CARD	Canadian Advertising Rates & Data
CEFRIO	Centre francophone d'informatisation des organisations
CEM	Centre d'études sur les médias
COFI	Centre d'orientation et de francisation des immigrants
CRSH	Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
CRSNG	Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada
CRTC	Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
EPTC	Énoncé de politique des trois Conseils
FCSH	Fédération canadienne des sciences humaines
FPJQ	Fédération professionnelle des journalistes du Québec
GER	Groupe consultatif interagences en éthique de la recherche
ICA	International Communication Association
INM	Institut du Nouveau Monde
IRSC	Instituts de recherche en santé du Canada
ISQ	Institut de la Statistique du Québec
MAIICC	Ministère des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles
MCCI	Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration
MICC	Ministère de l'Immigration et des Communautés Culturelles
NTIC	Nouvelles technologies de l'information et de la communication
OCCQ	L'Observatoire de la culture et des communications du Québec

OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
PMB	Print Measurement Bureau
RMQ	Renouveau municipal de Québec
RMR	Région métropolitaine de recensement
UQTR	Université du Québec à Trois-Rivières
UQAM	Université du Québec à Montréal

## RÉSUMÉ

Cette recherche qualitative a été réalisée dans le cadre de l'obtention d'un doctorat en communication. L'objet à l'étude portait sur les contributions des médias de masse hôtes à l'insertion des immigrants à une société d'accueil. Trois enjeux rendaient pertinent ce questionnement. Dans un premier temps, une augmentation des mouvements migratoires vers les pays occidentaux était observée. Or, des situations de non-insertion devenaient, ici et là, problématiques malgré les efforts déployés depuis des années par les gouvernements, les communautés ou encore les groupes d'entraide et de soutien afin d'encadrer et de favoriser l'insertion des immigrants. Enfin, parmi les nombreuses causes de non-insertion, les médias de masse étaient pointés du doigt. Suivant les approches de l'école empirique, cette recherche a investigué les effets, la réception et les contenus des médias de masse auprès d'immigrants en processus d'insertion. Le terrain choisi fut celui de la ville de Québec et les immigrants rencontrés provenaient de l'Amérique latine. Les participants ont accepté de prendre part à deux types d'entretien, soit à questions ouvertes et en profondeur. Notamment, les résultats exposent que les médias de masse hôtes représentent des agents d'information, d'immersion, de socialisation, d'agenda et d'insertion auprès des immigrants qui s'incorporent à une société d'accueil. Enfin, les impacts de cette recherche se situent à cinq niveaux : la reconnaissance de l'immigration latino-américaine à Québec, l'argumentation en faveur de l'augmentation de représentations quantitativement plus importantes et qualitativement adéquates de la diversité humaine dans les médias, l'usage ciblé de certains médias, voire de certains contenus afin de favoriser l'insertion des immigrants, la demande aux entreprises médiatiques d'adopter une position proactive et la sensibilisation des publics par l'intensification de l'éducation critique aux médias.

### **Mots-clés**

Immigrant, immigration, insertion, adaptation, intégration, acculturation, médias de masse, télévision, Québec (province), Québec (ville), représentation médiatique, Latino-américains, communication.

Les immigrants disent comme nous.  
Pouce après pouce, ils poussent comme toute bonne repousse, tant qu'elle a la ressource.  
La graine d'immigrant dit comme il faut.  
Si elle a le bon terreau, des minéraux, de l'eau et surtout du pot, ça coule de source.  
Les immigrants boivent comme nous, par la bouche.  
Et par la bouche de ce paysage au visage pâle, à grands traits tirés, ils trouvent le tour de respirer, de rester inspirer tant ils ont bon dos et bonne attitude au jeu du tournedos des deux solitudes dont on a l'habitude.  
À peine débarqués dans notre pays hôte.  
Vous avez remarqué ils sacrent comme nous autres quant ils pètent une bolt.  
Ils parlent tellement en tous sens, ça part de tout bord, tout côté.  
Le mal de leur pays dit les mêmes niaiserie que nous.  
À 100 000 milles du tout Paris, les immigrants sont aussi germe d'ici dans la francophonie.  
Mais ici ça fait 250 ans qu'on va d'accommodement en accommodement.  
Que les nouveaux venus veuillent en faire autant, c'est-tu si surprenant?  
Comme les Bouchard, les Fréchette, les Turcotte et les Matte, ben c'est ben plate, mais eux aussi s'acclimatent.  
Et avec ton bel accent du mal axe, du malheur, tu viens d'où?  
"Je viens d'où? Je viens de juillet, de septembre, d'octobre... Par dessus-tout, je viens quand ça me tente. Je viens par tous les coins d'horizon quand c'est bon."  
À grands coups de hache dans mon foyer natal, j'ai fait des Appalaches mon chauffage central.  
J'ai fumé jusqu'aux transes indiennes, exilé l'espérance acadienne, aimé la juive errance comme mienne et ces chemins de France en terres canadiennes m'ont ramené chez nous à 100 000 milles de route du doute.  
Les immigrants gueulent, poursuivent l'aventure de la parlure de vos aïeuls.  
Vos gueules!  
"On est Québécois, comme toi! Comme toi!"

Ivy  
Slamérica



## INTRODUCTION

Suite au mécontentement populaire, le Gouvernement du Québec décrétrait le 8 février 2007 la constitution de la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles. Cette commission avait pour mandat de dresser le portrait des pratiques d'accommodement au Québec, d'analyser les enjeux liés à ces pratiques, de mener une vaste consultation sur le sujet et de formuler au gouvernement des recommandations.

Or, la Commission décida d'aborder dans un sens large son mandat et de revenir sur l'interculturalisme, l'immigration, la laïcité et la thématique de l'identité québécoise<sup>1</sup>. Invités à s'exprimer lors d'audiences publiques, des participants ont soulevé la question du rôle des médias dans le processus d'insertion des immigrants.

Dès lors, les liens entre médias et immigrants préoccupent la société québécoise alors que cette question m'habite depuis l'année 2000, soit au moment d'entreprendre des études aux cycles supérieurs. Dans le cadre de cette recherche, je me suis donc intéressée aux contributions des médias de masse hôtes à l'insertion des immigrants à une société d'accueil.

Entre autres, je cherchais des réponses aux questions suivantes : À quels médias les immigrants ont-ils accès à la maison et dans leur entourage ? Quels sont les usages que les immigrants font des médias de masse ? Quelles émissions ou journaux consomment-ils ? Dans quels buts les immigrants consomment-ils les

---

<sup>1</sup> Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles, [www.accommodements.qc.ca](http://www.accommodements.qc.ca), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

médias ? Que pensent-ils des médias, soit, par exemple, de leurs accès, de leurs contenus et de leurs publics ? Sont-ils représentés dans les médias ? Souhaitent-ils être représentés ? Ou, les médias participent-ils à leur insertion ?

Privilégiant une démarche qualitative, j'ai mené à l'automne 2006 des entretiens auprès d'immigrants récents, originaires de l'Amérique latine et habitant la ville de Québec. L'objectif de cette recherche était de donner la parole à des immigrants alors que les études précédentes avaient surtout investigué le contenu des médias.

Le présent rapport est divisé en six chapitres. Respectivement, les chapitres un à quatre portent sur la problématique, les modèles théoriques et l'état de la recherche, la question spécifique et la méthodologie. Le chapitre cinq concerne les données recueillies lors du travail sur le terrain. Il présente l'analyse et l'interprétation des résultats. Le dernier chapitre présente les conclusions de la recherche.

Le chapitre un présente trois enjeux à la source de mon questionnement. Le premier enjeu est celui de la hausse de l'immigration au Québec. En effet, les données de Statistique Canada des dix dernières années révèlent que le Québec a accueilli, d'année en année, de plus en plus d'immigrants. Également, le gouvernement en place souhaite admettre encore plus d'immigrants en augmentant les niveaux d'accueil.

La hausse du nombre d'immigrants au Québec est liée à un second enjeu, soit celui de leur insertion à la société québécoise. Afin de définir cet enjeu, le chapitre premier présente la politique et l'état d'insertion des immigrants au Québec. À titre comparatif, la politique et l'état d'insertion d'immigrants dans d'autres pays occidentaux y sont également présentés.

Enfin, le dernier enjeu au cœur du questionnement de cette recherche est celui des médias en contexte de diversité humaine. Sont alors définis les effets, la

réception et les contenus des médias, ailleurs, mais essentiellement au Québec. Le chapitre un conclut sur des entretiens exploratoires réalisés lors de la problématisation du sujet afin de sonder une question générale de recherche. Cette question s'énonce ainsi : Au Québec, quelle est la contribution des médias hôtes à l'insertion des immigrants ?

Le chapitre deux porte sur les modèles théoriques qui ont montré une voie à suivre afin de trouver réponses à mes questions. Au nombre de trois, ces modèles se rapportent aux enjeux de la recherche. Le premier modèle théorique, dans lequel s'inscrivent les enjeux relatifs à la diversité humaine, correspond aux théories philosophiques pour un nouvel universalisme humaniste. Le second modèle théorique se rapporte à l'enjeu de l'insertion des immigrants à une société d'accueil. Les travaux de Gaudet (2005), portant sur les indicateurs d'intégration des immigrants, ont alors été étudiés. Le dernier modèle théorique est celui de Kim (2001), dont les écrits portent sur la communication (entre autres médiatique) en contexte d'insertion d'immigrants.

À la suite de la définition des modèles théoriques, le chapitre deux présente l'état de la recherche sur les médias en contexte de diversité humaine. L'ouvrage de Downing et Husband (2005) sert de référence alors qu'ils y ont identifié les principaux champs d'étude et plus particulièrement les questions non-investiguées. Afin de contribuer à l'avancement scientifique, il est expliqué dans le chapitre deux que cette recherche s'inscrit dans le courant des analyses de réception lequel présente, selon les auteurs, une absence partielle de connaissances. Par ailleurs, pour pallier à l'absence quasi totale de travaux dans les villes canadiennes et québécoises de seconde importance, il est également annoncé dans le chapitre second que la ville de Québec a été sélectionnée comme terrain d'étude.

Le chapitre trois pose la question spécifique de recherche, soit : Quelle est la contribution de la télévision à l'insertion des immigrants originaires d'Amérique

latine et habitant la ville de Québec ? Étant donné que l'étude de tous les médias, de toutes les immigrations, et ce, partout au Québec dépassait largement un projet de recherche doctorale, le chapitre deux présente en premier lieu les raisons qui ont motivé le choix des immigrants latino-américains, de la télévision et de la Ville de Québec.

Ce même chapitre, à la suite d'un premier travail sur le terrain, présente un portrait complet de la ville de Québec et de sa diversité humaine, des médias diffusés sur son territoire et des immigrants latino-américains y demeurant. Sur ce dernier point, cette recherche a contribué à l'avancement de connaissances puisque, jusque-là, aucune donnée sur les Latino-américains habitant la ville de Québec n'avait été colligée. Enfin, le chapitre trois conclut sur des propositions de réponse anticipées à la question spécifique de recherche.

Le chapitre quatre expose la méthodologie de cette étude. Ce chapitre est divisé en six sections portant sur la position épistémologique, la stratégie de recherche, les techniques de collecte des données, le corpus humain, la subjectivité et l'intersubjectivité et sur les limites et dispositions.

Parce que la position épistémologique du chercheur en méthodologie qualitative occupe une place non-négligeable dans sa recherche, j'explique en chapitre quatre que ma position relève du paradigme compréhensif et de l'approche constructionniste. Ensuite, la stratégie de l'étude de cas est présentée alors qu'elle était tout indiquée pour répondre aux objectifs de la recherche.

Sont également annoncées les techniques de collecte des données, à savoir celles de la revue de la documentation, des rapports de proximité, des entretiens à questions ouvertes et en profondeur et de l'observation. La section suivante présente la composition du corpus humain étudié, soient les critères de leur sélection et leurs caractéristiques sociodémographiques.

Suit une discussion sur la place de la subjectivité et de l'intersubjectivité dans la présente étude puisqu'elle a été menée par et avec des êtres humains. Enfin, le chapitre quatre présente les dispositions de validité et de fiabilité prises avant, pendant et après la collecte des données afin de contrer certaines limites de cette recherche.

Le chapitre cinq porte sur l'analyse. Il comporte trois sections ayant trait à la présentation des résultats, aux interprétations et à l'analyse critique. La présentation des résultats se fait dans l'ordre des questions posées aux participants, d'abord lors des entretiens à questions ouvertes puis au moment des entretiens en profondeur.

La section de l'interprétation des différents résultats est divisée en deux sous-sections, à savoir les relations entre les données et l'émergence de thèmes. Tout d'abord, de nombreux liens entre les résultats sont discutés. Il s'agit des relations suivantes :

- Insertion et pratiques médiatiques ;
- Intégration juridique et pratiques médiatiques ;
- Intégration économique et pratiques médiatiques ;
- Intégration linguistique et pratiques médiatiques ;
- Intégration personnelle et communautaire et pratiques médiatiques ;
- Intégration politique et pratiques médiatiques ;
- Choix de la ville de Québec, insertion et pratiques médiatiques ;
- Types de contenu médiatique consommé et insertion ;
- Représentations médiatiques de son groupe immigrant et insertion ;
- Données sociodémographiques, insertion et pratiques médiatiques.

Quant aux thèmes émergents, ils sont au nombre de cinq. Le chapitre cinq présente ces thèmes intitulés les médias en tant qu'agents d'information,

d'immersion, de socialisation, d'agenda et d'insertion en contexte de diversité humaine.

Une analyse critique des résultats de cette recherche complète le chapitre cinq. Cette analyse porte sur les impacts de l'étude et y sont formulées de nouvelles pistes de travail. Ces impacts correspondent à l'étude de l'immigration latino-américaine à Québec, des représentations de la diversité humaine dans les médias de masse, des contributions des médias à l'insertion des immigrants, de la position des annonceurs et entreprises médiatiques et de la réception des médias par différents publics.

Enfin, le chapitre six rappelle les principaux apports de ce travail à la recherche ainsi que ses limites. Également, le chemin parcouru y est retracé puis évalué. Les dernières lignes de la conclusion expriment la nécessité de poursuivre l'étude des médias en contexte de diversité humaine.

*'Immigrant' I also know well. There is nothing remotely romantic about that.  
It places one so equivocally as really belonging somewhere else.  
'And when are you going back home?'*

Stuart Hall  
*Cultural Studies and Communications*

## CHAPITRE I

### PROBLÉMATIQUE

#### 1.1 L'insertion des immigrants et les médias comme sujet de questionnement

Les hommes ont toujours migré. Cependant, si les questions liées aux migrations internationales font l'objet, depuis la fin des années 1990, d'une attention accrue de la part des décideurs politiques, c'est, entre autres, parce qu'une augmentation des mouvements internationaux des individus est observée. En effet, comparativement à 2004, l'OCDE chiffre cette augmentation à 11 % en 2005 dans ses pays membres pour lesquels il existe des données comparables sur les migrations permanentes<sup>2</sup>. Les candidats à l'immigration se bousculent surtout aux portes des pays occidentaux qui, pour contrer le vieillissement de leurs populations et pour faire rouler leur économie, offrent à ces candidats des opportunités d'emploi et d'éducation attrayantes.

Les flux migratoires modifient les populations des pays d'accueil. Celles-ci sont de plus en plus hétérogènes ou, et ce sera la notion utilisée dans cette thèse, humainement diversifiées. La diversité humaine correspond aux multiples formes que revêtent les hommes et les femmes. Les différences peuvent se tenir notamment au niveau de la langue, des croyances religieuses, de l'origine ethnique, de l'histoire

---

<sup>2</sup> Tiré de la publication annuelle 2007 de l'OCDE intitulée *Perspectives des migrations internationales*. Document disponible en ligne : [www.oecd.org](http://www.oecd.org). Consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2008.



et des traits physiques. Dans le cadre de cette recherche, la forme étudiée fut celle de la provenance géographique des individus, soit s'ils sont nés dans un pays donné ou s'ils y ont immigré. Il ne sera donc question que de la distinction entre natifs et immigrants.

Au Québec, l'État réunit les immigrants et leurs descendants sous le vocable de communauté culturelle. La communauté de culture relie tous ceux qui sont soumis, dans une interaction constante, à une influence culturelle commune (Juteau, 1999). La diversité culturelle dans la province francophone sert à décrire l'existence de différentes cultures au sein de la société québécoise. Or, cette expression est utilisée dans un autre contexte depuis 2001 alors qu'était signée à l'Unesco la Déclaration universelle sur la diversité culturelle. Entre autres choses, cette déclaration insiste sur la défense des biens et services culturels tels que les œuvres cinématographiques, qui ne sont pas des marchandises comme les autres (Rico de Sotelo, 2008). En ce sens, l'expression « diversité culturelle » ne sera pas employée dans cette thèse, et ce, bien que son terrain soit celui du Québec.

Dans une société d'accueil, les groupes des natifs et des immigrants sont en contact, se juxtaposent, s'entrecroisent, s'unissent, se divisent ou s'opposent. Les États sont maintenant dotés de politiques d'insertion des immigrants dans le but de favoriser le mélange harmonieux et la cohésion sociale. Malgré ces efforts, il advient que la cohésion sociale ne soit pas rencontrée alors qu'existent entre les groupes des natifs et des immigrants des divisions ou des inégalités. Dans cette thèse, l'expression « situation de non-insertion » fait référence à ces phénomènes. À cet effet, l'actualité internationale récente fait état de situations de non-insertion alors que, à titre d'exemples, la pauvreté ou le chômage frappent plus particulièrement les immigrants.

Parmi les nombreuses causes des situations de non-insertion que soulignent les différents intervenants, l'une se réfère aux médias de masse dont les contenus sont

qualifiés de stéréotypant, niant les immigrants ou ne diffusant que de mauvaises nouvelles les concernant. Selon les chercheurs, ces représentations inadéquates des immigrants dans les médias de masse ne favorisent pas le vivre ensemble puisqu'elles alimentent une attitude de méfiance chez les natifs envers les immigrants. Dans un autre ordre d'idées, l'opinion publique juge sévèrement les usages par les immigrants des médias transnationaux que les NTIC ont rendus facilement accessibles. Des chercheurs sondent l'idée que la consommation de médias étrangers grâce, entre autres, à la télévision satellitaire et à Internet soit un facteur de non-insertion des immigrants<sup>3</sup>.

En somme, que l'analyse porte sur le contenu des médias ou sur leur réception, le sujet du rôle des médias de masse en contexte contemporain de diversité humaine et d'insertion des immigrants est propice au questionnement. Trois enjeux constituent ce sujet de recherche. Ce sont la hausse de l'immigration, l'insertion des immigrants et les médias en contexte de diversité humaine. Afin de poser une question de recherche claire, ces thèmes seront définis, et ce, spécifiquement dans le contexte québécois, terrain de cette recherche.

#### 1.1.1 La hausse de l'immigration au Québec

Le Canada est un pays prisé par les candidats récents et actuels à l'immigration. Selon les statistiques démographiques, de tous les pays membres du G8, le Canada est celui qui a fait le plus croître sa population par des apports migratoires (Bourgault-Côté, 2007 ; Chui *et al.*, 2007). Les immigrants arrivés au Canada de l'été 2006 à l'été 2007 ont, parmi toutes les provinces et les territoires, choisi de s'installer

---

<sup>3</sup> À ce sujet, voir les travaux de Kong (2005) et de Karim H. Karim de l'Université de Carleton publiés sur le site Internet du Centre Métropolis du Québec à l'adresse <http://im.metropolis.net>. Consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

d'abord en Ontario, puis au Québec et enfin en Colombie-Britannique<sup>4</sup>. La deuxième province canadienne à accueillir le plus d'immigrants, le Québec, connaît sa plus forte croissance démographique par l'immigration. Parce que la population immigrante au Québec est passée de 9,4 % à 9,9 % de 1996 à 2001, les statisticiens affirment « [qu'en] ce qui concerne le Québec, il s'agit de la plus forte proportion de personnes nées à l'étranger enregistrée au cours des 100 dernières années<sup>5</sup>. » La décision du MICC à l'automne 2007 de recevoir 10 000 immigrants de plus par année (Lévesque, Kathleen, 2007) laisse entendre que ce phénomène se maintiendra, voire s'accroîtra. Cette hausse de l'immigration au Québec constitue donc le premier enjeu de la problématique qu'abordera cette recherche.

Malgré ces chiffres, l'immigration n'est pas un fait nouveau au Québec. En fait, sa population est originaire d'Europe et à plus petite échelle d'ailleurs sans oublier ses peuples autochtones. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, de nombreux colons français ont immigré en Amérique du Nord, surtout sur le territoire québécois, décimant, au passage, les tribus amérindiennes et inuits qui habitaient déjà ces terres. La province du Québec est alors essentiellement devenue blanche et francophone. Encore aujourd'hui, ce sont les Québécois d'origine française qui peuplent à forte majorité le Québec. Par ailleurs, à partir du XX<sup>e</sup> siècle des immigrations autres que française, mais essentiellement européennes, sont venues gonfler les rangs du Québec. Ainsi, des groupes importants d'Italiens, de Juifs, de Grecs, de Polonais, d'Ukrainiens et de Portugais se sont installés au Québec pour y travailler. Puis, vers les années 1970, une toute autre immigration a choisi le Québec comme nouvelle terre d'accueil :

---

<sup>4</sup> Selon les données de Statistique Canada consultées en ligne le 1<sup>er</sup> septembre 2008 à l'adresse [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca), l'immigration a fait croître la démographie des provinces et territoires canadiens ainsi : Ontario : 115 497 ; Québec : 45 082 ; Colombie-Britannique : 37 810 ; Alberta : 20 116 ; Manitoba : 10 789 ; Saskatchewan : 3 086 ; Nouvelle-Écosse : 2 715 ; Nouveau-Brunswick : 1 630 ; Île-du-Prince-Édouard : 732 ; Terre-Neuve-et-Labrador : 506 ; Territoires du Nord-Ouest : 98 ; Territoire du Yukon : 55 ; Nunavut : 11.

<sup>5</sup> Statistique Canada, [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

l'immigration haïtienne. De 1974 à 1978, c'est donc Haïti qui a occupé le premier rang des pays sources d'immigration pour le Québec (Gouvernement du Québec, 1981). Peu après, les immigrations dominantes, et qui le demeurent toujours, proviennent de l'Asie. Il ne faut pas non plus passer sous silence les immigrations un peu plus récentes en provenance des pays du Moyen-Orient, de l'Afrique francophone et de l'Amérique du Sud.

Les immigrants arrivés au Québec depuis le XX<sup>e</sup> siècle ont majoritairement choisi de s'installer à Montréal. À titre d'exemple, en 2005-2006, ce sont 35 058 sur un total de près de 45 000 immigrants qui ont préféré s'établir dans la métropole<sup>6</sup>. Des efforts sont faits par le gouvernement du Québec, de concert avec les régions, pour attirer les immigrants ailleurs qu'à Montréal. Par exemple, la Ville de Québec a mis sur pied une réelle campagne de charme (dépliants, CD-ROM et site Internet<sup>7</sup>) auprès des immigrants pour les inciter à venir s'y installer. Pourtant, elle n'accueille en moyenne que 2 000 personnes immigrantes à chaque année, ce qui en fait le deuxième pôle d'attraction des immigrants reçus au Québec. De 2000 à 2004, ses immigrants provenaient principalement de France, de Bosnie-Herzégovine, de Chine, de Maroc, de Colombie, d'Algérie, de République démocratique du Congo et de Roumanie<sup>8</sup>.

---

<sup>6</sup> Institut de la statistique du Québec, [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

<sup>7</sup> Site visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008 à l'adresse [www.ville.quebec.qc.ca/fr/exploration/immigration](http://www.ville.quebec.qc.ca/fr/exploration/immigration).

<sup>8</sup> MICC, [www.immigration-quebec.gouv.qc.ca](http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

### 1.1.2 L'insertion des immigrants au Québec

Plus haut, il a été dit que les mouvements migratoires de plus en plus importants caractérisent le XXI<sup>e</sup> siècle. Le second enjeu dont il est question dans cette recherche concerne l'insertion des immigrants à une nouvelle société d'accueil. Comme l'entend Ridjanovic (2007) ainsi que les auteurs de l'ouvrage collectif *Définir l'intégration?* sous la direction de Resch (2001), le concept d'insertion des immigrants est flou alors que des synonymes sont utilisés. Dans le cadre de ce travail, l'insertion correspond à l'opération par laquelle un immigrant s'incorpore à une société d'accueil par le passage de trois processus distincts se déroulant spontanément, mais à des rythmes différents. Dans l'ordre, ces processus sont ceux de l'adaptation, de l'intégration et de l'acculturation.

Dans un texte sur les mécanismes d'inclusion des immigrants et des réfugiés, Legault (2000) entend par adaptation le processus au sein duquel l'immigrant modifie ses attitudes et son comportement afin de s'insérer dans le groupe des natifs. Selon l'auteure, l'adaptation est à sens unique parce qu'elle ne requiert le changement que chez l'immigrant. Par exemple, l'immigrant adopte les heures d'ouverture et les modalités d'achat dans les marchés de la nouvelle société. Le processus d'adaptation de l'immigrant se prolonge et s'amplifie à l'amorce d'un second processus, soit celui de l'intégration.

L'intégration d'un immigrant à une société d'accueil est un processus de l'insertion au cours duquel l'individu migrant développe une nouvelle dimension culturelle puisant dans sa culture d'origine et dans celle de la société d'accueil (Jandt, 2004 ; Neuliep, 2006). L'intégration correspond donc à l'ensemble des liens sociaux qui font qu'un individu est inscrit dans une société et en partage les codes (Thériault, 2003). Ce processus, qui s'étend sur une période de plus ou moins dix ans, s'achève lorsque l'individu participe pleinement à l'ensemble de la vie collective de la société d'accueil et lorsqu'il a développé à son égard un sentiment

d'appartenance (Gouvernement du Québec, 1990). Contrairement au processus d'adaptation qui se réalise à sens unique, le processus d'intégration est caractérisé par la participation mutuelle de l'immigrant et de la société d'accueil. En effet, ce processus est placé sous le signe de l'échange entre natifs et immigrants parce que la diversité humaine est considérée comme source d'enrichissement et parce que la bonne marche de l'intégration dépend de ces deux parties (Begag, 2003). Enfin, l'intégration de l'immigrant s'effectuant dans des secteurs divers, les auteurs identifient différentes dimensions à ce processus. Le tableau 1.1 présente ces dimensions selon quatre auteurs.

**Tableau 1.1**  
Dimensions de l'intégration de l'immigrant

Abou	Kymlicka	MCCI	Gaudet
Fonctionnement	Légale & politique	---	Juridique
			Politique
	Linguistique	Linguistique	Linguistique
Participation	Socioculturelle	Socioéconomique	Économique
		Institutionnelle	---
		Personnelle	Personnelle & communautaire
		Communautaire	
Aspiration	---	---	---

D'après Gisèle Legault. 2000. *L'intervention interculturelle*. Montréal : Gaëtan Morin.

Le premier auteur, Abou (1981), identifie trois dimensions à l'intégration de l'immigrant qu'il nomme l'intégration de fonctionnement, de participation et d'aspiration. Selon l'auteur, la capacité à communiquer dans la langue du pays et à gagner sa vie en toute autonomie sont les indicateurs de l'intégration de fonctionnement d'un immigrant. L'intégration de participation de ce dernier s'évalue à son niveau d'actions dans la société et au rôle qu'il veut jouer dans un domaine d'activités spécifique. Enfin, sa décision de lier son avenir et celui de ses

enfants aux projets d'avenir du groupe comme membre à part entière dans la société indique son niveau d'intégration d'aspiration.

Pour le philosophe Kymlicka (1998), l'intégration comporte également trois dimensions qu'il nomme comme suit : dimension légale et politique, dimension linguistique et dimension socioculturelle. La première dimension correspond à la naturalisation de l'immigrant, soit à son statut juridique de citoyenneté, et à sa participation dans les institutions globales nationales, soit, par exemple, son identification à un parti politique. Selon l'auteur, la dimension linguistique signifie le désir de l'immigrant d'apprendre une langue officielle plutôt que de s'en tenir à sa seule langue maternelle (Ricci, 2001) et la dimension socioculturelle correspond à son degré d'ouverture et d'échanges avec des membres de la société d'accueil sur le plan social et culturel.

Les écrits du MCCI (Gouvernement du Québec, 1991) identifient plutôt cinq dimensions relatives à l'intégration des immigrants au Québec. Ces dimensions sont celles de l'intégration linguistique, socioéconomique, institutionnelle, personnelle et communautaire. L'intégration linguistique fait référence à la connaissance de la langue française, l'intégration socioéconomique aux aspects sociaux et économiques de la participation de l'immigrant à la société d'accueil, l'intégration institutionnelle à sa fréquentation des diverses institutions nationales, l'intégration personnelle à ses pratiques individuelles et l'intégration communautaire à ses activités dans la collectivité.

Trois ans plus tard, le MAIICC commanditait un séminaire visant l'établissement, par des experts et des analystes, d'indicateurs d'intégration des immigrants afin de doter l'État québécois de mécanismes pour mesurer l'effet, à plus ou moins long terme, des principaux facteurs qui contribuent à intégrer les immigrants à la société d'accueil. Les différents intervenants réunis ont examiné trois champs se prêtant à la construction ou à la sélection d'indicateurs, soient les champs de l'intégration

économique, linguistique et socioculturelle et leurs conclusions ont fait l'objet d'une publication (Gouvernement du Québec, 1994). Selon eux, la recherche sur ces champs était diversement avancée et s'y prêtait inégalement. Par exemple, la réflexion sur la construction d'indicateurs dans le domaine de l'intégration économique identifiait comme indicateurs la rémunération, le taux de chômage ou la création d'entreprises individuelles alors qu'en le domaine socioculturel s'exprimaient des difficultés à identifier des indicateurs d'intégration.

Enfin, Gaudet (2005) reconnaît cinq dimensions. Premièrement, il y a la dimension juridique qui se mesure par le statut conféré à l'immigrant. Selon l'auteur, cette dimension constitue la base aux autres dimensions de l'intégration. Les autres dimensions concernent l'intégration économique, qui est la capacité de l'immigrant à accéder à des revenus et à une mobilité sociale comparables aux citoyens nés dans le pays d'accueil; l'intégration linguistique, qui s'évalue par la capacité de la personne immigrante à utiliser la langue de la société d'accueil d'abord de façon fonctionnelle, puis dans sa vie privée, l'intégration personnelle et communautaire, qui se mesure par la capacité d'adaptation de l'immigrant dans des domaines tels que les arts, les activités religieuses, les activités récréatives et sportives, les traditions culinaires et les coutumes vestimentaires et l'intégration politique qui est la participation active aux ressources et aux services de la société d'accueil, de même qu'aux différentes instances décisionnelles.

Le dernier processus prenant part à l'insertion des immigrants est celui de l'acculturation. Ce processus se déroule à long terme et il n'est jamais complètement achevé selon Legault (2000). Il correspond à l'ensemble des phénomènes qui résultent du contact continu ou répété, direct ou indirect entre des groupes d'individus de cultures différentes. Le processus d'acculturation mène à des changements culturels de l'un ou des deux groupes (Redfield *et al.*, 1936 ; Barrette *et al.*, 1996 ; Ferréol, 2003). Par exemple, les contacts, sur l'île de Montréal, entre les natifs et les immigrants originaires de l'Italie ont modifié les coutumes alimentaires



québécoises. En effet, les mets italiens sont fort populaires auprès des natifs et de nouveaux plats, inspirés par cette cuisine, ont vu le jour (à titre d'exemple, le pain à la viande est un pain à hot-dog dans lequel la saucisse américaine est remplacée par de la sauce à la viande italienne).

Si les étapes de l'adaptation, de l'intégration et de l'acculturation se déroulent sans heurts, le processus d'insertion des immigrants devrait avoir lieu. Cependant, il arrive que l'insertion soit entravée par des forces contraires que Bourque (2000) qualifie de mécanismes d'exclusion. Selon cette auteure, ces mécanismes sont au nombre de sept et leurs intentions sont différentes. Ainsi, les stéréotypes et l'ethnocentrisme visent à neutraliser la différence parce qu'ils provoquent respectivement la réduction de l'autre ou la négation de ses particularités. Les mécanismes des préjugés, de la xénophobie et du harcèlement cherchent à dévaloriser l'autre au lieu de le nier. Enfin, selon l'auteure, le racisme et la discrimination ont pour but d'exploiter la différence pour aller jusqu'à l'extermination de l'Autre. Par exemple, les écrits de Fanon (1952), de Bulhan (1985) et de Labelle (2006) démontrèrent que les actes racistes et discriminatoires ont une fonction de légitimation des privilèges, des agressions et de la violence sur la base des différences, réelles ou imaginaires.

Devant la réalité des mécanismes d'inclusion et d'exclusion, des sociétés d'accueil ont adopté des politiques afin de favoriser l'insertion des immigrants. Les politiques de gestion de la diversité découlent des diverses idéologies d'insertion auxquelles adhèrent les sociétés d'accueil. Dans ce travail, les modèles français, anglais, américain et canadien seront d'abord brièvement présentés. En effet, ces modèles ont, par leur proximité, influencé la politique d'insertion des immigrants appliquée au Québec. Cette politique qualifiée d'interculturaliste sera en conclusion de cette partie plus longuement définie.

En Europe, la France compte parmi sa population des millions d'immigrants. Le recensement effectué en 1999 révèle que la proportion d'immigrants y est stable depuis 25 ans ; il y avait 4,3 millions d'immigrants, soit 7,4 % de la population totale<sup>9</sup>. La politique d'insertion des immigrants en France relève du modèle républicain où la société se conçoit comme étant dotée d'un contenu positif, et est porteuse d'une identité propre, qui s'exprime par des valeurs identitaires communes partagées par l'ensemble de ses membres (Parenteau, 2007). Ainsi, la notion de modèle républicain d'insertion désigne la manière dont l'État républicain met en œuvre les principes fondamentaux qui régissent la société démocratique française dont celui, entre autres, de la laïcité, afin d'intégrer ses immigrants dans l'État-nation (Noiriel, 2002). Cependant, le modèle français est aujourd'hui critiqué et l'État est accusé d'avoir failli à sa tâche parce que l'égalité des droits et des chances à tous n'a pas été assurée (Vidal, 2006). Conséquemment, des émeutes ont éclaté en 2005 dans les cités des banlieues françaises devenues des ghettos d'immigrants africains et maghrébins. Les enfants d'immigrants, maintenant de jeunes adultes, peinent à trouver du travail et estiment avoir été abandonnés par le gouvernement (*Le Devoir*, 2005). Le rédacteur en chef du *Monde diplomatique* résume la situation qu'il juge catastrophique :

Mais depuis une trentaine d'année, [...], quelque chose s'est sérieusement détraqué dans la machine à intégrer française. À intégrer non seulement les étrangers et leurs enfants, mais également tous les autres citoyens français des couches défavorisées. La raréfaction du travail, le chômage de masse, la destruction des services publics et le choix de doctrines économiques misant sur la compétitivité et la rentabilité à tout crin ont exacerbé la concurrence entre demandeurs d'emploi et intensifié les discriminations à l'égard de ce que les médias appellent désormais les "minorités visibles". Lesquelles, après des années de silence, réclament désormais leurs droits. Les sociologues le répètent : l'ascenseur social est en panne. Et cette panne aggrave les malaises et les tensions de tous ordres, qui se perçoivent une fois encore et plus drastiquement dans les banlieues. On en a eu la preuve en novembre 2005 quand, durant trois semaines et dans pas moins de deux cent villes, éclata la plus grande révolte qu'aient

---

<sup>9</sup> Patrimoine Canadien, [www.pch.gc.ca](http://www.pch.gc.ca), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

connue les banlieues françaises : sa répression exigea l'intervention de quelque onze mille policiers et l'instauration de l'état d'urgence. (Ramonet, 2006)

Quant au Royaume-Uni, en 2001, on y comptait 4,9 millions d'immigrants, soit 8,3 % de la population totale<sup>10</sup>. Depuis longtemps, le modèle d'insertion communautariste prévaut au Royaume-Uni : l'individu s'intègre d'abord à la communauté locale où il s'installe et qui devient sa communauté d'appartenance. Ultimement, cette communauté s'intègre à la société nationale (Lévesque, Claude, 2007). À l'instar du modèle français, le modèle anglais est lui aussi en crise et aux prises avec des problématiques similaires. Cette terre d'accueil connaît en effet depuis le début des années 2000 des actes terroristes perpétrés par ses citoyens d'adoption. En fait, des situations de non-insertion sont relevées à travers toute l'Europe. Dans une recension des travaux portant sur les effets des divers modèles européens d'insertion sur les immigrants, De Palo *et al.* (2006) ont tiré la conclusion suivante :

« First, migrants - particularly from non EU origins - are at a disadvantage in the fields of social relations. Even after controlling for their individual characteristics, such as age, education, family size, and employment status, they tend to socialize less than natives. Second, migrants tend to converge, albeit quite slowly, to the standard of natives. » (De Palo *et al.*, 2006)

De l'autre côté de l'Atlantique, des millions d'immigrants sont également dénombrés aux États-Unis. En effet, selon le recensement de 2003, il y avait 33,5 millions d'immigrants habitant aux États-Unis, soit 11,7 % de la population totale américaine<sup>11</sup>. Le modèle américain, qualifié de « melting pot » repose sur l'adoption, par l'immigrant, d'une nouvelle identité conforme aux valeurs américaines. Tout comme les modèles européens, il est vivement critiqué en raison, entre autres, des

---

<sup>10</sup> National Statistics Online, [www.statistics.gov.uk](http://www.statistics.gov.uk), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

<sup>11</sup> U.S. Census Bureau, [www.census.gov](http://www.census.gov), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

situations de racisme<sup>12</sup> et de pauvreté qui prévalent chez les immigrants. Les statistiques récentes corroborent l'idée répandue associant minorités visibles et défavorisés sociaux. En effet, les Noirs et les Latino-américains ne représentent chacun que 13 % de la population américaine, mais les premiers constituent 25 % des pauvres du pays et les seconds 22 % (Skrentny, 2007).

Plus au nord, le Canada compte 6 186 950 immigrants<sup>13</sup>, soit 19,6 % de sa population totale. Le champ de compétence quant à l'insertion de ses immigrants a été confié aux provinces dans les années 1960. Ainsi, les provinces anglophones appliquent le modèle de tradition libérale du multiculturalisme fédéral qui vise à renforcer le sentiment d'appartenance au Canada et à valoriser la citoyenneté canadienne (Labelle, 2008). Ce modèle entend la coexistence des différentes cultures au sein de la société canadienne. Ici, c'est un effet de mosaïque qui est recherché par la juxtaposition des différentes cultures.

À l'étranger, le Canada jouit d'une réputation généralement favorable sur le plan de la cohésion sociale dans son contexte propre de diversité (Belabdi, 2004). Par contre, les travaux historiques de Walker (1997) rapportent que les villes canadiennes n'ont pas été à l'abri d'agitations dans le dossier de l'insertion des immigrants, ce qu'a également soutenu Bissoondath en 1995 dans *Le Marché aux illusions*. Dans cet ouvrage, il a qualifié la politique multiculturaliste d'opportuniste, de molle et de sans limite. Les propos du professeur Parenteau (2007) vont aujourd'hui dans la même veine :

---

<sup>12</sup> « Des milliers de Noirs manifestent contre le racisme à Washington », *Le Devoir*, 17 et 18 novembre 2007.

<sup>13</sup> Selon le recensement de 2006 effectué par Statistique Canada.

Dans ce modèle de société, où l'individu s'affiche comme le centre du monde, celle-ci est généralement conçue comme étant dépourvue d'identité propre. La société s'affiche plutôt comme un simple agent au service de l'individu; son rôle ne se résumant ainsi qu'à une simple gestion des inévitables conflits entre individus membres de la communauté. [...] Ainsi, en l'absence de valeurs identitaires communes à offrir en partage, ce modèle ne peut donc conduire qu'à une sorte de « vivre-dans-la-différence », dont témoignent les phénomènes de ghettoïsation, de repli sur soi des cultures arrivantes, qui affligent actuellement de nombreux centres urbains canadiens.(Parenteau, 2007)

De récents événements semblent toujours lui donner raison. Le plus médiatisé a été le jugement de la cour suprême du Canada en faveur du port du kirpan dans les écoles. Dans de nombreuses tribunes, personnalités, ancien premier ministre et citoyens expriment depuis peu leur incompréhension, leurs craintes et leurs critiques envers le multiculturalisme (Bombardier, 2005 ; Dupont, 2005 ; Taschereau, 2005 ; Myles, 2006 ; Landry, 2007). À la suite de ces événements, le Premier ministre Harper a nommé en janvier 2007 un secrétaire d'État à la question du multiculturalisme (Buzzetti, 2007).

#### 1.1.2.1 La politique d'insertion

Contrairement aux autres provinces canadiennes, le Québec n'applique pas la politique du multiculturalisme. Cette province a plutôt opté pour un modèle interculturel d'insertion des immigrants. Ce modèle cherche à faire converger les différentes cultures présentes au Québec autour d'un tronc commun, soit celui du fait français. Dans les prochains chapitres, il sera question de l'historique de cette politique afin de la définir plus amplement.

Avant le milieu des années 1960, l'insertion des immigrants relevait d'Ottawa. Ce champ de compétence est finalement confié au ministère des Affaires culturelles du Québec en 1966, puis, en 1968, le gouvernement de l'Union nationale instaure le

ministère de l'Immigration du Québec (Helly, 1992). C'est à cette même époque que sont créés les COFI, des centres d'orientation et de francisation des immigrants. Mais, l'élite québécoise est lente à réagir face à la hausse de l'immigration depuis la Seconde Guerre mondiale et elle préfère l'ignorer. Cependant, la question linguistique la force brutalement à placer l'insertion des immigrants au cœur de ses priorités au milieu des années 1970 (Linteau *et al.*, 1989). Ainsi, la Charte de la langue française voit le jour en 1977 avec le tout nouveau Parti québécois. Mieux connu sous le nom de « loi 101 », cette charte qui stipule la primauté du français dans la province oblige alors les immigrants à fréquenter les écoles francophones et à commercer en français. Puis, selon Helly (1996), il émerge des cinq années suivantes ce qu'elle nomme la culture de convergence. C'est durant cette période de réflexions qu'on jongle avec le vocable de communautés culturelles, néo-québécois ou de branches minoritaires. En 1981, le nouveau ministère des Communautés Culturelles et de l'Immigration publie *Autant de façons d'être Québécois : Plan d'action à l'intention des communautés culturelles*. Il s'agit d'un énoncé de politique sous le signe de la convergence :

[...] le Québec ne [doit pas] s'engager sur la voie du monolithisme culturel, tel qu'illustré par le « melting pot » américain. Mais, pour éviter cet écueil, la société québécoise n'a pas, non plus, à adopter les principes du multiculturalisme, tels que voudrait les mettre en œuvre la « mosaïque canadienne ». Le développement des divers groupes culturels québécois passe par la vitalité collective de la société française qu'est le Québec. Un peu comme une branche ou des greffes profitent de l'enracinement et de la sève de l'arbre tout entier. C'est à cette condition seulement que tous pourront se sentir vraiment Québécois. On ne sera plus en présence d'une juxtaposition des traditions culturelles, mais devant une convergence des efforts vers la réalisation d'un projet culturel collectif. Et on aura évité l'assimilation des groupes minoritaires puisque chacun, bien relié à l'ensemble et capable de communiquer avec les autres, aura conscience de ce qu'il apporte d'original au développement culturel québécois et sera perçu comme plus enrichissant pour tous s'il est plus fidèle à ses traditions et son génie propre. (Gouvernement du Québec, 1981)

Lorsque les libéraux remportent le pouvoir au Québec dans le milieu des années 1980, ils réaffirment la spécificité du modèle québécois dans leur *Énoncé de politique*

*en matière d'immigration et d'intégration*. La réponse en actions, *Au Québec pour bâtir ensemble : Plan d'action gouvernemental en matière d'immigration et d'intégration*, instaure l'année suivante un contrat d'appartenance entre l'arrivant et la société d'accueil. Ce contrat, que signent les deux parties, stipule qu'ils ont des devoirs et des responsabilités l'un envers l'autre en matière d'insertion. Par exemple, la société québécoise s'engage à offrir des services de francisation à ses nouveaux arrivants. En retour, l'immigrant s'engage à apprendre la langue française. La francisation des immigrants permet le partage d'une langue commune, favorise les échanges entre les deux groupes et la création de liens sociaux. Selon McAndrew, ce contrat, toujours de mise au Québec, est une amélioration :

Il y a plus de 15 ans, l'*Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration* (1990), par le biais de son contrat moral, a donc proposé un projet plus inclusif et reflétant mieux la complexité et l'interrelation des identités et des appartenances dans les sociétés modernes. On y reconnaissait, d'abord, que le pluralisme des styles de vie et des valeurs, bien qu'alimenté par la présence de personnes issues de l'immigration, était constitutif de l'identité québécoise, comme de toutes les grandes démocraties. Son expression individuelle et collective devait donc être régulée par les mêmes principes pour tous les citoyens : le droit de décider ou non si l'on conserve des parties de son héritage culturel; le respect de limites communes basées sur les valeurs démocratiques fondamentales ainsi que l'acceptation, autant par la majorité que les minorités, du caractère incontournable de la transformation culturelle dans un contexte d'échanges intercommunautaires. L'énoncé tentait également de dépasser l'opposition dichotomique qui prévalait alors, et prévaut encore largement aujourd'hui, entre les Québécois de souche (vocabulaire sous lequel il ne faut pas gratter beaucoup pour trouver les anciens Canadiens français) et les « communautés culturelles ». Il appelait donc à l'émergence d'une nouvelle identité inclusive, où les Québécois de toutes origines pourraient se reconnaître, entre autres par leur capacité équivalente de l'influencer et de la transformer. (McAndrew, 2007)

Enfin, depuis les années 1990, les niveaux d'accueil ont augmenté<sup>14</sup>, ce qui oblige les gouvernements à renouveler sans cesse leur plan d'action en matière d'insertion des immigrants dont le plus récent s'intitule *Des valeurs partagées, des intérêts communs, 2004-2007*. Récemment, le chef de l'opposition officielle, M. Dumont, affirmait que la province a cependant atteint le seuil au-delà duquel il devient difficile d'intégrer les immigrants (Parent, 2008). Ces propos s'appuyaient sur la médiatisation de cas de demandes d'accommodement raisonnable tels que interdire aux hommes d'assister aux cours de natation de leurs enfants (Lévesque, Kathleen, 2006) ou le givrage des fenêtres d'un centre sportif (Shields, 2007b). Suffisamment inquiets, les décideurs politiques ont mis sur pied la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles alors que des intellectuels y voyaient une montée en affaire par les médias (Geadah, 2007 ; Potvin, 2008). Le mandat de cette commission, présidée par MM. Bouchard et Taylor, consistait à :

[...] voir dans le débat sur les « accommodements raisonnables » le symptôme d'un problème plus fondamental concernant le modèle d'intégration socioculturelle institué au Québec depuis les années 1970. Cette perspective invite à revenir sur l'interculturalisme, l'immigration, la laïcité et la thématique de l'identité québécoise<sup>15</sup>.

À fil du temps, le MICC a développé des outils et des services pour accompagner les immigrants, ce qui s'inscrit dans sa politique d'insertion. De manière générale, le

---

<sup>14</sup> Selon le dernier *Plan annuel d'immigration 2008* du MICC, le Québec augmentera progressivement ses niveaux d'immigration au cours des trois prochaines années pour accueillir en 2010 55 000 immigrants. Ce document a été consulté en ligne le 1<sup>er</sup> septembre 2008 à l'adresse suivante : <http://www.micc.gouv.qc.ca/publications/fr/planification/Plan-immigration-2008.pdf>

<sup>15</sup> Le rapport final intégral de la commission peut être consulté à l'adresse : [www.accommodements.qc.ca](http://www.accommodements.qc.ca).



parcours actuel d'insertion de l'immigrant, accompagné par l'État, est le suivant<sup>16</sup> : avant son départ, l'immigrant peut obtenir des informations de base sur le Québec dans les quelques bureaux d'immigration du Québec à l'étranger ou en consultant leur site Internet. À son arrivée, un document intitulé *Apprendre le Québec : Guide pour réussir mon intégration* est remis à l'immigrant. Également, l'immigrant est invité à utiliser les services d'accueil et d'intégration offerts au ministère pour trouver un logement ou pour se familiariser avec les services bancaires par exemple. Dans les premiers jours de son arrivée, l'immigrant doit ensuite faire la demande de documents importants (carte d'assurance maladie et de résident permanent, numéro d'assurance sociale et permis de conduire). Par la suite, des cours de francisation lui sont offerts s'il ne maîtrise pas la langue française. Puis, l'immigrant cherche du travail, s'inscrit à des formations (collégiales, universitaires ou professionnelles à titre d'exemple) ou fréquente les organismes œuvrant auprès des immigrants. Ultimement, l'immigrant se crée un réseau de contacts et participe à la vie socioculturelle du Québec (par exemple, il va au cinéma et il s'inscrit à des cours de peinture).

En somme, le passé et les récents événements indiquent que le modèle québécois d'insertion des immigrants est en constante évolution, composant avec les particularités et défis du Québec. Ces défis, ce sont ceux de la problématique d'insertion des immigrants en milieu francophone, de la fragilité du statut du français comme langue commune de la société québécoise, de la force des tendances centrifuges qui se manifestent chez les immigrants et leurs descendants et de la difficulté particulière qu'implique pour la majorité francophone sa redéfinition en communauté d'accueil (Gouvernement du Québec, 1990).

---

<sup>16</sup> D'après les informations disponibles sur le site du MICC, [www.immigration-quebec.gouv.qc.ca](http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

### 1.1.2.2 L'état de l'insertion

Tel que brièvement discuté plus haut, des situations de non-insertion sous-entendent que des politiques ne favorisent pas l'inclusion des immigrants ailleurs. Au Québec, quels sont les impacts des politiques sur les immigrants? Ces derniers s'insèrent-ils à la société québécoise? S'adaptent-ils? S'intègrent-ils? Quel est l'état de la cohésion sociale au Québec? Des mécanismes tels que le racisme ou la discrimination excluent-ils les immigrants?

Les recherches portant sur l'état de l'insertion des immigrants au Québec ont surtout traité du processus d'intégration. Les chercheurs ont mesuré l'intégration des immigrants selon les dimensions présentées plus haut, soit, entre autres, juridique, linguistique, politique, économique, personnelle et communautaire ou socio-culturelle. De manière générale, les auteurs qualifient un immigrant d'intégré lorsque ce dernier participe activement et pleinement à toutes les dimensions. L'inverse, soit la non-participation à toutes les dimensions, indique que l'immigrant est non-intégré. Ces recherches ont, jusqu'à maintenant, exposé que l'intégration est de manière générale plutôt réussie au Québec (Renaud *et al.*, 1993 ; Renaud et Cayn, 2006). La plus pertinente de ces recherches est certainement celle de Renaud, publiée en 2001 sous le titre de *Ils sont maintenant d'ici!* Sur une période de 10 ans, il a mené des entrevues auprès d'immigrants quant aux multiples dimensions d'intégration. Ses conclusions générales sont les suivantes :

Au plan de la langue, nous constatons que la connaissance du français oral est acquise pour 80 % des répondants. De plus, les deux tiers des répondants qui travaillent le font maintenant en français. Ils sont aussi bien ancrés au Québec. Ils se sont tissés divers réseaux sociaux au Québec, ils ont de la famille et une bonne part d'entre eux ont eu des enfants ici. La plupart ont acquis la citoyenneté (83,3 %) et ils participent activement aux élections tant provinciales que fédérales (un peu plus de 80 %). Sur le plan de l'emploi, leur insertion s'est faite assez tôt et dans une bonne proportion. Après la quatrième année, les probabilités de travailler se stabilisent à environ 68 %. De plus, l'insertion sur le marché du travail ne s'est pas faite au prix d'une déqualification : 74 % des répondants

disent faire un travail également ou plus qualifié qu'avant la migration. Bien sûr, pour parvenir à une telle situation, du temps et des efforts ont dû y être mis. Les répondants n'ont pas, par exemple, négligé leur formation (35 % ont suivi au moins un cours à temps plein d'une durée médiane de 31 semaines). (Renaud, 2001)

Or, sont diffusés dans la sphère publique des parcours d'immigrants qui témoignent du contraire (Lehmann, 2005 ; *Urbania*, 2006 ; Serfaty-Garzon, 2006a ; 2006b ; Shields, 2007c). Plus particulièrement, c'est la dimension de l'intégration économique qui semble poser le plus de problèmes pour les immigrants au Québec, car ils peinent à y trouver un travail à la hauteur de leurs qualifications (Desrosiers, 2005 ; Saint-Hilaire, 2005 ; Baillargeon, 2007 ; Ostrovsky, 2008). Les taux de chômage mesurés en 2006 par Statistique Canada corroborent cette idée. En effet, 18 % des individus nés à l'étranger étaient sans emploi au Québec contre 6,3 % chez les natifs (Chouinard, 2007). Renaud reconnaît d'ailleurs dans une entrevue accordée à la revue *Notre-Dame* que le travail constitue l'un des facteurs les plus importants d'intégration. Il observe que : « L'intégration n'a rien d'une histoire homogène, uniforme et unique. C'est plutôt un système extrêmement varié. Le Québec n'est pas l'eldorado de tout le monde. Pour qu'il devienne cette terre d'accueil idéale, il faudrait une économie vigoureuse et une population encore plus ouverte et plus tolérante. » (Leclerc, 2005)

En plus de l'intégration économique, le chercheur identifie dans cette entrevue une seconde dimension qui pose problème pour les immigrants au Québec, soit leur intégration sociale ou communautaire. Selon lui, il est difficile pour les immigrants de tisser les liens nécessaires au développement d'un sentiment d'appartenance (Leclerc, 2005). D'ailleurs, le vocabulaire, couramment employé au Québec, sous-entend cela, à savoir que la société québécoise n'est pas aussi inclusive qu'elle le prétend. Les expressions telles que « Québécois pure laine », « minorité » et « communauté culturelle », qui ont précédé et permis la réflexion autour de la politique de convergence, ne signifient pas et n'ont jamais signifié un ensemble, soit celui des immigrants et des natifs liés entre eux (Paillé, Michel, 2006 ; Robitaille,

2006). Au contraire, ces expressions marquent la différence entre le Nous et les Autres, entre les authentiques et les illégitimes, entre les inclus et les exclus. Il règne alors chez les immigrants, pourtant si nombreux et visibles à Montréal, un climat d'incompréhension et de rejet, ce qui fait dire à Comeau (1990) qu'ils ne font pas le poids dans la collectivité québécoise malgré leur nombre et leur visibilité.

Dans un essai, Bouthillier (1997) explique l'origine de cette dualité. Il avance l'idée que la population francophone du Québec est historiquement et culturellement obsédée par la question de l'Autre parce qu'elle a pendant longtemps eu peur de se faire « envahir » et de perdre sa langue et sa culture. En effet, il n'est pas rare d'entendre dans les foyers québécois que Montréal a beaucoup trop changé, qu'on n'y parle qu'en anglais, que les immigrants ne sont que des « voleurs de jobs et de femmes ». Ces expressions reflètent la crainte gravée dans la mémoire des natifs qu'ils appartiennent à un peuple constamment menacé par l'assimilation.

L'opinion publique québécoise vis-à-vis des immigrants en a conséquemment été marquée. Cependant, les auteurs ont observé une évolution nette des attitudes de cette opinion. Persuadée d'une forte concurrence économique des immigrants, l'opinion publique québécoise était très peu favorable à l'immigration jusque dans les années 1980. Cette conviction perd de sa force et ce sont les questions de francisation et du retrait de la vie sociale (par exemple, ghettoïsation, faible participation politique et criminalité) des immigrants qui préoccupent les natifs. Ces derniers demandent alors l'intégration des immigrants qu'ils avaient jusque-là ignorés (Helly, 1996). Dans les années 1990, les attitudes sont devenues plutôt positives envers l'immigration dans la mesure où les nouveaux arrivants adoptent la culture et la langue québécoise (Joly, 1996).

En dépit des témoignages contre l'immigration qu'ont surtout rapporté les médias, la revue de presse des événements entourant la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles suggère que

les attitudes demeurent en 2007 favorables à l'immigration (Brousseau, 2007 ; Girard, 2007 ; Shields, 2007a ; Tanisma, 2007). En effet, les commissaires ont remarqué, lors des audiences publiques, une très grande ouverture vis-à-vis de l'immigration et des immigrants, et ce, aux quatre coins de la province (Lévesque, Lia, 2007). Les jeunes semblent plus particulièrement enclins à l'immigration. Cependant, l'opinion publique est favorable aux immigrants dans la mesure où ceux-ci optent pour le français, les lois et les coutumes qui ont cours au Québec. Pour de nombreux auteurs, cette position est périlleuse et ne favorise pas l'insertion des immigrants parce que ces derniers ne peuvent renoncer à ce qu'ils étaient pour devenir comme les natifs. Par exemple, ils ne pratiquent et ne pratiqueront pas les mêmes coutumes. De plus, ces immigrants ne peuvent pas être « utilisés » ou « vus » comme des solutions aux problématiques démographiques et économiques propres au Québec. Il n'est pas de leur ressort de hausser le taux de natalité ou d'occuper les emplois dont ne veulent pas les natifs. Pour que la société québécoise soit ouverte et inclusive, les auteurs proposent qu'elle consulte et tienne compte des immigrants (Bauer, 1993 ; 1994 ; Langlais *et al.*, 1990; Piché, 1992 ; Rocher, Labelle et Antonius, 2007).

En somme, l'état de l'insertion des immigrants au Québec est, de manière générale, positivement qualifiée par les recherches. Cependant, les dimensions économiques et sociales de l'intégration posent problème pour les immigrants. Ces derniers trouvent difficilement un travail pour lequel ils sont qualifiés et ils tardent à se sentir Québécois (Boileau, 2007 ; Shields, 2007c). L'opinion publique demeure favorable à l'immigration mais elle reste campée sur sa position que les immigrants doivent adopter la langue, les lois et les us et coutumes du Québec.

### 1.1.3 Les médias et la diversité humaine au Québec

Des divers courants investiguant la science de la communication, cette recherche s'inscrit dans les approches de l'école empirique<sup>17</sup>, soit dans l'étude des effets, des usages et du contenu des médias de masse. Dans l'ordre, ces approches seront définies. Seront également présentés les principaux travaux ayant eu pour objet de recherche la diversité humaine et les médias de masse selon ces approches. Une attention particulière sera portée aux études québécoises afin de déterminer l'état de la recherche au Québec.

#### 1.1.3.1 Les effets des médias

Au sein de la recherche sur les médias, le sujet suscitant le moins de consensus est celui de leurs effets. Puisqu'il n'existe aucun domaine dans la vie sociale où les médias soient la seule source d'intervention, les chercheurs ne peuvent statuer sur l'existence ou non des effets des médias sur les individus. Or, la majorité des chercheurs prête des effets aux médias ne s'entendant pas sur leur degré d'influence.

De manière générale, les chercheurs identifient trois grands domaines d'impact des médias. Lasswell (1948) fut le premier théoricien à définir les effets des médias au nombre de trois. Selon lui, les médias ont une expertise militaire, économique et sociale. Il entend par expertise militaire la fonction de surveillance de l'environnement qu'ont les médias. En effet, ceux-ci rapportent les nouvelles et mettent ainsi en évidence ce qui peut représenter une menace pour une société ou ce dont elle peut tirer profit. Par ailleurs, parce que les médias favorisent les échanges

---

<sup>17</sup> Autrefois cristallisée autour de deux écoles, empirique et critique, la science de la communication s'est diversifiée et les chercheurs ont adopté des approches plus complètes et plus approfondies. En ce sens, cette recherche aux orientations empiriques tiendra également compte du contexte social, empruntant ainsi un peu de la pensée de l'école critique.

entre les éléments d'une société, ils ont une fonction de corrélation qui correspond à leur expertise économique. Enfin, l'expertise sociale équivaut au fait que les médias transmettent d'une génération à une autre ses héritages socio-culturels. Forte de ces enseignements, la recherche sur les effets des médias porte actuellement sur les domaines, soit de la diffusion de connaissance, de la persuasion ou de la socialisation.

Dans un premier temps, cette thèse étudiera les effets de diffusion de connaissance des médias sur le processus d'insertion des immigrants à une société d'accueil. Le modèle d'*agenda-setting* sera utilisé. Son hypothèse de base stipule que les médias exercent un effet sur la formation de l'opinion publique en attirant l'attention de l'audience sur certains événements plutôt que sur d'autres. Cette recherche étudiera comment les médias de masse structurent l'agenda des immigrants en processus d'insertion. En outre, seront analysés les types d'événements sur lesquels les médias hôtes attirent l'attention des immigrants.

Dans un autre ordre d'idées, cette thèse portera sur l'intervention des médias quant à la socialisation des immigrants en processus d'insertion à une société d'accueil. La socialisation des immigrants concerne le processus social par lequel ces individus apprennent et intériorisent les valeurs, les connaissances et les normes sociales de la société hôte. Selon les auteurs, il est indiscutable que les médias jouent un rôle de plus en plus important dans l'initiation aux modèles de comportement, et ce, plus particulièrement dans les sociétés occidentales où les médias sont omniprésents (Lazar, 1996). À titre d'exemple, Moon et Park (2007) ont mené une étude sur l'effet de socialisation des médias américains sur des immigrants coréens. En outre, ils ont découvert qu'une exposition aux médias de masse hôtes favorisait l'acceptation de la culture et des valeurs de la société d'accueil. Lee et Tse (1994), qui ont étudié la consommation des médias canadiens par des immigrants en provenance de Hong Kong, précisent que l'exposition aux médias hôtes influence positivement la socialisation des immigrants si ces derniers présentent certaines

caractéristiques relativement à leur âge, leur revenu, leur niveau de scolarisation, leur connaissance de la langue hôte, la date de leur arrivée ainsi que le nombre de voyages réalisés dans leur pays d'origine.

D'autres auteurs vont plus loin et affirment que les médias ne font pas que montrer les modèles de comportement, ils ont aussi pour effet la création et le maintien du lien social. Le lien social correspond à ce qui unit un ensemble d'individus de manière à les constituer en un groupe d'appartenance. La communication, parce qu'elle effectue la liaison, est au fondement du lien social. En permettant le partage et les échanges, elle joue un rôle de médiation (Laramée, 1989). Talmon (2004) définit ainsi la médiation :

[C'est] un mode de construction et de gestion de la vie sociale qui crée ou rétablit des liens sociaux entre deux entités, que cela soit entre l'individu et la société ou entre individus. Elle est un processus créatif qui permet l'évolution d'une structure binaire vers une structure ternaire par le biais d'une communication qui transforme les entités originales. (Talmon, 2004)

Dans sa définition, l'auteure identifie l'intervention d'un tiers, le médiateur, dont la fonction première est la transmission d'informations, construisant ainsi un pont entre deux entités. Dans son rapport à autrui, le médiateur pose donc des actes qui permettent la production du lien social (Caune, 1995). Le médiateur peut prendre diverses formes : il peut s'agir, entre autres, d'individus, d'institutions ou d'associations (Six, 1995). Les médias de masse agissent, eux-aussi, comme médiateurs puisque leur fonction première est la transmission et la diffusion d'informations et parce qu'ils permettent de relier entre eux les différents acteurs qui sont physiquement, socialement et culturellement éloignés (Schulz, 2004).

Selon Guilbert (2004), qui a dirigé un ouvrage sur les médiations et la francophonie interculturelle au Québec, les médiations prennent inévitablement place dans le rapprochement des collectivités notamment dans celui entre natifs et



immigrants. Les travaux de Ridjanovic (2006 ; 2007) auprès de réfugiés bosniaques ont également traité des médiations en contexte d'insertion des immigrants. La chercheuse écrit :

Les médias jouent un rôle très important comme agents de médiation du dialogue sociétal. [...] ils sont des sources d'information pour les réfugiés au sujet de la culture de la société hôte, mais également des sources d'information pour la population d'accueil, au sujet des immigrés, de leur pays et de leur culture d'origine. (Ridjanovic, 2006)

En somme, parce que la recherche ne fait pas consensus quant au degré d'influence des médias, il est pertinent de mener davantage de travaux sur cette question. Cette étude s'attardera donc, entre autres, aux effets des médias comme agent d'information et de socialisation, et ce, plus spécifiquement auprès des immigrants en processus d'insertion à une société hôte.

#### 1.1.3.2 La réception des médias

Les recherches de réception s'inscrivent dans un courant plus récent de travaux en communication médiatique dont l'objet à l'étude est déplacé des contenus aux récepteurs. Cette orientation cherche à savoir ce que les membres de l'audience font avec les médias, plutôt que ce que les médias leur font. Plus spécifiquement, les usages et les motivations des différents auditoires consommant les médias sont analysés. Avant de présenter les travaux ayant porté sur les usages médiatiques par les immigrants vivant au Québec, l'analyse de réception des médias comme courant de recherches sera dans un premier temps circonscrite. Notons, comme le soulignent Lochard et Boyer (1998), que la réception reste encore largement entourée de mystères et qu'elle demeure l'objet de multiples réflexions théoriques entreprises dans le cadre de plusieurs disciplines. De cette manière, ne seront ici présentées que les principales réflexions.

Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les médias de masse qu'étaient la presse, la radio et la télévision ont connu un essor important. À cette époque, les chercheurs et les professionnels de la communication croyaient que ces médias avaient des effets omnipotents sur les auditoires. En effet, parce que la propagande médiatique avait participé au succès de la seconde guerre mondiale, tous affirmaient que les médias agissaient telles de seringues hypodermiques et insufflaient dans la tête des gens les messages diffusés. Cette thèse fut réfutée dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle lorsque Lazarsfeld, Berelson et Gaudet (1944) de l'École Columbia ont posé l'existence d'intermédiaires entre les médias et les destinataires (modèle du *Two-step flow of communication*) limitant par le fait même les effets des médias. Un changement de paradigme s'est ainsi opéré à partir des années 1960 suggérant un pouvoir chez les récepteurs passant de l'analyse des effets à celle de la réception (Chambat, 1994). Lazarsfeld et ses équipes développeront dans la décennie 1970-1980 une première approche centrée sur les usages qui porte le nom des « usages et gratifications ». Cette approche se fonde sur une conception non homogène des publics où chaque individu est susceptible d'être affecté de manière spécifique par un message parce que celui-ci use des médias qu'il sélectionne afin de satisfaire ses besoins (Proulx et Maillet, 1998). Les travaux de Lazarsfeld ont alors suscité dans la communauté des chercheurs un intérêt nouveau pour les récepteurs et la réception.

Dans l'ouvrage *Accusé de réception*, Proulx et Maillet (1998) identifient trois grands axes dans lesquels s'inscrivent les études sur la réception. Ils intitulent le premier de ces axes « la rencontre d'un texte télévisuel avec ses lecteurs ». Ils associent à cet axe les tous premiers travaux empiriques sur la réception qui ont émergé au Center for Contemporary Cultural Studies de Birmingham en Grande-Bretagne. Ces travaux privilégiaient l'approche ethnographique et ont été menés, entre autres, par Hall (1980) sur le codage et le décodage et par Morley (1992) sur la télévision. Ces chercheurs ont suggéré que le sens d'un message, message qu'ils qualifient de texte, ne réside pas dans le texte. Ce dernier est plutôt la source d'un sens, là où le sens est codé. Le récepteur, appelé le lecteur, décode le texte et construit

le sens par sa lecture. Une multitude de travaux ont suivi ceux de Hall et de Morley inspirés par l'approche des *cultural studies*<sup>18</sup>.

Pour Proulx et Maillet, les travaux sur la réception du second axe ont cherché à dépasser le modèle texte/lecteur. Des chercheurs s'inscrivant dans des démarches différentes des Britanniques ont envisagé des voies originales pour approcher le problème de la signification au point de réception. Par exemple, des chercheurs ont privilégié aux entrevues qualitatives l'ethnométhodologie ou l'interactionnisme symbolique. Comme son nom l'indique, l'interactionnisme symbolique s'intéresse au processus de l'interaction sociale au travers des symboles et elle se concentre avant tout sur l'acte de communication (Lazar, 1996) alors que l'ethnométhodologie analyse les procédures que les individus utilisent pour mener à bien les différentes opérations qu'ils accomplissent dans leur vie quotidienne (Coulon, 2004). De cette manière, la décennie 1980-1990 fut celle de la fragmentation des recherches (Breton et Proulx, 2002).

Le troisième et dernier axe qu'identifient Proulx et Maillet est celui des usages médiatiques dans le contexte de la vie quotidienne. Les chercheurs ont constaté les limites des entrevues qualitatives qui ne permettent pas de valider les récits des individus interviewés et d'étudier la réception dans le milieu naturel. Ces chercheurs ont voulu décrire plus justement les fibres du tissu quotidien dans lequel s'inscrivent les usages des médias. Pour ce faire, ils ont adopté des techniques d'enquête

---

<sup>18</sup> L'approche des *cultural studies* s'intéresse aux relations entre culture et pouvoir et critique les concepts d'identité nationale et de culture nationale au profit d'autres notions mettant en valeur le fruit des brassages générés, entre autres, par les migrations dans la constitution des cultures dites nationales (Mattelart, 2007). Cette approche place les pratiques culturelles au centre de ses préoccupations et s'intéresse notamment à l'essor de la culture de masse, à l'invention de codes spécifiques et à la créativité des récepteurs (Cusset, 2003). L'ouvrage *Cultural Studies and Communications* publié en 1996 sous la direction de Curran *et al.* réunit d'importants textes sur ces sujets sous les plumes, notamment, de Stuart Hall, Paul Gilroy, David Morley et Valerie Walkerdine. Tous ces auteurs et les autres ne seront que brièvement présentés parce que cette recherche ne s'inscrit pas dans l'approche des *cultural studies* quoiqu'elle ne puisse se soustraire à ses influences et plus particulièrement à celles de l'ordre des méthodes de recherche.

appartenant plus directement à la tradition ethnographique telles que l'observation participante, les entrevues en profondeur et les récits biographiques. C'est dans cet axe que s'inscrivent les ouvrages *The Audience and its Landscape* de Hay *et al.* (1996), *Television and Everyday Life* de Silverstone (1994) et *L'invention du quotidien* de De Certeau (1980).

En Amérique latine, des chercheurs tels que García Canclini (1995), Jacks *et al.* (2002), Martín-Barbero (1987) et Orozco (1994 ; 1996) ont donné un autre souffle aux études sur la réception. En effet, le contexte de luttes sociales et d'instauration de processus démocratiques en Amérique Latine a permis aux chercheurs d'envisager la réception des médias sous des angles nouveaux, soit ceux de la culture, de la politique, des médiations et de l'éducation des auditoires. À titre d'exemple, Maronna et Vilela (2006) ont étudié les impacts, dans la vie quotidienne et sur le plan culturel, de l'instauration de nouvelles pratiques médiatiques en Uruguay, soit à l'arrivée de la radio et de la télévision entre 1930 et 1970.

De nos jours, la recherche s'intéresse à la participation active de l'audience dans la construction des significations spécifiques aux messages qu'ils captent. La théorie de la réception active met l'accent sur les capacités de construction de sens du destinataire à partir de sa culture et de son environnement social et identitaire, mais surtout sur ses aptitudes à concevoir des projets, à prendre des décisions et à agir. Ravault (1986 ; 1996 ; 2001), qui se fait le promoteur de la réception active, écrit :

Il faut rappeler encore une fois que, dans la théorie de la réception active [...], la notion d'activité ne se limite pas à l'action du lecteur, à « l'acte de lecture » qui consiste à construire le sens des données qu'un auteur a organisées et nous livre par le biais des médias. Elle inclut et prend toute son envergure dans les gestes, les actes que pose le destinataire après qu'il ait pris en compte les produits (artefacts) communicationnels auxquels il s'est (ou a été) exposé et leur ait donné une signification. (Ravault, 2001)

Cette recherche s'inspirera de ce modèle théorique alors que seront analysées les mesures que prendront ou que ne prendront pas les immigrants afin de favoriser leur insertion à la société d'accueil à la suite de leur exposition aux médias hôtes. En aval, cette recherche étudiera la construction de sens par les immigrants des messages médiatiques hôtes. À titre d'exemple, des questions porteront sur la réception et la compréhension des médias hôtes par les immigrants. Cette recherche n'adhère cependant totalement pas à l'idée que la construction du sens d'un message se trouve uniquement chez le récepteur. Cette thèse privilégie plutôt la pensée de co-construction de sens par le récepteur et par les médias. C'est pourquoi, tel qu'il l'a été mentionné plus haut, les liens entre les médias et les immigrants seront dans un même temps étudiés.

Par ailleurs, déjà des études de réception ont spécifiquement porté sur les auditoires immigrants. Par exemple, Bobo (1995) a mené des enquêtes auprès de femmes afro-américaines quant aux représentations véhiculées dans le film *La couleur pourpre*. Hunt (1997 ; 1999) a, quant à elle, animé des groupes de discussion avec des immigrants suite au procès médiatisé d'O. J. Simpson. Jhally et Lewis (1992) ont, pour leur part, étudié la réception par les immigrants de l'émission *The Cosby Show*. À la même époque, Schlesinger *et al.* (1992) ont analysé la réception de contenus violents par des immigrants. Enfin, Gillespie (1995) ainsi que Ross et Playdon (2001) ont étudié la réception des médias transnationaux par les immigrants. Malgré leurs sujets variés, ces études de réception par les immigrants partagent des conclusions communes. Elles ont démontré que les usages médiatiques varient selon les groupes immigrants, selon la société hôte et selon la génération. Également, elles concluent que les immigrants sont frustrés de ne pas être représentés du tout ou, lorsqu'ils le sont, adéquatement dans les médias. Selon Downing et Husband (2005), les études de réception avec des auditoires immigrants ne sont pas assez nombreuses, et ce, parce qu'elles portent sur des enjeux compliqués et politiquement délicats. Ces auteurs déplorent cette situation, car ils

estiment que davantage de recherches doivent investiguer les rapports entre les origines d'un individu et ses pratiques médiatiques.

Au Québec, le peu de recherches faites sur la réception des médias par les immigrants n'est pas un phénomène étranger. Effectivement, on peine à y trouver des données récentes et des analyses sur les pratiques et usages médiatiques des immigrants. Les premières études datent des années 1990. À cette époque, l'institut de sondage CROP a réalisé des enquêtes auprès des immigrants habitant la métropole. Ces enquêtes appelées *l'Omnibus multiculturel de Montréal* avaient pour clients divers ministères et organismes gouvernementaux québécois ainsi que l'industrie des médias. Selon les sondages de 1989, 1991 et 1993 près de la moitié des répondants consommaient régulièrement des médias dans leur langue maternelle et une préférence des immigrants pour les publications, la télévision et la radio en anglais plutôt qu'en français transparaissait (Helly, 1996).

Cette préférence des auditoires immigrants pour les médias de langue anglaise inquiète les décideurs et la population. À la suite de ces enquêtes, le gouvernement du Québec subventionne deux équipes de chercheurs pour vérifier et tenter de comprendre ce phénomène. La première étude, celle de Giroux et Sénéchal (1996), a spécifiquement porté sur la consommation médiatique d'expression française par les jeunes adultes immigrants. Cette étude a fait ressortir que la consommation en français ou en anglais relève de la compétence langagière de l'immigrant associée à ses origines plutôt qu'à ses goûts. Également, cette étude a démontré que plus longtemps est installé au Canada l'immigrant, plus il aura tendance à maîtriser l'anglais et ainsi à consommer des médias d'expression anglaise. Selon les auteurs de cette recherche, de tous les médias, c'est la télévision qui est la plus prisée par les immigrants qui aiment surtout y regarder des émissions d'information. Enfin, quant aux opinions des immigrants envers la télévision de langue française, les auteurs du rapport affirment ceci :

De façon assez systématique, la télévision francophone est perçue positivement par les forts et négativement par les faibles consommateurs de télévision de langue française. Les qualités qui lui sont associées sont d'être éducative, variée, drôle et non violente. Les défauts les plus souvent mentionnés sont qu'elle est « plate », pauvre, amateur, répétitive et, dans une moindre mesure, loin des communautés culturelles. (Giroux et Sénéchal, 1996)

La seconde étude a été menée par Giroux (1999). L'auteur a sondé les pratiques médiatiques d'immigrants habitant la ville de Montréal et elle a comparé ses résultats avec les pratiques des natifs. Selon elle, les immigrants consomment dans une proportion un peu moindre que les natifs la radio et la télévision de la société d'accueil. Cependant, selon ces observations, les immigrants sont deux fois plus intéressés que les natifs par les stations des réseaux américains. Enfin, selon ces résultats, les immigrants lisent les quotidiens de manière comparable aux natifs.

À la même époque et au Centre d'études sur les médias, deux chercheurs de l'UQAM, Proulx et Bélanger (1996), ont réalisé une recherche sur la dynamique de consommation télévisuelle des membres de cinq communautés culturelles de la région de Montréal. Selon leurs travaux, la consommation de la télévision francophone augmente tout comme son appréciation en fonction de la durée de séjour. Dans un article plus récent exposant d'autres résultats, les auteurs ont souligné que les répondants se disent plus irrités par des représentations trop négatives, stéréotypées ou peu réalistes des immigrants dans les médias que par le manque ou l'absence de représentation (Proulx et Bélanger, 2001).

En conclusion, la réception des médias par les immigrants vivant au Québec est circonscrite aux années 1990 et à la région de Montréal. Les quelques études ont observé chez les immigrants des usages médiatiques pratiquement comparables aux natifs et une préférence pour les médias de langue anglaise selon leurs origines et leur nombre d'années passées au Québec. Tout comme les études étrangères, les recherches québécoises ont fait ressortir que les immigrants s'estiment inadéquatement représentés dans les médias. À la lumière de ces travaux, il est

souhaitable de redéfinir et d'approfondir les pratiques médiatiques des auditoires immigrants dans le contexte actuel et ailleurs au Québec. Étant donné qu'aucun travail n'a porté sur la question dans la province francophone, il est pertinent de définir plus particulièrement les pratiques médiatiques des immigrants selon les types de média, de format, de contenu ou d'émission qu'ils consomment.

### 1.1.3.3 Le contenu des médias

La dernière approche s'inscrit dans la ligne empirique dont il sera question dans cette recherche. Elle se rapporte à l'étude des contenus sur la diversité humaine dans les médias de masse.

Pour tous les auteurs, les contenus médiatiques sont composés de représentations. Une représentation est une production qui renvoie, au moyen, entre autres, d'images, à une réalité extérieure absente. Malgré leur absence, la représentation rend présent, par exemple, un objet ou un individu (Heinich, 1993). Dans le cadre de cette recherche, l'intérêt est porté sur les représentations des humains et de leurs différences. Le modèle des représentations sociales, objet central de la recherche en sciences humaines et sociales, permet l'analyse des représentations de la diversité humaine dans les contenus médiatiques de masse.

Les représentations sociales sont des formes de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social (Jodelet, 1993). La communication joue un rôle fondamental sur le plan des représentations sociales. Cette communication est, entre autres, le produit des médias de masse. Moscovici (1993) identifie trois niveaux d'influence : la communication favorise l'émergence de représentations sociales, elle permet leur ancrage et une édification de la conduite. Moscovici insiste sur le décalage entre réalité et représentations sociales lors de leur formation et comment



ces dernières peuvent mener à des attitudes erronées et aux stéréotypes. À titre d'exemple, ses travaux (1994 ; 1996 ; 2001) ont démontré que, dans une société, le groupe majoritaire se fait des idées stéréotypées sur les minorités notamment par les représentations médiatiques sur ces dernières.

Parce qu'elles sont des copies d'originels, les représentations ne peuvent prétendre être la réalité (Baudrillard, 1981). Dans un essai sur la télévision, Bourdieu (1996) explique comment les contenus des médias ne sont pas une fenêtre sur la réalité :

[La] télévision peut, paradoxalement, cacher en montrant, en montrant autre chose que ce qu'il faudrait montrer si on faisait ce que l'on est censé faire, c'est-à-dire informer ; ou encore en montrant ce qu'il faut montrer, mais de telle manière qu'on ne le montre pas ou qu'on le rend insignifiant, ou en le construisant de telle manière qu'il prend un sens qui ne correspond pas du tout à la réalité. (Bourdieu, 1996)

Cependant, il arrive que les représentations sociales présentées dans les médias de masse passent pour la réalité et influencent des destinataires. En effet, des études ont démontré que les représentations sociales diffusées dans les médias peuvent façonner les croyances des récepteurs surtout lorsque ce qui leur est présenté relève de l'inconnu (Thompson, 1995 ; Hallam et Sreet, 2000). Ces études s'inscrivent sous le label des *cultivation analysis*, thèse développée par Gerbner et son équipe (2002) dont la proposition principale stipule que les médias de masse (plus particulièrement la télévision) contribuent à la création et à la conception de l'audience à l'égard de la réalité. En cultivant des attitudes et des goûts, les médias de masse exercent un effet à long terme dans la formation de l'opinion publique. Or, Gerbner souligne que le monde présenté par les médias de masse est un monde inventé, illusoire et qui n'a que peu de rapport avec la vraie vie (Lazar, 1996).

Dans le cas des représentations de la diversité humaine, celles-ci portent particulièrement sur des aspects étrangers et inconnus pour les récepteurs.

Grossberg *et al.* (2006) expliquent comment les perceptions de l'Autre peuvent être influencées par les représentations sociales dans les médias :

« The media provide pictures of people, descriptions of different social groups and of their social identities. If someone has never seen any member of a particular group – an Azerbaijani, for instance – then it is likely that what they think such people are like will be the result of what they have seen, heard, or read about them in the media. » (Grossberg *et al.*, 2006)

Parce qu'ils ont qualifié les représentations de la diversité humaine de stéréotypées, folkloriques et peu nombreuses, les chercheurs ont démontré que les médias ont engendré des croyances inadéquates et qu'ils n'ont ainsi pas favorisé l'insertion des immigrants. Avant de discuter de ces études qui ont été réalisées au Québec, quelques-uns des travaux effectués au Royaume-Uni, en France, aux États-Unis et au Canada seront présentés dans les paragraphes suivants.

Déjà en 1974, les chercheurs Hartmann et Husband ont affirmé que les représentations médiatiques sur les immigrants au Royaume-Uni perpétuaient des stéréotypes raciaux. Les deux chercheurs affirmaient en conclusion :

« The fit of these various findings taken together lead us to conclude that the mass media have played an important part in defining for the white public the nature and meaning of the black presence in Britain. We would also say that this definition is entirely consistent with the attitudes and perspective on race provided by the entertainment media which continue to reflect traditional cultural assumptions about race. » (Hartmann et Husband, 1974)

Trente ans plus tard, Spencer (2006), la *Commission for Racial Equality* (2007) et Sutton *et al.* (2007) ont mené des recensions d'écrits et des études sur les facteurs contribuant à la réussite de l'insertion des immigrants au Royaume-Uni. Selon leurs conclusions, l'attitude du public, façonnée surtout par les médias, est, entre autres, un facteur important d'insertion. Cependant, ils ont avancé que les médias montrent

encore aujourd'hui une image plutôt péjorative des immigrants ce qui alimente une attitude de méfiance chez les natifs.

En France, des chercheurs ont fait le même constat quant aux représentations perpétuant des stéréotypes raciaux dans les médias et ils ont dénoncé une montée en affaire contre les immigrants (Battegay et Boubeker, 1993 ; Boëtsch & Villain-Gandossi, 2001). D'après Rigouste (2006) :

Les images de l'« immigré qui a réussi » [celles du joueur de soccer Zidane ou de l'acteur Djamel Debbouze] ne sont pas le signe d'un progrès dans la représentation des minorités visibles : elles sont le support de justification et de diffusion d'un message sécuritaire. Elles ne sont ni plus ni moins que l'un des pôles d'un discours susceptible de légitimer la guerre menée contre l'« immigration », la « délinquance », la « jeunesse défavorisée », l'« Islam ». (Rigouste, 2006)

Les études sur la représentation des immigrants dans les médias ont particulièrement proliféré aux États-Unis. Ces études qui ont eu pour objet tous les types de médias tels que la presse écrite, la publicité, le cinéma, la télévision et la radio ainsi que tous les groupes immigrants ont révélé que les représentations médiatiques entretiennent les stéréotypes raciaux (Colfax et Sternberg, 1972 ; Simon, 1985 ; Wilson II et Gutiérrez, 1995 ; Lester, 1996 ; Biagi et Kern-Foxworth, 1997 ; Hutchinson, 1997 ; Taylor et Stern, 1997 ; Dornfeld, 1998 ; Kamalipour, 1998 ; Croteau et Hoynes, 2003). Usant l'approche autobiographique, Keshishian (2000) a démontré comment les représentations médiatiques stéréotypantes ont particulièrement été traumatisantes pour des immigrants iraniens, ce qui n'a pas favorisé leur insertion à la société américaine.

Par ailleurs, des études ont également analysé quantitativement les représentations des immigrants. Si les représentations étaient pratiquement inexistantes dans les années 1950, des groupes demeurent sous-représentés alors qu'il y a aujourd'hui sur-représentation de certains autres groupes (Oswald, 2001 ;

Greenberg *et al.*, 2002 ; Dines et Humez, 2003 ; Wilson II *et al.*, 2003). À titre d'exemple, Guerrero (1993), dont les travaux portent sur la présence des Afro-américains dans le cinéma hollywoodien, a observé un boom de représentations sur ce groupe depuis les années 1990 ; ce qui n'a pas été le cas pour les autres groupes.

Au Canada, la représentation de la diversité humaine dans les médias est réglementée en vertu des lois appliquées par le CRTC. Le consensus y est pourtant le même pour les chercheurs, à savoir que ces représentations sont inadéquates et qu'elles ne favorisent pas les liens sociaux entre natifs et immigrants (Fleras, 1994 ; 1995 ; 2006a ; 2006b ; Nancoo et Nancoo, 1996 ; Jafri, 1998 ; Cottle, 2000 ; Fleras et Lock Kunz, 2001 ; Mahtani, 2001 ; Murray, 2002 ; Jiwani, 2006 ; Tator et Henry, 2002 ; 2006 ; *Topia*, 2007 ; Weinfeld, 2007). En effet, même s'ils ont constaté que les prises de positions ouvertement racistes avaient diminué, et ce, entre autres, à cause de la législation canadienne, ils observent un « nouveau racisme » perpétué dans les médias :

À la fin des années 1990, les chercheurs ont constaté [...] le recul des descriptions ignobles des groupes minoritaires et leur caractère beaucoup moins stéréotypé. Ils ajoutent toutefois qu'il n'y a pas de quoi se réjouir, précisant que cette évolution est imputable à la montée du « nouveau racisme » [...] - une idéologie qui préconise la promotion d'idéaux démocratiques comme l'égalité et l'équité, mais où semblent coexister des attitudes et des comportements contradictoires, au nombre desquels se trouve la discrimination des minorités ethniques. [Les chercheurs] suggèrent que cette forme de racisme reste profondément ancrée dans le milieu des médias, qui véhiculent des images encore imprégnées d'un racisme structuraliste et où les habitudes de sous-représentation et de fausse représentation continuent de creuser le déséquilibre des relations de pouvoir. En d'autres termes, le racisme serait simplement devenu plus rusé en prenant des formes moins voyantes. (Mahtani, 2001)

Alors que les recherches sont importantes ailleurs, peu de travaux ont porté sur les représentations médiatiques et la diversité humaine au Québec (Helly, 1996). Également, les principaux ouvrages traitant de la question ont généralement plus de

20 ans. Révélateurs du contexte médiatique québécois de l'époque, il est toutefois pertinent d'en rapporter les propos.

Dans un premier lieu, les auteurs ont constaté que les contenus médiatiques représentaient péjorativement la diversité humaine. Selon cette thèse, le chercheur Touré, un immigrant habitant la région de la capitale-nationale, a publié en 1985 un document de réflexion dans lequel il exposait son analyse de la couverture raciste envers les immigrants dans des médias écrits et parlés de la ville de Québec. Deux ans plus tard, il a collaboré avec une autre chercheuse, afin de sensibiliser le public québécois et les communicateurs à la présence de stéréotypes raciaux dans les médias québécois (Bourque, 1987). En 1988, il était présent au congrès de la FPJQ intitulé « Journalisme et racisme : les médias face au pluralisme culturel ». Ses propos, ainsi que ceux de journalistes, étaient accusateurs et alarmants quant à la représentation de la diversité humaine dans les médias québécois (FPJQ, 1988). À la même époque, le Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec tenait un colloque intitulé « Les médias du Québec : un monde "tricoté serré"? ». À cette occasion, les chercheurs, étudiants et professionnels de la communication présents à l'événement ont, au même titre que Touré, souligné que la représentation de la diversité humaine était inadéquate et stéréotypée dans les médias québécois (Gouvernement du Québec, 1987).

En 2007, l'entreprise d'analyse de contenus médiatiques québécois, Influence Communication, confirmait cette idée en publiant un rapport qui démontrait que « 83 % de toute la couverture médiatique accordée à l'une ou l'autre des nombreuses communautés ethniques du Québec a été réalisé en marge de sujets controversés ou dans le cadre de situations conflictuelles<sup>19</sup>. » Commentant cette analyse, le chroniqueur du *Devoir*, Cauchon (2007), a affirmé ceci : « Autrement dit, dans l'immense majorité des cas, lorsque les médias ont parlé des communautés

---

<sup>19</sup> Influence Communication, [www.influencecommunication.ca](http://www.influencecommunication.ca), consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

ethniques, c'était toujours en référence à des conflits, à des tensions, à des problèmes. C'est quand même quelque chose. »

D'autres chercheurs se sont intéressés à la position des entreprises médiatiques, de leurs dirigeants et journalistes. Ils estiment que les entreprises québécoises n'ont pas, jusque-là, défini leur place et leur rôle dans un contexte de diversité humaine. Par exemple, elles n'ont pas émis à leur personnel des directives spéciales quant à la représentation de la diversité dans leurs différentes productions ou elles ne se sont pas dotées de politique d'affectation ou d'embauche particulière (Stoiciu et Brosseau, 1989 ; Dupont et Niemi, 1993 ; Warren, 2002). Mais, pour l'intellectuel Jacob (1991), les entreprises médiatiques jouent à l'autruche, car elles choisissent délibérément d'adopter le statu quo. C'est également l'idée qu'a avancée Bouthillier et qu'il a appelée la négation de l'extranéité dans les pratiques médiatiques :

[La] presse écrite et [les] médias électroniques s'adressent à l'ensemble de nos populations, et non à tel ou tel groupe : ils ne s'adressent donc pas à nos communautés culturelles, ni même ne les racontent, ou alors, s'ils le font, c'est à titre de problème – d'un problème parmi d'autres –, que l'on mentionne en passant et en attendant qu'il disparaisse au fur et à mesure que le groupe se fondera dans l'ensemble du pays. (Bouthillier, 1987)

Dernièrement, le chercheur Antonius a réaffirmé dans la revue *Topia* (2007) que les médias québécois francophones cherchent toujours à se distancier des questions relatives à la diversité humaine. Par exemple, la télévision publique de l'État québécois, Télé-Québec, était dotée jusqu'à tout récemment d'une politique interculturelle qui énonçait que les émissions risquant de ne représenter et de n'atteindre que des minorités ne seraient pas diffusées sur ses ondes. Cependant, lors de son examen sur son avenir et son rôle en 2005, des intervenants ont reconnu que cette approche devait être modifiée. En effet, il est écrit dans le rapport *Télé-Québec : Priorité à l'écran* :

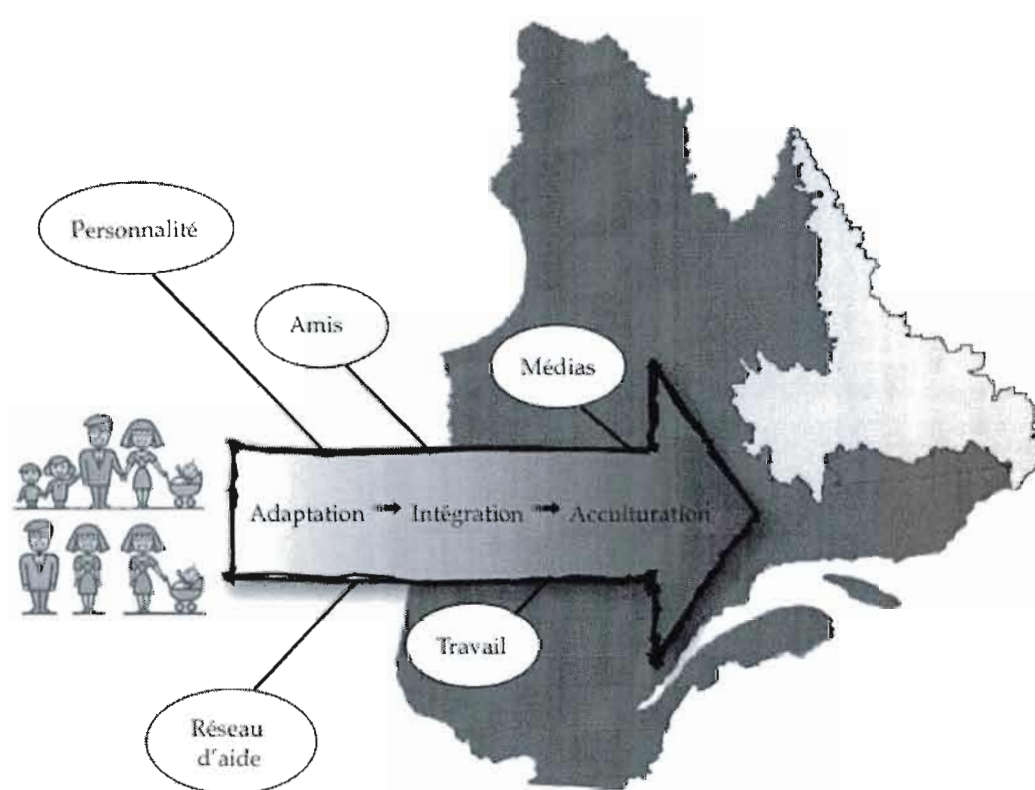
Lors de la consultation publique, il a été signalé que la population du Québec est aujourd'hui fortement multiethnique, principalement dans la région de Montréal, et que l'écran de Télé-Québec ne reflète pas suffisamment cette réalité. Pareille situation n'est pas uniquement le fait de Télé-Québec, mais aussi de toutes les télévisions québécoises. Cependant, de la part d'un service public devant servir à exprimer et à cimenter l'identité québécoise, cette lacune est assurément moins acceptable à Télé-Québec. Promouvoir l'identité québécoise, c'est reconnaître la diversité ethnoculturelle du Québec contemporain et favoriser l'adhésion à cette identité des Québécois de toutes les origines ethniques et de tous les horizons culturels. Pour que tous les Québécois se reconnaissent dans leur télévision publique, il importe qu'ils se retrouvent à l'écran, et donc que les émissions de Télé-Québec témoignent le plus fidèlement possible de la diversité ethnoculturelle de la population, et ce, de façon naturelle, équilibrée et la plus éloignée possible des stéréotypes. (Gouvernement du Québec, 2005)

Dans la même veine, d'autres interventions citoyennes en faveur d'une responsabilisation des médias dans le dossier de la représentation de la diversité humaine ont été relevées lors du rendez-vous stratégique sur la culture organisé par l'INM en 2007. La publication des débats fait état d'une paresse médiatique inquiétante au Québec et de contenu sur la diversité humaine insuffisant (Lecoite et Saint-Pierre, 2007).

En somme, que les études soient peu nombreuses au Québec ou prolifiques ailleurs, elles convergent vers la même thèse quant à la représentation de la diversité humaine dans les médias de masse. En effet, les auteurs soutiennent que les médias, par le biais des représentations inadéquates qu'ils véhiculent sur les immigrants, ne contribuent pas à l'insertion des immigrants. Bien que son analyse soit peu portée sur le contenu, cette recherche traitera de la représentation des immigrants dans les médias de masse québécois en s'inscrivant dans le modèle des *cultivation analyses*. Compte tenu du fait que les études de contenu sont moins importantes au Québec, il est pertinent d'aborder le sujet, et ce, surtout en dehors de la métropole où les immigrants sont moins nombreux et où les représentations des médias de masse sur la diversité humaine prennent des sens différents.

## 1.2 La question générale de recherche

Dans ce chapitre, il a été question des trois enjeux qui composent la problématique de cette recherche. Ces enjeux sont ceux de la hausse des immigrants au Québec, de leur insertion et de la participation des médias à ce processus. Le schéma suivant illustre cette problématique.



**Figure 1.1** Problématique de recherche.

Le premier enjeu de cette recherche est illustré par les personnages à la gauche de la figure. Paraissant nombreux, ils représentent une arrivée de plus en plus importante d'immigrants. Une flèche pointe vers la destination de ces immigrants, soit la société québécoise d'accueil représentée ici par la carte de la province. La



flèche se fondant graduellement dans la carte représente le deuxième thème de cette recherche, soit le processus d'insertion des immigrants à la société d'accueil qui se réalise par le passage de l'adaptation, de l'intégration et de l'acculturation. Cette flèche est alimentée par différents éléments illustrés par des cercles qui peuvent se retrouver à l'intérieur comme à l'extérieur de la société d'accueil. L'un de ces cercles à l'intérieur de la carte est identifié aux médias. Il représente le troisième enjeu de cette recherche, soit la participation des médias de masse québécois à l'insertion des immigrants à la société québécoise.

La schématisation de cette problématique a vu le jour à la suite d'un travail exploratoire sur le terrain à l'hiver 2005. Des entrevues semi-dirigées réalisées auprès d'immigrants ont révélé que les médias participent effectivement à l'insertion des immigrants au Québec. Or, ces entrevues ont laissé entendre que cette contribution varie. Par exemple, une Française d'origine espagnole, immigrée au Québec depuis un an et demi, a exprimé que les représentations péjoratives sur les Français dans les médias ne favorisaient pas son insertion. Si elle prêchait pour des représentations adéquates, elle ne souhaitait cependant pas plus de représentations des immigrants dans les médias. Parce qu'elle s'associait de plus en plus aux natifs, elle recherchait dans les médias des informations sur ces derniers et non sur les immigrants. Une Algérienne habitant le Québec depuis trois ans déplorait elle aussi les représentations inadéquates sur sa communauté. Contrairement à la répondante précédente, elle désirait plus de représentations dans les médias afin que les natifs reconnaissent sa culture et ses origines. De cette manière, son insertion serait favorisée selon elle.

À la lumière des entrevues exploratoires et de la recension des écrits laquelle a fait l'objet de ce chapitre, la question générale suivante est posée : au Québec, quelle est la contribution des médias hôtes à l'insertion des immigrants ? Alors que les travaux portant sur les immigrants n'étudient que ce qui ne va pas (Vatz Laaroussi, 2007), l'originalité de cette recherche réside dans le fait qu'elle étudiera ce qui aide à

l'insertion. Cette question fait appel à une réponse descriptive. Les résultats de cette recherche permettront de définir de quelle(s) manière(s) participent les médias à l'insertion des immigrants.

*Un immigrant est d'abord un émigrant. En dépit des apparences, il n'arrive pas.  
Il QUITTE. Et il va rester dans cet état « de partance » pendant plusieurs années.*

*Vous ne pouvez pas l'aider. Le temps qu'il mettra à s'intégrer ne dépend pas  
du « ici », mais du « là-bas », ce là-bas qu'il pensait quitter, mais qui l'a suivi.  
Que vous soyez gentils avec lui ou pas ne l'empêchera pas de vous haïr parfois,  
de trouver que vous mangez mal, que vous élevez vos enfants tout croche  
et que vous êtes racistes : il était ingénieur là-bas, ici il conduit un taxi.*

Pierre Foglia  
Journaliste à *La Presse*  
Immigrant  
23 janvier 2007

## CHAPITRE II

### MODÈLES THÉORIQUES ET ÉTAT DE LA RECHERCHE

Au chapitre précédent, le sujet de questionnement de cette recherche a été déconstruit afin de présenter les trois enjeux qui le composent : la hausse de l'immigration au Québec, l'insertion de ces individus à la société d'accueil et la participation des médias à leur insertion. En préparation pour la collecte de données sur le terrain, des théories, portant sur ces thèmes, doivent être étudiées. Dans ce second chapitre, seront présentées les théories qui ont inspiré la voie à suivre pour mener cette enquête. Ce chapitre porte donc sur les modèles théoriques<sup>20</sup> de la présente recherche.

Trois modèles théoriques, se rapportant aux enjeux de cette recherche, seront discutés. Le premier modèle théorique, dans lequel s'inscrivent les enjeux de cette enquête relatifs à la diversité humaine, correspond aux théories philosophiques pour un nouvel universalisme humaniste. Le second modèle théorique dont il sera ici question concerne l'enjeu de l'insertion des immigrants à une société d'accueil. Seront alors rappelés les travaux de Gaudet (2005) ; ceux portant plus particulièrement sur les indicateurs d'intégration des immigrants. Enfin, le modèle

---

<sup>20</sup> Un courant de pensée, auquel je souscris, préfère l'expression « modèle théorique » à celle de « cadre théorique ». Parce que les théories ont leurs limites, il n'est pas souhaitable, quant à moi, qu'elles encadrent la recherche. Plutôt, elles sont un levier théorique, un élément d'une posture théorique ou un contexte théorique qui montrent la voie de la recherche. À ce propos, lire le commentaire du docteur Pierre Paillé (2006) prononcé en ouverture du colloque de l'ARQ en 2005.

théorique de Kim (2001) sera présenté. Ce modèle traite de la communication (médiatique, entre autres), en contexte d'insertion des immigrants.

En conclusion de ce chapitre, les travaux antérieurs, ayant également comme sujet de questionnement l'insertion des immigrants et les médias, seront présentés afin de faire le point sur l'état de la recherche.

## 2.1 Le modèle de l'universalisme humaniste nouveau

Deux chercheurs en communication et diversité humaine, Proulx et Bélanger (2001), soulignent dans leurs travaux que la rectitude politique pèse lourd en le domaine de la recherche sur l'immigration. En effet, une difficulté importante rencontrée dans le cadre de cette enquête a porté sur la désignation de l'objet à l'étude : l'immigrant. Par exemple, comment le définir ? Sur quels critères ? Sa langue, ses caractéristiques physiques, sa culture, ses origines géographiques ou ses appartenances ? À partir de quel point de vue ? Pourquoi le différencier ? Quand cesse-t-il d'être un immigrant ? Comment le nommer ? Et comment nommer les enfants nés d'un mariage mixte ?

La difficulté à désigner l'Autre résulte d'un changement de paradigme qui s'est opéré dans les années 1960. À cette époque, les modèles modernes et universalistes de gauche ont été critiqués et le droit à la différence a été revendiqué. Ces revendications sont toujours présentes et posent pour délicates les questions liées à la diversité humaine. Aujourd'hui, une nouvelle mentalité émerge visant à prendre en compte les différentes composantes de cette diversité. Cette recherche s'inscrit dans cette nouvelle position universelle à conception humaniste. Cette section présentera donc les modèles théoriques revendicateurs des années 1960 ainsi que celui de l'universalisme humaniste pour enfin désigner l'objet à l'étude dans cette recherche.

### 2.1.1 La différence

La décennie 1960-1970 fut marquée par une réflexion, entre autres, sur la culture occidentale. À titre d'exemple, Derrida (1967), Foucault (1976) et de Certeau *et al.* (1965) ont suggéré que cette culture est hégémonique, parce que de conquête, et que ses impacts sont multiples et majeurs. Cette idée a inspiré de nombreux critiques postcoloniaux qui se sont mis à déconstruire les notions, par exemple, de l'Autre, de la différence, de l'identité, de la nation, des cultures, de la race, de l'ethnicité et de la subalternité. Leurs œuvres ont révélé une façon de penser et d'être qui entretient les inégalités. Il y est démontré que ces notions sont imaginées en plus d'être perpétuées, entre autres, dans les discours, la littérature et les arts. Ainsi, elles ont entretenu, à travers l'histoire, les dichotomies telles que blanc/noir, oppresseur/opprimé, Occident/Orient et Nous/Eux<sup>21</sup>.

Divers mouvements sociaux ont conséquemment réclamé le droit à la différence. Par exemple, les mouvements féministes ont milité pour les droits du genre féminin, les mouvements *queer* contre l'idée du déterminisme génétique de la préférence sexuelle et les mouvements *Black Power* pour les droits des Afro-américains. Ces mouvements, aux effets libérateurs, s'opposaient radicalement aux modèles universalistes de gauche, soit, par exemple, aux versions modernes du marxisme ou du socialisme (Ang, 2005).

---

<sup>21</sup> La liste étant longue, quelques références sont ici suggérées : *Nation and Narration* et *The Location of Culture* de Bhabha (1990 ; 1994) ; *L'orientalisme : L'Orient créé par l'Occident* de Saïd (1980) ; *La conquête de l'Amérique : La question de l'autre* de Todorov (1982) ; *Les identités meurtrières* de Maalouf (1998) ; *In Other Worlds* de Spivak (1987) ; *Langage et pouvoir symbolique* de Bourdieu (2001) ; *Interpretation of Cultures* de Geertz (1973) ; *Routes* de Clifford (1997) ; *Imagined Communities* d'Anderson (1991) et *An Other Tongue* sous la direction d'Arteaga (1994). Traitant chacun d'un objet particulier, l'espace ici limité ne permet pas de développer davantage sur ces auteurs et leurs thèses. Dans le cadre de cette étude, la lecture de ces ouvrages s'est avérée être un complément sur le thème de la différence et, incidemment, il a été décidé de ne pas les présenter dans le corps du texte.

Or, une explosion de revendications à visée identitaire et nationaliste à laquelle sont confrontés tous les États occidentaux est aujourd'hui observée (Ferréol, 2003). L'obsession pour la différence se manifeste à travers des phénomènes destructeurs tels que les actes terroristes qui ont marqué l'entrée au XXI<sup>e</sup> siècle. Un glissement semble s'opérer de la différence comme un droit à la différence comme une division. Les auteurs fustigent maintenant contre la fétichisation de la différence (Eagleton, 2000 ; Ang, 2005) et en appellent à une nouvelle mentalité, comme l'exprime Perrot :

Le choc de l'étranger, race ou nation, met en jeu toutes sortes de représentations globales greffées sur des intérêts immédiats et des situations quotidiennes. C'est par excellence le domaine des occultations et des sublimations. La reconnaissance de l'Autre devrait être sans doute une conquête de la raison. Mais l'expérience historique montre qu'elle ne s'effectue qu'à travers la violente affirmation des identités contraires. Pour parvenir à l'égalité, il faut inverser la différence. (Perrot, 2006)

### 2.1.2 L'émergence d'une nouvelle mentalité

Parallèlement, émerge une nouvelle philosophie visant à prendre en compte les différentes composantes de la diversité. Elle se réalise par une meilleure prise de conscience de l'altérité, par la multiplication des échanges et des rencontres interculturelles, par les nécessités d'améliorer les relations entre les communautés et en évitant les dérives « nationalitaires » (Ferréol, 2003). C'est un appel à un nouvel universalisme humaniste.

En philosophie, l'universalisme est une doctrine qui comprend la réalité comme un tout unique englobant tous les individus et qui n'accepte d'autorité que dans le consentement universel<sup>22</sup>. Les modèles universalistes ont ainsi une conception de

---

<sup>22</sup> Encyclopædia universalis, [www.universalis-edu.com](http://www.universalis-edu.com), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

l'individu comme un moyen, une partie, un élément du Tout et non pas comme une fin (Lalande, 2002). Par ailleurs, l'humanisme s'attache à la mise en valeur de l'homme par les seules forces humaines. C'est une « théorie qui prend l'homme comme fin et comme valeur suprême » (Sartre, 1946). L'universalisme humaniste a donc pour objectif le développement de l'homme par tous les hommes, et ce, dans la reconnaissance de leurs différences.

Cette recherche s'inscrit dans ce modèle théorique parce qu'elle sera le théâtre de rencontres interculturelles. En effet, tel qu'il le sera expliqué plus loin, la parole sera donnée à des immigrants. Également, elle permettra la prise de conscience de l'altérité, soit l'existence propre d'autrui, dans un contexte québécois lequel sera spécifié dans le chapitre suivant. Enfin, les conclusions de cette recherche pourraient potentiellement contribuer à l'amélioration des relations entre natifs et immigrants.

### 2.1.3 La désignation de l'objet à l'étude selon ce modèle

L'objet à l'étude dans cette recherche est l'immigrant, soit l'individu qui est né à l'étranger et qui a quitté cet ailleurs pour venir vivre au Québec. Il se distingue du natif qui est né et demeure au Québec. Ensemble, ils composent la diversité humaine de cette province et ils sont les Québécois. Dans cette recherche, seules ces expressions, natifs et immigrants, seront utilisées. Cependant, cette définition de l'immigrant permet de le désigner par son pays d'origine. Alors, la différenciation des immigrants selon leurs origines géographiques sera également utilisée.

Par ailleurs, les immigrants rencontrés seront libres de définir, dans leurs termes et selon leurs propres schémas mentaux, leurs identités et ce qui les rend différents des autres Québécois. De cette manière, les expressions suivantes pourront être rencontrées sur le terrain. Il y a les identifications liées à la culture (les Latinos en sont un exemple), à la religion (tels que les Musulmans), à la nation (comme les



Italiens), à un lieu géographique (les Asiatiques par exemple) et à des caractéristiques physiques (tels que les Noirs).

Au Québec, l'expression de « membre d'une communauté culturelle » est fréquemment employée parce qu'elle relève du vocabulaire de l'administration publique. En effet, un ministère porte justement le nom d'Immigration et Communautés culturelles (MICC). Cette expression désigne à la fois les immigrants et leurs descendants qui sont ou seront nés au Québec<sup>23</sup>.

Par ailleurs, l'expression « minorité visible » est également souvent employée parce que la population québécoise demeure relativement homogène. Une minorité visible est un individu, généralement issu de l'immigration (étant immigrant ou né de parents immigrants), dont les caractéristiques physiologiques le rendent visuellement identifiable le plaçant ainsi dans une situation d'infériorité en nombre<sup>24</sup>. Par exemple, les individus à la peau noire sont au Québec des minorités visibles. Dans le même ordre d'idées, l'expression « minorité audible » est de plus en plus utilisée. Elle fait référence aux accents à l'expression orale des individus dont la langue maternelle n'est pas le français et qui les rendent à l'oreille identifiables.

L'expression de minorité sert les gouvernements qui ont mis sur pied des programmes afin de faciliter l'insertion de certains groupes immigrants particulièrement défavorisés par le système. Par exemple, il existe le programme

---

<sup>23</sup> Durant la réalisation de cette recherche et lors de la rédaction de son rapport, soit de l'année 2006 à 2008, des événements dans le dossier de l'insertion des immigrants marquaient la société québécoise. Entre autres, une commission sur la question des accommodements raisonnables tenait des audiences publiques. Ces événements ont pour conséquence d'opérer des changements, lesquels, selon moi, auront des impacts notamment sur la désignation des immigrants au Québec.

<sup>24</sup> Plus spécifiquement, dans la *Loi sur l'équité en matière d'emploi* du Ministère de la Justice du Canada, font partie des minorités visibles les personnes, autres que les autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche.

d'accès à l'égalité en emploi qui discrimine positivement, entre autres, les individus issus de minorités visibles. À compétences égales, l'employeur doit accorder une priorité à ces individus. Les Canadiens doivent eux-mêmes déclarer s'ils sont issus de minorités visibles, notamment lors des recensements effectués par Statistique Canada. Ce concept, utilisé tant dans la législation que dans les statistiques officielles, est loin de faire l'unanimité alors que des universitaires critiquent cette expression en lui reprochant surtout de traiter de façon homogène une large variété de personnes, d'exclure d'autres groupes qui vivent une discrimination raciale, d'être un concept « racial » parce que construit sur une catégorisation de race et de servir d'euphémisme à la notion de « race » ce qui ferait éviter le problème du racisme (Karim, 1996).

Enfin, des expressions, à connotation péjorative, marquent l'inclusion ou l'exclusion. De façon générale, la mentalité populaire exclut les immigrants du groupe majoritaire. Ainsi, selon cette mentalité, les immigrants ne sont pas des Québécois ou, à tout le moins, ils ne sont pas des Québécois « pure laine » ou « de souche ». Peuvent alors être utilisées les expressions telles que les « étrangers », les « étranges » et les « ethnies » pour désigner les immigrants au Québec (Dulong, 1999). Afin de pallier cette dichotomie, est apparue l'expression « Néo-québécois » exprimant l'inclusion des immigrants au groupe des Québécois, en reconnaissant leur caractère de nouveauté pour ne pas dire de « non-pureté ».

## 2.2 Le modèle des indicateurs d'intégration d'un immigrant

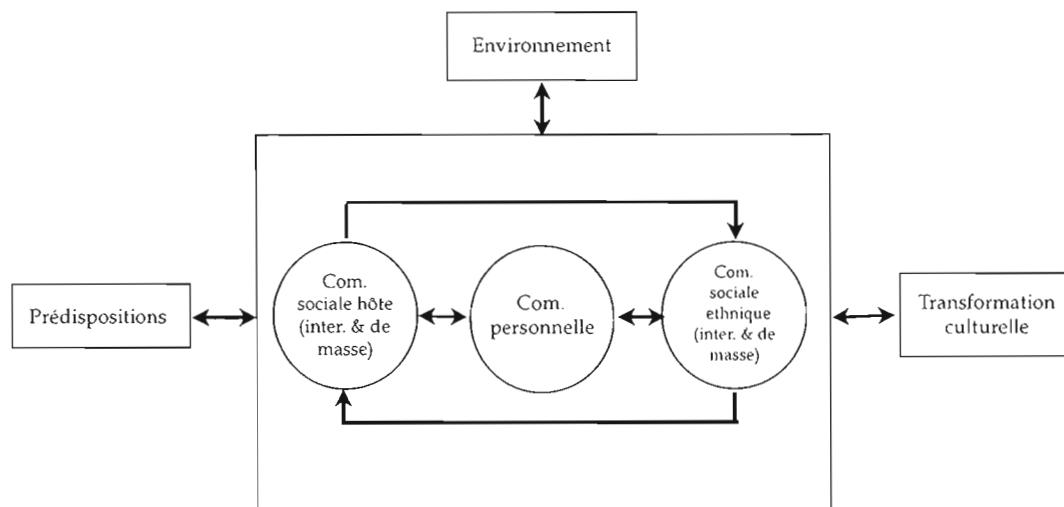
Plus haut, ont été définis les trois processus d'insertion d'un immigrant à une société d'accueil, soit son adaptation, son intégration et son acculturation. Ces processus se suivent et se chevauchent dans le temps. Dans le cadre de cette recherche, seront surtout observés les processus de l'adaptation de l'immigrant et plus particulièrement celui de son intégration parce qu'il a été décidé de s'entretenir

avec des individus ayant immigré au Québec depuis 10 ans ou moins ; choix qui sera expliqué dans le chapitre portant sur la méthodologie de la recherche. De cette manière, les individus rencontrés s'inséraient en très grand nombre dans le processus d'intégration de leur insertion à la société québécoise.

Au même moment qu'ont été définis les processus d'insertion, les visions de quatre auteurs quant aux indicateurs d'intégration ont été présentées. Dans cette recherche, il a été décidé d'utiliser les travaux de Gaudet (2005) sur les indicateurs d'intégration comme modèle théorique à suivre parce qu'ils sont récents et ont été étudiés dans le contexte québécois. Rappelons, que cet auteur reconnaît cinq dimensions à l'intégration des immigrants au Québec : juridique, économique, linguistique, personnelle et communautaire et, finalement, politique. Les chapitres suivants permettront de revenir en détail sur ces indicateurs.

### 2.3 Le modèle de la communication en contexte d'insertion d'un immigrant

Cette recherche souscrit à l'approche théorique de Kim (2001) telle qu'exposée dans *Becoming Intercultural: An Integrative Theory of Communication and Cross-Cultural Adaptation*. Son modèle explique l'insertion des immigrants à une société hôte selon quatre grands groupes de facteurs : les prédispositions du nouvel arrivant, l'environnement, la transformation culturelle et les communications. Comme l'illustre la figure 2.1, le groupe des communications, en tant que facteurs d'insertion, est placée au milieu du modèle de Kim et il entretient des liens avec les trois autres groupes. Avant d'expliquer cette disposition particulière, les différents groupes de facteurs influençant l'insertion d'un immigrant à une société d'accueil seront définis.



**Figure 2.1** Modèle des dimensions et des facteurs d'insertion selon Kim (2001)

Kim identifie trois facteurs composant le groupe des prédispositions qui influencent l'insertion d'un immigrant à une société d'accueil. Ces facteurs ce sont ceux de la préparation au changement, de l'adaptabilité de la personnalité de l'immigrant et de la proximité ethnique entre le nouvel arrivant et la société d'accueil. À titre d'exemple, un individu ayant cherché au préalable des informations sur la société d'accueil, ayant une attitude d'ouverture et migrant vers un pays « cousin » (par exemple, un Français migrant au Québec) sera favorisé dans son insertion.

Le groupe de l'environnement se compose lui aussi de trois facteurs influençant l'insertion de l'immigrant. Il y a la réceptivité de la société d'accueil à l'immigration, la demande de conformité par la société d'accueil et la force des communautés déjà immigrées. Si la nouvelle société d'accueil est ouverte à l'immigration tout en la supportant socialement, si elle n'exerce pas sur les immigrants une pression à se conformer et si des communautés immigrantes présentes dans la société s'offrent

pour prêter main forte aux nouveaux arrivants, l'insertion de ces derniers sera, dans cet exemple, favorisée.

L'auteur identifie trois facteurs propres au groupe de la transformation culturelle : la forme de fonctionnement, la santé psychologique et l'identité de l'immigrant. Par exemple, l'immigrant adroit dans un nouvel environnement, dont l'état mental est bon (absence de choc culturel, de moral bas ou de tendance à l'isolement entre autres) et dont l'identité construite est forte et assurée sera favorisé dans son d'insertion.

Enfin, le groupe des communications se composent de deux types de communications, soit les communications personnelles et les communications sociales. Pour l'auteur, les communications personnelles correspondent aux compétences du nouvel arrivant lui permettant de s'engager dans le système de communication de la société d'accueil. Quant aux communications sociales, Kim en voit deux genres, soit celles de la société hôtesse et les autres qu'elle caractérise d'ethniques. Chacune des ces communications sociales peuvent être interpersonnelles ou de masse. Ainsi, les communications sociales hôtesse et interpersonnelles correspondent, par exemple, aux échanges entre l'immigrant et les natifs du pays d'accueil. Quant aux communications sociales hôtesse et de masse ce sont, à titre d'exemples, celles des quotidiens, des chaînes de télévision et de radio de la société d'accueil. Pour ce qui est des communications sociales ethniques et interpersonnelles, il s'agit, par exemple, des liens qu'entretient un immigrant avec d'autres immigrants. Enfin, les communications ethniques et de masse correspondent aux médias ethniques distribués dans le pays d'accueil ou encore à l'accès, par exemple via Internet, à des contenus médiatiques du pays d'origine de l'immigrant.

L'auteur suggère la lecture suivante de son modèle : le tout débute par la dimension de la communication personnelle de l'immigrant, dimension centrale de

son insertion. Ses compétences communicationnelles propres lui serviront d'engin moteur tout au cours de son processus d'insertion. La communication personnelle de l'immigrant est liée à la communication sociale de la société hôte lorsque l'immigrant prend part à des activités de communications interpersonnelles et de masse avec ses hôtes. S'ajoute aux communications sociales celles distinctes des communications hôtes, soit celles relevant des expériences ethniques interpersonnelles et de masse de l'immigrant avec d'autres immigrants. Les conditions de l'environnement, la réceptivité de la société d'accueil à l'immigration, la demande de conformité par la société d'accueil et la force des communautés déjà immigrées, interagissent ensuite dans les communications personnelles et sociales de l'immigrant. Les prédispositions de l'immigrant, à savoir sa préparation au changement, son ouverture d'esprit et sa proximité ethnique avec la société hôte, poseront les paramètres pour plus d'activités de communications personnelles et sociales. Enfin, toutes ces dimensions influenceront et seront influencées par l'ultime dimension de l'insertion de l'immigrant, soit sa transformation culturelle, favorisée par sa forme de fonctionnement, sa santé psychologique et l'assurance de son identité.

Selon Kim, les dimensions et les facteurs incorporés dans ce modèle permettent de prédire le succès ou l'échec de l'insertion d'un immigrant à une société d'accueil. Cependant, l'auteur reconnaît que ces dimensions et facteurs n'ont pas tous la même importance d'un immigrant à un autre.

L'originalité de son modèle tient au fait qu'elle place au cœur de l'insertion de l'immigrant la dimension des communications. En fait, l'auteur estime que l'insertion dans un nouvel environnement repose essentiellement sur un processus communicationnel ; un processus d'échanges de messages qui rendent possibles les liens entre l'immigrant et la société d'accueil. Donc, elle pose comme condition nécessaire à l'insertion des immigrants à une société hôte la communication entre ces deux entités.

Cette recherche s'inscrit dans le modèle théorique de Kim et adhère préalablement à la proposition que la communication est conditionnelle à l'insertion des immigrants. Plus particulièrement, cette recherche porte sur la contribution des communications sociales de masse de la société hôte que représentent, entre autres, les médias de masse. Par médias de masse, on entend l'ensemble des supports de diffusion massive de l'information (Raboy, 1992). Les principaux médias de masse sont les médias traditionnels, soit la presse écrite, la radio et la télévision ainsi que leurs modes de distribution (par exemple, la câblodistribution et la radiodiffusion par satellite). Cette recherche s'intéresse également aux autres médias de masse que sont l'affiche, les véhicules publicitaires, le cinéma et les nouveaux médias tels qu'Internet. Ces médias de masse seront plus spécifiquement définis dans le chapitre suivant.

La participation de ces médias à l'insertion des immigrants est abordée dans l'ouvrage de Kim. Selon l'auteur, les médias de masse contribuent au processus d'adaptation des immigrants puisqu'ils leur transmettent, en plus des informations sur les actualités, les valeurs et les normes de la société hôte. Ces informations permettent à l'immigrant de fonctionner et de s'adapter à son nouvel environnement. Parce que les médias de masse permettent aux immigrants d'être exposés, entre autres, à la culture de la société d'accueil, à ses aspirations, à ses traditions, à ses histoires, à ses mythes, à ses arts et à son humour, les médias prennent part aux trois processus de l'insertion des immigrants selon Kim. Également, l'auteur estime que les médias de masse offrent des opportunités pour l'immigrant de vivre des expériences de communication sociale hôte et interpersonnelle. En effet, la consommation des médias de masse comble l'absence de communication interpersonnelle avec des natifs. Dans ces situations, les médias de masse offrent des alternatives, des canaux de communication moins stressants, à travers lesquels les immigrants, aux compétences communicationnelles inadéquates telle celle de la non-maîtrise de la langue hôte, peuvent absorber quelques éléments de la culture de la société d'accueil.

Selon le modèle de Kim, le nombre de médias de masse disponibles et pouvant être consommés par les immigrants constituent un indicateur de participation des médias de masse de la société hôte à l'insertion des immigrants. Quant à la consommation de ces médias, la chercheuse affirme qu'une plus grande exposition à des contenus médiatiques informatifs versus à des contenus de divertissement indique généralement une meilleure insertion de l'immigrant à la société d'accueil. D'autres travaux, dont ceux de Wang et de Kincaid (1982), ont démontré que les contenus informatifs tels les nouvelles favorisent particulièrement l'insertion des immigrants.

En somme, Kim propose un modèle théorique posant la communication comme dimension centrale de l'insertion des immigrants. Cette dimension est large et comprend, entre autres, la communication des médias de masse de la société d'accueil. Cette recherche vise la description de cette communication spécifique dans le contexte actuel québécois de diversité humaine. Le point suivant évoquera les travaux portant sur cette question et fera le point sur l'état de la recherche.

## 2.4 L'état de la recherche

Le champ de la recherche sur la diversité humaine et les médias est prolifique. Au chapitre précédent, de nombreux travaux réalisés dans les principaux pays hôtes ont été succinctement présentés. Toutefois, des sujets, des objets ou encore des angles ont été omis et il importe de les combler, à tout le moins en partie. Les lacunes dont il sera question dans les paragraphes suivants sont de deux ordres : il y a d'abord une absence partielle de travaux s'inscrivant dans le courant des analyses de réception auprès d'usagers immigrants et il y a une absence pratiquement totale de recherche réalisées ailleurs que dans les grandes villes canadiennes que sont Montréal, Toronto et Vancouver.



Selon le plus récent ouvrage de Downing et Husband (2005), il existe quatre principaux courants de recherche dans le domaine des médias et de la diversité humaine, les analyses de contenu, les études portant sur l'économie politique des médias, les travaux sur les médias ethniques et les analyses de réception. Si la majorité des recherches s'est jusqu'à aujourd'hui inscrite dans le premier courant, les trois autres courants demeurent toutefois peu sondés et présentent une absence partielle de connaissances.

Jusqu'ici, les travaux ayant comme sujet de questionnement la diversité humaine et les médias ont été des analyses de contenu. Ces travaux ont principalement étudié les concepts suivants : les images des immigrants, les stéréotypes, les portraits, les idéologies, les représentations, les discours et le texte. Il a été question de ces recherches dans le chapitre précédant alors qu'ont été présentées les études ayant porté sur le contenu des médias. Pour Downing et Husband (2005), ce courant domine et il devient saturé<sup>25</sup>. Ils invitent alors les chercheurs qui souhaitent en revisiter les connaissances à jumeler l'analyse de contenu à une autre approche.

Le deuxième courant de recherche identifié par Downing et Husband (2005) est celui des études portant sur l'économie politique des médias et sur ses contenus. Les rares études<sup>26</sup> ont démontré que, le marché dictant le contenu des médias, les productions médiatiques ne sont pas réalisées par et pour les immigrants. Les

---

<sup>25</sup> Lors de mes études à la maîtrise à l'Université Laval, mes travaux ont consisté en une analyse de contenu alors que j'ai étudié les représentations des immigrants dans les publicités télévisuelles dans les médias québécois de langue française. J'ai alors observé que ce champ de la recherche était effectivement plutôt saturé. Tel que le suggèrent Downing et Husband (2005), j'ai jugé plus pertinent d'investiguer un autre courant dans le cadre du doctorat.

<sup>26</sup> Downing et Husband (2005) n'ont pu retracer que deux ouvrages académiques traitant de l'économie politique des médias, soit ceux de Elliott (1972) intitulé *The Framework for Television Production* et de Cottle (1997) sous le titre de *Television and Ethnic Minorities*. J'ajouterais à cette liste, le livre de Dornfeld (1998), *Producing Public Television, Producing Public Culture*, dont il a déjà été question dans cette thèse à la page 43.

notions de contenu diversifié et de marché ne vont pas dans la même direction. Déjà en 1994, Husband pressait pour que les énergies de la recherche soient dirigées vers l'examen de la situation des immigrants comme agents actifs de la production médiatique. Treize ans plus tard, Mattelart (2007) soulignait que ce thème restait peu étudié. Plus de recherches doivent ainsi être entreprises sur les liens entre l'industrie médiatique et les contenus diversifiés sur le plan humain dans le domaine de l'information, du divertissement, de la publicité, des jeux électroniques et de la musique populaire à titre d'exemples. Selon Downing et Husband (2005), les besoins sont criants spécialement en recherche-action afin de créer la rencontre du marché des médias et des contenus diversifiés humainement et d'envisager des voies constructives.

Quelques autres recherches s'inscrivent dans un troisième courant de travaux, soit celles portant sur les médias ethniques. Dans une société d'accueil, ces médias sont produits et consommés principalement par les immigrants. Les principaux travaux relevés par Downing et Husband (2005) sont ceux de Appadurai (1996), Naficy (1993), Zuberi (2001) et des collaborateurs à l'ouvrage de Cunningham et Sinclair (2000). La plupart des auteurs ont investigué les liens entre consommation des médias ethniques et quasi ségrégation culturelle. Les craintes de ces chercheurs se sont soldées non-fondées puisque les pratiques médiatiques ethniques ne semblent pas entraîner l'isolation des immigrants. La négociation entre culture d'origine et culture d'accueil chez ces derniers consommant des médias ethniques semble être plus problématique. Également, les usages des médias ethniques en relation avec la consommation des médias de masse de la société d'accueil demandent à être étudiés. Ainsi, le courant de la recherche sur les médias ethniques demeure assez vierge. Or, de plus en plus de chercheurs s'intéressent à ces questions depuis l'avènement des NTIC et des médias transnationaux.

Enfin, Downing et Husband (2005) identifient un dernier courant de recherches portant sur les usagers. S'inscrivent dans ce courant les travaux analysant la

réception des médias de masse par les immigrants. Des travaux portant sur la réception des médias ont déjà été présentés au chapitre précédent. Selon Downing et Husband (2005), les chercheurs doivent dépasser le malaise entourant l'identification de la différence et investiguer davantage la réception des publics immigrants en relation avec leurs différences, notamment leurs appartenances, leur culture, leur genre, leur âge, leur langue et leur statut juridique. Parce que ce courant est jeune, il y a une absence partielle de connaissances dans ce domaine ce qu'a également relevé Mahtani (2001) dans le cas des recherches faites au Canada :

Autre centre d'intérêt : une analyse de la manière dont les minorités comprennent et appréhendent l'image que reflètent d'elles les médias. Autrement dit, non seulement faudrait-il étudier la réceptivité de l'auditoire en général, mais il serait également utile de sonder des auditoires plus diversifiés. Comme le démontre un examen de la documentation disponible, les études portant sur les réactions de l'auditoire sont rares. Pour de nombreux chercheurs, il est impératif de chercher à mieux comprendre comment les minorités ethniques appréhendent leur traitement par les médias. Qu'attendent-elles des mass media ? Comment perçoivent-elles le traitement qui leur est réservé ? Quels mécanismes de contrôle des médias ont-elles mis en place et quel a été leur impact ? Que disent les minorités raciales en tant que groupes (pas seulement les élites) ? Adopter cette perspective est utile pour répertorier les opinions des groupes ethniques à propos de leur image et pour signaler d'autres points de vue dont la presse pourrait s'inspirer pour les représenter. (Mahtani, 2001)

Par ailleurs, les travaux antérieurs présentent un autre type de lacune, soit l'absence quasi totale de travaux portant sur les médias et la diversité humaine dans les villes canadiennes et québécoises de seconde importance (Vatz Laaroussi, 2005 ; Vatz Laaroussi et Walton-Roerts, 2005 ; Frideres, 2006 ; Radford, 2007). Déjà en 1993, Pierre-André Tremblay relevait que les travaux portant sur la diversité humaine au Québec, en plus de leur pauvreté quant à leur nombre, avaient majoritairement été réalisés sur le territoire montréalais. Pourtant, des immigrants choisissent de s'installer ailleurs qu'à Montréal, comme à Drummondville, à Trois-Rivières, à Sherbrooke ou à Québec. Comme l'exprime Radford (2007), cette situation d'absence de recherche dans ces villes doit être renversée :

Bien que Toronto, Vancouver et Montréal soient toujours en tête des villes qui accueillent le plus d'immigrants et de minorités visibles, d'autres régions urbaines et rurales ont des histoires tout aussi valables et intéressantes à raconter lorsqu'il s'agit de comprendre les expériences d'adaptation des nouveaux immigrants, des groupes minoritaires visibles et des citoyens établis. Cela dit, [...], il faut accroître les recherches quantitatives et qualitatives, en mettant l'accent sur l'expérience des populations d'immigrants et de minorités visibles qui résident dans des collectivités en dehors de Toronto, de Vancouver et de Montréal. (Radford, 2007)

Afin de répondre aux critères de pertinence scientifique, cette recherche tentera de répondre, en partie, aux lacunes des travaux antérieurs. Ainsi, celle-ci s'inscrit principalement dans le courant des analyses de réception, courant présentant une absence partielle de connaissances. Par ailleurs, pour pallier l'absence quasi totale de travaux dans les villes canadiennes et québécoises de seconde importance, la ville de Québec sera le théâtre de cette recherche. Entre autres, les pistes de questionnement identifiées par Mahtani (2001) seront reprises. Des questions porteront, par exemple, sur les attentes des immigrants envers les médias de masse hôtes et sur leurs pratiques, appropriations, réceptions et perceptions.

Fort de modèles théoriques à suivre et de lacunes des travaux antérieurs à combler, une question spécifique de recherche peut maintenant être posée. Le chapitre suivant y sera consacré.

*Cher Québec*

*Cela fait 35 ans que je vis ta vie. Que je goûte ton être, tes 400 années d'histoire.  
Histoire qui n'est pas mienne. Pourtant, aujourd'hui, j'en fais partie.  
Et comment puis-je la partager avec toi? Avec tant d'immigration que tu dédaignes tant?  
Avec tant de talent laissé dans les oubliettes de l'État? De quoi as-tu peur, Québec?  
De ma différence? De ma ressemblance? De ma culture? De mon intégration?  
De ma compréhension de ton histoire? À laquelle j'appartiens, et ce, malgré moi?  
Moi qui t'aime tant. Moi qui te chante tout le temps: «Mon cher Québec,  
c'est à ton tour de te laisser parler d'amour...» À la Gilles Vigneault, il va de soi!  
Moi qui connais plus ta langue que la mienne et qui la défends  
malgré les tiens qui se cachent derrière des paroles telles que: «Bonne chance...»  
Je te dis quand même «Bonne fête», car je dis, comme une grande utopiste,  
que la liberté, elle commence là où elle se termine. Je bois à ta santé!  
Au bonheur que nous léguerons à nos enfants, car le monde est ouvert  
aux rencontres des peuples, des origines, des religions, des cultures, des différences.  
Et surtout, parce que nous voulons tous, vieillards et enfants,  
vivre et nous épanouir dans «le meilleur des mondes»! À ta santé, Québec!  
Qu'elle te soit honorable et respectueuse de tous les humains qui la composent.*

*Claudia Valdivia  
Chilquoise, Chilienne d'origine et Québécoise d'adoption  
24 juin 2008*

*Lettre publiée dans Le Devoir du 30 juin 2008 en page A 6*

## CHAPITRE III

### QUESTION SPÉCIFIQUE ET PROPOSITION DE RÉPONSE

Les chapitres précédents ont identifié la problématique de cette recherche ainsi que des voies à suivre, selon les modèles théoriques et l'état de la recherche, pour répondre à sa question générale. Dans ce chapitre, une question spécifique sera d'abord énoncée. Seront alors spécifiés la ville où s'est tenue la recherche, le média qui a plus particulièrement été analysé et les immigrants qui ont été rencontrés. En même temps, les raisons qui ont motivé ces choix seront exposées. Dans un second lieu, seront définis, lors de la collecte de données, l'état de la ville, du média et des immigrants indiqués par la question spécifique. Enfin, une proposition de réponse à la question spécifique clôturera ce chapitre. Résultat de la conceptualisation de cette recherche, cette proposition a également été le point de départ de l'investigation dont il sera question dans les chapitres suivants.

#### 3.1 Spécification de la question de recherche

La question générale de cette recherche, à savoir la contribution des médias, au Québec, à l'insertion des immigrants, dépasse largement le cadre d'une recherche doctorale menée par une seule chercheuse. Il a donc été décidé de lui spécifier une ville où seront menés les travaux, un média, voire des programmes et des formats sur lesquels porteront plus particulièrement l'analyse, ainsi qu'un groupe d'immigrants avec lesquels travailler. Ainsi, dans les paragraphes suivants, les choix

de la ville, du média et des immigrants puis les raisons qui ont motivé ces choix seront exposés.

### 3.1.1 Spécification de la ville étudiée

La question générale de cette recherche interroge la contribution des médias à l'insertion des immigrants au Québec. Cette province est vaste et l'immigration y est mal répartie. Par exemple, selon le recensement de 2006, Montréal comptait, cette année-là, une population immigrante de 740 355 individus, tandis qu'étaient dénombrés 26 200 immigrants à Québec, 10 360 immigrants à Sherbrooke, 3 075 immigrants à Trois-Rivières et 1 755 immigrants à Saguenay<sup>27</sup>. Conséquemment, les réalités des immigrants et leur insertion au Québec sont différentes selon la ville qu'ils habitent. Dans ce sens, il est pertinent de limiter cette étude à une ville du Québec.

Dans le chapitre précédent, il a été signalé que la majorité des études portant sur les immigrants ont été réalisées dans la ville de Montréal. Cette situation apparaît normal ou peut s'expliquer par le fait que la tendance est tangible chez les immigrants à s'établir dans cette région. Cependant, depuis quelques années, le Gouvernement du Québec signe des ententes avec des villes de seconde importance afin de contrer ce phénomène et de favoriser la présence des immigrants dans toutes les régions de la province. Le programme de régionalisation de l'immigration porte fruits puisqu'il contribue au développement de nouveaux pôles d'immigration à l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal (Vatz Laaroussi *et al.*, 2006). À titre d'exemple, 3 805 immigrants demeurant dans la ville de Québec lors du recensement de 2001 ont déclaré avoir immigré entre 1996 et 2001 alors que ce

---

<sup>27</sup> Statistique Canada, [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

nombre est passé à 7 485 immigrants pour la période de 2001 à 2006. Les immigrants choisissant de s'installer à Québec ont ainsi pratiquement doublé dans les cinq dernières années de recensement<sup>28</sup>. Il devient alors intéressant d'étudier l'immigration dans ces villes de seconde importance. De plus, tel que discuté plus haut, l'absence de recherche dans ces villes doit être comblée.

Dans cette recherche, la ville de Québec a été sélectionnée pour y mener les travaux. Ce choix a été motivé par le fait que Québec est le deuxième pôle d'attraction des immigrants dans la province. Également, vu que j'habite cette ville, la facilité d'accès aux données a motivé ce choix. Plus bas, le contexte de la ville de Québec, tel qu'il était à la collecte de données, sera défini.

### 3.1.2 Spécification du média étudié

Plus haut, il a été dit que cette thèse considère comme médias de masse la presse écrite, la radio, la télévision, l'affiche, le véhicule publicitaire, le cinéma et les nouveaux médias tels qu'Internet. Ces supports de diffusion massive d'informations sont variés. Par exemple, leurs modes de distribution sont différents ainsi que leurs contenus, leurs publics et leurs sources de financement. Pour mener une étude de doctorat réaliste et réalisable, il est préférable de privilégier ici un média en particulier.

L'activité médiatique la plus importante auprès des Québécois est, de loin, la télévision. En effet, ces derniers passent beaucoup d'heures devant le téléviseur, ils consacrent des sommes élevées à s'équiper et à se câbler et les gouvernements

---

<sup>28</sup> Statistique Canada, [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.



octroient des montants élevés aux diverses productions télévisuelles<sup>29</sup>. Pour cette raison, le média de la télévision a plus particulièrement été choisi pour étudier la contribution médiatique à l'insertion des immigrants. D'autres raisons ont motivé ce choix, soit son accessibilité (au Québec, la télévision par voies hertziennes est gratuite, un téléviseur peut être acquis pour une modique somme et/ou un poste est gratuitement offert aux réfugiés et aux démunis) et le décodage de ses contenus par les récepteurs est rapide par rapport aux autres médias qui ne présentent pas d'images animées. Spécifiquement, l'analyse a porté sur la télévision diffusée à l'échelle du territoire de la ville de Québec. Plus bas, le portrait de cette télévision lors de la collecte des données sera défini.

Par ailleurs, il a été décidé de ne pas cerner en particulier une émission, un programme ou un format dans les canevas d'entretien (*voir* appendices E et F). À titre d'exemple, une chaîne, des émissions ou une langue de diffusion auraient pu être ciblées. Cependant, les entretiens exploratoires ont laissé entendre que les immigrants usent différemment les offres télévisuelles en fonction de leurs besoins variés d'insertion. Le fait de cibler préalablement des chaînes de télévision, des émissions ou une langue de diffusion n'aurait pas permis d'étudier la participation de la télévision aux multiples facettes de l'insertion des immigrants. Les participants ont donc été invités à identifier eux-mêmes les émissions ou chaînes télévisuelles participant à leur insertion. À la lumière de leurs réponses, la suite des entretiens et l'analyse ont porté davantage sur ces programmes.

Enfin, l'étude des autres médias de masse et de leur contribution à l'insertion des immigrants à Québec n'a pas été négligée. L'analyse a tenu compte de toutes les activités médiatiques de masse des immigrants, mais elle a approfondi plus

---

<sup>29</sup> Observatoire de la culture et des communications du Québec. 2005. *Statistiques en bref*, no 10, consulté en ligne le 1<sup>er</sup> septembre 2008 à l'adresse suivante : [http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat\\_obs/pdf/StatbrefNo10.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/pdf/StatbrefNo10.pdf).

spécifiquement celle de la télévision diffusée dans la ville. Ainsi, en même temps que sera brossé plus bas le portrait de la télévision à Québec, les autres médias de masse circulant dans la ville seront présentés.

### 3.1.3 Spécification du groupe d'immigrants étudié

Tel que signalé, les origines, les appartenances et les identités des immigrants sont variées au Québec. De plus, les causes de leur installation dans cette province sont multiples (par exemple, elles sont humanitaires, politiques, économiques, familiales ou amoureuses) tout comme leurs statuts légaux (travailleur reçu, réfugié, regroupement familial, étudiant étranger, sans papier, permis de travail, résident permanent et citoyen canadien). De façon à pouvoir comparer les résultats, il est ainsi préférable d'identifier un groupe d'immigrants qui partagent des caractéristiques communes.

Le groupe d'immigrants étudié dans cette recherche est celui des individus, adultes, originaires d'Amérique latine. Ce groupe a été choisi parce que je maîtrise la langue espagnole et parce que j'ai une connaissance de la culture latino-américaine ayant, plus jeune, séjourné quelques mois en Colombie. Lors de la collecte de données, l'approche, la communication, les échanges et la compréhension s'en trouvaient facilités auprès de ces immigrants alors que devaient être rencontrés des individus arrivés au Québec depuis, parfois, quelques mois.

De plus, le choix de ce groupe d'immigrants s'imposait puisque l'immigration en provenance de l'Amérique latine est à la hausse à Québec, comme partout ailleurs au Canada, en faisant maintenant le troisième groupe en importance au pays selon le recensement de 2006 (Chui, *et al.*, 2007). Plus bas, le portrait des immigrants latino-américains résidant à Québec lors de la collecte des données sera présenté. Également, une carence d'études québécoises sur la communauté latino-américaine

persistait depuis que Beaulieu relevait, en 1983, seulement quatre mémoires en préparation dans un article sur les recherches en cours dans les universités québécoises.

Par ailleurs, les immigrants originaires de l'Amérique latine partagent des racines latines communes avec les natifs québécois. Cette proximité, qui peut favoriser leur insertion à la société québécoise, a été prise en compte lors de la collecte des données. Cependant, elle ne représentait pas une raison valable pour ne pas entreprendre une recherche auprès de ces immigrants en particulier. En effet, cette proximité n'épargne du processus d'insertion aucun des immigrants latino-américains s'installant à Québec, ce que la collecte des données de cette recherche aura démontré.

#### 3.1.4 Question spécifique de recherche

Au terme de cet exercice de spécification, la question de recherche se formule ainsi : Quelle est la contribution de la télévision à l'insertion des immigrants originaires d'Amérique latine et habitant la ville de Québec ? Cette recherche permettra également de répondre, entre autres, aux sous-questions suivantes : À quels médias les immigrants, habitant la ville de Québec ont-ils accès à la maison et dans leur entourage ? Quels sont les usages des médias de masse et, plus particulièrement, quels sont les usages de la télévision, des immigrants originaires de l'Amérique latine et habitant la ville de Québec ? Dans quels buts ces immigrants consomment-ils ces médias ? Et que pensent-ils de ces médias, plus précisément, de leurs accès, de leurs contenus et de leurs publics cible ?

Par ailleurs, l'objet de cette recherche à savoir la contribution de la télévision à l'insertion des immigrants originaires de l'Amérique latine et habitant la ville de Québec ne peut être étudié isolément. Tout d'abord, parce que les effets des médias

sur leurs publics ne sont pas directs et omnipotents tel que discuté dans le premier chapitre. Ensuite, parce que de nombreux autres facteurs participent à l'insertion des immigrants. Ces facteurs ont été présentés dans le chapitre précédant selon le modèle théorique de Kim (2001). Cette recherche place donc son analyse dans un cadre beaucoup plus large. Dans ce cadre, l'insertion à travers les médias de masse et, plus particulièrement, à travers la télévision, mais également via divers autres facteurs a été abordée avec les immigrants rencontrés. Afin de mieux cerner les autres facteurs d'insertion ou de non-insertion propres au contexte de la ville de Québec, il sera question dans la section suivante de l'état de cette ville et de sa diversité humaine lors de la collecte des données.

### 3.2 La ville de Québec et ses facteurs d'insertion

La population de la ville de Québec est majoritairement blanche et francophone. Selon les données du recensement de 2006, il y avait dans la RMR de Québec 26 205 immigrants, ce qui représentait 3,7 % de sa population totale. À titre comparatif, la RMR de Montréal comptait à la même époque 740 355 immigrants, soit 20,9 % de sa population, ce que présente le tableau suivant :

**Tableau 3.1**  
Population immigrante dans les RMR  
de Québec et de Montréal en 2006

Population	Québec		Montréal	
	Nombre	%	Nombre	%
Non-immigrants	675 735	96,3	2 806 230	79,1
Immigrants	26 205	3,7	740 355	20,9
Total	701 940	100,0	3 546 585	100,0

Les immigrants habitant Québec sont, pour la plupart, arrivés après 1991. En effet, sur les 26 205 immigrants recensés à Québec en 2006, 10 120 étaient arrivés avant 1991, alors que 7 645 s'y sont installés entre 1991 et 2000 et 8 440 y ont immigrés entre 2001 et 2006<sup>30</sup>. Selon le recensement de 2001, les immigrants à Québec étaient majoritairement scolarisés ; 43,8 % avaient effectué des études à l'université et ils étaient proportionnellement plus nombreux que les natifs à avoir suivi des études universitaires<sup>31</sup>. Le tableau suivant présente enfin les pays sources des principaux groupes immigrants qui habitaient en 2001 à Québec et les compare avec ceux qui demeuraient à Montréal à la même époque.

---

<sup>30</sup> Statistique Canada, [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

<sup>31</sup> Tiré de *Portrait de la population immigrante de la Ville de Québec*, document préparé en juin 2004 par le Commissariat aux relations internationales de la Ville de Québec en collaboration avec le Service de l'aménagement du territoire.

**Tableau 3.2**  
Pays sources des principales immigrations  
à Québec<sup>32</sup> et à Montréal<sup>33</sup> en 2001

Rang	Québec	Montréal
1	France	Italie
2	États-Unis	Haïti
3	Chine	France
4	Bosnie-Herzégovine	Liban
5	Allemagne	Grèce

De manière à pouvoir étudier la contribution de la télévision parmi les autres facteurs d'insertion des immigrants dans la ville de Québec, un premier travail, en aval de la collecte des données, a été effectué afin d'identifier ces facteurs ainsi que ceux qui ne favorisaient pas l'insertion. À l'été 2006, une revue de la documentation a donc été réalisée ; l'actualité des trois années précédentes a été épluchée<sup>34</sup>, divers organismes et individus œuvrant auprès des immigrants ont été rencontrés (*voir*

---

<sup>32</sup> Selon le document *Ville de Québec et municipalités fusionnées – Recensement 2001* préparé par la Ville de Québec en février 2004, les principales populations immigrantes à Québec comptaient dans l'ordre 3 570, 995, 770, 670 et 615 individus.

<sup>33</sup> Selon le document *Les immigrants récents des régions métropolitaines : Montréal – un profil comparatif d'après le recensement de 2001* préparé par Citoyenneté et Immigration Canada en septembre 2004 et disponible en ligne à l'adresse [www.cic.gc.ca](http://www.cic.gc.ca), les principales populations immigrantes à Montréal comptaient dans l'ordre 67 040, 45 070, 35 490, 26 470 et 21 890 individus.

<sup>34</sup> Pour ce faire, les banques de données Repère et Eureka.CC, portant sur les articles de périodiques et de journaux québécois, ont été interrogées à la Salle Argus de la bibliothèque de l'Université Laval à l'aide des mots-clés « immigrant », « immigration », « nouvel arrivant » et « ville de Québec », et ce, pour la période de 2003 à 2006.

appendice A), la Ville de Québec ainsi que le MICC ont été consultés et les données de l'Institut de la Statistique du Québec et de Statistique Canada ont été examinées. Il ressort de cet examen que la ville de Québec a des besoins urgents de nouveaux arrivants (Fournier, 2004a ; Porter, 2006a), mais qu'elle ne les retient pas (Bouchard, 2004 ; *Le Soleil*, 2004a ; Langlois, 2005 ; Provencher, 2005 ; Porter, 2005 ; Radio Énergie, 2007). Ce qui lui a d'ailleurs valu l'épithète de « ville téflon », attribuée par Houle (2004), journaliste pour *Le Soleil*.

De la revue de l'actualité ont émergé des thèmes quant aux divers facteurs d'insertion et de non-insertion à Québec. Au nombre de quatre, ils ont trait à la politique, au travail, au réseau d'accueil et de soutien et au climat social dans la ville de Québec.

### 3.2.1 Le facteur politique

Québec fête en 2008 ses 400 ans d'histoire. Diverses célébrations ont cours en 2008 dont une soulignant les apports de l'immigration dans la ville avec la publication de *400 ans d'immigration : La ville de Québec une longue tradition d'accueil* (Côté, 2006).

Si Québec accueille des immigrants depuis sa fondation, elle peine à les retenir et à en attirer davantage. Sous l'administration L'Allier (1989-2005), le dossier de l'immigration devient alors prioritaire. Des discussions portent sur l'insertion des immigrants à Québec et une campagne de charme s'organise pour promouvoir la ville à l'étranger (Moreault, 2003). Parmi les mesures mises sur pied, on compte les cérémonies d'accueil à l'Hôtel de ville (Carrier, 2005 ; Vaillancourt, 2005), la création d'une section du site Internet de la ville dédiée à l'immigration traduite en quatre

langues<sup>35</sup> et le projet d'une Maison interculturelle. L'ancienne chef du RMQ, Mme Bourget, a commenté cette politique :

La Ville de Québec [en 2001] mettait alors en œuvre son premier Plan triennal d'immigration. Ce plan, qui a été ensuite modifié pour s'ajuster à la réorganisation municipale, visait trois champs d'activités : la promotion de Québec comme site d'établissement, des mesures pour faciliter l'intégration des immigrants et la préparation de la société d'accueil afin de mieux reconnaître l'apport économique, culturel et social de la présence de Québécois d'origine étrangère dans la Ville. Les actions menées par la Ville de Québec pendant cette période lui ont d'ailleurs valu plusieurs prix de reconnaissance. (Bourget, 2006)

La Ville de Québec obtenait à la même époque la collaboration de la ministre du MICC, Mme Courchesne, afin de faire de cette ville le deuxième pôle d'immigration de la province (Breton, 2004; *Le Soleil*, 2004b; Asselin, 2006).

En fait, depuis 1992, le gouvernement provincial souhaite régionaliser l'immigration en s'appuyant sur les trois postulats suivants :

- 1) une répartition régionale plus équilibrée des immigrants favorise leur intégration à la société d'accueil ; 2) leur apport contribue au développement économique et à la vitalité démographique des régions où ils s'établissent ; et 3) une répartition régionale plus équilibrée des immigrants contribue à diminuer l'écart socioculturel entre la région de Montréal et les autres régions administratives du Québec. (Vatz Laaroussi, 2005)

En 2005, les citoyens de Québec élisent Mme Boucher à la mairie qui propose une gestion plus rigoureuse et serrée des dépenses de la ville. Le dossier de l'immigration n'est pas épargné et il perd de son importance à l'Hôtel de ville. Par exemple, l'administration de Mme Boucher tue dans l'œuf le projet de Maison interculturelle, fait peu de promotion à l'étranger et sabre dans les budgets alloués

---

<sup>35</sup> Ville de Québec, <http://www.ville.quebec.qc.ca/fr/exploration/immigration/index.shtml>, visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.



aux immigrants (Girard et Tailleux, 2004 ; Mathieu, 2004a ; Ramos, 2004 ; Bouchard, 2005a ; Cliche, 2005 ; Dion-viens, 2006 ; Poirier, 2008).

À la même époque, la politique provinciale de régionalisation de l'immigration est critiquée parce qu'elle se traduit, à Québec, par une trop forte proportion de réfugiés comparativement aux autres types d'immigrants comme l'expliquent Vatz Laaroussi et Walton-Roberts :

« The immigration regionalization policy, which received mixed reviews, was launched again in 2001 with a three-year plan to increase the immigration rate outside Montreal to 25 percent. This policy is currently not meeting its objectives. Despite the fact that it targets mainly investors and independent immigrants, it has been implemented primarily among refugees in Quebec. Refugees are therefore overrepresented in some regions of Quebec (over 70% of newcomers to Sherbrooke and Quebec are refugees) when compared both with Montreal and with investors and independent immigrants. » (Vatz Laaroussi et Walton-Roberts, 2005)

À Québec, les inquiétudes étaient sérieuses face à cette nouvelle réalité, jumelées aux coupures budgétaires de la ville. Étant donné que les réfugiés ont besoin de plus de temps pour s'adapter à leur nouvel environnement et parce qu'ils sont plus touchés par la pauvreté (Halliday, 2006), la diminution des services offerts aux immigrants pouvait affecter négativement l'insertion de ces derniers.

En somme, lors de la collecte des données, le dossier de l'immigration dans la ville de Québec n'était plus une priorité. Les politiques ne se traduisaient pas en actions, en argent et en arrivée importante d'immigrants autres que réfugiés. Ces politiques représentaient alors des facteurs de non-insertion des immigrants dans la ville de Québec.

### 3.2.2 Le facteur du travail

À Québec, les emplois sont nombreux depuis quelques années puisque la région affiche les plus bas taux de chômage dans la province<sup>36</sup>. Dans divers secteurs spécialisés, plus particulièrement dans celui de l'hôtellerie et de la restauration, il y a pénurie importante de main-d'œuvre (Porter, 2006a). Pour la chambre de commerce, l'immigration devient la principale solution aux besoins des entrepreneurs (Dion-Viens, 2005 ; Rousseau, 2006a ; Lavoie, 2007a). Quant aux immigrants, ils souhaitent répondre à cet appel puisque les opportunités d'emploi à Québec représentent la première raison de leur installation dans cette ville (Lavoie, 2006b).

Pourtant, les immigrants peinent à trouver du travail à Québec. Pour preuve, en 2006, le taux de chômage dans la RMR de Québec était de 9,1 % pour les immigrants voire de 11,7 % pour les minorités visibles alors qu'il était de 4,6 % pour les non-immigrants<sup>37</sup>. Les immigrants doivent surmonter des difficultés telles que la reconnaissance de leurs diplômes acquis à l'étranger, leur manque d'information et d'expérience du marché du travail québécois, leur connaissance imparfaite de la langue française et la discrimination quant, par exemple, à la couleur de leur peau (Bernard, 2008). Devant ces embûches, ils perdent rapidement leurs illusions (Bouchard, 2004 ; Beaulieu, 2005 ; Dorotea, 2006 ; Bédard, 2007) comme en témoignait, en 2005, une immigrante de Québec dans un quotidien de la ville :

---

<sup>36</sup> Dans l'ordre, la RMR de Québec affichait en 2006 un taux de chômage de 4,6 % ; celles de Montréal et de Sherbrooke un taux respectif de 5,6 % ; de Trois-Rivières 7,3 % et de Saguenay 8,8 %. Chiffres consultés le 1<sup>er</sup> septembre 2008 sur le site Internet de Statistique Canada à l'adresse : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca).

<sup>37</sup> Statistiques tirées du document *Données statistiques sur l'immigration à la Ville de Québec et la RMR de Québec* préparé par Mohamed A. Madène du Commissariat aux relations internationales et immigration à la Ville de Québec. Je souhaite remercier M. Madène pour son entière disponibilité.

En qualité d'immigrante qui demeure et travaille dans la capitale nationale depuis 1991, je sais de quoi je parle. La principale raison pour laquelle les nouveaux arrivants s'éparpillent dans toutes les provinces est très simple : le manque de travail ici même. [...] Tant que la ville de Québec ne pourra offrir des opportunités d'emploi aux immigrants, ces derniers partiront. Vous pensez que Toronto est une ville plus accueillante que Québec? Avez-vous la moindre idée de la façon dont les choses se passent là-bas, avec les immigrants pour l'apprentissage de la langue et de l'intégration? Ce sont des mots qui n'existent pas en Ontario! La seule attraction, c'est le travail. (Miguens, 2005)

Afin de donner plus de poids aux témoignages des immigrants quant à leur non-emploi dans la ville de Québec, des intervenants ont signé en 2004 une déclaration commune (Drolet, 2004). Or, parmi les solutions proposées, celle d'une campagne de sensibilisation des employeurs et de la population en général n'a pas encore vu le jour (Lavoie, 2006a ; Higgins, 2006 ; Lavoie 2007b). Cependant, le lancement par la Ville, en 2004, d'un programme de stages en entreprise, ayant reçu un bon accueil, est toujours maintenu (Asselin, 2004a ; Mathieu, 2004b). Également, le gouvernement provincial promet de régler le dossier de la reconnaissance des diplômes (Haroun, 2006).

En somme, parce que le travail est un important, voire le plus important facteur d'insertion des immigrants, le problème de leur non-emploi à Québec ne favorisait pas, lors de la collecte des données de cette recherche, leur insertion dans cette ville.

### 3.2.3 Le facteur du réseau d'accueil et de soutien

Selon le modèle théorique de Kim (2001), présenté au chapitre précédant, la dimension de l'environnement participe à l'insertion des immigrants à une société d'accueil. Entre autres, si cet environnement compte un réseau d'accueil et de soutien aux immigrants, il favorisera l'insertion de ces derniers. À Québec, un tel réseau existe, mais il présente des failles.

Tout d'abord, au niveau de l'offre provinciale, les modifications récemment apportées au programme de francisation des immigrants ont été mal reçues chez les immigrants et les intervenants de Québec (Drolet, 2004 ; Asselin, 2004b). Ce programme, né dans les années 1960, offrait aux nouveaux arrivants des cours de français et d'orientation dans des centres appelés les COFI. En 2000, le réseau des COFI du gouvernement du Québec a été aboli et la francisation des immigrants est depuis offerte au sein des différentes institutions d'enseignement. Parmi les autres modifications apportées au programme provincial de soutien aux immigrants, il y a la diminution des heures d'enseignement de la langue française, les coupures dans les allocations aux nouveaux arrivants en classe de francisation et la lenteur de l'accès à ces cours. Tous ces changements font dire aux intervenants et aux immigrants qu'il est maintenant plus ardu pour ces derniers d'apprendre la langue française, une langue, soulignent-ils, difficile à la base. Cette nouvelle situation, quant au réseau de soutien du gouvernement provincial, constitue, selon eux, un frein à leur intégration économique et à leur insertion dans la société.

Par ailleurs, il existe également dans la ville de Québec un réseau local d'accueil et de soutien aux immigrants. Au moment de recueillir les données, une cinquantaine d'organismes, offrant accueil et appui aux immigrants, ont été dénombrés à Québec. L'aide était de nature variée : francisation, formation, recherche d'emploi, logement, aide psychologique, activités ciblées pour les adolescents, les femmes et les personnes âgées, café-rencontre, conférences, jumelage, service d'interprète, prise en charge des réfugiés à l'aéroport et activités socioculturelles. Les travaux de Vatz Laaroussi (2004) sur la vie associative en région ont mis en lumière le fait que ces organismes restent dans le domaine social ou culturel et n'assurent pas la représentation des immigrants sur les plans politiques.

De l'avis de plusieurs, le réseau local d'accueil et de soutien aux immigrants dans la ville de Québec souffre de dédoublements. Devant ce labyrinthe d'organismes, les immigrants sont confus. L'autre effet pervers de la multiplication

de ces organismes est que les subventions leur sont saupoudrées. Journaliste au *Soleil*, Bouchard relate la situation :

Boubakar-Pierre Touré, directeur général du Service d'orientation et d'intégration des immigrants au travail de Québec (SOIIT), parle de « situation embrouillée » et de « tiraillement ». Benoît Songa, directeur du Centre RIRE 2000, parle de « fouillis dans les démarches ». Louise Bédard, directrice générale d'Option-Travail, dit que « ça tire dans tous les sens ». Certains intervenants du milieu déplorent carrément le trop grand nombre d'organisations d'aide aux immigrants; même s'ils reconnaissent que toutes sont nées de bonnes intentions et qu'entre autres choses, le bénévolat ne peut être condamné, tout imparfait soit-il. D'autres ne s'attaquent pas tant au nombre qu'à l'éparpillement des efforts et au dédoublement des missions. « La multiplication des services d'aide à l'emploi aux immigrants, déclare M. Touré, de SOIIT, affecte les budgets dédiés à leur intégration professionnelle et devient source de confusion pour les nouveaux arrivants ». (Bouchard, 2005b)

L'idée d'un guichet unique, rassemblant sous un même toit intervenants, bénévoles et organismes, est fort populaire depuis que l'ancienne administration L'Allier a proposé le projet d'une Maison interculturelle. Or, cette maison n'a jamais vu le jour alors que l'ancienne mairesse Boucher a enterré, en 2006, le projet (Porter, 2006b). La participation du réseau d'accueil et de soutien local à l'insertion des immigrants était donc mitigée à la réalisation de cette thèse.

Enfin, le réseau d'accueil et de soutien que peuvent représenter les communautés déjà immigrées est faible à Québec. Le « réseautage » ou le noyautage immigrant n'est pas important parce que les immigrants, peu nombreux, sont dispersés dans la

ville<sup>38</sup>. Ainsi, il n'existe pas à Québec de quartier immigrant, soit une partie de la ville présentant une unité immigrante ou une concentration d'immigrants<sup>39</sup>.

De manière générale, la Ville de Québec se réjouit de cette situation qui ne permettrait pas la ghettoïsation des immigrants. Pourtant, le noyautage immigrant a ses bons côtés selon Langlois (2005), sociologue à l'Université Laval. Ce dernier estime que les quartiers immigrants sont bénéfiques pour le nouvel arrivant puisqu'ils brisent l'isolement et parce qu'ils agissent comme facteur de rétention. Il affirme que « leur création serait un enrichissement pour le tissu urbain de Québec et constituerait le plus sûr moyen de retenir les nouveaux arrivants qu'on a tort de vouloir disperser partout en ville, car ils n'ont pas de point de repère essentiel à leur intégration. »

En somme, le réseau d'accueil et de soutien, sous sa forme provincial, local et communautaire, ne favorisait pas pleinement l'insertion des immigrants dans la ville de Québec.

---

<sup>38</sup> En 2001, les immigrants se sont établis comme suit dans les divers arrondissements de la ville de Québec : 4 755 dans Sainte-Foy--Sillery, 3 310 dans La Cité, 2 030 dans Laurentien, 1 769 dans Limoilou, 1 645 dans Les Rivières, 1 510 dans Charlesbourg, 1 185 dans Beauport et 805 dans La Haute-Saint-Charles. Données tirées de *Portrait de la population immigrante de la Ville de Québec*, document préparé en juin 2004 par le Commissariat aux relations internationales de la Ville de Québec en collaboration avec le Service de l'aménagement du territoire.

<sup>39</sup> À titre comparatif, dans l'arrondissement Côte-des-Neiges--Notre-Dame-de-Grâce à Montréal, près d'un résidant sur deux est immigrant. « En effet, la part des immigrants dans la population est équivalente à 45 % et est supérieure à la moyenne observée pour l'ensemble de la ville de Montréal, soit 28 %. » Information tirée du site internet de la ville de Montréal le 1<sup>er</sup> septembre 2008 à l'adresse : [http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/arr\\_cdn\\_v2\\_fr/media/documents/profil\\_cotedesneiges\\_2001.pdf](http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/arr_cdn_v2_fr/media/documents/profil_cotedesneiges_2001.pdf).

### 3.2.4 Le facteur du climat d'ouverture

En 2006, un débat émergeait dans la ville de Québec quant au climat d'ouverture des natifs envers les immigrants. Débat dont les échos ont porté jusqu'à Montréal alors que la journaliste Porter a signé des articles pour *Le Devoir* dans lesquels elle a posé la question du racisme, de la discrimination et de la xénophobie à Québec (Porter, 2006a ; 2006c). Si le climat ne peut clairement être qualifié de fermé envers les immigrants à Québec, ceux-ci reconnaissent pour autant qu'il ne favorise pas leur insertion.

Les événements débutent à l'automne 2006 par les propos du metteur en scène Robert Lepage. En marge de la Foire sur la diversité culturelle qui se tenait à Québec, Lepage a déclaré : « Je ne pense pas que les gens [de Québec] soient carrément racistes. Je pense que les gens sont xénophobes, qu'ils ont peur de l'Autre. » (Normandin, 2006) Cette affaire a occupé les espaces médiatiques pendant plusieurs jours, Lepage arguant que ses propos avaient été déformés. Dans une lettre ouverte au *Devoir*, il expliquait :

Je ne pense pas que les gens de Québec soient hostiles aux étrangers. Je persiste à croire cependant que plusieurs d'entre eux ont peur des étrangers parce qu'ils n'ont pas la chance d'en côtoyer beaucoup, qu'ils ne sont pas différents des autres êtres humains et que les être humains ont tendance à avoir peur de ce qu'ils ne connaissent pas. (Lepage, 2006)

Les intervenants de la ville ont applaudi ce débat parce que, selon eux, des actes racistes ont été posés et ils doivent être dénoncés publiquement (Cristea, 2006 ; Porter, 2006c ; Rousseau, 2006b). En effet, depuis l'enquête policière Scorpion<sup>40</sup>, les jeunes hommes noirs font l'objet de profilage racial par association à Québec

---

<sup>40</sup> L'enquête Scorpion a démantelé en 2003 un réseau de prostitution juvénile qui sévissait à Québec. Les proxénètes incriminés étaient tous issus de la communauté noire.

(Denoncourt, 2004). La campagne de diffamation menée par des animateurs de radio à la suite de cette enquête a, en quelque sorte, encouragé cette association et a légitimé des actes racistes (Fleury, 2006 ; Perreault-Lessard, 2006). Par exemple, lors des fêtes nationales de la Saint-Jean-Baptiste de 2006, un jeune adulte a été victime d'une agression sauvage parce qu'il était noir.

Par ailleurs, ce ne sont pas tous les immigrants qui affirment être victimes de racisme à Québec. Ils sont plus nombreux à affirmer souffrir de discrimination, essentiellement dans leurs démarches pour trouver un emploi. À l'école, les adolescents immigrants affirment eux-aussi être victimes de discrimination. Selon une enquête menée en 2005 par le groupe Motivation Jeunesse auprès de 385 jeunes immigrants de la région de Québec, 54 % d'entre eux ont dit se sentir mal accueillis à leur école (Bouchard, 2005c). Enfin, les autres (Moreault, 2003 ; Fournier, 2004b ; Lemieux, 2004 ; Boucher, 2005 ; Lihra, 2006) témoignent du climat d'ouverture aux immigrants dans la ville de Québec, mais reconnaissent le caractère « frileux » des natifs. Ils partagent alors l'opinion de Lepage, à savoir que c'est la peur de l'Autre qui caractérise le climat social dans la ville.

Donc, le climat social dans la ville de Québec présentait des signes de fermeture envers les immigrants. Cette situation ne pouvait favoriser leur insertion.

### 3.2.5 Conclusions sur les facteurs d'insertion dans la ville de Québec

Pour conclure, lorsqu'interrogés sur les raisons ayant motivé leur établissement dans la ville de Québec, les immigrants nomment la qualité de vie et les possibilités d'emploi (Simard, 2007). Cependant, une fois installés, ils disent souffrir de pauvreté et se sentir isolés (*Le Soleil*, 2004a ; Provencher, 2005). Deux conditions favorables à leur rétention ne sont donc pas rencontrées à Québec : la première, et la plus importante, qui est celle de trouver un travail et la deuxième qui vise à assurer la



présence d'espaces de « réseautage », d'appartenance et d'implications pour les immigrants. Ceux qui sont déterminés à demeurer dans la ville affirment qu'ils le font pour les possibilités d'éducation pour leurs enfants, deuxième condition favorable à leur rétention selon les recherches de Vatz Laaroussi (2004).

Les travaux de cette dernière ont également démontré que « la sensibilisation de la population locale et la formation des intervenants restent bien insuffisantes ; de même, les problèmes d'emploi et de formation continuent de représenter les nœuds du problème » de l'insertion des immigrants en région (Vatz Laaroussi, 2004). En 2006, les facteurs de la politique, du travail, du réseau d'accueil et de soutien et du climat d'ouverture ne favorisaient toujours pas l'insertion des immigrants dans la ville de Québec selon la revue de la documentation<sup>41</sup>.

### 3.3 Les médias de masse dans la ville de Québec

Cette recherche portant sur la participation des médias de masse à l'insertion des immigrants dans la ville de Québec, les médias distribués sur ce territoire seront maintenant définis. À l'exception d'un hebdomadaire, tous les chiffres présentés correspondent au portrait des médias en 2006, moment où se sont déroulés les entretiens.

---

<sup>41</sup> La Commission de la capitale nationale invitait en 2006 des jeunes à se prononcer dans le cadre d'un forum sur les diverses conditions les incitant à demeurer ou à s'établir ailleurs qu'à Québec. Réunis à l'Université Laval, ces jeunes ont abordé, entre autres, la question des facteurs de rétention des immigrants. Leurs conclusions sont en tous points les mêmes que celles relevées dans cette thèse. Les actes de ce forum ont été publiés en 2006 sous le titre de *Forum Les jeunes d'ici Partir ou rester ...* et ils peuvent être consultés sur le site Internet de la Commission de la capitale nationale à l'adresse : [www.capitale.gouv.qc.ca](http://www.capitale.gouv.qc.ca).

Plus haut, il a été mentionné que les médias de masse correspondent à l'ensemble des supports de diffusion massive de l'information (Raboy, 1992). Les principaux médias de masse sont les médias traditionnels, soit la presse écrite, la radio et la télévision ainsi que leurs modes de distribution (par exemple, la câblodistribution et la radiodiffusion par satellite). Cette thèse s'intéresse également aux autres médias de masse que sont l'affichage et l'inforoute. Le tableau 3.3 présente le profil des principaux médias de masse distribués en 2006 à Québec.

Toutefois, avant la présentation de ce tableau, des précisions d'ordre méthodologiques s'imposent. Afin de définir la distribution des différents médias dans la ville de Québec diverses sources ont été consultées. Les sites Internet ont été visités<sup>42</sup>, parfois les bureaux de rédaction des médias ont été contactés et, dans la mesure du possible, les banques de diverses firmes réalisant des études de marché ont été fouillées, soit celles de l'ABC, de CARD, d'Infopresse et de son *Guide annuel des médias*, de Sondages BBM, de la NadBank et de PMB. Enfin, les principaux centres d'études qui analysent la consommation médiatique des Québécois, à partir, entre autres, des données de Sondages BBM et de Statistique Canada, et que sont le CEM et l'OCCQ, ont abondamment été consultés.

Or, à l'écriture de ce rapport, soit les analyses de ces centres d'études ne permettaient pas de connaître la consommation particulière des gens de Québec dans le cas du CEM, soit elles portaient sur les données précédant 2002 dans le cas de l'OCCQ. De plus, ni le CEM ni l'OCCQ n'ont analysé la consommation des médias de masse par les immigrants au Québec. Cependant, de manière générale, des baisses de consommation médiatique ont été enregistrées depuis 1996 chez tous les Québécois. Ceux-ci ont diminué leur écoute par semaine de la radio, passant de 21 heures en 1996 à 20 heures en 2006 ainsi que leur consommation par semaine de la

---

<sup>42</sup> Soit les sites Internet du *Magazine Le Clap*, de la radio CKIA, de la Société Radio-Canada et du Publi-Sac.

télévision passant de 26 à 23,6 heures. Également, depuis 1996, les Québécois sont de moins en moins nombreux à lire un quotidien régulièrement.

Les sections suivant la présentation du tableau 3.3. reviendront sur chacun des médias identifiés afin de les définir plus amplement en termes, par exemple, de tirage, d'auditoires, de financement, de contenu et de controverses. Une attention particulière sera portée à la définition de la télévision puisque c'est sur ce média qu'a porté plus spécifiquement l'analyse de cette étude. La question de la couverture de la diversité humaine par tous les médias de masse dans la ville de Québec conclura ce portrait.

**Tableau 3.3**  
Profil des médias de masse à Québec en 2006<sup>43</sup>

Médias de masse	Secteurs & principales entreprises	Distribution
Presse écrite	Quotidiens	
	<i>Le Journal de Québec</i>	714 836 exemplaires/sem.
	<i>Le Soleil</i>	583 855 exemplaires/sem.
	Hebdomadaires	
	<i>L'Actuel</i>	Tirage de 43 849 en 2007
	<i>Le Carrefour de Québec</i>	Tirage de 55 000
	Autres imprimés	
	<i>Au fil des événements</i>	Tirage de 11 200
	<i>Impact Campus</i>	Tirage de 10 000
	<i>Voir</i>	Tirage de 50 000
	<i>Québec Scope</i>	Tirage de 50 000
	<i>Magazine Le Clap</i>	Tirage de 100 000
	<i>Les immigrants de la Capitale</i>	Tirage de 3 000

---

<sup>43</sup> À l'exception du tirage de l'hebdomadaire *L'Actuel* dont les données pour l'année 2006 n'étaient plus disponibles au bureau de la rédaction du journal. Sont alors présentées les données de 2007 pour cet imprimé uniquement.

Médias de masse	Secteurs & principales entreprises	Distribution
Radio	Publiques CBV CBVE CBVX Commerciales CFOM CHIK CHOI CHRC CITF CJEC CJMF Communautaires CHYZ CKIA	13,1 % de part du marché 0,8 % de part du marché 5,5 % de part du marché 14,7 % de part du marché 14 % de part du marché 11,5 % de part du marché 7,4 % de part du marché 14,8 % de part du marché 4,6 % de part du marché 7,1 % de part du marché 66 000 auditeurs 58 000 auditeurs
Télévision	Publiques Radio-Canada CBC Télé-Québec Privées TVA TQS CTV Global Communautaires Canal Vox Télé-Mag Spécialisées par télédiffusion Chaînes canadiennes Chaînes américaines	19,8 % de part du marché 0,8 % de part du marché 2,4 % de part du marché 31 % de part du marché 15,4 % de part du marché 0,8 % de part du marché 0,3 % de part du marché non-disponible non-disponible 23 % de part du marché 1,7 % de part du marché

Médias de masse	Secteurs & principales entreprises	Distribution
Affichage	Affichage extérieur Affichage intérieur Colonnes Morris Publi-Sac	Palissades du centre-ville 175 points de distribution Plus de 100 colonnes 460 000 foyers
Inforoute	Internet	67,9 % d'utilisateurs

Tableau élaboré à partir des sites Internet officiels, des bureaux de rédaction, des banques ABC, CARD, Sondages BBM, NadBank, PMB et du *Guide annuel des médias* d'Infopresse ainsi qu'à partir des centres d'études CEM et OCCQ qui analysent la consommation médiatique des Québécois, à partir, entre autres, des données de Sondages BBM et de Statistique Canada<sup>44</sup>.

### 3.3.1 La presse écrite à Québec

En 2006, tous les médias relevant de la presse écrite étaient publiés en langue française à Québec. Cette presse se divisait en trois grands secteurs : les quotidiens, les hebdomadaires et les autres imprimés. Selon ces secteurs, les principaux médias de la presse écrite de Québec seront présentés dans cette section.

Les plus importants quotidiens de Québec sont *Le Journal de Québec* et *Le Soleil* dont les nombres d'exemplaires vendus par semaine en 2006, étaient respectivement

---

<sup>44</sup> Bien que les données présentées dans ce tableau quant à la distribution des principaux médias de masse à Québec en 2006 ne soient pas comparables, elles sont des indicateurs de la portée ou de l'étendue de ces médias. Afin d'obtenir ces données, diverses sources ont été consultées dont M. Claude Martin, représentant du comité consultatif en recherche universitaire à l'OCCQ ainsi que professeur titulaire au Département de communication de l'Université de Montréal. Je tiens à le remercier pour son entière disponibilité.

de 714 836 et de 583 855<sup>45</sup>. *Le Journal de Québec* est une propriété de Quebecor, un conglomérat de médias arrivant au deuxième rang des chaînes de journaux d'importance au Canada<sup>46</sup>. *Le Soleil*, acquis en 2000 par le groupe Gesca, une filiale de Power Corporation, a changé de format lors de la collecte de données de cette recherche passant à la dimension tabloïde. Ces dernières modifications, nouveau propriétaire et nouveau format, n'ont pas « montréalisé » l'information publiée dans ce journal, ce que l'opinion publique de Québec appréhendait. En effet, une recherche de Giroux et Marcotte<sup>47</sup> du CEM a démontré que la place accordée aux nouvelles locales n'a pas diminué dans les quotidiens du groupe Gesca. Les quotidiens *Le Journal de Québec* et *Le Soleil* sont livrés chez les abonnés, vendus dans les commerces et souvent gracieusement disponibles pour consultation dans les milieux de travail et d'étude, les salles d'attente, les cafés et les restaurants. D'autres quotidiens rédigés et publiés à Montréal, tels que *La Presse* et *Le Devoir*, sont également distribués à Québec, mais leurs nombres d'exemplaires vendus ne sont pas significatifs comparativement aux deux premiers quotidiens susmentionnés.

La presse hebdomadaire à Québec compte de nombreux imprimés. De manière générale, les groupes médiatiques Quebecor et Transcontinental se partagent la propriété de ces journaux. Ce qui caractérise d'abord la presse hebdomadaire à Québec, c'est son contenu local. En effet, ces journaux se spécialisent dans les

---

<sup>45</sup> Données compilées par le CEM à partir des tirages vérifiées par l'ABC et des déclarations des éditeurs fournies à ABC pour une période de 12 mois. Données consultées sur le site Internet du CEM le 1<sup>er</sup> septembre 2008 à l'adresse suivante : [www.cem.ulaval.ca](http://www.cem.ulaval.ca).

<sup>46</sup> CEM, [www.cem.ulaval.ca](http://www.cem.ulaval.ca), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

<sup>47</sup> Giroux, Daniel et Philippe Marcotte. 2007. *Les quotidiens régionaux de Gesca toujours aussi fidèles à leur milieu*. Document disponible sur le site Internet du CEM à l'adresse suivante : [www.cem.ulaval.ca](http://www.cem.ulaval.ca). Visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

nouvelles locales, voire de quartier. Leur contenu publicitaire, qui va en croissant, est lui aussi principalement local, la publicité nationale boudant cette presse (Raboy, 1992). Enfin, cette presse est également caractérisée par sa gratuité alors que son mode de distribution accompagne généralement le Publi-Sac. Les tirages de ces journaux augmentent depuis leur distribution dans tous les foyers à chaque semaine (Raboy, 2000). À titre d'exemple, dans l'arrondissement Les Rivières, l'hebdomadaire *L'Actuel* est inséré dans le Publi-Sac. Son tirage<sup>48</sup>, en 2008, était de 44 045 parutions alors qu'il était de 43 849 un an plus tôt. Un autre hebdomadaire, *Le Carrefour de Québec*, était livré à toutes les demeures de l'ancienne ville de Québec en 2006 pour un tirage total de 55 000<sup>49</sup> exemplaires.

Enfin, de nombreux autres imprimés sont distribués dans la ville de Québec. Majoritairement gratuits, ces imprimés sont distribués via divers présentoirs installés dans des lieux publics. Il y a d'abord les journaux de la communauté universitaire, tels que *Au fil des événements* et *Impact Campus*, dont les tirages en 2006 étaient respectivement de 11 200<sup>50</sup> et de 10 000<sup>51</sup> exemplaires. Il y a également les imprimés culturels que sont, par exemple, *Voir*, *Québec Scope*, et le *Magazine Le Clap*.

---

<sup>48</sup> Tirage obtenu auprès de la rédaction du journal *L'Actuel* le 28 février 2008. Les données de 2006, n'étaient plus disponibles, mais, selon la rédaction, elles étaient légèrement inférieures à celles de 2007.

<sup>49</sup> Tirage obtenu auprès de la rédaction du journal *Le Carrefour de Québec* le 28 février 2008.

<sup>50</sup> Tirage obtenu auprès de la rédaction du journal *Au fil des événements* le 28 février 2008.

<sup>51</sup> Tirage obtenu auprès de la rédaction du journal *Impact Campus* le 28 février 2008.



En 2006, leur tirage était respectivement de 50 000<sup>52</sup>, 50 000<sup>53</sup> et 100 000<sup>54</sup> exemplaires. Il existe également un mensuel gratuit traitant de la question de l'immigration à Québec, *Les immigrants de la Capitale*, dont le tirage en 2006 était de 3 000 exemplaires<sup>55</sup>. Malgré son faible tirage, il a été jugé important de l'inclure dans l'analyse de cette recherche puisqu'il était le seul représentant de la presse ethnique à Québec.

### 3.3.2 La radio à Québec

Les stations de radio à Québec étaient nombreuses et leurs offres étaient variées en 2006. Elles seront ici présentées selon trois modes de propriété : les radios de

---

<sup>52</sup> Tirage obtenu auprès de la rédaction du journal *Voir* le 28 février 2008.

<sup>53</sup> Tirage obtenu auprès de la rédaction du journal *Québec Scope* le 28 février 2008.

<sup>54</sup> Tirage obtenu le 1<sup>er</sup> septembre 2008 sur le site Internet du Magazine *Le Clap* à l'adresse suivante : [www.clap.qc.ca](http://www.clap.qc.ca).

<sup>55</sup> Tirage indiqué en page couverture du journal *Les immigrants de la Capitale* pour les éditions de 2006.

service public<sup>56</sup>, les radios commerciales ou privées et les radios communautaires. Également, le portrait de la radiodiffusion par câble, satellite et Internet à Québec en 2006 sera présenté en conclusion de cette section.

Tout d'abord, trois chaînes de service public national de la société Radio-Canada étaient présentes à Québec en 2006. Elles diffusaient à certaines heures des émissions uniquement pour les auditeurs de la ville de Québec alors que l'essentiel de leur programmation était produite à Montréal<sup>57</sup>. Ces chaînes, ce sont celles de la Première chaîne (CBV), de CBC Radio One (CBVE), seule radio de langue anglaise, et d'Espace-musique (CBVX), qui détenaient respectivement en 2006 13,1 %, 0,8 % et 5,5 % des parts de marché à Québec<sup>58</sup>.

En 2006, il y avait également sept radios commerciales dans le paysage radiophonique de Québec. La plus populaire, RockDétente (CITF) du groupe Astral

---

<sup>56</sup> Au Canada et au Québec, il existe un réseau public de radio et télévision dont les mandats sont de développer et de faire la promotion de la culture canadienne et québécoise. Les statistiques ont fait ressortir l'importance de maintenir ces réseaux puisqu'autrement, la diffusion de contenu d'origine canadienne et québécoise serait très faible ou à peu près inexistante. Par ailleurs, le Canada et le Québec se sont également dotés d'institutions, dont le plus connu est le CRTC, qui encadrent, orientent, contrôlent et surveillent les systèmes de communication de masse dans lesquels opèrent les entreprises médiatiques privées et communautaires. De cette manière, plus de contenus canadien et québécois sont produits et diffusés dans les médias de masse au Canada. Le lecteur intéressé à la politique canadienne et québécoise entourant les communications médiatiques de masse est invité à lire les ouvrages de Laramée (1989), *La communication mass-médiatique au Canada et au Québec : un cadre socio-politique*, et plus récemment celui de Raboy (2000), *Les médias québécois*, ou à consulter les lois et règlements du CRTC à l'adresse : [www.crtc.gc.ca](http://www.crtc.gc.ca).

<sup>57</sup> Le phénomène de la concentration et de la centralisation montréalaise dans l'industrie radiophonique existe au Québec depuis les années 1970 (Lacroix, 1993). À l'exception des radios communautaires, toutes les radios n'échappaient pas à cette situation en 2006 à Québec.

<sup>58</sup> Tiré le 1<sup>er</sup> septembre 2008 du *Rapport sur les données de base pour la radio du 4 septembre au 29 octobre 2006* publié par Sondages BBM sur le site Internet suivant : [www.bbm.ca](http://www.bbm.ca). Les données pour les radios commerciales ont été tirées de ce même rapport.

Média détenait 14,8 % des parts de marché en diffusant un contenu pop. Tout comme les radios publiques, sa programmation était principalement réalisée à Montréal, mais bon nombre d'émissions étaient également produites à Québec. Suivant de très près, CFOM 102,9 du groupe Corus Radio détenait 14,7 % des parts du marché en diffusant des musiques souvenirs. Sa programmation était entièrement réalisée à Québec. Également populaire, Radio Énergie (CHIK), membre du groupe Astral Média, obtenait 14 % des parts du marché en 2006. S'adressant plutôt aux jeunes adultes, sa programmation était principalement produite à Montréal alors que certaines émissions étaient réalisées à Québec. Sa principale concurrente, RadioX (CHOI) détenait 11,5 % des parts de marché. Propriété de Genex Communications et produite entièrement à Québec, cette radio traversait en 2006 une crise alors que son ancien animateur vedette, Jeff Fillion, faisait toujours parler de lui pour une série de procès en diffamation. La radio Info 800 (CHRC), appartenant au groupe Corus Radio, détenait 7,4 % des parts de marché alors qu'elle ne diffusait que des nouvelles de Montréal. Puis, les stations du groupe Cogeco, le 93,3 (CJMF) et Rythme FM (CJEC), détenaient le reste des parts de marché, soit respectivement 7,1 % et 4,6 %. Le 93,3 proposait des émissions parlées et de la musique rock et était entièrement réalisée à Québec. Rythme FM, une station pop, était quant à elle produite à Montréal et diffusait quelques émissions depuis Québec.

Également, quelques radios communautaires existaient en 2006 à Québec. Par exemple, la radio universitaire CHYZ proposait des émissions pour les étudiants et atteignait 66 000 auditeurs. En effet, en 2005, cette station accédait au rang de la deuxième puissance radiophonique universitaire francophone au monde grâce à l'acquisition d'une nouvelle antenne dix fois plus puissante qui lui permettait de diffuser sa programmation sur tout le territoire de la ville de Québec<sup>59</sup>. Enfin, CKIA, la radio communautaire des quartiers centraux de Québec comptait, en 2006,

---

<sup>59</sup> Tiré du document *Petit traité d'avant-garde : Mieux connaître cette étrange faune* produit à l'attention des médias par CHYZ. Document obtenu auprès de la direction générale de CHYZ le 28 février 2008.

58 000 auditeurs<sup>60</sup>. Sa programmation était variée et comportait des émissions dans de nombreuses langues afin de refléter la diversité humaine de Québec. En somme, les radios communautaires à Québec détenaient en 2006 une très faible part du marché. Selon Light (2007), qui a réalisé une étude sur la radio communautaire québécoise, celle-ci est marginale en contexte de privatisation des radios devenues la propriété des mêmes acteurs. En effet, les quelques grands groupes médiatiques possèdent pratiquement tous les médias québécois dans un marché aujourd'hui caractérisé par la non-concurrence.

Les radios de Québec n'étaient pas que présentes sur les ondes hertziennes en 2006. Si la radiodiffusion par câble et par satellite était offerte, l'engouement pour la radiodiffusion via Internet était plus important. Ainsi, certaines radios y retransmettaient, gratuitement et en direct, leur programmation alors que d'autres, moins nombreuses, diffusaient uniquement sur Internet moyennant un abonnement. C'était le cas de la Radio Pirate de Jeff Fillion, ancien animateur de RadioX, lancée en 2006. Également, Sirius Radio et XM Radio lançaient, à la même époque, leurs campagnes de promotion auprès des gens de Québec. Ces radios satellites payantes permettaient de recevoir le signal de plusieurs radios étrangères. Par exemple, Radio-Canada lançait en 2005 sur Sirius quatre nouvelles radios dont RCI. Les auditeurs de RCI avaient accès à une grille d'émissions originales et en provenance de stations partenaires au Canada et ailleurs dans le monde, en français, en anglais, en espagnol, en portugais, en arabe, en russe, en ukrainien et en mandarin<sup>61</sup>.

---

<sup>60</sup> Tiré du site Internet de CKIA, visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008, à l'adresse : [www.meduse.org/ckiafm](http://www.meduse.org/ckiafm).

<sup>61</sup> Tiré du site Internet de Radio-Canada le 1<sup>er</sup> septembre 2008 à l'adresse : [www.radio-canada.ca/radio/sirius](http://www.radio-canada.ca/radio/sirius).

### 3.3.3 La télévision à Québec

Les types de télévision sont les mêmes que les radios : il y a les télévisions de service public, les chaînes privées et les télévisions communautaires. Dans les paragraphes suivants, ces télévisions seront définies telles qu'elles opéraient en 2006 sur le territoire de la ville de Québec. Également, seront présentées les émissions les plus regardées à Québec en 2006. Enfin, toujours à la même époque, la place de la télédiffusion par câble et satellite qui distribuaient, en outre, des chaînes spécialisées canadiennes ainsi que des chaînes américaines sera discutée.

Les télévisions de service public diffusées sur le territoire de la ville de Québec en 2006 étaient au nombre de trois. La première, Radio-Canada, était financée par les fonds publics fédéraux et elle obtenait 19,8 % des parts de marché<sup>62</sup> dans cette ville. Sa programmation était nationale à l'exception des bulletins de nouvelles du midi et de soirée qui se caractérisaient par une production par et pour les gens de Québec. CBC, sœur jumelle de Radio-Canada de langue anglaise, détenait 0,8 % des parts de marché en 2006. Sa programmation était entièrement nationale et n'offrait pas d'émission locale pour les téléspectateurs de Québec. Puis, financée par les fonds publics provinciaux, Télé-Québec comptait 2,4 % des parts de marché. Éducative et culturelle, sa programmation était la même à l'échelle de la province.

Les principales chaînes de télévision privées étaient TVA, TQS, CTV, et Global. Respectivement, leurs parts de marché correspondaient à 31 %, 15,4 %, 0,8 % et 0,8 %. TVA, membre du groupe Quebecor, était la télévision la plus populaire auprès des gens de Québec en 2006. En plus des bulletins de nouvelles réalisés localement, quelques émissions étaient produites à Québec. Cependant, l'essentiel de sa

---

<sup>62</sup> Tiré du *Guide annuel des médias* publié en 2007 aux éditions Info Presse. Les données colligées dans ce guide proviennent des Sondages BBM pour l'année 2006. Dans cette section, les données présentées quant au % de part de marché pour la télévision à Québec en 2006 proviennent toutes de cette publication.

programmation était produite à Montréal. Même situation pour TQS, membre du groupe Cogeco. Quelques émissions, dont les bulletins de nouvelles, présentaient un contenu local. Enfin, les télévisions anglophones, CTV et Global, rejoignaient peu d'auditeurs et leurs programmations n'étaient pas réalisées à Québec.

La télévision communautaire comptait deux chaînes en 2006, Canal Vox et Télé-Mag. Des données quant à leur distribution n'ont pas été trouvées. Or, les Sondages BBM ont quantifié les parts de marché de toutes les autres télévisions, autres que publiques, privées et de télédistribution, à 4,8 %. Cela laisse entendre que les télévisions communautaires ne rejoignaient pas de larges auditoires. Produites localement, ces télévisions proposaient des émissions sur divers thèmes locaux, soit par exemple, sur la consommation, les spectacles et les loisirs.

Toutes chaînes confondues, les émissions de télévision les plus regardées lors de la collecte des données de cette recherche (voir appendice B) étaient, tout d'abord, l'émission de télé-réalité de TVA *Occupation Double* et l'émission d'interview-variétés *Tout le monde en parle* de Radio-Canada, toutes deux diffusées à la même heure et le même jour. Également fort populaires, les téléromans *Lance et compte* et *Les poupées russes* étaient diffusées sur le réseau TVA. Enfin, une autre émission de télé-réalité, *Loft Story*, diffusée à TQS, se classait parmi les émissions les plus regardées à l'automne 2006.

Jusqu'ici, il a été question de la télévision de base diffusée gratuitement par voies hertziennes. Or, à Québec, la télédiffusion par câble ou par satellite, moyennant un abonnement, était fort populaire en 2006. Pour preuve, les secteurs de la télédiffusion ont connu de 2000 à 2005 une hausse spectaculaire de leurs revenus au Canada. Les revenus de la câblodistribution ont augmenté de 39 % et ceux de la

distribution par satellite de 280 %<sup>63</sup>. Le succès de la télédiffusion s'explique, selon Raboy (2000), par le fait qu'elle « améliore la qualité de réception, mais en grande partie parce qu'elle permet au téléspectateur d'avoir accès à une foule d'émissions attrayantes en provenance de canaux qui, auparavant, étaient inaccessibles. » Par exemple, les abonnés ont accès à des chaînes américaines et à des chaînes spécialisées. En 2006, les chaînes spécialisées canadiennes obtenaient à Québec 23 % des parts de marché alors que les chaînes américaines détenaient 1,7 % de ces parts.

### 3.3.4 L'affichage à Québec

Par affichage, il est ici question des systèmes de publicité en vue d'informer massivement des individus. Ces systèmes sont de deux ordres à Québec, il y a l'affichage par apposition de placards et l'affichage distribué à la porte.

L'affichage par placardage existait en 2006 dans presque tous les lieux publics de la ville de Québec sur les palissades extérieures concentrées principalement au centre-ville, sur des babillards intérieurs dans 175 points de distribution ciblés et sur plus d'une centaine de colonnes Morris. Éléments permanents du mobilier urbain, ces médias informaient les gens de Québec sur divers sujets et, plus particulièrement, sur les événements en cours ou à venir. Le service d'affichage par placardage était assuré par l'entreprise Distribution affiche-tout<sup>64</sup>.

---

<sup>63</sup> CEM, [www.cem.ulaval.ca](http://www.cem.ulaval.ca) visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008. Voir également Gaëtan Tremblay (1993), qui a observé une prospérité enviable auprès des entreprises de câblodistribution au détriment des profits de la télévision dès les années 1980 ainsi que Delagrave (1983) qui affirmait que la pénétration du câble était en 1982 deux fois plus importante au Canada qu'aux États-Unis.

<sup>64</sup> Les données concernant l'affichage par placardage à Québec ont été puisées le 1<sup>er</sup> septembre 2008 sur le site Internet de l'entreprise Distribution affiche-tout à l'adresse suivante : [www.affiche-tout.com](http://www.affiche-tout.com).

L'affichage distribué de porte en porte existait sous la forme du Publi-Sac à Québec en 2006. Propriété de Transcontinental, un sac rempli de feuillets, de circulaires, d'imprimés locaux et d'échantillons était gratuitement distribué à tous les foyers de la ville de Québec deux fois par semaine. Selon un sondage Crop réalisé la même année pour le compte de Publi-Sac, ce média était consulté par près de neuf personnes sur dix qui le recevaient. En moyenne, ces personnes le consultaient 1,5 fois par semaine et consacraient 39 minutes à sa lecture<sup>65</sup>. Selon la direction de la distribution contactée par téléphone, le Publi-Sac parvenait à 460 000 foyers de Québec alors que 1 700 résidences ne le recevaient pas en ayant expressément fait la demande aux bureaux de Transcontinental.

### 3.3.5 L'inforoute à Québec

L'inforoute est constituée de réseaux étendus d'information à haut débit et à grande vitesse, capables de transmettre des données de toutes sortes, notamment des données multimédias, destinés à jouer le rôle d'infrastructure globale de communication au service de l'ensemble des populations, sur les plans national et international<sup>66</sup>. Le plus connu de ces réseaux en 2006 était celui d'Internet. Selon le CEFRIO (2007), qui mesure mensuellement l'utilisation des technologies de l'information dans la province francophone depuis 1999, les deux tiers (64,6 %) des Québécois utilisaient Internet en 2006. À Québec, plus particulièrement, 67,9 % des adultes y résidant utilisaient Internet en 2006. L'utilisation d'Internet y était donc

---

<sup>65</sup> Publi-Sac, [www.publisac.ca](http://www.publisac.ca), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

<sup>66</sup> Grand dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française, [www.granddictionnaire.com](http://www.granddictionnaire.com), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.



plus élevée que la moyenne provinciale. En fait, cette ville se situe au troisième rang des régions québécoises en ce qui concerne l'usage d'Internet.

Les mesures du CEFRIO (2007) ont aussi révélé que le courrier électronique était en 2006 l'activité préférée des adultes québécois sur Internet puisque 59,7 % des personnes interrogées l'ont utilisé couramment pour communiquer avec des parents ou des amis. Également, 28,4 % des répondants ont discuté en direct, 21,8 % ont téléchargé ou écouté de la musique en ligne, 15,8 % ont visionné ou téléchargé des vidéos en ligne et 14,5 % ont joué en ligne. Au total, les internautes ont passé 6,1 heures par semaine à des fins personnelles sur Internet et ils préféraient à 35,2 % les sites d'informations et d'actualités.

### 3.3.6 La couverture de la diversité humaine à Québec

Jusqu'ici, a été brossé le portrait médiatique de masse à Québec en 2006, soit lors de la collecte des données de cette recherche. Il a donc été question des principaux médias et de leur distribution. Dans un tout autre ordre d'idées, cette section discutera de leurs contenus et, plus précisément, de leurs représentations de la diversité humaine telle que définie au chapitre I, et ce, à Québec et en 2006.

En aval de la collecte de données, une analyse de l'actualité des trois années précédentes a été réalisée. Cette analyse a débuté par la recherche dans les bases de données Repère et Euraka.CC à la Salle Argus de la bibliothèque de l'Université Laval, d'articles d'imprimés produits ou distribués à Québec présentant les mots-clés suivants : « immigration », « immigrant », « nouvel arrivant » et « ville de Québec ». Également, habitant à Québec et m'intéressant à la question des médias et de l'immigration depuis mes études à la maîtrise, j'ai conservé toutes les nouvelles portant sur le sujet qui étaient diffusées dans les différents médias et qui parvenaient à mon attention ou à celle de mes proches (*voir* appendice C). Enfin, divers

organismes et individus œuvrant auprès des immigrants, donc sensibilisés aux divers traitements des immigrants, ont été rencontrés (*voir* appendice A). La question de la couverture de la diversité humaine dans les médias de masse a été, entre autres, abordée avec ces derniers.

Il est ressorti de ces analyses, observations au quotidien des médias et rencontres que la couverture de la diversité humaine par les médias de masse de Québec était peu importante à l'époque de la collecte des données. Seule la radio communautaire CKIA et le *Journal des immigrants de la Capitale* traitaient de manière significative du sujet parce que travaillaient en leur sein des immigrants. De manière générale, l'extranéité était niée dans les médias de masse à Québec en 2006.

Cette position de distanciation par rapport à la représentation de la diversité humaine qu'adoptaient les médias de masse était dénoncée par les intervenants rencontrés. Des échos de leurs demandes exigeant une couverture médiatique représentative de la diversité humaine ont même été repérés dans l'actualité. Du côté du gouvernement provincial, le même souhait a été exprimé dans le plan d'action 2004-2007 cherchant à assurer la pleine participation des immigrants au développement du Québec (Gouvernement du Québec, 2004). Ce plan, adapté à chaque région administrative, identifiait, comme mesure de consolidation pour la Capitale nationale, la collaboration des médias de quartier et régionaux pour sensibiliser la population et afin qu'ils « véhiculent autant les initiatives intéressantes et les succès que les difficultés vécues par les immigrants. » À titre d'exemple, le Gouvernement s'est engagé au printemps 2004 à recourir aux outils médiatiques dans le cadre d'une stratégie de sensibilisation triennale visant à lutter contre la discrimination exercée à l'endroit des minorités visibles<sup>67</sup>.

---

<sup>67</sup> Tiré des fiches thématiques et communiqués publiés sur le site Internet du MICC à l'adresse [www.micc.gouv.qc.ca](http://www.micc.gouv.qc.ca) dans le cadre du lancement du plan d'action « Des valeurs partagées, des intérêts communs ».

### 3.3.7 Conclusions sur les médias de masse dans la ville de Québec

Ce portrait médiatique à Québec en 2006 a permis d'identifier les principaux médias de masse opérant dans la ville en termes de contenu, de propriété, de tirage, d'auditeurs, de part de marché ou encore d'événements marquants. Également, la question de la couverture médiatique quasi absente de la diversité humaine à Québec a été abordée. Ce sont justement ces médias et cette couverture qui ont été au cœur des entretiens avec des immigrants de Québec réalisés dans le cadre de cette recherche. Il était donc pertinent de définir ce contexte précis. Pour un tableau complet de la ville de Québec, des médias et des immigrants latino-américains, la section suivante traitera de ce dernier groupe au moment de recueillir les données.

### 3.4 Les immigrants latino-américains à Québec

Dernier élément de spécification de la question de cette recherche, le groupe des immigrants originaires d'Amérique latine habitant la ville de Québec sera l'objet de cette section. Les immigrants latino-américains correspondent, dans cette recherche, aux personnes qui ne sont pas nées au Canada et qui déclarent provenir de l'Amérique latine (Amérique centrale et Amérique du Sud) et dont l'espagnol est la langue officielle de leur pays<sup>68</sup>. Sont donc exclus les immigrants originaires du Brésil et des Antilles. Leur portrait dans la ville de Québec en 2006 sera brossé selon leurs caractéristiques sociodémographiques, soit leur nombre, leur pays d'origine, leur sexe, leur âge, leur période d'immigration, leur statut d'immigrant, leur lieu d'établissement dans la ville, leur connaissance des langues officielles canadiennes,

---

<sup>68</sup> Sont inclus, dans les personnes provenant de l'Amérique latine, les Mexicains. Dans le cadre de cette thèse, le Mexique est considéré comme un pays faisant partie de l'Amérique centrale et non de l'Amérique du Nord.

leur niveau de scolarisation et leur occupation principale. Puis, parce que cette étude porte sur les médias, les pratiques médiatiques des immigrants latino-américains au Québec seront discutées en conclusion.

Afin de rendre compte du profil des immigrants latino-américains en 2006, des documents obtenus auprès de la Ville de Québec ont été consultés<sup>69</sup>. Certaines données compilées dans ces documents provenaient du recensement de 2001 effectué par Statistique Canada. Lors de la collecte de données de cette recherche, Statistique Canada procédait à un nouveau recensement à l'échelle du pays. Précisons qu'au moment d'écrire cette thèse, la compilation des chiffres du recensement de 2006 n'était pas complétée et ne permettait pas encore de connaître la présence immigrante latino-américaine dans la ville de Québec. Or, si ces chiffres suivent les tendances des vingt dernières années (D'Amours, 1989 ; Gouvernement du Québec, 1995 ; Gouvernement du Québec, 1998), tout porte à croire que la présence d'immigrants latino-américains était plus importante à Québec en 2006 qu'en 2001. C'est ce que semblent aussi confirmer les premières données connues du recensement de 2006 pour l'ensemble du pays. On peut lire en effet dans *Immigration au Canada : un portrait de la population à l'étranger, Recensement de 2006* que le troisième groupe en importance en 2006 était constitué des immigrants récents en provenance de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud et des Antilles, représentant 10,8 % de tous les nouveaux arrivants, en légère hausse par rapport à 8,9 % en 2001 (Chui, *et al.*, 2007). Un autre rapport de Statistique Canada, *La mosaïque ethnoculturelle du Canada* (Canada, 2008), confirme cette hypothèse puisqu'il titre, entre autres, que les

---

<sup>69</sup> Ces documents portent le titre de *Portrait de la population immigrante de la Ville de Québec et Ville de Québec et municipalités fusionnées – Recensement 2001*. Documents respectivement publiés en juin 2004 et en février 2004 par la Ville de Québec. Également, le document *Caractéristiques de la population immigrée, née en Amérique centrale, en Amérique du Sud ou en Espagne, et recensée dans la ville de Québec en 2001* a été consulté. Ce document a été obtenu auprès de M. Robert Baril, Directeur de la Direction de la population et de la recherche au MICC. Je tiens à le remercier pour sa disponibilité. Enfin, le document *Données statistiques sur l'immigration à la Ville de Québec et la RMR de Québec* préparé par Mohamed A. Madène du Commissariat aux relations internationales et immigration à la Ville de Québec a été consulté.

Arabes et les Latino-Américains sont les minorités visibles qui affichaient en 2006 la plus forte croissance au Québec.

#### 3.4.1 Leur nombre

Selon le recensement de 2006, il y avait dans la ville de Québec 22 160 immigrants sur une population totale de 491 140 personnes alors qu'en 2001, il y avait 17 005 immigrants sur un total de 500 300 individus. Les immigrants représentaient alors 4,5 % de cette population. Parmi les immigrants résidant à Québec en 2001, il y avait 1 800 Latino-américains. Le tableau suivant présente la répartition de ceux-ci selon leur pays de naissance.

**Tableau 3.4**  
 Nombre d'immigrants latino-américains  
 habitant la ville de Québec en 2001 selon leur pays d'origine

Pays d'origine	Nombre	% parmi la population immigrante	% parmi la population totale
Amérique centrale			
Costa Rica	10	0,05	0,00
El Salvador	430	2,5	0,08
Guatemala	85	0,4	0,01
Honduras	55	0,3	0,01
Mexique	235	1,3	0,04
Nicaragua	40	0,2	0,00
Amérique du Sud			
Argentine	35	0,2	0,00
Bolivie	50	0,2	0,00
Chili	275	1,6	0,05
Colombie	335	1,9	0,06
Équateur	15	0,08	0,00
Guyana	35	0,2	0,00
Paraguay	10	0,05	0,00
Pérou	105	0,6	0,02
Uruguay	15	0,08	0,00
Venezuela	70	0,4	0,01
Total	1 800 immigrants latino-américains	17 005 immigrants à Québec	500 300 individus à Québec

### 3.4.2 Leur pays d'origine

Dans l'ordre, les immigrants latino-américains installés à Québec en 2001 provenaient du El Salvador (430 immigrants), de la Colombie (335 immigrants), du Chili (275 immigrants), du Mexique (235 immigrants), du Pérou (105 immigrants), du Guatemala (85 immigrants), du Venezuela (70 immigrants), du Honduras (55 immigrants), de la Bolivie (50 immigrants), du Nicaragua (40 immigrants), de l'Argentine et de la Guyana (35 immigrants chacun), de l'Équateur et de l'Uruguay (15 immigrants chacun) et enfin du Costa Rica et du Paraguay (dix immigrants chacun).

Parmi la population immigrante totale à Québec en 2001, les immigrants latino-américains étaient à 2,5 % originaires du El Salvador, à 1,9 % de la Colombie, à 1,6 % du Chili, à 1,3 % du Mexique, à 0,6 % du Pérou, à 0,4 % du Guatemala et également à 0,4 % du Venezuela, à 0,3 % du Honduras, à 0,2 % de la Bolivie, à ce même taux du Nicaragua, de l'Argentine et de la Guyana, à 0,08 % de l'Équateur et également à ce taux de l'Uruguay et enfin à 0,05 % du Costa Rica et au même taux du Paraguay.

Dans la population totale de Québec en 2001, les taux des immigrants originaires de l'Amérique latine n'étaient pas significatifs. Les groupes d'immigrants les plus nombreux soit, ceux provenant du El Salvador, de la Colombie, du Chili, du Mexique et du Pérou affichaient des taux de faible représentativité, soit respectivement de 0,08 %, 0,06 %, 0,05 %, 0,04 % et de 0,02 %. Les immigrants latino-américains originaires des autres pays ne représentaient que 0,01 % ou moins des gens de Québec.

### 3.4.3 Leur sexe

Le tableau suivant présente le sexe des immigrants originaires de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud<sup>70</sup> et habitant à Québec lors du recensement de 2001.

**Tableau 3.5**  
Sexe des immigrants originaires d'Amérique latine  
et habitant la ville de Québec en 2001

Sexe	Amérique centrale		Amérique du Sud	
	Nombre	%	Nombre	%
Femmes	460	54,1	545	55,1
Hommes	390	45,9	445	44,9
Total	850	100,0	990	100,0

Les immigrants originaires d'Amérique latine à Québec étaient majoritairement des femmes en 2001. En effet, 460 personnes, soit 54,1 % des immigrants provenant de l'Amérique centrale étaient des femmes alors que pour l'Amérique du Sud celles-ci étaient 545, soit 55,1 %.

---

<sup>70</sup> Sont incluses dans toutes les prochaines statistiques concernant l'Amérique du Sud celles portant sur les immigrants originaires du Brésil. En 2001 à Québec, ils étaient 45. Or, il a été impossible d'obtenir des données excluant ces 50 personnes pour les compilations sur l'Amérique du Sud.



### 3.4.4 Leur âge

Le tableau 3.6 présente l'âge des immigrants originaires de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud et résidant à Québec lors du recensement de 2001.

**Tableau 3.6**  
Âge des immigrants originaires d'Amérique latine  
et habitant la ville de Québec en 2001

Groupe d'âge	Amérique centrale		Amérique du Sud	
	Nombre	%	Nombre	%
0-14 ans	120	14,0	200	20,1
15-24 ans	195	22,8	105	10,6
25-29 ans	120	14,0	125	12,5
30-34 ans	70	8,2	155	15,6
35-44 ans	135	15,8	145	14,6
45-64 ans	190	22,2	230	23,1
65 ans et +	25	3,0	35	3,5
Total	855	100,0	995	100,0

Dans des proportions plus fortes, les immigrants en provenance de l'Amérique centrale étaient surtout âgés entre 15 et 24 ans (22,8 %) et entre 45 et 64 ans (22,2 %). À proportions relativement égales, les groupes d'âge représentant ensuite le plus d'immigrants originaires de l'Amérique centrale étaient, en 2001, les 35 à 44 ans (15,8 %), les 25 à 29 ans et les 0 à 14 ans (14 % chacun). Le groupe des 30 à 34 ans était moins nombreux présentant un taux de 8,2 % et les 65 ans et plus étaient très peu nombreux avec un taux de 3 %.

Le scénario était quelque peu différent pour les immigrants en provenance de l'Amérique du Sud. Les deux groupes d'âge les plus nombreux étaient les 45 à 64 ans (23,1 %) et les 0 à 14 ans (20,1 %). Suivaient, en ordre décroissant, le groupe des 30 à 34 ans (15,6 %), des 35 à 44 ans (14,6 %), des 25 à 29 ans (12,5 %) et des 15 à 24 ans (10,6 %). Encore une fois, le groupe des 65 ans et plus était, parmi les immigrants originaires de l'Amérique du Sud, le moins nombreux avec un taux de 3,5 %.

Ces chiffres, autant ceux pour l'Amérique centrale que pour l'Amérique du Sud, laissent croire qu'en 2001, l'immigration originaire d'Amérique latine à Québec était composée surtout de familles. Parce que les immigrants appartenaient principalement aux groupes d'âge des 45 à 64 ans et des 0 à 24 ans, ce sont surtout des parents et leurs enfants qui ont dû immigrer au Canada.

#### 3.4.5 Leur période d'immigration

Le tableau suivant présente la période d'immigration des immigrants originaires de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud et résidant à Québec lors du recensement de 2001.

**Tableau 3.7**  
Période d'immigration des immigrants originaires  
d'Amérique latine et habitant la ville de Québec en 2001

Période d'immigration	Amérique centrale		Amérique du Sud	
	Nombre	%	Nombre	%
Avant 1976	45	5,2	150	15,3
1976-1980	25	2,9	135	13,8
1981-1985	170	19,9	95	9,7
1986-1990	260	30,4	110	11,2
1991-1995	240	28,1	160	16,3
1996-2001	115	13,5	330	33,7
Total	855	100,0	980	100,0

Le tableau 3.7 montre qu'en 2001 à Québec, les immigrants originaires de l'Amérique du Sud étaient le groupe ayant immigré le plus récemment. En effet, ils étaient au total 490 personnes installées à Québec dont 330 (33,7 %) avaient immigré au Canada entre 1996 et 2001 et 160 (16,3 %) entre 1991 et 1995. Selon le recensement de 2001, ce sont les Colombiens qui représentaient le groupe d'immigrants d'Amérique du Sud ayant le plus récemment immigré. Ils auraient été 240 nouveaux arrivants en 2001 à Québec. Enfin, les années 1981 à 1985 ont marqué la période où les immigrants originaires d'Amérique du Sud (9,7 %) ont été le moins nombreux à venir emménager au Canada.

Quant à l'immigration en provenance d'Amérique centrale, celle-ci était plus forte entre 1986 et 1990 alors que 260 personnes (30,4 %) habitant à Québec ont immigré au Canada. La période suivante, de 1991 à 1995, a également été un

moment important pour les immigrants originaires d'Amérique centrale puisque 240 personnes (28,1 %) résidant à Québec ont déclaré avoir immigré durant ces années. Enfin, seulement 25 personnes de l'Amérique centrale (2,9 %) ont immigré entre 1976 et 1980 à Québec, période la moins importante pour cette région.

Selon Gaudet (2005), c'est surtout l'instabilité politique qui a provoqué l'exode de milliers de Latino-Américains vers le Québec. Elle explique que ce fut le cas pour les Guatémaltèques, les Chiliens et les Colombiens depuis les années 1970 ainsi que pour les Salvadoriens en 1980. Les Argentins aussi sont venus s'installer au Québec pour fuir de violents conflits opposant les civils et l'armée depuis 1976, mais ce sont également les récessions économiques de 1983 à 1988, puis de 1998 à 2001 qui les ont poussés à chercher ailleurs de meilleures conditions.

#### 3.4.6 Leur statut d'immigrant

Plusieurs groupes latino-américains ont donc immigré à Québec pour fuir des conditions politiques graves dans leur pays d'origine, alors que d'autres choisissent cette ville pour ses opportunités de travail ; c'est le cas de plusieurs Mexicains. Ainsi, divers types d'immigration caractérisent l'immigration latino-américaine à Québec (réfugié, travailleur et regroupement familial). Or, les données concernant le statut des immigrants latino-américains à Québec en 2001 étaient non-disponibles. Nous savons cependant que quatre immigrants récents sur cinq avaient acquis en 2001 la citoyenneté canadienne dans la RMR de Québec<sup>71</sup>. En ce qui concerne les immigrants habitant à Québec qui, en 2001, n'avaient pas leur statut de citoyen canadien, le groupe des Colombiens figurait parmi les premiers. Il s'agit évidemment d'une

---

<sup>71</sup> Tiré du document *Les immigrants récents des régions métropolitaines : Québec – un profil comparatif d'après le recensement de 2001* préparé par Citoyenneté et immigration Canada et disponible en ligne à l'adresse : [www.cic.gc.ca](http://www.cic.gc.ca). Visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

situation normale puisque ceux-ci représentaient le plus grand groupe de nouveaux arrivants en 2001.

### 3.4.7 Leur lieu d'établissement dans la ville

Le tableau suivant présente le lieu d'établissement des immigrants originaires de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud dans les divers arrondissements de la ville de Québec lors du recensement de 2001.

**Tableau 3.8**  
Lieu d'établissement des immigrants latino-américains  
dans la ville de Québec en 2001

Arrondissements	Nombre	%
Beauport	150	7,9
Charlesbourg	165	8,7
La Cité	370	19,5
Limoilou	350	18,5
Les Rivières	340	17,9
Sainte-Foy--Sillery	300	15,8
La Haute-Saint-Charles	90	4,8
Laurentien	130	6,9
Total	1895	100,0

En 2001, les immigrants latino-américains étaient davantage concentrés dans les arrondissements de La Cité (19,5 %, soit 370 immigrants), de Limoilou (18,5 %, soit

350 immigrants), des Rivières (17,9 %, soit 340 immigrants) et de Sainte-Foy--Sillery (15,8 %, soit 300 immigrants). Puis, les immigrants latino-américains habitaient les arrondissements de Charlesbourg et de Beauport avec respectivement 165 immigrants (8,7 %) et 150 immigrants (7,9 %). Enfin, ces derniers étaient moins présents dans les arrondissements de La Haute-Saint-Charles (4,8 %, soit 90 immigrants) et de Laurentien (6,9 %, soit 130 personnes).

Cette distribution proportionnellement dispersée révèle qu'en 2001, il n'y avait pas, à Québec, de concentration d'immigrants latino-américains dans un arrondissement en particulier.

#### 3.4.8 Leur connaissance des langues officielles du Canada

Le tableau 3.9 présente la connaissance des langues officielles du Canada des immigrants originaires de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud et résidant à Québec lors du recensement de 2001.

**Tableau 3.9**  
 Connaissance des langues officielles des immigrants originaires  
 d'Amérique latine et habitant la ville de Québec en 2001

Langues	Amérique centrale		Amérique du Sud	
	Nombre	%	Nombre	%
Français seulement	555	64,9	555	56,6
Anglais seulement	10	1,1	-	-
Français et anglais	275	32,2	380	38,8
Ni français ni anglais	15	1,8	45	4,6
Total	855	100,0	980	100,0

En 2001 à Québec, le même nombre d'immigrants d'Amérique centrale et du Sud, soit 555 personnes, ont déclaré connaître uniquement le français parmi les deux langues officielles du Canada. La langue française était donc connue par 64,9 % des immigrants originaires de l'Amérique centrale et par 56,6 % des immigrants de l'Amérique du Sud.

Par contre, peu d'immigrants de l'Amérique latine ont affirmé ne connaître que l'anglais, soit dix immigrants d'Amérique centrale (1,1 %) et aucun immigrant d'Amérique du Sud.

Par ailleurs, 32,2 % des immigrants d'Amérique centrale, soit 275 individus, ont déclaré connaître le français et l'anglais. De même, 38,8 % des immigrants d'Amérique du Sud, soit 380 personnes, ont reconnu connaître les deux langues officielles du Canada.

Seulement 15 immigrants d'Amérique centrale (1,8 %) ont déclaré ne connaître ni le français ni l'anglais alors que 45 immigrants d'Amérique du Sud (4,6 %) ont affirmé la même chose.

Les immigrants latino-américains étaient nombreux à connaître la langue française en 2001. En effet, si on additionne les immigrants déclarant connaître le français uniquement à ceux déclarant connaître l'anglais en plus du français, 97 % des immigrants d'Amérique centrale et 95,4 % de ceux originaires d'Amérique du Sud connaissaient en 2001 le français. Il faut également souligner que ces immigrants, peu nombreux à Québec tel que démontré plus haut, se retrouvent noyés dans une population à 95,8 % francophone<sup>72</sup>. Ils n'ont alors d'autre choix que d'apprendre cette langue. Au Québec, cette situation, que l'on retrouve partout à l'extérieur de l'île de Montréal, favorise l'insertion des immigrants selon les analyses de Bernard (2008).

#### 3.4.9 Leur niveau de scolarisation

Le tableau suivant présente le niveau de scolarité des immigrants âgés de 15 ans et plus, originaires de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud et résidant à Québec lors du recensement de 2001.

---

<sup>72</sup> Selon le recensement de 2006 de Statistique Canada, il y avait, dans la RMR de Québec, 674 430 francophones sur une population totale de 704 185 personnes. Ces francophones se répartissaient comme suit : 671 140 personnes ont déclaré que le français était leur langue maternelle, 2 120 ont déclaré que le français et l'anglais étaient leurs langues maternelles, 1 015 ont déclaré que le français et une autre langue non officielle étaient leurs langues maternelles et 155 personnes ont déclaré que le français, l'anglais et une autre langue non officielle étaient leurs langues maternelles. Données consultées sur le site Internet de Statistique Canada le 1<sup>er</sup> septembre 2008 à l'adresse suivante : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca).



**Tableau 3.10**  
Niveau de scolarité des immigrants de 15 ans et plus, originaires  
d'Amérique latine et habitant la ville de Québec en 2001

Scolarité	Amérique centrale		Amérique du Sud	
	Nombre	%	Nombre	%
École secondaire ou moins	355	48	190	23,9
Certificat ou diplôme d'école de métier	10	1,4	20	2,5
Autres non universitaires sans diplôme ou certificat	55	7,4	20	2,5
Autres non universitaires avec diplôme ou certificat	170	23	145	18,2
Études universitaires sans grade	75	10,1	120	15,1
Études universitaires avec grade	75	10,1	300	37,8
Total	740	100,0	795	100,0

Les immigrants originaires d'Amérique centrale résidant à Québec en 2001 et âgés de plus de 15 ans étaient très nombreux à détenir un niveau de scolarité égal ou inférieur à l'école secondaire (355 immigrants, soit 48 %). Autrement, ils étaient 225 immigrants à avoir poursuivi des études après le secondaire, mais non universitaires. Sur ce nombre, 55 immigrants (7,4 %) n'ont pas obtenu de diplôme ou de certificat alors que 170 immigrants (23 %) ont été diplômés. Puis, 150 ont entrepris des études universitaires, soit 75 immigrants (10,1 %) qui n'ont pas obtenu de grade et le même nombre (10,1 %) qui ont été gradés. Enfin, dix immigrants seulement (1,4 %) avaient obtenu un certificat ou un diplôme d'une école de métier.

Quant aux immigrants d'Amérique du Sud, ils étaient plus nombreux à détenir un haut niveau de scolarité. En effet, 300 immigrants (37,8 %) ont déclaré être gradés de l'université et 120 ont affirmé avoir entrepris des études universitaires (15,1 %).

Également, 145 immigrants (18,2 %) détenaient un diplôme pré-universitaire. Toutefois, nombreux étaient les immigrants d'Amérique du Sud (190 personnes, soit 23,9 %) à n'avoir complété que des études secondaires ou moins. Enfin, le même nombre d'immigrants, soit 20 personnes (2,5 %), ont déclaré être détenteurs d'un certificat ou d'un diplôme d'une école de métier ou d'avoir entrepris des études après le secondaire.

### 3.4.10 Leur occupation principale

Le tableau 3.11 présente l'activité principale des immigrants âgés de 15 ans et plus, originaires de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud et résidant à Québec lors du recensement de 2001.

**Tableau 3.11**  
Activités des immigrants originaires  
d'Amérique latine et habitant la ville de Québec en 2001

Activité	Amérique centrale		Amérique du Sud	
	Nombre	%	Nombre	%
Actif occupé	440	59,9	450	57
Actif en chômage	75	10,2	75	9,5
Inactif	220	29,9	265	33,5
Total	735	100,0	790	100,0

Les immigrants de l'Amérique latine, âgés de 15 ans et plus et qui habitaient la ville de Québec en 2001 étaient plus nombreux à occuper un emploi (actif et occupé). En effet, 440 immigrants d'Amérique centrale (59,9 %) et 450 immigrants

d'Amérique du Sud (57 %) travaillaient en 2001. Les taux de chômage étaient quant à eux de 10,2 % chez les immigrants d'Amérique centrale, soit 75 personnes, et de 9,5 % auprès des immigrants d'Amérique du Sud, également 75 personnes. À titre comparatif pour la même période, le taux d'emploi à Québec pour la population totale était de 55 % et le taux de chômage de 9,1 %<sup>73</sup>.

Les autres, soit les immigrants de l'Amérique latine inactifs, représentaient 29,9 % des immigrants d'Amérique centrale, soit 220 personnes, et 33,5 % des immigrants d'Amérique du Sud, soit 265 personnes.

Le tableau suivant identifie les principaux secteurs d'activité qu'occupaient les immigrants d'Amérique latine, actifs et occupés en 2001 à Québec.

---

<sup>73</sup> Tiré du recensement de 2001 de Statistique Canada pour la ville de Québec. Consulté sur le site Internet de Statistique Canada le 1<sup>er</sup> septembre 2008 à l'adresse suivante : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca).

**Tableau 3.12**  
 Domaine d'activité des immigrants originaires  
 d'Amérique latine et habitant la ville de Québec en 2001

Domaine d'activité	Amérique centrale		Amérique du Sud	
	Nombre	%	Nombre	%
Gestion	10	2,2	35	7,9
Affaires, finance et administration	50	11,1	50	11,2
Sciences naturelles et appliquées	10	2,2	55	12,4
Secteur de la santé	10	2,2	20	4,5
Sciences sociales, enseignement, administration publique	45	10	130	29,2
Arts, culture, sports et loisirs	15	3,4	50	11,2
Ventes et services	230	51,1	95	21,4
Métiers, transport et machinerie	50	11,1	10	2,2
Professions propres au secteur primaire	10	2,2	-	-
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	20	4,5	-	-
Total	450	100,0	445	100,0

Les immigrants d'Amérique centrale travaillaient surtout dans le domaine des ventes et des services en 2001 à Québec. En effet, ils étaient 230 immigrants (51,1 %) à occuper un emploi dans ce domaine. Suivaient les domaines des affaires, finance et administration (11,1 %, soit 50 immigrants), des métiers, transport et machinerie (11,1 %, soit 50 immigrants) et des sciences sociales, de l'enseignement, et de l'administration publique (10 %, soit 45 immigrants). Quelques immigrants, soit une dizaine pour chaque secteur, travaillaient dans les autres domaines d'activité.

Le domaine des sciences sociales, de l'enseignement et de l'administration publique ainsi que celui des ventes et des services comptaient le plus d'employés immigrants originaires de l'Amérique du Sud en 2001 à Québec, soit respectivement 130 (29,2 %) et 95 (21,4 %) personnes. En ordre de moindre importance, le domaine des sciences naturelles et appliquées employait 55 immigrants (12,4 %), celui des affaires, de la finance et de l'administration 50 immigrants (11,2 %), de même pour le domaine des arts, de la culture, des sports et des loisirs qui employait 50 immigrants (11,2 %). Par ailleurs, peu d'immigrants travaillaient dans les domaines de la gestion (35 immigrants, soit 7,9 %), de la santé (20 immigrants, soit 4,5 %) et des métiers, du transport et de la machinerie (10 immigrants, soit 2,2 %). Enfin, en 2001 à Québec, aucun immigrant d'Amérique du Sud ne travaillait dans les secteurs primaires et de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique.

#### 3.4.11 Leurs pratiques médiatiques

À ce portrait sociodémographique des immigrants latino-américains de Québec en 2001, seront présentés ici leurs pratiques médiatiques. Cependant, aucune donnée, ancienne ou récente, n'existe sur la consommation des médias par les immigrants à Québec, et encore moins sur les immigrants latino-américains de Québec en particulier. Seuls les travaux de Giroux et Sénéchal (1996), déjà présentés au chapitre 1, peuvent être ici discutés.

Rappelons que leur étude a porté sur la consommation des médias francophones par les immigrants au Québec. On y trouve des chiffres sur plusieurs groupes d'immigrants dont les Latino-américains. En 1995, ceux-ci lisaient en moyenne 3,9 journaux par semaine, écoutaient 17,1 heures par semaine la radio et regardaient 18,4 heures par semaine la télévision.

Comparant les immigrants latino-américains avec les autres groupes, ils ont également observé que ceux-ci consommaient les médias québécois dans des proportions assez similaires aux natifs francophones, et ce, parce qu'ils acquéraient assez rapidement une connaissance de la langue française. Cependant, il a été dit plus haut qu'une plus forte proportion d'immigrants optait pour la langue anglaise en ce qui concernait ses consommations médiatiques (*voir* les sondages CROP *Omnibus multiculturel de Montréal* des années 1990). Ce constat était vrai lorsque les pratiques médiatiques de tous les immigrants étaient analysées ensemble. Or, il s'avérait selon Giroux et Sénéchal (1996) que les immigrants latino-américains étaient l'exception confirmant la règle.

#### 3.4.12 Conclusions sur les immigrants latino-américains à Québec

En somme, l'immigration latino-américaine à Québec n'était pas homogène en 2001. Quelques conclusions peuvent cependant être tirées. Cette immigration était toujours peu importante en nombre bien qu'une augmentation de l'arrivée de Latino-américains ait été observée. Composée surtout d'immigrants du El Salvador pour l'Amérique centrale et de la Colombie pour l'Amérique du Sud, les premiers avaient immigré durant la décennie 1985-1995 et les seconds étaient des nouveaux arrivants. Fuyant souvent la guerre, les immigrants latino-américains au statut de réfugié étaient importants en 2001.

Également, l'immigration latino-américaine était surtout composée de familles et il y avait plus de femmes que d'hommes. Les immigrants âgés de 15 ans et plus étaient surtout hautement scolarisés dans le cas de ceux originaires de l'Amérique du Sud, alors que ceux de l'Amérique centrale n'avaient majoritairement pas été à l'université. Conséquemment, les emplois occupés par les immigrants d'Amérique du Sud étaient variés et exigeaient une formation académique plus poussée (par exemple, dans les secteurs de l'enseignement ou des sciences naturelles). Les

immigrants originaires d'Amérique centrale occupaient quant à eux surtout un emploi dans le domaine des ventes et services. Par ailleurs, tous les immigrants latino-américains affichaient un fort taux d'emploi et un faible taux de chômage, et ce, à l'image de l'ensemble de la population de Québec.

Enfin, non-concentrés dans un arrondissement de la ville en particulier, les immigrants latino-américains déclaraient majoritairement connaître le français. La connaissance de cette langue dictait également leur consommation des médias qui se faisait surtout en français.

### 3.5 Proposition de réponse anticipée à la question spécifique

À la lumière des spécificités propres à la ville de Québec, à ses médias et à ses immigrants latino-américains, une proposition peut maintenant être posée<sup>74</sup>. Cette proposition a représenté l'intuition à vérifier au moment d'entreprendre la collecte des données de cette étude. Elle s'énonçait ainsi : la télévision diffusée sur le territoire de la ville de Québec participe au processus d'insertion des immigrants latino-américains habitant cette même ville, soit en favorisant leur adaptation et leurs intégrations linguistique et politique telles que définies plus haut.

Plus précisément, les contenus publicitaires diffusés à la télévision peuvent favoriser l'adaptation des immigrants à leur nouvel environnement parce qu'ils montrent, au moyen d'images et d'icônes, quels sont, par exemple, les commerces de la ville, leurs heures d'ouverture, leurs modalités d'achat et leur situation

---

<sup>74</sup> Ma démarche s'inscrivant dans une logique de construction et mon raisonnement étant inductif, je préfère poser une proposition de réponse à ma question de recherche plutôt qu'une hypothèse. Comme me l'ont enseigné Deslauriers et Kérisit (1997), je perçois la proposition comme un point de départ et non comme un point d'arrivée, ce qui est la nature de l'hypothèse dans une démarche hypothético-déductive.

géographique. Également, les émissions d'information telles que les bulletins de nouvelles peuvent participer à l'adaptation des immigrants puisqu'ils fournissent des renseignements utiles. Par exemple, les bulletins météo informent du temps qu'il fera et incidemment de l'habillement à adopter pour l'extérieur.

Par ailleurs, l'offre médiatique à Québec étant plus importante en langue française, cette dernière peut favoriser l'apprentissage du français chez les immigrants et ainsi contribuer à leur intégration linguistique. Toutes les émissions peuvent participer à cet apprentissage, mais celles dont le contenu parlé est constamment appuyé par l'image, comme dans les émissions éducatives ou pour enfants, doivent contribuer plus significativement à cet apprentissage.

Enfin, les émissions télévisées faisant la promotion des divers services et ressources de la ville doivent favoriser l'intégration politique des immigrants qui correspond, entre autres, à leur participation active à ces services et ressources.

Le chapitre suivant, portant sur la méthodologie de cette recherche, expliquera comment ces intuitions ont été investiguées.



*La différence entre toi et moi, c'est que ton bateau  
est arrivé quant cent ans avant le mien.*

*Ne me demande pas d'où je viens. Demande-moi où je vais.*

Propos d'un enfant d'immigrant résidant à Québec  
*Québec, lieu de passage*, documentaire réalisé par  
Martine Asselin et Éric Martin

## CHAPITRE IV

### MÉTHODOLOGIE

#### 4.1 Introduction

Cette recherche s'inscrit dans une démarche qualitative laquelle s'adapte mieux à l'étude en compréhension des phénomènes humains. Ce chapitre présente la réflexion préalable sur la méthode qu'il convenait de mettre en place pour conduire la recherche. Ainsi, seront abordés les thèmes de la position épistémologique adoptée, de la stratégie de recherche retenue, des techniques de collecte de données utilisées, des participants rencontrés et de la place de la subjectivité et de l'intersubjectivité dans cette étude. Enfin, une discussion sur les dispositions adoptées pour contrer les limites de cette recherche conclura ce chapitre.

#### 4.2 La position épistémologique

Afin de clarifier les positionnements intellectuels qui ont influencé cette recherche, seront présentés dans cette section le paradigme compréhensif et l'approche constructionniste.

#### 4.2.1 Le paradigme compréhensif

Cette recherche s'inscrit d'abord dans la position épistémologique du paradigme compréhensif. Les chercheurs dont les travaux relèvent du paradigme compréhensif considèrent que les faits humains sont porteurs de significations et qu'il leur est possible de saisir ces significations. Comme l'exprime Mucchielli (2004), le paradigme compréhensif postule que tout homme a la possibilité, par efforts d'empathie, de pénétrer le vécu et le ressenti de son proche.

Dans cet esprit, j'ai tenté de saisir l'expérience médiatique des immigrants en contexte d'insertion, de leur point de vue (Malo, 2006). J'ai cherché à comprendre comment cette expérience est interprétée, comment son interprétation a été construite à partir des expériences passées et des savoirs acquis et comment son interprétation influence les comportements présents et futurs (Guilbert, 2007). Pour ce faire, j'ai adopté une démarche mixte, plutôt inductive. La démarche était particulièrement inductive parce que le terrain a été abordé selon une logique d'exploration et de découverte plutôt que selon une logique de vérification, propre à la démarche déductive.

#### 4.2.2 L'approche constructionniste

Par ailleurs, mon approche était constructionniste. J'adhère à l'idée selon laquelle les réalités sont multiples et qu'il y a, en recherche, co-construction de sens, à propos de ces réalités, soit par le participant et par le chercheur (Denzin et Lincoln, 2005). En effet, pour comprendre le sens des choses, l'humain fait constamment appel à ses référentiels et il met tout en contexte; il construit ainsi sa réalité. En recherche, le participant partage avec le chercheur cette construction. Le chercheur accompagne et précède le participant dans son don de sens lequel permet la reconstruction intellectuelle de la réalité (Vatz Laaroussi, 2007).

### 4.3 La stratégie de recherche

Au moment de poser les questions de cette recherche, l'impossibilité d'étudier la contribution de tous les médias à l'insertion de tous les immigrants habitant le Québec a été exprimée. Parce qu'elle permettait d'investiguer tout de même sur le sujet, la stratégie de recherche de l'étude de cas s'est rapidement imposée. Cette stratégie sera ici définie et les critères qui ont motivé son utilisation seront présentés.

Les travaux relevant de l'étude de cas rapportent une situation réelle prise dans son contexte et l'analysent pour voir comment se manifestent et évoluent les phénomènes auxquels s'intéressent les chercheurs. De cette manière, le cas sous étude n'est, en fait, qu'un site d'observation et son intérêt demeure secondaire (Collerette, 2004). Dans le cadre de cette recherche, les immigrants latino-américains résidant à Québec correspondent à ce site où il a été possible de collecter des données sur le phénomène à l'étude. En d'autres mots, ils présentaient un terrain propice pour étudier la contribution des médias à l'insertion des immigrants.

Parce que la stratégie de l'étude de cas ne porte que sur un ou sur peu de cas, son analyse de la situation est approfondie ce qui permet de rendre compte de la complexité et de la richesse du phénomène étudié. Cette stratégie est en effet appropriée pour décrire le caractère évolutif et complexe d'une situation humaine où les limites entre le phénomène et le contexte ne sont pas nettement évidentes (Yin, 2003 ; Collerette, 2004 ; Gagnon, 2005 ; Bonneville *et al.*, 2007).

En ce sens, l'insertion des immigrants et leurs pratiques médiatiques n'ont pas été analysées en vase clos. C'est donc tout le contexte de cette situation qui a été observé. Par exemple, avec les participants rencontrés, tous les facteurs contribuant à leur insertion tels que le travail, les amis ou les mariages mixtes ont été abordés.

Par ailleurs, le choix de la stratégie de recherche de l'étude de cas a été motivé selon des critères d'ampleur, de pertinence, de faisabilité, de disponibilité, de coût, de compétence, de durée et d'accès. En effet, l'étude de cas permettait de réaliser une recherche adaptée au contexte de ce travail de doctorat, limité dans le temps et les ressources, et mené par une chercheuse en devenir<sup>75</sup>. De plus, le cas sous étude, soit les immigrants latino-américains habitant à Québec, représentait un site d'observation accessible et disponible. Tel qu'expliqué précédemment, ces immigrants étaient de plus en plus présents à Québec et j'étais capable de m'entretenir avec eux dans leur langue maternelle.

Par contre, l'obstacle à la stratégie de l'étude de cas est la généralisation de ses résultats. On pourrait reprocher à cette recherche qu'elle ne permet pas de rendre compte du phénomène des médias et de l'insertion des immigrants. Au contraire, le cas sous étude dans cette recherche est porteur de général. La stratégie de l'étude de cas peut permettre de saisir le sens général puisque les situations étudiées en sont des révélateurs. En effet, les cas tracent la compréhension d'un paysage social parcouru par des grandes tendances, mais animé par des dynamiques microscopiques. Défendant cette posture, Vatz Laaroussi (2007) affirmait que c'est bien parce qu'on ne regarde que la forêt qu'on ne saisit pas la contribution qu'y apporte l'arbre marginal qui y est caché.

#### 4.4 Les techniques de collecte des données

Pour une analyse approfondie du cas sous étude, diverses techniques de collecte de données ont été utilisées. Cette section présentera ces techniques, soit celles de la

---

<sup>75</sup> Lors de mes études au doctorat, je n'étais pas associée à quelconque groupe de recherche, ni j'ai été subventionné. Également, je qualifie mon expérience de la recherche à cette époque de jeune alors que mes travaux de recherche correspondaient à un apprentissage.

revue de la documentation, du rapport de proximité, de l'entretien et de l'observation.

#### 4.4.1 La revue de la documentation

La collecte des données a débuté par une revue de la documentation qui a constitué, entre autres, l'objet du chapitre précédant. Ainsi, à l'été 2006<sup>76</sup>, l'actualité des trois années précédentes a été épluchée (*voir* appendice C), les documents de divers organismes et individus œuvrant auprès des immigrants ont été consultés ainsi que ceux de la Ville de Québec et du MICC (*voir* appendice A) et les données de l'Institut de la Statistique du Québec et de Statistique Canada ont été examinées. Ont également été consultés des sites Internet (*voir* bibliographie), des travaux universitaires, tels que des articles non publiés et des communications prononcées lors de colloques, ainsi que des documents audiovisuels, soit les documentaires portant sur l'immigration au Québec intitulés *La familia latina* de Gutiérrez (1986), *Les Élias et les Petrov ... pendant sept ans* réalisé par Dion et produit par Symansky (2004) et *Québec, lieu de passage* réalisé par Asselin et Martin (2007).

En somme, tout document, tels des articles, des travaux académiques, des communications prononcées dans des colloques, des émissions ou des brochures officielles, venant à mon attention et portant sur la question de l'immigration au Québec, et plus particulièrement sur les immigrants de Québec, a été consulté et, dans la mesure du possible, conservé. Ces documents ont permis de définir le

---

<sup>76</sup> La revue de la documentation a été réalisée de manière intensive à l'été et à l'automne 2006. Par la suite, cette collecte de données a délibérément été laissée ouverte. Elle s'est donc poursuivie jusqu'à la rédaction complète de cette thèse. En effet, lorsque de nouveaux documents étaient publiés sur le thème des immigrants et des médias, ces derniers ont été consultés et ont alimenté la réflexion à toutes les étapes de cette étude.

contexte alors qu'était entreprise cette recherche portant sur les médias et l'insertion des immigrants à Québec.

#### 4.4.2 Les rapports de proximité

À l'automne 2006, une autre méthode de collecte de données a été employée. Divers rapports ont été établis avec des groupes diplomatiques, politiques, socioculturels, d'entraide et étudiants (*voir* appendice A). Ces rapports étaient de proximité parce que les groupes rencontrés œuvraient tous auprès des immigrants. Par ailleurs, ces groupes représentaient une diversité sur le plan des origines, des générations, des genres et des occupations. Par exemple, des étudiants, des leaders communautaires, des professeurs, des interprètes, des artistes, des hauts fonctionnaires et des journalistes ont été approchés. Trois objectifs ont pu être rencontrés grâce à ces rapports de proximité.

Premièrement, les rapports de proximité permettent d'accéder à plusieurs types de savoirs académiques, de diverses disciplines et domaines professionnels et d'expériences (Vatz Laaroussi, 2007). Les savoirs de ces groupes, parce que près des cas humains étudiés, favorisent alors la construction de sens et permettaient de s'approcher de la complexité du phénomène humain étudié.

Deuxièmement, les rapports de proximité contribuent au recrutement des participants. En effet, les groupes rencontrés ont accepté de diffuser à travers leurs réseaux une annonce concernant cette recherche et le besoin de participants (*voir* appendice D). Certains groupes ont fait circuler ce message via courriel, d'autres l'ont ajouté à leurs imprimés, plusieurs l'ont affiché sur leurs babillards et quelques-uns en ont fait l'annonce verbale à leurs membres.

Également, les rapports de proximité ont permis l'identification des endroits fréquentés par les immigrants à Québec afin d'élargir les sphères de diffusion de l'annonce de cette recherche. Puisqu'il a été démontré que la vie associative favorise l'insertion des immigrants (Gatugu *et al.*, 2004), il était important de recruter des participants qui ne fréquentaient pas les divers groupes œuvrant auprès des immigrants. Incidemment, l'annonce de cette recherche a été diffusée dans des épiceries et restaurants latino-américains, dans les centres de francisation de la ville, sur les ondes de la radio communautaire CKIA (plus particulièrement lors des émissions latino-américaines), dans le *Journal des immigrants de la Capitale*, auprès de la chambre de commerce et d'industrie de Québec et dans des collèges et des centres de formation aux adultes. Puis, des participants ont été recrutés au hasard de rencontres faites dans la rue et par l'entremise de parents, d'amis, de connaissances et de participants (effet boule de neige, voir Beaud et Weber, 2003).

Enfin, les rapports de proximité ont été établis pour des questions d'ordre éthique. Au Canada, la recherche avec des cas humains est encadrée par l'*Énoncé de politique des trois Conseils*<sup>77</sup> exigeant, entre autres, que le chercheur prenne des mesures pour minimiser les inconvénients que pourrait causer sur les participants son étude. Cette recherche, portant sur l'insertion des immigrants, des participants pouvaient exprimer des situations de non-insertion, d'inconfortables à graves. Par exemple, des participants pouvaient ne pas savoir où et comment trouver du travail, alors que d'autres pouvaient être victimes de racisme dans leur entourage. Parce que la formation et le rôle du chercheur ne sont pas ceux de l'intervenant ou du policier, celui-ci doit cependant être en mesure de diriger les participants dans le besoin vers les bonnes ressources. Les rapports de proximité établis dans cette recherche ont ainsi permis de bâtir une liste de références à utiliser en cas de besoin. Or, il ne s'est

---

<sup>77</sup> Cet énoncé (EPTC) a été rédigé par le GER, dont le mandat est de promouvoir des normes éthiques élevées dans la recherche avec des êtres humains, et il a été adopté par les organismes subventionnaires suivants : le CRSH, le CRSNG et le IRSC. L'EPTC a été consulté en ligne le 1<sup>er</sup> septembre 2008 à l'adresse suivante : <http://pre.ethics.gc.ca..>



pas avéré nécessaire de référer des participants vers l'un ou l'autre des différents groupes œuvrant auprès des immigrants.

#### 4.4.3 Les entretiens

La principale technique de collecte de données utilisée dans le cadre de cette recherche a été celle des entretiens. S'inscrivant dans le courant de l'analyse de réception, cette étude, partant d'une offre médiatique, a donné la parole à des récepteurs. De même, privilégiant le point de vue de l'intérieur (Pires, 1997), la posture de cette recherche misait sur l'octroi de parole aux immigrants voire sur la réintroduction de leur parole. En effet, des auteurs ont relevé que, jusque-là, les immigrants étaient invisibles et sans voix au Québec relativement aux questions les concernant (Langlais *et al.*, 1990 ; Piché, 1992 ; Bauer, 1993 ; 1994 ; Rocher, Labelle et Antonius, 2007 ; Vatz Laaroussi, 2007). Incidemment, selon l'appellation de Vatz Laaroussi (2007), cette recherche était engagée parce qu'elle donnait un droit de parole et de visibilité aux immigrants qui souffrent de leur invisibilité et du manque de reconnaissance dont ils sont l'objet.

La parole a donc été donnée aux immigrants rencontrés, et ce, de deux façons, distinguées selon le niveau de latitude et de profondeur de l'échange. Selon la typologie de Boutin (1997), les premiers entretiens étaient à questions ouvertes et les seconds étaient en profondeur, mariant l'entretien centré et le récit de vie. Les sections suivantes présenteront ces deux types d'entretien, mais avant, des précisions d'ordre méthodologique s'imposent quant au déroulement général des entretiens.

D'abord, les entretiens ont été pré-testés<sup>78</sup> et des modifications mineures ont été subséquemment apportées aux canevas d'entretien. Ces canevas ont ensuite été traduits en espagnol. Les entretiens ont donc été réalisés dans les deux langues, le français et l'espagnol, selon la compréhension des questions par le participant. Dans de rares occasions, un interprète<sup>79</sup> était présent lors des entretiens. En majorité, les entretiens ont été réalisés au domicile des participants, et ce, de manière individuelle ou en présence des autres membres de la famille. Autrement, les entretiens ont pris place dans des cafés, des restaurants, sur le campus de l'Université Laval et à la bibliothèque Gabrielle-Roy.

L'entretien à questions ouvertes était d'abord administré. Un second entretien en profondeur était sollicité auprès, entre autres, des participants dont certaines réponses se différenciaient de la majorité. Souvent, cet entretien prenait place immédiatement à la suite du premier, mais dans d'autres cas il a été décidé de fixer un autre rendez-vous avec le participant. Dans quatre cas, l'inverse s'est également produit alors que l'entretien en profondeur a été réalisé avant celui à questions ouvertes. À l'invitation d'une enseignante de francisation, quatre de ses étudiants immigrants ont accepté de prendre part à cette recherche dans le cadre de leur classe. Le canevas de l'entretien en profondeur servit alors à animer cette classe d'expression orale. À la suite de la classe, trois des quatre immigrants ont accepté d'être recontactés afin de prendre part individuellement à l'entretien à questions ouvertes, ce qui a été fait dans les semaines suivantes.

---

<sup>78</sup> Le canevas de l'entretien à questions ouvertes a été testé auprès de trois participants et celui en profondeur auprès d'un participant (*voir* appendice G). Parce que ces pré-tests ont été concluants et parce que les canevas d'entretien ont subséquemment été légèrement modifiés, il a été décidé de conserver le contenu de ces entretiens pour analyse. C'est à la suite de ces pré-tests qu'a débuté la collecte des données.

<sup>79</sup> Je remercie le Centre international des femmes de Québec qui m'a mise en relation avec M. José Mejía, interprète. M. Mejía m'a également assisté dans la traduction de divers documents, tels que les canevas d'entretien. Je lui suis très reconnaissante des services rendus.

Dans 71 % des cas, les entretiens ont été enregistrés. Des notes ont également été prises durant tous les entretiens. Dans les jours suivants, ces derniers ont tous été transcrits de manière partielle. Les textes ont ainsi été épurés des redondances, éliminés des digressions ou des parties qui n'avaient pas de rattachement évident avec la recherche, comme proposaient de le faire Savoie-Zajc (2006) ainsi que Pierre Paillé (2006).

Enfin, parmi tous les ouvrages traitant de la méthodologie de l'entretien, celui de Rubin et Rubin (2005), *Qualitative Interviewing: The Art of Hearing Data*, a servi de référence. Pour mener à bien la méthode de l'entretien, leurs enseignements ont été suivis à toutes les étapes. En aval, les entretiens ont été structurés en anticipant les résultats, en rédigeant les canevas, les thèmes, les questions principales et de relance. La conduite des entretiens a comporté trois temps. D'abord, la crédibilité de la recherche auprès des participants et la mise en confiance ont été établies. Ensuite, les entretiens se sont déroulés sous la forme de conversation. Puis, ils se sont conclus par des remerciements et sur les suites de la recherche. Enfin, l'ouvrage de Rubin et Rubin (2005) a été consulté lors de la transcription, du codage, de l'analyse et de la présentation des résultats.

#### 4.4.3.1 Les entretiens à questions ouvertes

À l'automne 2006, 27 immigrants latino-américains habitant Québec ont accepté de participer à des entretiens à questions ouvertes d'une durée moyenne de 30 minutes. Ces entretiens auraient pu prendre la forme de questionnaires, mais la rencontre personnelle a plutôt été privilégiée en raison des indices naturels, engendrés par les interactions face à face, plus faciles à mesurer et à dénombrer (Goffman, 1973). De plus, dans l'esprit d'une démarche inductive, les entretiens à questions ouvertes permettaient l'émergence des voies préalablement non-

envisagées. En effet, les questions ouvertes permettent d'évaluer certaines hypothèses, voire la qualité de certaines questions (Boutin, 1997).

Ces entretiens ont consisté, selon la définition de Savoie-Zajc (2006), en une interaction verbale animée de façon souple par la chercheuse. Sur un mode qui ressemblait à la conversation, les thèmes généraux que cette recherche souhaitait explorer ont tous été abordés (*voir* appendice E).

Quatre thèmes généraux ont ainsi été couverts durant les entretiens à questions ouvertes. Les premières questions portaient sur l'insertion du participant à sa nouvelle société d'accueil. Entre autres, a été abordé avec chacun des participants l'état de son intégration juridique, linguistique, économique, personnelle et communautaire et politique, et ce, selon le modèle théorique de Gaudet (2005). Dans un deuxième temps, la consommation et les pratiques médiatiques du participant ont été définies. Troisièmement, les discussions ont porté sur la télévision québécoise et ses liens ou non avec l'insertion du participant. Puis, les entretiens se sont terminés par des questions sociodémographiques tout en offrant la possibilité à une ultime réflexion sur le sujet de l'insertion et des médias de prendre place.

#### 4.4.3.2 Les entretiens en profondeur

La très grande majorité des immigrants rencontrés a accepté d'être éventuellement rappelée pour approfondir ou clarifier des thèmes abordés lors du premier entretien. Ainsi, 13 participants ont pris part à un deuxième entretien en profondeur, combinant l'entretien centré et le récit de vie. L'entretien en profondeur est qualifié de centré ou de dirigé parce qu'il se centre sur un point précis et parce qu'il tend à en tracer les pourtours, à en dégager le sens et la portée (Boutin, 1997). Il est alors circulaire puisqu'il met les participants en dialogue autour du sens qu'ils donnent au phénomène étudié.

Cet entretien relève également du récit de vie puisque sa trame repose sur les trajectoires de vie des participants rencontrés. Le récit de vie fait surgir les événements, les personnages, les réseaux et les objets clés qui ont marqué la trajectoire des participants (Vatz Laaroussi, 2007). Le récit de vie, également appelée l'histoire de vie ou le dit de vie (Guilbert, 2007), permet donc de mieux circonscrire l'expérience et le point de vue du participant et de les mettre en évidence. Il permet également au participant d'établir les liens qu'il juge utiles entre les diverses composantes de sa vie (Poupart, 1997).

Les entretiens en profondeur, réalisés dans le cadre de cette recherche, ont eu une durée moyenne de 60 minutes et ils se concentraient sur le thème de la contribution des médias à l'insertion de l'immigrant-participant. Les canevas d'entretien ont servi à structurer les conversations et à favoriser l'écoute active (*voir* appendice F).

Dans un premier temps, il a été demandé aux participants de raconter leur parcours d'immigrant autour du noyau central que fut leur événement migratoire. Morissette (2007) distingue, par rapport à cet événement, un *avant* et un *après*, accompagnés de nœuds et de dénouements. Dans cet esprit, les participants ont été invités à raconter les moments qui ont précédé leur immigration, leur arrivée au Québec puis leur insertion. Ont alors été discutés la place et le rôle des médias, et particulièrement de la télévision, dans leur trajectoire d'immigrant.

#### 4.4.4 Les observations

Parce que les techniques de collecte de données ne sont pas exclusives les unes des autres et parce qu'il est souhaitable de les combiner afin de compenser les biais et les limitations (Loubet del Bayle, 2000), une quatrième technique a été utilisée dans cette recherche. Au même moment que se tenaient les entretiens, des

observations ont été effectuées, ce qui permet de qualifier les entretiens d'ethnographiques (Spradley, 1979 ; Rossman et Rallis, 2003).

En effet, étant donné que les entretiens se déroulaient la plupart du temps à la résidence des participants, il a été possible d'observer leurs pratiques médiatiques. Souvent, la télévision, la radio ou Internet étaient en fonction et des imprimés reposaient ça et là. Des notes ont été prises relativement à ces observations et des questions supplémentaires ont pu être posées aux participants en présence de ces médias. Les observations permettent effectivement de constater de visu ce que les entretiens révèlent et provoquent, par ailleurs, de nouvelles conversations (Berger, 2000).

#### 4.5 Le corpus humain

Dans cette section, sera défini le corpus humain de cette recherche, soit les participants rencontrés, quant à leur sélection et leur profil.

##### 4.5.1 Les critères de sélection des participants

Au chapitre précédent, l'immigration latino-américaine dans la ville de Québec a été définie. C'est donc à partir de principales caractéristiques de cette immigration et des objectifs de cette recherche qu'un corpus humain a été sélectionné.

Premièrement, tous les participants rencontrés devaient remplir les critères suivants : ils devaient être originaires de l'Amérique centrale ou du Sud à l'exception du Brésil, ils devaient demeurer sur le territoire de la ville de Québec et ils devaient être âgés de 18 ans et plus.

Également, les immigrants rencontrés devaient préférentiellement avoir immigré au Canada depuis moins de dix ans. Cette recherche portant plus particulièrement sur les premiers processus de l'insertion, soient l'adaptation et l'intégration des immigrants, ceux ayant immigré depuis quelques années étaient donc ciblés. En effet, il a été observé que le second processus de l'insertion, l'intégration, est généralement en voie d'être complété dix ans après l'arrivée de l'immigrant (Gaudet, 2005). Cela n'étant pas le cas pour tous les individus, il a été décidé de s'entretenir avec deux immigrants ayant immigré au Canada depuis un plus de 10 ans. Autrement, l'insertion de ces immigrants pouvait s'inscrire dans le processus d'acculturation ; processus non-privilegié dans cette recherche, mais tout aussi pertinent à étudier.

Par ailleurs, certains immigrants rencontrant tous les critères de sélection et désirant prendre part à cette recherche ont été refusés. Ces derniers n'ont pas été retenus parce que des immigrants déjà sélectionnés présentaient le même profil, ce qui aurait donné un corpus disproportionné sur le plan des caractéristiques. Par exemple, des Colombiens ont été refusés étant donné qu'un nombre important d'immigrants originaires de ce pays avait déjà été rencontrés. Dans la mesure du possible, une proportion équivalente d'hommes et de femmes, de tout âge adulte, de toute scolarité, de toute occupation, de toute origine latino-américaine et de tout revenu a été visée.

Enfin, la technique de l'échantillonnage par contraste a été utilisée pour composer un corpus de cas diversifiés. Il s'agit, selon cette technique, d'assurer idéalement la présence dans le corpus d'au moins un représentant pour chaque caractéristique pertinente au regard de l'objet d'enquête (Pires, 1997). Ainsi, toutes les caractéristiques de la population latino-américaine habitant à Québec, et qui ont fait l'objet du chapitre précédant, ont été représentées par au moins un cas lors de la composition du corpus.

En somme, le corpus de cette recherche correspondait plus ou moins au profil de l'immigration latino-américaine dans la ville de Québec selon le recensement de 2001. Jumelé au fait que les participants ont été approchés de différentes manières, tel qu'expliqué plus haut, ce corpus était exempt de biais.

#### 4.5.2 La composition du corpus humain

Au total, ce sont 28 immigrants qui ont composé le corpus de cette recherche. Dans cette section, seront discutées les caractéristiques sociodémographiques pour l'ensemble du corpus alors que ces dernières sont individuellement présentées en annexe (*voir* appendice G). Les caractéristiques prises en compte dans le cadre de cette recherche ont été le sexe des participants, leur âge, leur condition économique, leur pays d'origine, leur occupation principale, leur niveau de scolarisation, leur période d'immigration, leur statut d'immigrant et leur niveau de connaissance de la langue française à leur arrivée et au moment des entretiens.

##### 4.5.2.1 Leur sexe

Tous les entretiens ayant été réalisés face-à-face, le genre des participants a été noté. Le tableau 4.1 présente donc le sexe des participants rencontrés.



**Tableau 4.1**  
Sexe des participants

Sexe	Nombre
Homme	14
Femme	14
Total	28

Une proportion équivalente d'hommes et de femmes a été rencontrée dans le cadre de cette recherche, soit 14 hommes et 14 femmes. Au niveau du sexe, ce corpus était assez représentatif de la population latino-américaine vivant à Québec puisqu'il y avait en 2001 environ 45 % d'hommes et 55 % de femmes.

#### 4.5.2.2 Leur âge

Il a été demandé à presque tous les participants de révéler leur groupe d'âge. Le tableau 4.2 présente les données reliées à l'âge des participants selon leurs réponses et les observations faites.

**Tableau 4.2**  
Âge des participants

Âge	Nombre
18-24 ans	3
25-29 ans	4
30-39 ans	12
40-49 ans	4
50-59 ans	2
60-69 ans	2
70-79 ans	1
Total	28

Selon les chiffres présentés au chapitre précédant, il y avait en 2001, dans la population latino-américaine habitant à Québec, beaucoup d'individus appartenant au groupe d'âge des 30 à 64 ans. Suivait le groupe des enfants et des jeunes adultes, alors que les personnes âgées étaient très peu nombreuses. Le corpus de cette recherche reflétait cette réalité puisqu'une majorité de participants appartenait d'abord au groupe d'âge des 30 à 64 ans. Ces derniers étaient âgés entre 30 à 39 ans (12 participants), entre 25 à 29 ans (quatre participants), entre 40 à 49 ans (quatre participants) et entre 50 à 59 ans (deux participants). Puis, trois participants appartenaient au deuxième groupe en importance, soit les 18 à 24 ans alors que trois participants appartenaient au dernier groupe d'âge, soit celui des 60 ans et plus.

#### 4.5.2.3 Leur condition économique

Les participants ont également été invités à situer parmi des groupes de revenus, celui de leur foyer avant impôt pour un an. Plusieurs répondants (dix) ont refusé de répondre à cette question. Cependant, étant donné que les entretiens ont eu lieu à leur domicile, il a été possible de présumer de leur condition économique.

**Tableau 4.3**  
Revenu annuel familial brut des participants

Revenu	Nombre
Moins de 10 000 \$	5
10 001 - 20 000 \$	7
20 001 - 30 000 \$	9
30 001 - 40 000 \$	4
40 001 - 50 000 \$	2
50 001 - 60 000 \$	1
Total	28

De manière générale, le revenu familial annuel avant impôt des immigrants rencontrés se situait sous le seuil de faible revenu<sup>80</sup>. En effet, 21 participants présentaient un revenu familial annuel brut de moins de 30 000 \$.

Les réponses des participants et les observations effectuées lors de cette recherche correspondaient aux statistiques économiques actuelles et de l'époque qui ont démontré que les immigrants, plus particulièrement les nouveaux arrivants, sont plus enclins à connaître une situation de faible revenu et de pauvreté au Canada, comparativement aux natifs. Vu que cette recherche a été réalisée avec des immigrants récemment arrivés (dix ans et moins), il s'avère évident qu'une forte proportion de ceux-ci vivait dans le seuil faible revenu.

#### 4.5.2.4 Leur pays d'origine

Les participants ont été invités à révéler leurs origines latino-américaines. Le tableau 4.4 présente ces origines.

---

<sup>80</sup> Le seuil de faible revenu (SFR) correspond à un seuil de revenu en deçà duquel une famille est susceptible de consacrer une part plus importante de son revenu à l'achat de nécessités comme la nourriture, le logement et l'habillement qu'une famille moyenne. Le SFR est calculé annuellement par Statistique Canada et il peut être consulté à l'adresse Internet : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca). Au Canada, ce seuil, avant impôt, était établi comme suit en 2006 dans les villes, comme Québec, comptant de 100 000 à 499 999 habitants : 18 260 \$ pour une personne vivant seule ; 22 731 \$ pour un ménage comptant deux personnes ; 27 945 \$ pour un ménage comptant trois personnes ; 33 930 \$ pour un ménage comptant quatre personnes ; 38 482 \$ pour un ménage comptant cinq personnes ; 43 402 \$ pour un ménage comptant six personnes et 48 322 \$ pour un ménage comptant sept personnes et plus.

**Tableau 4.4**  
Pays d'origine des participants

Pays d'origine	Nombre
Mexique	7
Colombie	16
Équateur	1
Paraguay	1
Pérou	3
Total	28

Dans le cadre de cette recherche, ont donc été rencontrés 16 Colombiens, sept Mexicains, trois Péruviens, un Équatorien de même qu'un Paraguayen. Les origines du corpus de cette recherche sont particulièrement intéressantes parce qu'elles correspondaient, tout d'abord, aux origines latino-américaines les plus présentes à Québec. En effet, il a été dit que la Colombie, le Mexique et le Pérou occupaient respectivement les 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> places des pays sources d'immigrants. Également, il a été dit que les Colombiens représentaient le plus grand groupe de nouveaux arrivants lors de la collecte de données. Il était donc normal que ces derniers soient les plus nombreux à prendre part à cette étude. Enfin, des représentants de l'Équateur et du Paraguay ont aussi été rencontrés alors que ces pays occupaient la dernière place des foyers d'immigrants latino-américains dans la ville de Québec au recensement de 2001.

#### 4.5.2.5 Leur occupation principale

Tous les participants ont accepté de révéler leur occupation principale. Certains participants occupaient même plus d'une activité. Incidemment, le total des réponses est plus élevé que le nombre total des participants, soit un total de 36 réponses au lieu de 28. Le tableau 4.5 présente ces résultats.

**Tableau 4.5**  
Occupation principale des participants

Occupation principale	Nombre
Aux études	4
Travail à temps partiel	6
Travail à temps plein	7
À la recherche d'un travail	6
À la maison	5
Cours de francisation	8
Total	36

Dans l'ordre, les participants occupaient les activités suivantes : huit étaient en cours de francisation, sept travaillaient à temps plein, six occupaient un emploi à temps partiel, six autres participants étaient à la recherche d'un travail, cinq participants s'occupaient de la maison et des enfants et quatre avaient entrepris des études.

Toutes les catégories d'occupation principale étaient donc représentées parmi ce corpus, et ce, de manière relativement proportionnée. Si l'occupation de la

francisation comptait le plus de participants, c'est parce que cette étude se tenait principalement avec des nouveaux arrivants.

#### 4.5.2.6 Leur scolarisation

Les participants ont été invités à qualifier leur niveau de scolarisation (diplômés ou pas) selon ce qui prévaut au Québec. Ainsi, les participants, ayant reçu une éducation à l'étranger, devaient mentionner l'équivalent dans le système d'éducation québécois. Le tableau 4.6 présente les réponses des participants quant à leur niveau de scolarisation.

**Tableau 4.6**  
Scolarisation des participants

Scolarisation	Nombre
Primaire	3
Secondaire	3
Formation professionnelle	5
Collégial	2
Baccalauréat	7
Maîtrise	5
Doctorat	2
Aucune	1
Total	28

La moitié des participants ont affirmé avoir une scolarisation de niveau universitaire reçue au Québec ou à l'étranger. En effet, sept participants détenaient ou avaient entrepris un baccalauréat, cinq participants une maîtrise et deux participants un doctorat. Le niveau de scolarisation des autres participants se répartissait comme suit : cinq participants avaient ou ont entrepris une formation professionnelle, trois participants des études primaires, trois autres participants des études secondaires et deux participants des études collégiales. Parmi tous les participants, seul un n'avait aucune scolarité.

Dans le corpus de cette recherche, tous les niveaux de scolarisation étaient donc représentés par au moins un cas. Également, le corpus correspondait au profil de la population latino-américaine à Québec puisque, plus haut, il a été exposé que le niveau de scolarisation, surtout chez les nouveaux arrivants de l'Amérique du Sud, équivalait, chez 52,9 % des immigrants, à des études universitaires.

#### 4.5.2.7 Leur période d'immigration

Les premières questions des entretiens ont porté sur le moment et le parcours d'immigration du participant. Le tableau 4.7 présente, lors de la collecte des données, depuis combien de temps les participants étaient arrivés au Canada.



**Tableau 4.7**  
Période d'immigration des participants

Période	Nombre
Moins de 3 ans	16
3 - 6 ans	6
7 - 10 ans	4
Plus de 10 ans	2
Total	28

Sur les 28 immigrants rencontrés, 16 avaient immigré au Canada depuis moins de trois ans, six avaient immigré depuis trois à six ans, quatre depuis sept à dix ans et deux depuis un peu plus de dix ans.

Un effort a été fait afin de trouver des immigrants (dix au total) habitant le Canada depuis plus de trois ans. En effet, les très récents arrivants, nombreux dans la ville de Québec selon les chiffres présentés au chapitre précédant, n'ont pas été difficiles à rejoindre. Incidemment, et pour refléter cette réalité, il était normal que le corpus se compose de plus d'immigrants ayant récemment immigré. Par ailleurs, il a été jugé pertinent de s'entretenir avec deux immigrants installés au Canada depuis un peu plus de dix ans dans le but de comparer les résultats sur la base des raisons évoquées plus haut (passage du processus d'intégration au processus de l'acculturation).

#### 4.5.2.8 Leur statut d'immigrant

Le tableau 4.8 présente le statut des immigrants rencontrés lors de la collecte des données.

**Tableau 4.8**  
Statut d'immigrant des participants

Statut	Nombre
Réfugié	4
Résident permanent	15
Citoyen canadien	9
Total	28

Dans l'ordre, 15 participants étaient résidents permanents<sup>81</sup>, neuf avaient obtenu leur citoyenneté canadienne<sup>82</sup> et quatre avaient le statut de réfugié. De cette manière, tous les statuts d'immigrants étaient représentés par au moins un cas dans le corpus de cette recherche.

---

<sup>81</sup> L'individu qui arrive au Canada avec un visa d'immigrant est sur le champ invité à remplir une demande de carte de résident permanent. Celle-ci lui sera généralement acheminée dans les trois mois suivant la réception de sa demande.

<sup>82</sup> Au Canada, la citoyenneté peut être demandée lorsque l'immigrant, qui a la résidence permanente, a habité au pays au moins trois ans (1 095 jours) au cours des quatre dernières années précédant sa demande. L'immigrant doit également passer un examen de citoyenneté pour devenir citoyen canadien.

#### 4.5.2.9 Leur connaissance du français

Sur des échelles de un à cinq, les participants ont été invités à qualifier leur niveau de connaissance de la langue française avant leur arrivée au Canada et au moment de la tenue des entretiens. Les tableaux 4.9 à 4.12 présentent ces résultats quant à la compréhension à l'oral, la lecture, l'écriture et l'expression orale du français des participants.

Lorsque les participants attribuaient le chiffre « 1 » à leurs connaissances de la langue française, leurs réponses étaient compilées comme des connaissances faibles. En attribuant les chiffres « 2 » ou « 3 », leurs connaissances étaient compilées comme moyennes alors que lorsqu'ils attribuaient les chiffres « 4 » ou « 5 », leurs connaissances étaient compilées comme très bonnes.

**Tableau 4.9**  
Compréhension du français à l'oral des participants

Compréhension à l'oral	Nombre à l'arrivée	Nombre à l'entretien
Faible	21	1
Moyenne	6	13
Très bonne	1	14
Total	28	28

Une forte majorité des participants (21) ont qualifié leur compréhension du français à l'oral de faible à leur arrivée au Canada. Quelques participants (six) avaient une moyenne compréhension alors qu'une seule participante avait une très bonne compréhension ayant réalisé des séjours dans des pays francophones de l'Europe. En effet, avant d'immigrer au Canada, une participante avait fait des

études en Belgique, une autre en France et une dernière participante avait accompagné son mari parti travailler en France, ce qui leur permettait de qualifier leur compréhension du français de moyenne à très bonne.

Pour tous les participants, cette compréhension s'était améliorée, puisqu'au moment de réaliser les entretiens de cette recherche, 13 participants ont déclaré avoir une compréhension moyenne du français à l'oral et 14 participants une très bonne compréhension. Seulement un participant démontrait toujours une faible compréhension du français à l'oral.

**Tableau 4.10**  
Lecture du français des participants

Lecture	Nombre à l'arrivée	Nombre à l'entretien
Faible	18	1
Moyenne	7	7
Très bonne	3	20
Total	28	28

Les participants ont généralement affirmé que la compréhension du français à la lecture était plus simple. En effet, à leur arrivée, sept participants avaient une compréhension moyenne du français à la lecture et trois participants une très bonne compréhension. Il demeure que 18 participants avaient une faible compréhension du français à la lecture.

Au moment de réaliser les entretiens, la lecture des participants s'était améliorée. Effectivement, 20 participants avaient une très bonne compréhension du français à la lecture et sept participants une compréhension moyenne. Un participant ne pouvait toujours pas lire en français lors des entretiens.

**Tableau 4.11**  
Écriture du français des participants

Écrit	Nombre à l'arrivée	Nombre à l'entretien
Faible	19	1
Moyenne	8	17
Très bonne	1	10
Total	28	28

À leur arrivée au Canada, 19 participants ne pouvaient écrire en français, huit avaient des connaissances moyennes et une participante avait de très bonnes connaissances.

Cette écriture s'est améliorée pour l'ensemble des participants, puisqu'au moment des entretiens, 17 participants avaient des connaissances moyennes du français écrit et dix participants de très bonnes connaissances. Mais, un participant possédait toujours de faibles connaissances du français écrit.

**Tableau 4.12**  
Expression orale du français des participants

Expression orale	Nombre à l'arrivée	Nombre à l'entretien
Faible	22	1
Moyenne	4	15
Très bonne	2	12
Total	28	28

Similairement, une majorité de participants (22) avait à leur arrivée au Canada de faibles connaissances du français quant à l'expression orale. Quatre participants pouvaient moyennement s'exprimer en français et deux parlaient très bien le français.

Lors de cette recherche, 15 participants arrivaient à s'exprimer moyennement en français alors que 12 parlaient très bien le français. Cependant, un participant avait toujours une faible connaissance du français à l'oral.

En somme, les participants n'avaient pas ou avaient peu de connaissance de la langue française lors de leur immigration. Cette situation n'était pas anormale, surtout dans le cas des réfugiés qui n'avaient pas préparé ou même envisagé leur départ vers une région francophone. Cependant, quelques individus avaient effectué des séjours dans les pays francophones ou avaient un conjoint francophone avant leur arrivée au Canada, ce qui leur a permis d'avoir des connaissances du français allant de moyennes à très bonnes. Pour tous les participants, à l'exception d'un seul, ces connaissances se sont améliorées malgré leur arrivée très récente dans bien des cas (moins de trois ans). Les cours de francisation ainsi que l'immersion dans un environnement très francophone leur ont permis de parfaire leurs connaissances. Cela a en effet été observé puisque, dans bien des cas, les entretiens ont pu se dérouler en français.

#### 4.6 La subjectivité et l'intersubjectivité

Dans une approche qualitative de co-construction de sens par le chercheur et les participants, le fait de rendre compte de la part de subjectivité du chercheur ainsi que de celle des participants favorise l'objectivation du travail. Ainsi, il sera question dans les paragraphes suivants de la place de ma voix dans cette recherche de même que de celle des participants. Précisons que cette subjectivité et l'intersubjectivité ont

pris place à toutes les étapes de la recherche, soit au moment de canaliser, de reconstruire et d'interpréter le sens (Malo, 2006).

#### 4.6.1 La part de ma subjectivité

J'adhère à la pensée de Pires (1997) qui affirme qu'une recherche qualitative existe et devient positive lorsque le chercheur arrive à se déplacer constamment entre les pôles du « chercheur étranger » et du « chercheur sympathisant ». Le chercheur étranger est celui qui est neutre et dont le point de vue se situe de l'extérieur de la relation alors que le chercheur sympathisant est celui qui s'appuie sur la proximité, la partialité et le regard de l'intérieur pour produire de la connaissance. Dans la même veine que Pires, Morissette (2007) explique que pour éviter l'illusion de n'avoir qu'un seul regard (de l'extérieur ou de l'intérieur) le chercheur doit développer les deux pôles, et ce, en reconnaissant les différences et les similitudes en lui avec les cas humains étudiés. Savoie-Zajc (1995) abonde dans le même sens en soulignant l'importance de connaître, voire de faire connaître ses biais aux participants et aux lecteurs. Dans ce sens, les paragraphes suivants feront état de ce qui me rend différente et de ce qui me rend semblable aux participants qui ont pris la parole.

Tout d'abord, aux yeux des participants, je suis une chercheuse étrangère parce que je ne suis pas immigrante. Je suis née, j'ai grandi, j'ai étudié et j'ai travaillé à Québec. Ma formation académique s'est inscrite dans les sciences sociales dès le collégial et plus particulièrement en communication publique et sociale. J'ai également occupé un poste permanent dans la fonction publique québécoise auprès de deux directions de communication, ce qui m'a amenée à me poser des questions sur la représentation des immigrants dans les diverses communications gouvernementales et dans les médias québécois.

De plus, mes expériences dans le cadre de séjours étudiants à l'étranger ainsi qu'auprès de jeunes de tous horizons hébergés au foyer familial ont fait de moi une chercheuse sympathisante de la cause immigrante. En effet, j'ai moi-même vécu des situations similaires aux immigrants (par exemple, le départ, l'arrivée, le choc culturel, l'euphorie, le mal du pays et l'insertion). Je suis également chercheuse sympathisante en regard du corpus humain spécifique à cette recherche parce que j'ai séjourné en Amérique du Sud et parce que je suis diplômée au premier cycle en langue espagnole. Je possède donc certaines connaissances de la culture latino-américaine et de la langue espagnole.

Pour reprendre les propos de Ridjanovic (2007), mon intérêt pour le sujet des immigrants et des médias est donc à la fois académique, professionnel et personnel. Il s'est déplacé entre les pôles du regard de l'extérieur et de l'intérieur. Incidemment, j'entrevois mon rôle de chercheuse comme un rôle de médiation et d'émancipation. En effet, par mon positionnement de l'extérieur j'ai pu mettre en place des dialogues entre natifs et immigrants<sup>83</sup> et par mon positionnement de proximité j'ai pu donner une tribune aux immigrants.

#### 4.6.2 La part de subjectivité des participants

Dans le cadre d'une recherche qualitative accordant la parole à des acteurs, la subjectivité de ces derniers au même titre que celle du chercheur doit être prise en compte. Ce faisant, le chercheur parviendra à rendre publics les discours des participants sans les légitimer. Car, comme le souligne Bourdieu (1993), ne pas se prononcer sur la direction qu'ont prise les entretiens, revient à donner raison à des

---

<sup>83</sup> Par exemple, des dialogues se sont opérés lors de ma participation à des colloques, à la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles, au « Rendez-vous stratégique sur la culture québécoise » organisé par l'INM et à la série télévisée documentaire *Québec depuis 1608*.



significations et à des pratiques de certains participants. Devant cet enjeu, Demazière et Dubar (2004) se sont penchés sur la valeur à accorder à la parole des participants par rapport à celle du chercheur et ils proposent trois postures. La première est dite illustrative parce que le sens du discours des participants est mené par le chercheur qui le met au service de ses démonstrations. La seconde posture est qualifiée de restitutive parce que le sens se trouve pleinement et seulement dans le discours des acteurs. Enfin, la posture analytique, à mi-chemin, place le sens dans la situation d'échange entre le participant et le chercheur. Dans le cadre de cette recherche, c'est cette dernière posture qui a été retenue. Selon celle-ci, il faut donc rendre compte de la subjectivité du chercheur ainsi que de celle du participant, car ce sont leurs échanges qui ont co-construit le sens.

Par ailleurs, tout comme Malo (2006), nous reconnaissons l'impossibilité de rendre ici compte de la subjectivité des participants, dans toute leur singularité et leur complexité, puisque l'espace est limité et parce que des informations pourraient permettre de les identifier alors que la confidentialité et l'anonymat leur ont été assurés en échange de leur témoignage. Cependant, dans la section précédente et en annexe (*voir* appendice G), le profil des participants rencontrés a déjà été présenté, ce qui permet de saisir une part de leur subjectivité. Également, la subjectivité des participants correspond aux contextes dans lesquels ont pris place les entretiens et observations. Ces contextes, qui ont été notés dans un journal de bord à la suite des entretiens, ont été pris en compte lors de l'analyse des données.

#### 4.7 Les limites de la recherche et les dispositions prises pour les contrer

Toute recherche comporte des limites et cette étude n'en fait pas exception. Pour répondre aux limites et obstacles de cette investigation, des dispositions particulières ont été prises. Celles-ci correspondent en effet à des critères de scientificité mis de l'avant par les chercheurs qualitatifs. Or, ces critères font l'objet de discussion quant

à leur nature, leur fonction, leur pertinence et leur appellation (Savoie-Zajc, 2004). Par exemple, Pierre Paillé (2006), qui flaire en ces critères le jeu du positivisme, prône le droit pour le chercheur qualitatif de régler en toute liberté des dispositions de son enquête visant à cerner de manière riche et féconde l'objet de son investigation. Quant à Vatz Laaroussi (2007), elle est en faveur du remplacement des concepts de quantité, objectivité, neutralité, généralisation, représentativité et validité pour ceux de qualité, pertinence, cohérence, argumentation, rigueur, appropriation, sens et sujet.

Cette section présentera donc les dispositions mises de l'avant dans cette étude afin de générer qualité, pertinence, cohérence, rigueur et sens au sujet étudié. Ces dispositions, liées à des limites, ont été regroupées selon qu'elles répondent à la validité de la recherche ou à la fiabilité des résultats.

#### 4.7.1 La validité de la recherche

Selon Laperrière (1997), le caractère de la validité d'une recherche qualitative peut être interne ou externe. Elle définit la validité interne comme les moyens mis de l'avant afin d'assurer la justesse et la pertinence du lien entre interprétation et observations empiriques en restituant au sens sa place centrale dans l'analyse des phénomènes humains, par la prise en considération du rôle de la subjectivité dans l'action humaine et de la complexité des influences qu'elle subit en contexte naturel. C'est dans cette optique qu'a été précédemment décrite la place qu'ont occupée dans cette recherche ma voix et celle des participants.

Quant à la validité externe, elle vise à établir l'utilité générale des résultats (Laperrière, 1997). Étant donné que les objets ou phénomènes humains appréhendés par les méthodes qualitatives sont uniques, les résultats ne sont ni généralisables ni reproductibles. Cependant, une utilité générale peut être établie à partir des résultats

d'une recherche qualitative. En ce sens, les résultats ont été conservés et ils peuvent servir de comparaison pour étudier d'autres objets ou phénomènes humains. Cette recherche se limite à l'immigration latino-américaine récente (moins de dix ans) dans la ville de Québec en 2006, mais ses résultats sont également une proposition pour plus de travaux sur les médias et l'insertion des immigrants dans les villes de seconde importance au Québec.

#### 4.7.2 La fiabilité des résultats

La fiabilité des résultats correspond aux dispositions mises de l'avant pour s'assurer que des chercheurs, employant les mêmes procédés auprès de populations similaires, arriveraient aux mêmes conclusions. Ces dispositions sont ici regroupées selon qu'elles ont précédées la collecte des données, qu'elles ont été déployées lors de cette collecte ou qu'elles l'ont suivie.

##### 4.7.2.1 Les dispositions précédant la collecte des données

En aval de la collecte des données, les canevas des entretiens ont été pré-testés auprès de quatre participants (*voir* appendice G). Il a finalement été décidé de conserver ces entretiens puisque les pré-tests n'ont apporté que de mineures modifications.

Avant de commencer les entretiens, des informations de base concernant, par exemple, la nature, les buts, la durée, les possibles avantages et inconvénients liés à la participation et l'anonymat des entretiens ont été expliquées aux participants. Toutes ces informations se trouvaient dans le formulaire de consentement (*voir* appendice H) que les participants devaient également signer après en avoir pris

connaissance. Pour faciliter leur compréhension de ce formulaire, il avait été traduit en langue espagnole.

#### 4.7.2.2 Les dispositions lors de la collecte des données

Durant un entretien, des obstacles peuvent mettre en péril leur bon déroulement. Par exemple, Bonneville *et al.* (2007) mentionnent ceux des réponses stéréotypées ou en conformité avec les attentes du chercheur ainsi que les refus ou la fuite de réponse aux questions trop personnelles ou délicates.

Par ailleurs, lorsque les participants sont des immigrants, cette particularité ajoute un obstacle supplémentaire. Selon Guilbert (2007), qui a effectué de nombreux travaux ethnologiques avec des immigrants dans la région de Québec, des obstacles et des nœuds de résistance peuvent émerger des entretiens dont le plus récurrent concerne le choc des cultures. En effet, à la rencontre de cultures étrangères, soit celle du chercheur et celle des participants, des blocages, pas toujours décelables, peuvent survenir chez ces derniers.

Afin d'éviter ces obstacles, des précautions ont été prises en première partie des entretiens. Les conversations, qui ont débuté en espagnol, avaient pour but de mettre à l'aise les participants. Souvent ces derniers désiraient savoir où et comment j'avais appris l'espagnol. Les récits de mes séjours en Amérique du Sud provoquaient alors chez les participants une ouverture parce que nous partagions des expériences communes. En effet, je connaissais un peu de leur langue, de leur culture, de leur histoire et j'avais moi aussi déjà vécu l'immersion dans un pays étranger. Conséquemment, ils étaient plus disposés à répondre aux questions de l'entretien et souhaitaient raconter leurs origines et leur parcours migratoire. Dans ce sens, les premières questions des entretiens portaient toujours sur ces aspects.

Enfin, 20 entretiens sur 28 ont pu être enregistrés sur magnétophone avec l'autorisation des participants. Lorsqu'exprimé, le souhait de ne pas être enregistré a été respecté. En plus des réponses des participants qui ont été notées, un journal de bord a été tenu depuis le premier jour sur le terrain. Dans ce journal, étaient notés, entre autres, des observations, des impressions, le déroulement des entretiens, les personnes rencontrées, les rendez-vous manqués et l'actualité.

#### 4.7.2.3 Les dispositions suivant la collecte des données

Selon Mucchielli (2004), le fait d'amasser des données qualitatives n'implique pas qu'il y ait ensuite une analyse qualitative. Jusqu'ici, cette recherche a collecté des données qualitatives par le biais de techniques relevant de la méthodologie qualitative. Son analyse revêt également un caractère qualitatif parce qu'elle a consisté en une démarche discursive et signifiante d'explication de témoignages. En effet, la parole a été donnée à des immigrants et un sens a été construit autour des témoignages recueillis.

Afin de construire le sens, l'analyse inductive générale a été privilégiée. Ce type d'analyse qualitative repose sur un raisonnement passant du spécifique au général. Il fait également appel à des processus naturels que l'intelligence humaine met spontanément en œuvre pour comprendre le monde. Ces processus naturels sont ceux de la comparaison, de la généralisation, de la mise en relation et de la construction d'une forme et d'un sens (Mucchielli, 2007). Selon Thomas (2006), son utilisation permet de condenser les données, d'établir des liens entre les objectifs de la recherche et les catégories découlant des données brutes et de développer un cadre de référence à partir des catégories émergentes.

Dans un article sur l'analyse inductive générale, Blais et Martineau (2006) présentent les étapes de codification menant à la condensation des données. Ces étapes ont été suivies et elles sont ici discutées.

Les entretiens aussitôt complétés, le verbatim partiel des conversations a été retranscrit dans un fichier de traitement de texte. Des mesures spéciales, tout en conservant l'anonymat des participants, ont été prises pour conserver les enregistrements, les notes et le verbatim. Lors de la retranscription du verbatim à partir des enregistrements et des notes, les données brutes ont été aménagées dans un format commun. Il a été choisi de les insérer dans le fichier électronique des canevas d'entretien (*voir* appendices E et F). Un nouveau fichier, numéroté, a ainsi été créé et sauvegardé pour chaque entretien dans le format des canevas d'entretien. Également, ces retranscriptions ont été imprimées et classées en ordre numérique dans un cartable.

Cette préparation des données brutes a ensuite permis de procéder à une lecture attentive et approfondie du texte de chacun des entretiens. À cette étape, le chercheur se familiarise avec le contenu du texte et acquiert une vue d'ensemble des sujets couverts. Il a été décidé de cesser les entretiens lorsque la saturation des données a été observée, parce que, comme l'explique Savoie-Zajc (2004) l'ajout de nouvelles données n'occasionnait pas une meilleure compréhension du phénomène<sup>84</sup>.

La troisième étape consistait à identifier et à décrire les premières catégories émergentes. À l'aide de crayons marqueurs de différentes couleurs, des segments de textes qui présentaient en soi une signification spécifique et unique ont été identifiés

---

<sup>84</sup> Dans les faits, la saturation des données a été observée après une vingtaine d'entretiens. Par rigueur, il a été décidé de poursuivre les entretiens afin de s'assurer de cette saturation. Au total, 28 immigrants ont donc été rencontrés.

sur les copies papiers. Sur une feuille séparée, une étiquette, soit un mot ou une courte phrase, a été attribuée à chaque couleur utilisée. Par exemple, les segments de textes surlignés en bleu correspondaient à « l'intégration linguistique de l'immigrant ». Les mêmes couleurs ont été utilisées d'une retranscription d'un entretien à une autre.

Enfin, les catégories ont été révisées et raffinées. Des sous-catégories incluant des points de vue contradictoires ou des nouvelles perspectives ont été recherchées à l'intérieur de chaque catégorie. À titre d'exemple, dans la catégorie de l'intégration linguistique les sous-catégories des « médias favorisant l'apprentissage de la langue hôte » et de la « non-consommation des médias à cause de la langue hôte de diffusion » sont apparues.

L'analyse a donc débuté simultanément avec la collecte de données. C'est-à-dire que le matériel obtenu dès le premier entretien a aussitôt été analysé. Ce travail simultané a par ailleurs permis de faire des ajustements nécessaires dans la collecte des données. Par exemple, le média d'affichage qu'est le Publi-Sac n'apparaissait pas dans les canevas d'entretien originaux. Or, il a été question de ce média lors des premiers entretiens. Conséquemment, il a été décidé de réviser les canevas d'entretien afin de collecter également des données sur ce média. De plus, la collecte de données et l'analyse simultanées ont permis d'identifier les tendances centrales et de dégager les cas particuliers. C'est, entre autres, auprès des répondants dont certaines réponses se différenciaient de la majorité qu'a été sollicité un second entretien, cette fois-ci en profondeur.

Les résultats de cette recherche ainsi que sa première analyse ont finalement été soumis et vérifiés auprès de participants de l'étude. Cette procédure, décrite par Lincoln et Guba (1985), permet la vérification de la fiabilité des résultats. Choisis au hasard parmi tous les immigrants rencontrés, deux participants (*voir* appendice G) ont donc accepté d'être rencontrés de nouveaux afin de prendre connaissance des

résultats et de l'interprétation des données. Dans ce cadre, l'occasion leur était donnée de juger, par exemple, si les catégories décrites dans l'analyse étaient bien reliées à leurs expériences personnelles (Blais et Martineau, 2006). Leurs commentaires se sont avérés conformes au sens de l'analyse réalisée et n'ont pas contaminé les résultats.

Par ailleurs, un journal personnel a été tenu tout au long de la scolarité reliée à ce projet de doctorat. Dans ce journal ont été notés, entre autres, des contextes, des impressions, des émotions, des images et des extraits d'œuvres dont certains passages sont reproduits entre les chapitres de cette thèse. Le journal personnel permet ainsi de comprendre dans quel état je me trouvais aux différentes étapes de la recherche, ce qui correspondait à une part de ma subjectivité qui a pris place dans cette étude.

#### 4.8 Conclusion

Il était important, avant de présenter les résultats, de jeter de la lumière sur la méthodologie déployée dans cette recherche. En effet, les informations sur la position épistémologique, la stratégie, les moyens, le corpus, la subjectivité et les dispositions de cette recherche serviront le lecteur dans la compréhension des analyses et des interprétations lesquelles font l'objet du chapitre suivant.



*Noir ou blanc, rouge est ton sang*

Graffiti sur l'échangeur de l'autoroute 40, rue Michelet,  
arrondissement des Rivières, Québec

## CHAPITRE V

### ANALYSE

#### 5.1 Introduction

Ce chapitre portant sur l'analyse des résultats comporte trois principales sections selon ce que suggère Lefrançois (1992) dans son ouvrage *Stratégies de recherche en sciences sociales*. Tout d'abord, les résultats seront présentés en fonction des tendances générales. Puis, diverses interprétations en seront tirées quant aux relations entre certaines données et à l'émergence de thèmes particuliers. Enfin, une analyse critique de l'impact de cette étude par la formulation de nouvelles pistes de travail conclura ce chapitre.

#### 5.2 Les résultats

Les résultats de cette recherche correspondent aux réponses données par les répondants lors des entretiens. Ils sont ici réunis et présentés sous forme de tableaux synthèses dans l'ordre des questions posées durant les entretiens à questions ouvertes et les entretiens en profondeur.

Pour chaque tableau, est identifiée, dans le titre, la ou les questions correspondantes dans les canevas d'entretien (*voir* appendices E et F), sous la forme « Q# ». Les questions qui ne sont pas ici présentées, l'ont été dans le chapitre

précédent lorsqu'il était question du profil des répondants. Ces questions portaient sur le sexe des répondants, leur âge, leur condition économique, leur pays d'origine, leur occupation principale, leur scolarisation, leur période d'immigration, leur statut d'immigrant et leur connaissance du français. À la suite de chaque tableau, une lecture des résultats en fonction des généralités, mais également des cas particuliers, est présentée. Les résultats seront repris dans la section suivante alors qu'ils seront comparés, croisés et mis en relation afin de relever les thèmes émergents.

### 5.2.1 Les résultats des entretiens à questions ouvertes

Rappelons que les entretiens à questions ouvertes ont été réalisés auprès de 28 participants. La nature du canevas d'entretien permettait aux répondants de personnaliser leurs réponses, de refuser de répondre et d'ajouter une réponse non-proposée. À la suite de chaque tableau, ces réponses différées seront présentées afin de tenir compte de toutes les formes d'expression.

**Tableau 5.1**  
Lieux de résidence au Canada des participants (Q3)

	Nombre
Uniquement à Québec	23
À Québec et ailleurs	5
Total	28

Reconnaissant la spécificité du cas de la ville de Québec, j'ai jugé bon de demander aux participants s'ils avaient toujours habité cette ville depuis leur arrivée au Canada. Ainsi, la majorité des participants (23) ont répondu n'avoir eu que Québec comme ville de résidence canadienne. Parmi cinq répondants ayant fait des

séjours ailleurs, deux ont résidé à Montréal, deux autres à La Pocatière et enfin un a séjourné à Montréal et à Vancouver.

Les expériences médiatiques étant uniques dans chaque ville, je ne crois pas que celles-ci aient significativement influencé cette analyse puisque peu de répondants ont séjourné ailleurs et, le cas échéant, leurs séjours ont été de courte durée. En effet, tous les répondants ayant séjourné ailleurs l'ont fait seulement pour une période de quelques mois.

**Tableau 5.2**  
Langue parlée dans les différentes activités et milieux  
par les participants (Q7 à Q11)

Langue	Maison	Entourage	Occupation principale	Ailleurs	Médias
Français	7	24	28	27	26
Autre	21	4	0	1	2
Total	28	28	28	28	28

La question de la connaissance de la langue hôte a déjà été traitée au chapitre précédant. Or, il a également été demandé aux participants de définir la ou les langues utilisées dans diverses activités et divers milieux.

Une majorité de répondants (21) a affirmé converser, à la maison, principalement dans une langue autre que le français, soit en espagnol. Ces répondants ont cependant précisé qu'en présence de francophones, soit des amis ou des voisins, ils préféreraient alors parler français à la maison. Par ailleurs, les répondants ont fait remarquer que leurs jeunes enfants conversent plutôt en français à la maison, et ce, assez rapidement. Cette situation a effectivement été observée ; pendant que se déroulait par exemple un entretien avec un parent dans le salon, les enfants, dans la

même pièce, s’amusaient et se parlaient entre eux en français. Sur les sept répondants qui ont dit parler français à la maison, deux vivaient seuls<sup>85</sup> et les autres avaient pour conjoint(e) un(e) natif(ve). Les mariages mixtes favorisent la conversation en français à la maison, mais l’inverse est aussi vrai puisqu’a été rencontré un couple mixte qui a choisi de parler espagnol à la maison et avec leur jeune fille alors que la conjointe native enseigne cette langue au niveau collégial.

Dans leur entourage, 24 répondants ont affirmé converser principalement en français. En effet, s’ils se trouvent en présence d’un francophone, ils disent faire l’effort de parler en français même si l’individu francophone est en position minoritaire dans le groupe. Dans de rares occasions, des répondants utilisaient la langue anglaise afin de se faire mieux comprendre. Ceux (quatre) qui ont prétendu converser principalement dans une autre langue avec leur entourage le faisaient en espagnol car leur entourage ne se composait que de Latino-américains.

Tous les participants (28) ont affirmé parler principalement le français dans le cadre de leur occupation principale. Que ce soit au travail, à l’école ou dans la recherche d’un travail, l’utilisation du français était quasiment obligatoire selon les répondants. Quelques-uns parlaient également l’anglais, l’espagnol ou ces deux langues puisque la nature de leur occupation principale requérait l’utilisation de ces autres langues. Par exemple, des répondants occupaient un travail d’interprète et devaient incidemment parler différentes langues.

Tout comme dans leur occupation principale, pratiquement tous les répondants (27) ont affirmé utiliser le français dans leurs autres activités, soit, par exemple, lors de leurs communications avec les gouvernements, à l’épicerie, au restaurant ou dans

---

<sup>85</sup> Pour ces immigrants vivant seuls, il était difficile de déterminer la langue d’usage à la maison puisque les conversations y étaient plutôt rares. Ils ont préféré affirmer que la langue d’usage était le français, car la majorité des rares conversations se tenant à la maison se déroulait en français alors qu’ils y recevaient des invités natifs.

la rue. Selon eux, ils n'ont pas d'autre choix que de s'y exprimer en français. S'ils n'arrivent pas à se faire comprendre, les répondants qui parlaient anglais utilisaient des mots de cette langue et les autres gesticulaient. Des répondants ont mentionné qu'ils croisent souvent des natifs amoureux de la langue espagnole et qu'ils se font alors un plaisir d'échanger avec ces derniers dans cette langue. D'autres parlaient, à titre d'exemple, italien, portugais et guarani et il pouvait leur arriver d'échanger dans ces langues. Le répondant qui ne parlait pas français dans les autres activités et milieux, était une personne âgée de plus de 60 ans et qui sortait rarement de la maison. Sa conjointe et ses enfants veillaient à ses affaires telles que faire ses courses ou compléter des documents officiels.

Enfin, à l'exception d'un couple de personnes âgées, tous les participants (26) ont affirmé consommer principalement les médias en français. Plus spécifiquement, ils consommaient les imprimés et la radio uniquement en français et quelques-uns regardaient à l'occasion la télévision en anglais. Deux familles possédaient la télévision satellitaire, ce qui leur permettait de ne regarder que des émissions en espagnol dans un cas et rarement ce genre d'émissions dans l'autre cas. Quant à Internet, les répondants l'utilisaient principalement en français, mais également en anglais et en espagnol.

**Tableau 5.3**  
Activités pratiquées à Québec par les participants (Q12)

	Art	Religion	Sport	Culture	Politique	Bénévolat	Autre
Oui	10	16	25	23	4	11	6
Non	17	11	2	4	23	16	0
Total	27	27	27	27	27	27	6

Lors des entretiens, il a été demandé aux individus rencontrés, à l'exception d'un participant<sup>86</sup>, de définir les activités auxquelles ils prenaient part dans la ville de Québec. Ainsi, dix participants pratiquaient des activités artistiques, soit de la musique ou de la danse, alors qu'une majorité de répondants (17) ne pratiquait aucun art.

Une plus grande proportion de répondants (16) ont dit participer à des activités religieuses à Québec, soit principalement assister à des messes. Par le passé, des messes étaient célébrées en espagnol dans une église de la ville. Or, ce n'était plus le cas lorsque cette recherche a été réalisée. Après vérification auprès du Diocèse de Québec, il s'est avéré que ces messes n'existaient plus depuis quelques années déjà.

La majorité des participants (25) ont affirmé pratiquer des activités sportives à Québec. Ces activités avaient la particularité d'être gratuites et souvent pratiquées à l'extérieur. Parmi ces activités, les participants ont mentionné faire de la marche, de la bicyclette ou du patin à glace.

Également nombreux, 23 participants ont reconnu prendre part à des activités récréatives et culturelles à Québec. Encore une fois, les activités gratuites et en plein air étaient fort populaires. Les participants ont entre autres mentionné les festivals, le Carnaval de Québec, le cinéma ou les musées.

Peu de participants (quatre) ont affirmé participer à des activités politiques. Il s'agissait de deux femmes et d'un homme, tous âgés dans la cinquantaine et ayant un niveau de scolarité élevé (étude à la maîtrise) tandis que le quatrième participant était âgé dans la trentaine et détenait un diplôme d'études professionnelles. Leurs engagements étaient à des paliers différents, soit une participante faisait de la

---

<sup>86</sup> Cet immigrant n'a pas participé à l'entretien à questions ouvertes ; il n'a donc pas été sondé au sujet de ses activités.

politique municipale, deux participants ont pris part à des campagnes politiques provinciales et un participant était membre d'un parti politique fédéral. La majorité des répondants (23) ne pratiquait aucune activité politique.

Un nombre assez important de participants (11) ont affirmé avoir fait ou faisaient du bénévolat dans la ville de Québec. Ces activités étaient variées. Par exemple, des participants s'impliquaient auprès des immigrants en participant à des services d'interprétariat, de mentorat ou en œuvrant au sein de divers organismes d'aide. D'autres participants faisaient un travail de bénévolat auprès des enfants malades ou des démunis. Enfin, des participants travaillaient bénévolement pour des communautés religieuses.

Quelques répondants (six) ont mentionné pratiquer des activités ne se retrouvant pas dans les choix offerts. Ces activités relevaient du domaine communautaire et prenaient la forme de cours de cuisine, de couture et d'activités de jumelage avec des natifs afin de favoriser leur francisation.

**Tableau 5.4**  
Pratiques latino-américaines et québécoises  
des participants (Q13 et Q14)

	Pratique latino-américaine				Pratique québécoise			
	Culi.	Vesti.	Musi.	Reli.	Culi.	Vesti.	Musi.	Reli.
Oui	25	5	21	14	25	26	25	3
Non	2	11	5	7	2	1	2	11
Ne sait pas	0	11	1	6	0	0	0	13
Total	27	27	27	27	27	27	27	27



Il a été demandé aux répondants, à l'exception d'un participant<sup>87</sup>, de qualifier leurs pratiques. Tout d'abord les participants devaient définir leurs pratiques latino-américaines exercées au Québec relativement à la cuisine, à leur style vestimentaire, à la musique, à la religion et autres. Puis, les participants devaient identifier les pratiques québécoises culinaires, vestimentaires, musicales, religieuses et autres qui faisaient désormais partie de leur vie.

Quatre types de pratiques suggérées par Gaudet (2005) composaient le canevas d'entretien, soit les pratiques culinaires, vestimentaires, musicales et religieuses. Or, la question demeurait ouverte. En effet, les participants étaient invités à définir eux-mêmes leurs pratiques selon les quatre types, et ce, sans aucune suggestion de réponse ou exemple<sup>88</sup>. De plus, ils avaient la possibilité d'identifier des pratiques relevant d'un autre type alors qu'il leur était demandé de définir leurs pratiques autres que culinaires, vestimentaires, musicales et religieuses. De cette manière, les pratiques culinaires pour un répondant pouvaient correspondre aux plats qu'il cuisinait alors que pour un autre répondant il pouvait plutôt s'agir de l'heure à laquelle il prenait ses repas.

Parfois, les répondants trouvaient que les pratiques latino-américaines correspondaient à celles des natifs. À titre d'exemple, plusieurs répondants jugeaient que les pratiques religieuses québécoises ressemblent à celles de l'Amérique latine. Ils n'arrivaient donc pas à définir clairement si leur pratique était propre au Québec

---

<sup>87</sup> Cet immigrant n'a pas participé à l'entretien à questions ouvertes ; il n'a donc pas été sondé au sujet de ses pratiques.

<sup>88</sup> À l'occasion, des participants ne saisissaient pas la nature de la question et croyaient qu'ils devaient définir leurs coutumes et traditions. Dans ces cas, des exemples pouvaient leur être donnés afin de faciliter leur compréhension de la question.

ou à l'Amérique latine<sup>89</sup>. Dans ces cas, ils préféraient répondre qu'ils ne savaient pas si ce type de pratique faisait partie de leurs mœurs.

Pour la majorité des répondants (25), leurs pratiques culinaires relevaient d'un mariage entre leurs pratiques latino-américaines et les pratiques québécoises. Par exemple, des participants cuisinaient des *empanadas*<sup>90</sup> un jour et le lendemain servaient à table du pâté chinois. Cependant, ils ont mentionné qu'ils devaient faire preuve de créativité pour cuisiner des plats de leur pays d'origine puisque des ingrédients ne sont pas disponibles dans les marchés de Québec. Parmi les pratiques culinaires québécoises adoptées, la plupart des répondants ont mentionné l'heure des repas<sup>91</sup> et la fréquentation des cafés pour se rencontrer en amis, pour y faire de la lecture et pour y flâner.

La question des pratiques vestimentaires était partagée ; les répondants semblaient embêtés puisque, selon eux, la garde-robe des Sud-américains et des Nord-américains est la même. D'autres y voyaient des spécificités, soit que les filles nord-américaines sont plus négligées ou décontractées dans leur habillement. Certaines répondantes avaient alors opté pour cet habillement. Par contre, presque la majorité des répondants (26) reconnaissaient avoir adopté les pratiques vestimentaires québécoises quant à l'habillement durant la saison hivernale.

---

<sup>89</sup> Le phénomène de la mondialisation a, entre autres, des impacts sur les cultures et les pratiques. Grant et Wood (2004) soutiennent que les pratiques tendent vers leur uniformisation. Dans ce contexte, et parce que la culture québécoise et latino-américaine ont des racines communes, j'abonde dans le sens des participants et reconnaît que les pratiques se ressemblent. Cette recherche suggère que les indicateurs d'intégration de Gaudet (2005) quant aux pratiques gagneraient à être révisés.

<sup>90</sup> Les *empanadas* sont des petits chaussons de pâte généralement farcis de viande. On les retrouve dans la cuisine espagnole traditionnelle et un peu partout en Amérique du Sud tel en Argentine ou au Chili avec quelques variantes.

<sup>91</sup> À titre d'exemple, au Québec, les repas se prennent tôt en soirée surtout lors de la période hivernale, alors que dans les pays d'Amérique du Sud ces repas se prennent plus tard.

De la même manière que pour les pratiques culinaires, les répondants ont conservé leurs pratiques musicales tout en adoptant celles du Québec. Ils définissaient la culture musicale québécoise comme un goût prononcé pour la musique américaine, mais où de nombreux artistes locaux évoluent parallèlement. Des répondants ont affiché leurs préférences pour, à titre d'exemples, Robert Charlebois, Kevin Parent ou Marie-Chantal Toupin.

Quant aux pratiques religieuses, les répondants ne savaient définir leurs pratiques puisque ces derniers considéraient semblables les pratiques religieuses du Québec et de l'Amérique latine. Cependant, ils observaient que les natifs étaient moins pratiquants et trois répondants ont dit avoir adopté cette non-pratique depuis leur arrivée au Canada.

Enfin, des participants ont mentionné d'autres pratiques québécoises qu'ils ont adoptées. À titre d'exemple, ils ont mentionné l'étiquette sociale, soit les règles de salutation, les relations entre les hommes et les femmes et faire bon voisinage en devenant non-bruyants une fois le jour tombé. Également, ils ont souligné avoir adopté les célébrations de la St-Jean-Baptiste ou la fête de l'Halloween lesquelles sont célébrées par les natifs.

**Tableau 5.5**  
Contacts des participants avec des natifs (Q15)

	Ami	Voisin	Collègue	Professionnel	Autre
Oui	24	23	19	22	12
Non	3	4	8	5	0
Total	27	27	27	27	12

Les répondants, à l'exception d'un participant<sup>92</sup>, ont été invités à définir leurs contacts avec des natifs. La majorité (24) a affirmé entretenir des amitiés avec des natifs alors que trois répondants n'avaient pas d'amis natifs. Pratiquement autant nombreux, 23 participants avaient pour voisins des natifs et entretenaient avec ces derniers des contacts alors que quatre n'avaient pas de contact avec des voisins natifs. Parmi les répondants, 19 entretenaient des contacts avec des collègues natifs et huit participants n'en entretenaient pas. Puis, 22 répondants comptaient sur les services de professionnels natifs alors que cinq n'avaient pas ce genre de contact.

Enfin, des répondants ont identifié d'autres types de contacts avec des natifs. Ainsi, huit participants ont dit entretenir des contacts avec des natifs par le biais d'associations ou d'organismes venant en aide aux immigrants, un participant a dit fréquenter certains de ses clients natifs et trois répondants avaient des membres de leur famille natifs de Québec, soit, par exemple, un époux ou des beaux-parents.

La deuxième section des entretiens portait sur la consommation et les pratiques médiatiques des immigrants rencontrés. Les tableaux 5.6 et 5.7 rendent compte des médias auxquels les répondants avaient accès à la maison et dans leur entourage, à l'exception de la télévision.

---

<sup>92</sup> Cet immigrant n'a pas participé à l'entretien à questions ouvertes ; il n'a donc pas été sondé au sujet de ses contacts.

**Tableau 5.6**  
Accès des participants aux médias à la maison  
à l'exception de la télévision (Q16)

	Internet	Radio hertzienne	Radio câblée	Radio satellitaire	Journaux	Magazines	Publi- Sac
Oui	18	26	0	0	3	1	26
Non	6	1	27	27	24	26	2
Ne sait pas	4	1	1	1	1	1	1
Total	28	28	28	28	28	28	28

**Tableau 5.7**  
Accès des participants aux médias dans leur entourage  
à l'exception de la télévision (Q18)

	Internet	Radio hertzienne	Radio câblée	Radio satellitaire	Journaux	Magazines
Oui	14	6	0	1	27	24
Non	13	21	27	26	0	3
Ne sait pas	1	1	1	1	1	1
Total	28	28	28	28	28	28

Plusieurs répondants (18) avaient accès à Internet à la maison. Certains ont affirmé avoir accès à ce média à l'extérieur de la maison. Une majorité de répondants accédaient donc à Internet au travail, à la bibliothèque, dans des cafés, chez des amis ou des parents.

Pratiquement tous les répondants (26) avaient également un poste de radio hertzienne à la maison, mais aucun ne payaient pour les services de la radio par

câble ou par satellite. Quelques-uns (six) avaient accès à la radio hertzienne à l'extérieur de la maison principalement au travail. Enfin, un répondant a dit écouter chez un ami la radio satellitaire et plus particulièrement les émissions de Jeff Fillion.

Quant aux imprimés, trois répondants étaient abonnés à des quotidiens qu'ils recevaient et lisaient à la maison. Autrement, tous les répondants avaient accès aux journaux dans leur entourage, soit chez des parents, des amis, au travail, à l'école, dans les cafés, les restaurants et à la bibliothèque. Une répondante recevait à la maison un magazine pour lequel elle payait un abonnement alors que la majorité des répondants consultaient ces imprimés ailleurs, surtout dans les salles d'attente. Par ailleurs, les participants immigrés depuis plus de dix ans ont mentionné qu'à un moment ou un autre ils ont été abonnés à divers imprimés, mais que ce n'était plus le cas. Bref, de tous les médias, seuls les imprimés étaient surtout consommés par les immigrants à l'extérieur de leur domicile, soit dans leur entourage.

Enfin, 26 participants ont mentionné recevoir à la maison les Publi-Sacs. Une participante ne recevait pas le Publi-Sac alors que ce média était mal distribué à son appartement. Elle avait en vain demandé à son propriétaire de remédier à cette mauvaise distribution.

**Tableau 5.8**  
Accès des participants à la télévision  
à la maison (Q16)

	Hertzienne	Câblée	Satellitaire
Oui	23	13	5
Non	4	14	22
Ne sait pas	1	1	1
Total	28	28	28

Tous les participants avaient au moins un téléviseur à la maison. À cet effet, un participant a mentionné que l'État distribue gratuitement des téléviseurs aux nouveaux arrivants au statut de réfugié<sup>93</sup> en plus de vêtements, de literie et de nourriture par exemple. Ce téléviseur ne peut que capter les signaux hertziens de quelques chaînes aux contenus généralistes que sont Radio-Canada, Télé-Québec, TQS, CBC et CTV.

Tous les répondants captaient donc la télévision hertzienne à leur domicile, mais quatre d'entre eux ont choisi de câbler leur unique téléviseur afin d'avoir accès à un plus large éventail de chaînes, soit à des chaînes spécialisées en plus des chaînes généralistes. Par contre, plusieurs répondants (13) avaient plus qu'un poste d'écoute. Neuf répondants avaient alors câblé leur téléviseur principal, ce qui portait le nombre d'abonnés au câble à 13 participants.

Également, deux foyers (un répondant dans un foyer et quatre répondants dans l'autre foyer) ont choisi, en plus de la télévision hertzienne et de la télévision câblée, d'acheter un service satellitaire. Ainsi, ces foyers possédaient plus d'un téléviseur, dont l'un pouvait capter des signaux étrangers et des chaînes aux contenus fort variés. La télévision par satellite, selon les abonnements, offre en effet un accès à des chaînes canadiennes, américaines, latino-américaines, européennes et asiatiques et leurs contenus sont généralistes ou spécialisés.

---

<sup>93</sup> Dans cette recherche, les répondants au statut de réfugié étaient au nombre de quatre. Or, avant d'obtenir leur statut de résident permanent ou de citoyen canadien, plusieurs des répondants, selon leur récit, ont été admis au Québec à l'origine comme réfugiés, ce qui n'a pas été compilé dans cette recherche.

**Tableau 5.9**  
Accès des participants à la télévision  
dans leur entourage (Q18)

	Hertzienne	Câblée	Satellitaire
Oui	0	0	6
Non	27	27	21
Ne sait pas	1	1	1
Total	28	28	28

Tous les répondants avaient accès à la télévision hertzienne ou câblée à l'extérieur de leur domicile, soit à titre d'exemple à leur travail, chez des amis ou dans des lieux publics, mais ils préféraient de loin la consommer à la maison. De cette manière, ils ont tous affirmé ne pas accéder à la télévision hertzienne et câblée dans leur entourage. Cependant, six participants avaient accès à la télévision satellitaire dans leur entourage, soit chez des parents, des amis ou dans des bars sportifs.

En somme, les participants étaient plus nombreux à posséder à la maison un poste de radio, puis la télévision hertzienne, Internet et enfin la télévision câblée. C'est dans leur entourage qu'ils recherchaient surtout l'accès aux divers imprimés et, dans une moindre mesure, à Internet puis à la radio et à la télévision satellitaire. Le tableau suivant présente les résultats de la consommation des tous ces médias auxquels avaient accès les participants à la maison ou dans leur entourage.



**Tableau 5.10**  
Pratiques médiatiques des participants (Q17 et Q19)

Médias	Fréquence	Genre	But
Télévision	Matin et soir	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Émissions du matin</li> <li>• Émissions pour enfant</li> <li>• Nouvelles</li> <li>• Météo</li> <li>• Émissions ludiques</li> <li>• Émissions éducatives</li> <li>• Sports</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'informer</li> <li>• S'éduquer</li> <li>• Se divertir</li> <li>• Être avec les enfants</li> <li>• Pratiquer le français</li> <li>• Meubler le silence</li> <li>• Se détendre</li> </ul>
Internet	Plutôt le soir	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sites québécois</li> <li>• Sites anglophones</li> <li>• Sites du pays d'origine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'informer</li> <li>• Pour le travail ou les études</li> <li>• Pour trouver du travail</li> <li>• Se divertir</li> </ul>
Radio	À l'occasion ou dans la voiture	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Musique</li> <li>• Lignes ouvertes</li> <li>• Radio communautaire</li> <li>• Radio-Canada</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Se divertir</li> <li>• S'informer</li> <li>• Se faire l'oreille</li> <li>• Meubler le silence</li> <li>• Accompanyer les tâches domestiques</li> </ul>
Imprimés	Tous les jours	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quotidiens de Québec</li> <li>• Imprimés culturels</li> <li>• Circulaires</li> <li>• Imprimés universitaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'informer</li> <li>• Pratiquer le français</li> <li>• Trouver du travail</li> <li>• Passer le temps</li> <li>• Se divertir</li> <li>• Quoi faire à Québec?</li> <li>• Planifier les achats selon les aubaines</li> </ul>

Selon le tableau 5.10 qui présente les tendances générales de la consommation au quotidien des médias pour l'ensemble des répondants, la télévision, surtout consommée à la maison, était généralement regardée le matin et le soir par les répondants. Ils y regardaient différents genres d'émissions et à des fins tout aussi variées. En ordre d'importance, les émissions les plus populaires étaient les émissions matinales, les émissions pour enfants, les nouvelles, la météo, les émissions ludiques, éducatives et sportives.

De manière générale, les répondants disaient regarder les émissions du matin, telles que *Caféine* et *Salut Bonjour*, les nouvelles et la météo pour s'informer sur les actualités essentiellement locales. Ils appréciaient particulièrement les émissions matinales pour les brèves informations transmises sur des sujets aussi variés que les actualités locales, la météo, les activités culturelles et les promotions. Ils regardaient des émissions pour enfants pour passer du temps avec les leurs, mais également pour apprendre et pratiquer le français. Les émissions ludiques, soit, par exemple, les films, *Loft Story* ou *Le match des étoiles* étaient regardées pour se divertir et se détendre.

Selon les résultats, c'est après quelques années, lorsque l'immigrant habite au Québec depuis plus de 3 ans et qu'il maîtrise mieux la langue hôte qu'il s'intéresse aux émissions éducatives telles que *Découverte*, *Zone libre* ou la chaîne spécialisée Canal-D pour parfaire ses connaissances. C'est également à cette époque qu'il a souvent plus d'aisance financière et qu'il prend un abonnement au câble spécifiant alors son écoute selon ses goûts.

Enfin, quelques participants, surtout masculins, aimaient bien regarder le sport à la télévision pour se divertir en syntonisant parfois des chaînes anglophones. En somme, pour de nombreux répondants, la télévision permettait, de manière générale, de s'informer sur tous et sur la société d'accueil et de pratiquer la langue hôte. Pour quelques-uns, la télévision permettait également de meubler le silence.

Quant aux deux foyers abonnés à la télévision satellitaire, leur consommation différait. La première famille, composée de deux personnes âgées et de leurs deux garçons maintenant adultes, ne consommait que des émissions en espagnol. Les deux garçons, immigrés depuis plus de cinq ans avaient, grâce au programme de réunification familiale, permis à leurs parents d'immigrer au Canada. Ces derniers, étant âgés, éprouvaient de la difficulté à apprendre le français et à s'insérer. Les enfants ont donc décidé d'abonner leur foyer à la télévision satellitaire. Par ailleurs, la seconde famille, composée de deux adultes et de deux enfants ne regardait pas de contenus en espagnol à la télévision satellitaire. Le père, seul membre de la famille qui a participé à cette recherche, a expliqué qu'ils avaient fait l'acquisition d'un satellite depuis peu. Immigré depuis plus de dix ans et financièrement aisé, il aimait regarder des matchs sportifs et des films américains à la télévision satellitaire. Plus bas, seront discutés les liens entre l'insertion de ces participants à la société hôte et leur consommation d'un média transnational.

Les participants étaient nombreux à consommer Internet à la maison ou dans leur entourage, et ce, plutôt le soir. Leur navigation se faisait surtout en français sur des sites québécois, mais également en anglais et en espagnol sur des sites de leur pays d'origine. Ils utilisaient ce média à diverses fins. Tout d'abord, Internet était un outil pour les études, le travail ou pour en trouver un. Dans ces cas, leur navigation se faisait que sur des sites québécois. Également, Internet permettait de se divertir et de s'informer sur les actualités locales en consultant des pages québécoises ou sur les actualités de leur pays d'origine en naviguant sur des sites latino-américains.

Quant à la radio, les participants ont affirmé la consommer surtout dans le but de se divertir et de meubler le silence, à la maison ou en voiture, alors qu'ils vaguaient à diverses tâches. Les participants syntonisaient alors des stations locales, parfois communautaires, diffusant essentiellement de la musique. Certains ont affirmé aimer les lignes ouvertes ou les débats à la radio pour pratiquer la langue hôte et se faire l'oreille aux expressions québécoises. Peu de participants ont mentionné

s'informer à la radio. Dans ces rares cas, les participants ont précisé écouter la chaîne de Radio-Canada.

Enfin, les imprimés étaient prisés par les répondants qui les consommaient surtout dans leur entourage. Les imprimés les plus populaires auprès des répondants étaient les quotidiens locaux, soit *Le Journal de Québec* et *Le Soleil*, les imprimés culturels tels *Voir*, les circulaires que propose par exemple le Publi-Sac et les journaux universitaires. De manière générale, les participants ont manifesté une préférence pour les imprimés gratuitement distribués dans les divers lieux publics car ils les trouvaient utiles, divertissants et plus faciles à comprendre étant donné leur support écrit. Les répondants consommaient alors les quotidiens et les journaux universitaires dans le but de s'informer sur les actualités locales, pour trouver du travail et pour passer le temps. Ils consommaient également les imprimés culturels afin de se divertir, pour passer le temps ou pour connaître les sorties ou les activités à faire à Québec. Enfin, ils consultaient les circulaires afin de planifier leurs achats et de connaître les promotions. De manière générale, ils aimaient consommer des imprimés dans le but d'enrichir leur vocabulaire et de pratiquer la langue hôte.

#### 5.2.1.1 Les résultats sur la télévision

À l'origine, cette recherche voulait étudier la contribution de la télévision à l'insertion des immigrants. Des questions dans les canevas d'entretien portaient plus particulièrement sur ce médium et elles sont ici présentées. Or, lors de l'analyse, des résultats intéressants sur les autres médias se sont avérés et le lecteur aura remarqué que ce chapitre fait une place toute aussi importante à la télévision qu'aux autres médias.

**Tableau 5.11**  
Compréhension de la télévision par les participants (Q20)

Niveau de compréhension	Nombre
Excellent	5
Très bien	11
Bien	7
Nul	4
Total	27

Durant les entretiens, des questions ont porté spécifiquement sur le média de la télévision. À l'exception d'un participant<sup>94</sup>, il a été demandé à tous les immigrants rencontrés de définir leur niveau de compréhension des contenus à la télévision québécoise de langue française.

Ainsi, cinq répondants ont affirmé avoir une compréhension excellente de cette télévision, une majorité de participants (11) disait très bien la comprendre, sept disaient avoir une bonne compréhension alors que quatre individus étaient incapables de la comprendre.

Les participants ont souligné que les nouvelles sont ce qu'il y a de plus facile à comprendre. À l'opposé, les annonces publicitaires sont très difficiles à comprendre parce qu'elles sont connotées culturellement ou parce que le message y est rapidement présenté. Également, les émissions où les accents et les expressions québécoises sont fréquents ainsi que les émissions traitant de la politique municipale, provinciale et fédérale étaient difficiles à comprendre pour les participants. Afin de saisir le contenu des émissions, les participants ont mentionné

---

<sup>94</sup> Cet immigrant n'a pas participé à l'entretien à questions ouvertes ; il n'a donc pas été sondé au sujet de sa compréhension de la télévision québécoise de langue française.

se fier aux images et aux sous-titres ou à une personne à leurs côtés pour la traduction.

**Tableau 5.12**  
Observation de Latino-américains à la télévision par les participants (Q22)

Observé	Nombre
Oui	14
Non	13
Total	27

À l'exception d'un participant<sup>95</sup>, il a été demandé aux répondants s'ils avaient déjà observé des Latino-américains à la télévision québécoise. Pratiquement autant de participants (14 et 13) avaient ou n'avaient pas reconnu de Latino-américains à la télévision.

Les participants qui avaient observé des Latino-américains à la télévision ont surtout mentionné les cas de Eva Avila, une candidate à *Canadian Idol* et d'un participant à l'émission *Loft Story*.

Tous les participants ont dit qu'ils reconnaîtraient un Latino-américain à la télévision de par les traits de son visage, la couleur de sa peau et de ses cheveux, son accent, sa façon de parler, sa petite taille et son habillement. D'autres ont mentionné que des stéréotypes accompagnent souvent les représentations des Latino-américains à la télévision, ce qui permet de facilement les identifier. Enfin, il était facile pour les participants de reconnaître un Latino-américain à la télévision lorsqu'il s'agissait d'une personnalité connue ou d'une personne dont les origines

---

<sup>95</sup> Cet immigrant n'a pas participé à l'entretien à questions ouvertes ; il n'a donc pas été sondé au sujet de l'observation de Latino-américains à la télévision.

étaient précisées. Par ailleurs, il n'a pas été demandé aux participants s'ils pouvaient différencier les origines en regardant la télévision, par exemple reconnaître un Mexicain ou un Argentin.

La façon de représenter les Latino-américains à la télévision québécoise a ensuite été abordée. Il a été demandé aux 14 participants qui ont affirmé avoir vu des Latino-américains à la télévision comment ils qualifiaient ces représentations. Un participant ne savait quoi répondre alors que la majorité des répondants (11) trouvait ces représentations justes, correctes, voire bonnes. Or, ces mêmes participants trouvaient que les représentations étaient rares. Deux répondants ont affirmé que les représentations des Latino-américains à la télévision étaient folkloriques, voire stéréotypées. Selon eux, si le folklore existe en Amérique latine, comme partout ailleurs, il n'est pas pratiqué par la majorité des Latino-américains. Par exemple, la majorité de Péruviens ne portent pas le poncho tel qu'imaginé dans les bandes dessinées de Tintin. Les répondants déploraient que ces images folkloriques soient souvent associées aux représentations des Latino-américains à la télévision.

**Tableau 5.13**  
Souhait par les participants d'une représentation différente  
des Latino-américains à la télévision (Q25)

Souhait d'une autre représentation	Nombre
Oui	19
Non	5
Ne sait pas	4
Total	28

Il a été demandé à tous les répondants s'ils souhaitaient une représentation différente des Latino-américains à la télévision québécoise. Les 19 participants qui ont répondu par l'affirmative ont évoqué plusieurs raisons. Tout d'abord, c'est une

fierté, de même qu'une source d'encouragement, que de voir des gens comme eux qui ont réussi et qui passent maintenant à la télévision. Ils reconnaissaient que ces représentations pourraient favoriser leur insertion. Ils jugeaient par ailleurs qu'il faut montrer à la télévision toute la diversité québécoise afin de favoriser l'ouverture à l'Autre, amorcer le dialogue, briser les stéréotypes et encourager la compréhension des différences. Enfin, ils disaient que le fait de représenter des Latino-américains à la télévision était synonyme d'emploi pour des immigrants et que leurs expériences étrangères pourraient apporter des idées nouvelles aux productions télévisuelles québécoises.

Au contraire, cinq répondants ne jugeaient pas nécessaire de représenter différemment les Latino-américains à la télévision québécoise. Un répondant trouvait que les représentations étaient correctes et n'avaient pas besoin d'être modifiées. Deux autres participants ne ressentaient pas le besoin de voir des Latino-américains à la télévision. Selon eux, il n'est pas nécessaire de représenter les immigrants dans les médias parce qu'ils doivent se fondre dans la masse pour mieux s'insérer. Un autre répondant affirmait que les stéréotypes sont inévitables et il ne trouvait pas nécessaire de souhaiter des représentations différentes. Enfin, un répondant jugeait qu'en général, les immigrants latino-américains n'ont pas les qualifications et la formation requises pour faire de la télévision au Québec. Cet individu jugeait sévèrement la télévision latino-américaine et ses acteurs et ne croyait pas que ces derniers puissent faire bonne figure à la télévision québécoise et dans ses diverses programmations.



**Tableau 5.14**  
Contribution de la télévision à l'insertion des participants à la société hôte (Q20)

Contribution	Nombre
Oui	22
Non	2
Oui et non	2
Ne sait pas	2
Total	28

Pour conclure les entretiens à question ouvertes, il a été demandé aux participants si les médias participaient à leur insertion à la société hôte. La majorité (22) croyait que la télévision favorisait leur insertion parce qu'elle participait définitivement à leur intégration linguistique et parce qu'elle les informait sur la société d'accueil, soit, entre autres, sur ses actualités, ses activités, ses préoccupations, ses membres et ses mœurs.

Les quatre répondants qui ont affirmé que la télévision ne favorisait pas du tout ou très peu leur insertion étaient trois femmes et un homme, âgés entre 30 et 60 ans, détenant des diplômes de deuxième et de troisième cycles universitaires. Ces derniers reconnaissaient avoir une personnalité fonceuse et ne pas être en général de forts consommateurs de médias. De cette manière, ils n'ont pas eu besoin, entre autres, de la télévision pour s'insérer à la société québécoise. Ces personnes ont cependant souligné que la télévision était, selon eux, un agent d'insertion pour les autres immigrants dans leur entourage.

### 5.2.2 Les résultats des entretiens en profondeur

Par la suite, des entretiens en profondeur ont été effectués auprès de neuf immigrants ayant déjà participé aux entretiens à questions ouvertes. Ce second type d'entretien a surtout été réalisé auprès des participants dont les propos présentaient des particularités. Par ailleurs, la situation inverse s'est également produite, puisque quatre participants ont d'abord été rencontrés dans le cadre de l'entretien en profondeur et que trois d'entre eux ont accepté de participer, dans un deuxième temps, à l'entretien à questions ouvertes<sup>96</sup>.

Au total, 13 immigrants ont donc répondu à l'entretien en profondeur qui comportait trois thèmes, soit le récit migratoire du participant, son insertion à la société hôte et son expérience de la télévision québécoise. La généralisation des résultats de tous les entretiens en profondeur selon ces trois thèmes est ici présentée.

---

<sup>96</sup> Ces quatre personnes ont été rencontrées au même moment, soit dans le cadre d'une activité de francisation. Ainsi, des thèmes de l'entretien en profondeur n'ont pu être abordés avec tous. Par ailleurs, parce qu'une de ces personnes a refusé de participer à l'entretien à questions ouvertes et parce que tous les thèmes de l'entretien en profondeur n'ont pas été discutés avec cette dernière, quelques données seulement ont été recueillies dans son cas. Tout de même, il a été jugé pertinent de conserver, de traiter et d'analyser ces données.

**Tableau 5.15**  
Récit migratoire des participants (Q34 à Q38)

Question	Éléments de réponse
Le choix de la ville de Québec	Les immigrants au statut de travailleur connaissaient assez bien la ville de Québec avant d'arriver et c'était là qu'ils avaient choisi de s'installer.
	Les immigrants au statut de réfugié ne connaissaient pas vraiment la ville de Québec et ils y sont arrivés les bras vides, mais la tête et le cœur chargés de drames. Parfois, ils ont résidé ailleurs au Canada.
L'arrivée à Québec	L'accueil fut bon.

De manière générale, deux types d'immigrants ont été rencontrés dans le cadre de cette recherche. Ceux qui ont choisi la ville de Québec pour immigrer et ceux qui se sont fait imposer l'installation dans cette ville alors qu'ils sont abruptement arrivés au Canada demandant le droit d'asile. Les immigrants du premier groupe s'étaient préparés, avaient une attitude positive et un souhait fort pour s'insérer dans la société québécoise tandis que c'était moins le cas pour les seconds.

Peu importe leur statut d'immigrant, tous les participants s'entendaient pour dire que leur accueil dans la ville à leur arrivée avait été plutôt bon et que leur adaptation s'était faite sans trop de heurts. Or, une fois les premiers jours passés, une majorité de participants a exprimé avoir été désenchantés. Le tableau suivant, portant sur le thème de l'insertion des participants abordé dans le cadre des entretiens en profondeur, résume ces constatations.

**Tableau 5.16**  
Insertion des participants à la société québécoise (Q39 à Q48)

Question	Éléments de réponse
	C'est se sentir chez soi dans la nouvelle société. C'est sentir que les biens de cette société sont également les miens. C'est entrer dans le groupe majoritaire, participer et prendre position. C'est s'identifier aux valeurs de la société d'accueil. C'est un choix et un travail, car il faut y trouver sa place et y faire son chemin.
	Importance de la maîtrise de la langue hôte.
Définition de l'insertion	C'est un processus perpétuel car l'immigrant change, mais jamais en abandonnant tout de son passé.  L'insertion n'est pas obligatoire, mais elle est naturelle et nécessaire.  L'insertion n'est pas pareille pour tous ; elle est assez facile pour les enfants et elle est très difficile pour les personnes âgées.
Politique d'insertion québécoise	Une insertion réussie passe par l'immigrant. Il doit éviter de se ghettoïser, il doit faire des efforts et des deuils, il doit s'investir.  La réalité de l'insertion ne correspond pas à ce qui est écrit sur papier.  Les gouvernements participent mal à l'insertion des immigrants notamment par le programme de francisation, la bureaucratie, l'accès à l'emploi et la lenteur de l'aide.
Conditions	Les participants ne trouvent pas d'emploi, ont de la difficulté à apprendre le français et vivent dans des conditions de pauvreté.
Climat social dans la ville	Les participants ne sont pas victimes de racisme, mais ressentent une frilosité ou une peur de l'Autre chez les natifs.
L'aide aux immigrants	Les participants sont mal informés sur l'aide disponible.

Rappelons que l'insertion a été définie dans cette thèse comme l'opération par laquelle un immigrant s'incorpore à une société d'accueil par le passage de trois processus distincts se déroulant spontanément, mais à des rythmes différents. Dans

l'ordre, ces processus sont ceux de l'adaptation, de l'intégration et de l'acculturation. Or, les répondants ont été invités à définir dans leurs termes propres la notion d'insertion d'un immigrant à une société hôte.

De manière générale, l'insertion correspond, selon eux, à l'incorporation d'un individu à un groupe majoritaire pour bénéficier des mêmes droits et opportunités, pour participer et contribuer à la vie collective et pour éventuellement se reconnaître et être reconnu comme membre de cette société. Les répondants ont également affirmé que l'insertion est un processus naturel et nécessaire, mais non obligatoire. Elle s'échelonne sur toute une vie puisque l'immigrant ne peut faire abstraction de son passé du jour au lendemain. Or, l'insertion est plus simple pour certains individus. Par exemple, les répondants ont observé que les enfants s'insèrent plus rapidement à la société hôte grâce, entre autres, à leur fréquentation obligatoire de l'école et à leur plus grande ouverture au changement, alors que les personnes âgées y mettent beaucoup plus de temps. Dans ce sens, des participants ont déploré le fait que des efforts particuliers ne soient pas déployés au Québec pour faciliter l'insertion des personnes âgées. Plusieurs répondants croyaient par ailleurs que l'insertion d'un immigrant incombait essentiellement à ce dernier. Selon eux, il relève de l'immigrant de s'insérer, soit par exemple de trouver un travail, de se faire des amis ou de respecter les mœurs de la société d'accueil. Enfin, les participants ont majoritairement souligné l'importance pour un immigrant de connaître et de s'exprimer dans la langue hôte afin de favoriser son insertion.

En lien avec leur définition de l'insertion, les participants ont été invités à décrire l'état de leur insertion à la société québécoise. Tout d'abord, presque tous les répondants ont souligné que l'état de leur insertion ainsi que celle de leur entourage immigrant ne correspondaient pas aux images et aux idées que véhicule l'État québécois, plus particulièrement à l'étranger. Selon eux, le Québec s'enorgueillit de ses emplois et de son accueil facilitant, mais la réalité serait toute autre. À titre d'exemple, des répondants ont relaté leurs problèmes avec l'accès, la durée et le

contenu des cours de francisation, avec la paperasse gouvernementale impossible à saisir et avec la reconnaissance de leurs diplômes par les ordres professionnels. Une répondante avait l'impression d'avoir été flouée, les autres demeuraient optimistes.

De manière générale, les conditions des participants étaient précaires. En effet, un nombre important d'entre eux était à la recherche d'un emploi ou occupait un travail pour lequel il était sous-qualifié. Cette situation avait un impact sur leurs conditions économiques qui étaient plutôt pauvres. Enfin, la plupart ont exprimé lutter pour leur intégration linguistique puisque l'apprentissage du français leur était une tâche ardue.

Quant au climat social dans la ville, une majorité de répondants reconnaissaient chez les natifs une méconnaissance de l'Autre qui parfois donnait naissance à un sentiment de frilosité, de méfiance, voire de peur de l'Autre. Selon les répondants, ce climat général ne favorisait pas toujours leur intégration sociale.

Enfin, la majorité des répondants connaissait mal l'aide et le soutien offert aux immigrants à Québec et trouvait que les services offerts n'étaient pas assez publicisés.

#### 5.2.2.1 Les résultats sur la télévision

Parce qu'à l'origine la télévision devait être le seul objet d'analyse de cette recherche, le canevas des entretiens en profondeur comportait des questions spécifiquement sur ce média. Les réponses à ces questions sont présentées dans cette section.

**Tableau 5.17**  
Expérience de la télévision québécoise des participants (Q49 à Q73)

Question	Éléments de réponse
Perceptions de la télévision québécoise	<p>La télévision québécoise est pareille aux autres télévisions, mais ce qui la caractérise c'est son offre variée, sa facture professionnelle, ses côtés éducatifs et plutôt non-violents.</p> <p>Une participante n'aime pas la télévision québécoise parce qu'elle est produite par l'État. Cette télévision se trouve ainsi sous-financée et elle ne diffuse que dans un marché non-concurrentiel.</p>
La télévision et l'insertion	<p>La télévision favorise l'insertion car elle informe, aide à pratiquer le français et à se faire l'oreille et parce qu'elle aide à comprendre les natifs et la vie au Québec.</p> <p>Des participants ne consommaient pas les médias qui n'ont pas pu participer à leur insertion. Par contre, ces participants reconnaissent que pour les immigrants de leur entourage, les médias étaient un bon agent d'insertion.</p>
Accessibilité	<p>Les médias coûtent de l'argent et les immigrants vivaient avec peu de moyens. Par ailleurs, certains médias sont gratuits et étaient par conséquent prisés des participants.</p> <p>Si les participants pouvaient produire une émission, celle-ci donnerait des conseils pratiques aux nouveaux arrivants et on y verrait des témoignages et des exemples de réussite.</p>
Possibilité de produire une émission de télévision	<p>Si les participants pouvaient produire une émission, celle-ci serait éducative en montrant les immigrants d'ici, leurs cultures, le tout dans un esprit d'ouverture afin de faire connaître l'Autre. Elle s'adresserait alors à tout le monde.</p> <p>Si les participants pouvaient produire une émission, celle-ci ferait réfléchir et permettrait à tous de débattre des questions d'immigration.</p>

Le dernier thème des entretiens en profondeur portait sur l'expérience des participants avec la télévision québécoise. Tout d'abord, les répondants ont été invités à définir leurs perceptions générales de cette télévision. Tous les participants, à l'exception d'une personne, avaient une bonne opinion de la télévision québécoise.

Selon eux, cette télévision n'est pas unique, mais elle est caractérisée par une offre variée, une facture professionnelle et une mission plutôt éducative et non-violente. Une répondante avait, quant à elle, une mauvaise opinion de la télévision québécoise en général. Selon cette dernière, l'État était trop présent dans les diverses productions télévisuelles de par ses subventions, ses lois et ses chaînes. Cette situation a donné naissance à un sous-financement généralisé de la télévision et de ses productions et à un marché non-concurrentiel. De l'avis de cette répondante, le contenu des émissions au Québec était donc pauvre comparativement, par exemple, aux émissions américaines.

Tous les répondants ont affirmé que la télévision participait à l'insertion des immigrants. Une forte majorité de répondants reconnaissait que la télévision favorisait l'insertion des immigrants parce qu'elle les aidait à apprendre le français, à se faire l'oreille aux expressions québécoises, à se tenir informés et à comprendre la vie et les gens du Québec. Pour deux participantes très scolarisées (niveau maîtrise) et âgées entre 30 et 50 ans, la télévision ne participait pas à leur insertion parce qu'elles ne la consommaient pas. Elles estimaient tout de même que la télévision était un agent d'insertion pour les immigrants de leur entourage qui la regardaient.

Incidemment, les participants plaçaient en tête de liste les médias comme agent d'insertion, derrière le travail et l'école. Or, des répondants ont fait la remarque que si les médias de base étaient gratuits à Québec, l'accès aux contenus spécialisés ne l'était pas. En effet, il faut acheter des abonnements et de l'équipement alors que les nouveaux arrivants n'ont pas ces ressources financières. C'est probablement la raison pour laquelle les participants rencontrés consommaient majoritairement des médias gratuitement offerts. Ce phénomène a déjà été observé par des entreprises médiatiques dans des villes européennes où elles ont décidé de produire une presse gratuite pour les immigrants (Thibault, 2007). À Montréal, il existe depuis 2003 des journaux gratuitement distribués dans les transports en commun et qui s'adressent au public en général. Cette presse devrait gagner la ville de Québec en 2008. Il serait



alors pertinent d'étudier la consommation de cette presse gratuite par les immigrants de la métropole et de la capitale-nationale.

Enfin, les répondants se sont volontiers prêtés au jeu du producteur. S'ils avaient à réaliser une émission pour les immigrants, ils en produiraient trois genres. La première émission s'adresserait aux immigrants afin de leur donner trucs et conseils par le biais de témoignages. Le second concept, aurait pour auditoire les natifs et les nouveaux arrivants afin de mieux faire connaître ces derniers. Ce concept chercherait à contrer les méconnaissances autour des immigrants. Le dernier concept irait plus loin dans cette idée en asseyant à la même table natifs et nouveaux arrivants afin de débattre et de trouver des solutions aux diverses problématiques reliées à l'immigration.

### 5.3 Les interprétations des résultats

Dans cette section, des interprétations seront tirées à partir des résultats obtenus. Ces dernières seront de deux ordres, soit elles relèveront de la mise en relation des données par le truchement de la comparaison et des croisements, soit elles correspondront aux thèmes qui ont émergé lors de la généralisation des résultats.

#### 5.3.1 Les relations entre les données

Afin de répondre aux questions de cette recherche, les résultats sur les thèmes de l'insertion des participants et de leurs pratiques médiatiques ont été croisés. Rappelons que l'insertion comporte trois phases : l'adaptation, l'intégration et l'acculturation. Or, puisque les participants rencontrés avaient pratiquement tous immigré au Canada depuis dix ans et moins, il a été dit que l'analyse porterait principalement sur la phase d'intégration des immigrants. Dans le cadre de ce

travail, le modèle des indicateurs d'intégration de Gaudet (2005) fut privilégié afin d'analyser les résultats parce qu'il était le plus récent et parce qu'il avait été élaboré dans un contexte québécois. Seront donc étudiées les relations entre les pratiques médiatiques des participants et leur intégration juridique, économique, linguistique, personnelle et communautaire ainsi que leur intégration politique. D'autres relations seront également étudiées relativement à l'insertion et aux pratiques médiatiques, soit le choix de la ville de Québec, les types de contenu médiatique consommé, les représentations médiatiques de son groupe immigrant et les données sociodémographiques. Mais avant, la discussion portera sur un résumé de l'état de l'insertion pour chaque répondant et de leur consommation des médias.

#### 5.3.1.1 La relation entre insertion et pratiques médiatiques pour chaque participant

Le tableau 5.18 présente un résumé du portrait de chaque participant rencontré selon l'état de son insertion à la société québécoise et ses pratiques médiatiques au moment des entretiens. L'intensité des éléments composant l'insertion et les pratiques médiatiques est exprimée par des étoiles. De manière générale, une étoile signifie une faible présence de l'élément chez le participant, deux étoiles une présence moyenne et trois étoiles signifient une forte présence. L'intensité des éléments a été déterminée selon les réponses des participants et selon les observations faites sur le terrain.

Les éléments de l'insertion des participants présentés dans le tableau sont : la date d'arrivée de l'immigrant où une étoile correspond à une récente arrivée et trois étoiles à une arrivée qui date d'environ dix ans ; la connaissance de la langue hôte où une étoile signifie une faible connaissance du français au moment des entretiens et trois étoiles indiquent une très bonne connaissance du français ; l'exercice de diverses activités dans la ville où une étoile correspond à peu ou pas d'activités et trois étoiles à plusieurs activités variées ; les pratiques latino-américaines où une

étoile correspond à peu de pratiques et trois étoiles à plusieurs pratiques ; les pratiques québécoises où une étoile signifie peu de pratiques alors que trois étoiles correspondent à de nombreuses pratiques ; et, les contacts avec des natifs où une étoile correspond à peu ou pas de contacts et trois étoiles à plusieurs contacts.

Puis, les éléments analysés quant aux pratiques médiatiques sont la télévision, la radio, Internet et l'imprimé où une étoile signifie que le participant consommait, à la maison et ailleurs, peu ou pas de ces médias et trois étoiles signifient qu'il les consommait fortement.

Précisons qu'un élément de l'insertion ou des pratiques médiatiques suivi de trois traits, indique que cet élément n'a pas été abordé ou observé chez le participant lors des entretiens.

Il est évident que les portraits que présente le tableau 5.18 ne sont pas complets quant à l'insertion et aux pratiques médiatiques des participants. D'autres éléments permettent de qualifier l'insertion et les pratiques médiatiques des immigrants et, parfois, celles-ci ne sont propres qu'à quelques individus. En ce sens, la discussion qui suivra ce tableau portera également sur ces autres éléments. Enfin, des données quant au profil sociodémographique des participants seront aussi présentées dans la partie discussion. Ces dernières données peuvent par ailleurs être consultées en annexe (*voir* appendice G).

**Tableau 5.18**  
Insertion et pratiques médiatiques des participants

Participant	Insertion	Pratiques médiatiques
1	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ ☆ ☆ Activités : ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ Internet : ☆ Imprimé : ☆
2	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ ☆ ☆ Activités : ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ ☆ Internet : ☆ ☆ ☆ Imprimé : ☆ ☆ ☆
3	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ ☆ Activités : ☆ ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ Internet : ☆ ☆ Imprimé : ☆
4	Arrivée : ☆ ☆ ☆ Langue hôte : ☆ ☆ ☆ Activités : ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ ☆ Internet : ☆ Imprimé : ☆ ☆ ☆
5	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ ☆ ☆ Activités : ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ Radio : ☆ Internet : ☆ ☆ Imprimé : ☆ ☆
6	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ ☆ Activités : ☆ ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ Internet : ☆ Imprimé : ☆

Participant	Insertion	Pratiques médiatiques
7	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ Activités : --- Pratiques latino-américaines : --- Pratiques québécoises : --- Contacts natifs : ---	Télévision : ☆ ☆ Radio : --- Internet : --- Imprimé : ---
8	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ ☆ Activités : ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ Internet : ☆ ☆ ☆ Imprimé : ☆ ☆ ☆
9	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ ☆ Activités : ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆	Télévision : ☆ Radio : --- Internet : ☆ ☆ ☆ Imprimé : ☆ ☆
10	Arrivée : ☆ ☆ Langue hôte : ☆ ☆ ☆ Activités : ☆ ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ Internet : ☆ Imprimé : ☆ ☆
11	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ Activités : ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ Internet : ☆ ☆ ☆ Imprimé : ☆
12	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ Activités : ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ Internet : ☆ ☆ ☆ Imprimé : ☆

Participant	Insertion	Pratiques médiatiques
13	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ Activités : ☆ ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ Internet : ☆ Imprimé : ☆
14	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ Activités : ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ Contacts natifs : ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ ☆ Internet : ☆ ☆ Imprimé : ☆
15	Arrivée : ☆ ☆ Langue hôte : ☆ ☆ ☆ Activités : ☆ ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ Radio : ☆ ☆ ☆ Internet : ☆ ☆ ☆ Imprimé : ☆ ☆
16	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ Activités : ☆ ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ Internet : ☆ ☆ ☆ Imprimé : ☆ ☆ ☆
17	Arrivée : ☆ ☆ ☆ Langue hôte : ☆ ☆ ☆ Activités : ☆ ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ ☆ Internet : ☆ ☆ ☆ Imprimé : ☆ ☆ ☆
18	Arrivée : ☆ ☆ ☆ Langue hôte : ☆ ☆ ☆ Activités : ☆ ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ Internet : ☆ ☆ ☆ Imprimé : ☆

Participant	Insertion	Pratiques médiatiques
19	Arrivée : ☆☆☆ Langue hôte : ☆☆☆ Activités : ☆☆☆ Pratiques latino-américaines : ☆☆☆ Pratiques québécoises : ☆☆☆ Contacts natifs : ☆☆☆	Télévision : ☆☆☆ Radio : ☆ Internet : ☆☆☆ Imprimé : ☆
20	Arrivée : ☆☆☆ Langue hôte : ☆☆ Activités : ☆☆ Pratiques latino-américaines : ☆☆☆ Pratiques québécoises : ☆☆☆ Contacts natifs : ☆☆	Télévision : ☆☆☆ Radio : ☆ Internet : --- Imprimé : ☆☆
21	Arrivée : ☆☆☆ Langue hôte : ☆ Activités : ☆☆ Pratiques latino-américaines : ☆☆☆ Pratiques québécoises : ☆ Contacts natifs : ☆	Télévision : ☆☆☆ Radio : ☆ Internet : --- Imprimé : ---
22	Arrivée : ☆☆☆ Langue hôte : ☆ Activités : ☆ Pratiques latino-américaines : ☆☆☆ Pratiques québécoises : ☆ Contacts natifs : ☆	Télévision : ☆☆☆ Radio : ☆ Internet : --- Imprimé : ---
23	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆☆ Activités : ☆☆☆ Pratiques latino-américaines : ☆☆☆ Pratiques québécoises : ☆☆ Contacts natifs : ☆☆☆	Télévision : ☆☆☆ Radio : --- Internet : --- Imprimé : ---
24	Arrivée : ☆☆ Langue hôte : ☆☆☆ Activités : ☆☆☆ Pratiques latino-américaines : ☆☆ Pratiques québécoises : ☆☆☆ Contacts natifs : ☆☆☆	Télévision : ☆☆☆ Radio : ☆☆☆ Internet : ☆☆☆ Imprimé : ☆☆☆

Participant	Insertion	Pratiques médiatiques
25	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ ☆ Activités : ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ ☆ Internet : ☆ ☆ ☆ Imprimé : ☆ ☆ ☆
26	Arrivée : ☆ Langue hôte : ☆ Activités : ☆ ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ Internet : ☆ ☆ ☆ Imprimé : ☆ ☆ ☆
27	Arrivée : ☆ ☆ ☆ Langue hôte : ☆ ☆ ☆ Activités : ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ Internet : --- Imprimé : ☆ ☆ ☆
28	Arrivée : ☆ ☆ Langue hôte : ☆ ☆ ☆ Activités : ☆ ☆ ☆ Pratiques latino-américaines : ☆ ☆ Pratiques québécoises : ☆ ☆ ☆ Contacts natifs : ☆ ☆ ☆	Télévision : ☆ ☆ ☆ Radio : ☆ ☆ ☆ Internet : ☆ ☆ ☆ Imprimé : ☆

La première participante, âgée entre 30 et 39 ans, était originaire du Mexique et elle a participé à l'entretien à questions ouvertes uniquement. Elle avait un statut de résidente permanente et son arrivée au Canada était très récente puisqu'elle y avait immigré que depuis deux mois. Sa connaissance du français était très bonne puisqu'elle avait préalablement effectué un séjour comme étudiante en France. Elle a déclaré avoir un revenu familial annuel de moins de 10 000 \$ et être à la recherche d'un travail. Sa scolarisation, acquise à l'étranger, correspondait au baccalauréat. Malgré une arrivée récente, son insertion à la société québécoise semblait bien amorcée. En effet, elle prenait part à plusieurs activités de nature artistique, sportive et récréative organisées dans la ville. Également, elle avait adopté de nombreuses



pratiques québécoises culinaires, vestimentaires et musicales en plus d'avoir plusieurs pratiques latino-américaines. Puis, elle entretenait plusieurs contacts avec des natifs, soit avec des amis, des voisins et des collègues. Cette participante nous a révélé être une consommatrice de télévision uniquement. Elle jugeait que sa compréhension de la télévision québécoise n'était pas très bonne. Les nouvelles étaient plus faciles pour elle à comprendre et les images favorisaient sa compréhension. Elle a affirmé que la télévision, qu'elle regardait tous les matins et la fin de semaine, participait à son insertion surtout pour pratiquer la langue hôte. À cet effet, elle préférait les émissions pour enfants qui sont plus imagées et plus simples à comprendre. Également, elle disait regarder l'émission *Caféine* tous les matins pour se tenir informée.

La seconde participante, âgée entre 30 et 39 ans, était colombienne. Elle avait immigré au Canada il y avait un an avec son mari lui aussi Latino-américain. Ils avaient auparavant séjourné à Montréal cinq mois et habitaient la ville de Québec depuis sept mois. Leur revenu familial annuel était de 50 001 à 60 000 \$. Au moment de l'entretien à questions ouvertes auquel elle a participé uniquement, elle avait un statut de résidente permanente. Sa scolarisation a été estimée au baccalauréat et elle suivait un programme de francisation. Sa connaissance de la langue hôte était bonne et les autres éléments de son insertion étaient importants. En effet, elle a affirmé avoir peu de pratiques latino-américaines alors qu'elle pratiquait les façons de faire québécoises. Également, elle entretenait plusieurs contacts avec des natifs et elle prenait part à des activités dans la ville. Entre autres, elle faisait du bénévolat, elle était jumelée à une native et elle faisait du sport. Sa consommation des médias était très forte. Elle a affirmé regarder matin et soir la télévision, se réveiller au son des émissions de Radio Énergie, naviguer beaucoup sur Internet et lire *Le Soleil* et *Le Devoir* disponibles dans son immeuble les fins de semaine. Elle estimait sa compréhension de la télévision comme étant moyenne. Souvent, elle demandait à son conjoint de l'aider à traduire. Enfin, la participante reconnaissait que la télévision participait à son insertion puisqu'elle a dit : « Beaucoup! Ça donne

beaucoup d'informations. Ça permet d'être au courant de l'actualité de la société d'accueil et de prendre part aux discussions du quotidien. Par exemple, les Québécois aiment beaucoup parler de la météo qu'il va faire alors je regarde la météo le matin à la télévision pour en parler moi aussi avec les autres. »

La troisième participante a pris part à l'entretien à questions ouvertes seulement. Elle était âgée entre 30 et 39 ans et elle était originaire du Mexique. Mariée à un natif, son revenu annuel familial s'établissait entre 30 001 et 40 000 \$. Diplômée à l'étranger au premier cycle universitaire, elle était à la recherche d'un travail. Elle habitait le Canada depuis sept mois et elle avait le statut de résidente permanente. Sa connaissance de la langue hôte était moyenne. Elle pratiquait de nombreuses activités telles que du mentorat, des sports et des activités artistiques. Ses pratiques étaient autant latino-américaines que québécoises. En guise d'exemples de pratiques québécoises, elle s'habillait moins coquettement, elle mangeait plus de pâtes, elle avait adopté l'heure des repas au Québec et elle écoutait de la musique française. Ses relations avec des natifs étaient multiples. En effet, elle avait entre autres des amis et des voisins natifs. Cette participante consommait quotidiennement la télévision avec son conjoint alors qu'elle consommait moyennement ou peu les autres médias. Son conjoint lui traduisait constamment ce qui était dit à la télévision car sa compréhension était moyenne. Pour cette participante, la télévision lui permettait de se familiariser avec la société et la culture d'ici, ce qui favorisait son insertion.

Le quatrième participant habitait Québec depuis 11 ans et avait la citoyenneté canadienne. Il était âgé entre 40 et 49 ans et était originaire du Mexique. Il détenait un diplôme québécois en formation professionnelle et occupait un travail à temps plein dans le secteur des transports de marchandises. Son revenu annuel familial s'établissait entre 30 001 et 40 000 \$. Il a accepté de participer à l'entretien à questions ouvertes. Selon lui, il était bien inséré à la société québécoise. En effet, il avait une excellente connaissance du français, ses contacts n'étaient qu'avec des natifs et il avait volontairement peu de pratiques latino-américaines alors que ses pratiques

québécoises étaient nombreuses. Par exemple, il n'écoutait plus de musique latino-américaine, mais aimait bien le chanteur québécois Garou. Par ailleurs, il pratiquait peu d'activités à Québec sauf le piano à l'Université Laval. Il se définissait comme un grand consommateur des médias québécois qu'il disait comprendre à 100 %, à l'exception d'Internet. Par exemple, à la télévision, il regardait les nouvelles et aimait beaucoup les chaînes spécialisées sur le câble. Il s'informait à la télévision, s'instruisait ou il zappait pour passer le temps et se divertir. Il lisait les quotidiens de Québec à tous les jours et la radio faisait partie de son travail. En effet, elle l'accompagnait dans tous ses déplacements reliés à son travail de livraison. Ce participant jugeait que la télévision avait participé à son insertion. Il a donné l'exemple suivant : « La télévision instruit sur le pays d'accueil et sur ses habitants. Les émissions sur les régions du Québec m'ont appris qu'au Saguenay tout le monde est gentil et accueillant, qu'à Gaspé le décor est enchanteur et que les gens de la grande ville de Montréal y sont pressés et occupés. »

La cinquième participante qui a pris part aux deux entretiens était originaire du Pérou et elle était âgée entre 30 et 39 ans. Immigrée depuis plus d'un an, elle avait le statut de résidente permanente. Elle occupait un travail d'interprète à temps partiel tout en cherchant un emploi. Son revenu annuel familial était entre 10 001 et 20 000 \$. Elle avait obtenu un diplôme de maîtrise en Belgique et connaissait très bien la langue française à la suite de ce séjour en Europe. À Québec, elle prenait part à quelques activités, soit participer à la messe et à des sorties culturelles. Elle entretenait des contacts avec des natifs tels que des amis et des collègues. Elle avait adopté quelques pratiques québécoises au même titre qu'elle avait conservé des pratiques latino-américaines. Par exemple, elle cuisinait des plats péruviens et elle avait adopté la pratique québécoise de prendre un café entre amis. Elle consommait peu ou moyennement les médias dans le but de se divertir ou de s'informer principalement. Cependant, cette participante qui travaillait auprès des nouveaux arrivants a confié inviter ces derniers à regarder la télévision pour « y voir la culture d'ici, pour être informé, pour apprendre les nouvelles d'ici et pour pratiquer la

langue. » La participante a ajouté : « La télévision est trop généraliste, je préfère me tourner vers les informations imprimées distribuées dans ma boîte aux lettres ou dans ma localité pour connaître les services, les activités plus spécifiques et plus près de moi ». Enfin, cette participante jugeait bien comprendre la télévision québécoise à l'exception des publicités et des accents de certains acteurs.

La sixième participante avait immigré au Québec depuis quatre mois comme réfugiée politique avec son mari et son bébé. Elle était âgée entre 18 et 24 ans et était originaire du Mexique. Elle avait une scolarisation équivalente au collégial et son occupation principale était d'être au foyer en plus de chercher un travail. Son revenu annuel familial était de moins de 10 000 \$. Cette participante, qui a accepté de participer à l'entretien à questions ouvertes, avait une connaissance moyenne de la langue française. À Québec, elle prenait part à de nombreuses activités. À titre d'exemple, elle était inscrite à des cours pour jeunes mamans et de danse. Elle affirmait avoir plusieurs pratiques québécoises telles que les heures de repas, l'habillement hivernal et la musique. Par ailleurs, elle avait également plusieurs pratiques latino-américaines telles que la cuisine ou la religion. Elle connaissait plusieurs natifs. En fait, son entourage n'était composé que de natifs. Cette participante consommait quotidiennement la télévision et assez souvent la radio pour se divertir. Elle aimait particulièrement les émissions pour enfants. Sa compréhension de la télévision était en général bonne, mais elle ne comprenait pas certains mots ou expressions. Elle jugeait que la télévision participait à son insertion parce qu'elle a affirmé : « La télévision me montre qui sont les gens d'ici, comment ils interagissent entre eux et ce qui les préoccupe. La télévision m'aide aussi à apprendre le français. »

Le septième participant, originaire de la Colombie, a pris part uniquement à l'entretien en profondeur. Il a été rencontré dans une classe de francisation avec trois autres participants. Les questions sociodémographiques n'ont donc pas été abordées avec ce participant. Or, il avait entre 31 et 40 ans, son niveau de scolarisation

équivalait au primaire et avait un revenu annuel familial entre 20 001 et 30 000 \$. Étant donné qu'il était encore en processus de francisation, il devait être au Canada depuis moins d'un an et détenir un statut de résident permanent. Il avait une faible connaissance du français. Or, seulement le thème de la télévision en lien avec l'insertion de ce participant a été abordé. Il a dit aimer beaucoup la télévision québécoise qu'il regardait surtout en famille parce que ses enfants monopolisaient l'écran. Il aimait bien l'émission *Ramdam* qui lui permettait de pratiquer la langue hôte.

Le huitième participant était Colombien et âgé entre 40 et 49 ans. Il avait immigré au Canada depuis un peu plus d'un an et avait le statut de résident permanent. Il avait une formation universitaire à l'étranger de cinq ans et poursuivait des études à l'Université Laval. Son revenu annuel familial s'établissait entre 10 001 à 20 000 \$. Il a accepté de participer à l'entretien à questions ouvertes où il a confié être un grand consommateur de médias. Il a dit être friand d'informations ; il regardait alors les télé-journaux, écoutait la radio de Radio-Canada et lisait *Le Soleil* et le *Journal de Québec* tous les jours dans des cafés. Il a affirmé qu'il comprenait très bien la télévision, surtout les nouvelles. Internet était son contact avec les informations de son pays d'origine. Pour lui, les médias favorisaient son insertion. Sa connaissance du français était moyenne et il avait des amis, voisins et collègues natifs. Il avait plusieurs pratiques latino-américaines et québécoises. Par ailleurs, il exerçait peu d'activités dans la ville.

La neuvième participante était originaire du Pérou et elle était âgée entre 30 et 39 ans. Immigrée depuis un an, elle avait un statut de résidente permanente. Son niveau de scolarisation correspondait à un diplôme de maîtrise. À Québec, elle fréquentait l'université et occupait un emploi à temps partiel dans l'entretien ménager. Son revenu annuel familial était de 10 001 à 20 000 \$. Elle avait une connaissance moyenne du français lorsqu'elle a pris part à l'entretien à questions ouvertes ainsi qu'à l'entretien en profondeur. Elle se définissait comme une personne

très active, préférant bouger que regarder la télévision. Également, elle préférait aller chercher elle-même l'information dont elle avait besoin. Elle ne consommait donc pas vraiment la télévision autrement qu'avec ses enfants, mais elle lisait les imprimés et passait une heure par jour à naviguer sur Internet. Elle jugeait que la télévision, qu'elle disait bien comprendre, n'avait ainsi pas d'impact sur son insertion. Elle pratiquait diverses activités telles que des sports et elle était membre du cercle des fermières. Elle a affirmé avoir conservé presque toutes ses pratiques latino-américaines, mais elle avait également adopté des pratiques québécoises. À titre d'exemple, elle avait appris des recettes québécoises dans le cadre des activités du cercle des fermières. Enfin, elle entretenait quelques contacts avec les natifs, soit avec des amis, des voisins et des membres du cercle des fermières.

Le dixième participant était Paraguayen et âgé entre 30 et 39 ans. Marié à une native, il résidait à Québec depuis cinq ans et avait le statut de résident permanent. Il travaillait à temps plein dans l'hôtellerie étant diplômé au Québec en formation professionnelle dans ce domaine. Son revenu annuel familial s'établissait entre 20 001 et 30 000 \$. Sa connaissance de la langue française était très bonne et il a accepté de participer à l'entretien à questions ouvertes seulement. Lors de l'entretien, il a confié être bien inséré à la société québécoise. En effet, il pratiquait de nombreuses activités telles que jouer dans une équipe de volley-ball et faire du bénévolat pour Opération Enfant Soleil. Il avait plusieurs pratiques québécoises et latino-américaines. Puis, il n'avait que des contacts avec des natifs. Ses amis, sa conjointe, la famille de cette dernière, ses voisins et ses collègues étaient tous des natifs. Quant à ses pratiques médiatiques, il consommait de nombreux médias locaux et plus particulièrement la télévision qu'il regardait matin, midi et soir. Sa compréhension de la télévision était très bonne selon lui. Au moment de l'entretien, il regardait avec sa conjointe un épisode de l'émission réalité *Occupation Double*. Il aimait également les nouvelles, les émissions policières de la chaîne spécialisée Canal-D ainsi que les sports. Selon lui, la télévision a participé à son insertion en le

tenant informé des préoccupations de la société québécoise et en lui permettant de suivre et de prendre part aux conversations portant sur la télévision à son travail.

Les onzième et douzième participantes étaient Colombiennes et elles étaient respectivement âgées entre 30 et 39 ans et 18 et 24 ans. Elles étaient belle-sœurs et habitaient le même appartement. Réfugiées, elles avaient immigré au Québec depuis un peu plus d'un an. Leur revenu familial annuel était de moins de 10 000 \$. La première avait obtenu à l'étranger une formation universitaire de premier cycle en architecture et la seconde était diplômée du secondaire. Toutes les deux étaient en programme de francisation. Elles ont été rencontrées dans leur classe de francisation où elles ont d'abord pris part à l'entretien en profondeur avec deux autres participants. Elles ont ensuite accepté de prendre part à l'entretien à questions ouvertes à leur domicile. Elles avaient toutes les deux une faible connaissance de la langue française. Elles pratiquaient quelques activités, soit aller à la messe et à des festivals et elles entretenaient quelques contacts avec des natifs, plus particulièrement avec des voisins et des religieuses. Elles affirmaient avoir plusieurs pratiques latino-américaines de même que québécoises. Ces participantes consommaient beaucoup Internet et la télévision malgré leur compréhension moyenne de ce dernier média. Elles aimaient surtout regarder *Caféine* le matin et ne manquaient jamais un épisode de *Loft Story*. Ces participantes jugeaient que la télévision participait à leur insertion car ce média favorise l'apprentissage de la langue hôte et il est une fenêtre sur les gens et la vie des natifs.

Le treizième participant était âgé entre 18 et 24 ans et il était originaire du Mexique. Arrivé au Québec depuis quatre mois, il avait un statut de réfugié. Dans son pays d'origine, il avait entrepris des études universitaires au baccalauréat et, à Québec, il était à la recherche d'un travail. Le revenu annuel de son foyer était de moins de 10 000 \$. Il a participé à l'entretien à questions ouvertes uniquement et, à ce moment, sa connaissance du français était faible. Selon lui, son insertion à la société québécoise était bien amorcée parce qu'il ne fréquentait que des natifs et qu'il

prenait part à différentes activités. À titre d'exemple, il était membre d'un club de percussions et il jouait au soccer. Également, il avait adopté de nombreuses pratiques québécoises telle la musique traditionnelle tout en ayant quelques pratiques latino-américaines. Il consommait plus ou moins les médias n'étant pas assez à l'aise avec le français. Lorsqu'il ne comprenait pas ce qui était dit par exemple à la télévision, il demandait à sa conjointe latino-américaine de traduire. De tous les médias, il préférait écouter de la musique à la radio puisqu'il jouait lui-même de différents instruments. Selon lui, les médias participent à l'insertion des immigrants car ils montrent qui sont les natifs, ce qu'ils aiment, ce qui les préoccupe et comment ils interagissent entre eux. De plus, il jugeait que les médias favorisent l'apprentissage de la langue hôte.

Le quatorzième participant était colombien et âgé entre 30 et 39 ans. Il avait une scolarisation équivalente au primaire et travaillait à temps partiel dans la restauration. Il avait immigré au Québec depuis un peu plus d'un an et avait le statut de résident permanent. Son revenu familial annuel a été estimé entre 20 001 et 30 000 \$. Il avait une faible connaissance du français au moment de l'entretien à questions ouvertes auquel il a accepté de participer uniquement. Il a révélé pratiquer peu d'activités à Québec, avoir plusieurs pratiques latino-américaines et peu de québécoises. De plus, il entretenait des contacts avec quelques natifs, soit avec des voisins et des collègues. Père de famille, il avait peu de temps à consacrer aux médias alors que ceux-ci étaient souvent monopolisés par les enfants. Il regardait la télévision une heure par jour pour être informé des principales nouvelles et pour se divertir. Il disait avoir une bonne compréhension de ce qui était présenté à la télévision. Il jugeait que la télévision québécoise était bonne pour ses enfants, car elle présentait de bonnes valeurs et parce qu'elle favorisait leur intégration linguistique. Dans ce sens, il aimait également écouter les lignes ouvertes à la radio pour se faire l'oreille aux expressions québécoises.



La quinzième participante était originaire de la Colombie et elle était âgée entre 40 et 49 ans. Immigrée depuis deux ans, elle avait le statut de résidente permanente. Elle travaillait à temps plein dans le commerce et étudiait également à la maîtrise. Son revenu annuel familial était de 10 001 à 20 000 \$. Elle a accepté de participer aux deux entrevues. Sa connaissance du français était très bonne et incidemment elle disait comprendre totalement le contenu des médias. Autrefois une grande consommatrice de télévision dans son pays d'origine, elle ne regardait qu'occasionnellement la télévision québécoise parce qu'elle ne lui plaisait pas du tout. Elle passait plutôt ses temps libres à naviguer sur des sites Internet latino-américains. Par contre, cette participante consommait beaucoup la radio de Radio-Canada ainsi que la radio communautaire pour pratiquer le français et pour se tenir informée des principales nouvelles d'ici et d'ailleurs. Cette participante jugeait qu'elle était bien insérée à la société québécoise. En fait, elle était très impliquée dans divers organismes et conseils de quartier et elle entretenait divers liens avec des natifs. Cette participante avait conservé presque toutes ses pratiques latino-américaines. Elle avait également adopté quelques pratiques québécoises par rapport à la musique et au style vestimentaire durant l'hiver. Elle jugeait que la télévision n'avait pas participé à son insertion parce qu'elle ne la consommait pas alors qu'elle n'était pas enchantée par sa facture et ses émissions. Elle a affirmé ceci : « C'est dommage car la télévision pourrait être un excellent canal pour donner les outils aux immigrants pour s'insérer. Mais elle est trop généraliste, elle ne s'adresse pas aux immigrants, elle n'accorde pas d'importance aux nouveaux arrivants. »

Le seizième participant était colombien et âgé entre 50 et 59 ans. Il avait immigré au Québec depuis un an et demi et il avait le statut de résident permanent. À l'étranger, il avait obtenu un diplôme de doctorat, mais à Québec il travaillait à temps partiel dans une boulangerie et suivait une formation en francisation. Son revenu annuel familial était de 20 001 à 30 000 \$. Il a d'abord participé à l'entretien en profondeur avec trois autres répondants, alors en classe de francisation, puis il a accepté de prendre part à l'entretien à questions ouvertes à son domicile. Sa

connaissance du français était faible et il pratiquait diverses activités. Par exemple, il chantait à la chorale de l'église et aimait beaucoup aller à des festivals. Il avait également plusieurs contacts avec des natifs, soit des amis, des collègues ou encore avec des religieuses. Il a confié avoir plusieurs pratiques québécoises au dépend de pratiques latino-américaines. À titre d'exemple, il aimait mieux écouter de la musique québécoise que latino-américaine. Il a affirmé regarder très régulièrement la télévision qu'il comprenait moyennement en s'aidant avec la fonction de sous-titrage. Il aimait particulièrement l'émission *Salut Bonjour*, les nouvelles de Radio-Canada et les films. Il cherchait surtout à s'informer et à se divertir. Par ailleurs, il était abonné au *Journal de Québec* qu'il lisait tous les jours. Il jugeait que les médias, qu'il consommait beaucoup, participaient à son insertion parce qu'ils favorisaient par exemple son apprentissage de la langue hôte. Or, il reconnaissait qu'il y avait d'autres agents d'insertion, tel le travail, et que, pour favoriser son insertion, un immigrant devait s'exposer à une multitude d'agents dont les médias.

Les participants 17 à 22 étaient les membres d'une famille de Colombiens composée de trois frères, de leurs parents et de la conjointe du plus âgé des frères. L'âge de ce dernier a été estimé entre 30 et 39 ans, celui de ses deux frères et de sa conjointe entre 25 et 29 ans et celui de ses parents à plus de 60 ans. L'aîné des frères habitait avec sa conjointe. Ensemble, ils avaient immigré depuis plus de huit ans et ils avaient tous les deux le statut de citoyens canadiens. Leur revenu familial annuel a été estimé entre 30 001 et 40 000 \$. Enceinte, la conjointe semblait être femme au foyer et avoir une scolarisation équivalente au secondaire tandis que son mari travaillait à temps plein depuis qu'il avait obtenu au Québec un diplôme en formation professionnelle. Ce dernier avait une excellente connaissance du français, mais sa conjointe avait une moyenne connaissance de cette langue. Les deux autres frères habitaient un appartement avec leurs parents. Le revenu familial annuel de ce foyer a été estimé entre 20 001 à 30 000 \$. Également diplômés en formation professionnelle au Québec, un frère travaillait à temps plein et l'autre était à la recherche d'un emploi. Ils avaient immigré peu de temps après leur aîné et avaient

fait venir leurs parents grâce au programme de réunification familiale. Tous avaient donc la citoyenneté canadienne. Il a été estimé que la mère de famille n'avait pas de scolarisation alors que le père de famille avait fait des études aux primaires seulement. La mère faisait du bénévolat à Québec tandis que le père demeurait au foyer. Ces deux personnes âgées avaient une faible connaissance de la langue française alors que leurs deux plus jeunes fils avaient une excellente connaissance de cette langue. Tous ces participants ont accepté de prendre part en groupe à l'entretien à questions ouvertes suivi de l'entretien en profondeur. De manière générale, les trois frères et la conjointe jugeaient que leur insertion à la société québécoise était complétée. En effet, ils s'exprimaient parfaitement en français et avec des expressions, voire un accent québécois. Tous leurs contacts étaient des natifs, soit des amis, des collègues et des voisins. Également ils pratiquaient diverses activités telles que des sports, du bénévolat ou de la politique. Un des frères était effectivement membre d'un parti politique provincial. Ils avaient de nombreuses pratiques québécoises et latino-américaines. Or, les parents jugeaient ne pas être insérés à la société québécoise, et ce, surtout dans le cas du père. Âgé, il n'avait pas la force d'apprendre une nouvelle langue, de créer des contacts ou de prendre part à des activités dans la ville. Les trois frères et la conjointe ont déclaré consommer beaucoup les médias québécois qu'ils comprenaient très bien pour passer le temps, se divertir et s'informer. Selon eux, la télévision a participé à leur insertion en favorisant surtout leur apprentissage de la langue hôte. Ils ont exprimé le souhait que la télévision représente plus favorablement les immigrants parce qu'elle a selon eux une forte influence sur ses téléspectateurs. Parce que les parents étaient plutôt isolés et luttaient pour apprendre le français, la famille a décidé de s'abonner à la télévision satellitaire. De cette manière, les parents ne consommaient que des contenus télévisuels latino-américains à la maison. Constamment à l'écoute de cette télévision, leur consommation d'émissions étrangères paraissait définitivement être un frein à leur insertion. En effet, les intégrations linguistique, économique et sociale, entre autres, étaient faibles pour ces deux participants. Il semblait donc exister un lien entre leur non consommation des médias québécois et leur faible insertion.

Le vingt-troisième participant était un Colombien et ami des jeunes frères de la famille précédente. Il a été estimé qu'il était âgé entre 25 et 29 ans et que son revenu annuel se situait entre 10 001 et 20 000 \$. Travaillant à temps plein, il possédait l'équivalent d'un diplôme d'études secondaires. Il avait le statut de résident permanent alors qu'il avait immigré au Québec il y avait un an. Sa connaissance du français était moyenne et il a participé aux deux entretiens en même temps que la famille précédente. Il a affirmé avoir plusieurs contacts avec des natifs et il pratiquait également diverses activités telles que des sports. Également, il avait intégré à ses habitudes de vie des pratiques québécoises, mais il exerçait toujours plusieurs pratiques latino-américaines. Seulement le média de la télévision a été discuté avec ce participant qui disait en être un grand consommateur. En effet, il avait pris l'abonnement au câble et regardait constamment la télévision. Il connaissait plusieurs émissions québécoises. Il avait observé que cette pratique médiatique avait favorisé son insertion à divers plans, soit, par exemple, au niveau de la langue et sur le plan social alors que la télévision lui avait appris les mœurs des natifs.

Le vingt-quatrième participant était originaire du Mexique et âgé entre 60 et 69 ans. Il avait immigré au Québec il y avait près de cinq ans et son statut était celui de résident permanent. Il effectuait des études de deuxième cycle à l'ENAP en plus de travailler à temps partiel comme interprète. Son revenu annuel familial se situait entre 10 001 et 20 000 \$. Il avait une très bonne connaissance du français et il a accepté de participer à l'entretien à questions ouvertes ainsi qu'à l'entretien en profondeur. Selon lui, il était bien inséré à la société québécoise car il avait de nombreuses pratiques québécoises telles la musique et la cuisine alors qu'il avait peu de pratiques latino-américaines. Également, il s'impliquait dans diverses activités. À titre d'exemple, il faisait du bénévolat et il était membre d'un parti politique provincial. Ce participant consommait régulièrement tous les médias québécois. Il a affirmé avoir une très bonne compréhension des médias à l'exception des publicités car le message y est présenté de manière trop rapide. Sa consommation était variée puisqu'il aimait se tenir informé, apprendre, améliorer son français et s'impliquer

davantage dans sa communauté. Il a affirmé avec beaucoup de conviction que la télévision a participé à son insertion. Il a raconté : « C'est évident! Pour saisir l'esprit d'ici ou comment fonctionne la société. Pour pratiquer la langue et pour être au courant aussi. Comme immigrant, il faut savoir ce qui préoccupe les gens d'ici pour s'en préoccuper aussi. »

La vingt-cinquième participante était équatorienne et âgée entre 30 et 39 ans. Mariée à un natif, elle avait immigré au Québec il y avait un an et elle avait le statut de résidente permanente. Le revenu annuel de son foyer était de 40 001 à 50 000 \$. Elle suivait des cours de francisation et avait une scolarisation équivalente au baccalauréat. Sa connaissance de la langue française était moyenne et elle a accepté de participer à l'entretien à questions ouvertes. Son insertion passait par son conjoint. En effet, elle fréquentait des natifs, soit des amis et la famille de son conjoint. Ce dernier l'avait initiée à de nombreuses pratiques québécoises et ses pratiques latino-américaines étaient devenues peu nombreuses. Par contre, cette participante exerçait peu d'activités. Également avec son conjoint, elle consommait plusieurs médias québécois qu'elle comprenait moyennement. Le matin elle regardait l'émission *Caféine* et le soir les bulletins de nouvelles de 18 et 22 heures. Elle écoutait la radio dans la voiture et lisait tous les jours *Le Soleil* et le *Journal de Québec*. Elle cherchait surtout à s'informer dans ses pratiques médiatiques. Or, elle avait observé que cette consommation l'aidait également à apprendre la langue hôte. Selon elle, les médias participaient ainsi à son insertion. Par ailleurs, elle se souvenait que les médias avaient couvert la cérémonie de bienvenue aux immigrants à l'Hôtel de ville alors qu'elle y était présente. Cela l'avait encouragée et emplie de fierté.

La vingt-sixième participante était Colombienne et elle était âgée entre 30 et 39 ans. Arrivée au Québec il y avait plus d'un an, elle avait le statut de résidente permanente. Sa scolarisation équivalait au doctorat et elle poursuivait des études en plus de suivre des cours de francisation et de travailler à temps partiel dans un service de garde. Le revenu annuel de son foyer s'établissait entre 20 001 et 30 000 \$.

Elle avait une faible connaissance du français et a pris part à l'entretien à questions ouvertes seulement. Elle pratiquait diverses activités et avait peu de contact avec des natifs. En plus d'avoir plusieurs pratiques latino-américaines, elle avait adopté plusieurs pratiques québécoises comme la cuisine. Cette participante consommait beaucoup les médias d'ici à l'exception de la radio. Par exemple, elle lisait le *Journal de Québec* et regardait beaucoup la télévision avec ou sans ses enfants. Elle avait une bonne compréhension de la télévision à l'exception des expressions québécoises qu'elle ne saisissait pas. Par ses pratiques médiatiques, elle cherchait à pratiquer la langue hôte et à se divertir. Elle jugeait que la télévision, avec d'autres agents, favorisait son insertion surtout au plan linguistique.

Le vingt-septième participant était originaire du Pérou et âgé entre 40 et 49 ans. Immigré depuis 16 ans, il avait la citoyenneté canadienne. Il gérât à temps plein un restaurant et il avait une scolarisation équivalente à des études collégiales. Son revenu annuel familial s'établissait entre 40 001 et 50 000 \$. Ce participant avait une très bonne connaissance de la langue française et il a accepté de prendre part à l'entretien à questions ouvertes uniquement. Selon lui, il était désormais inséré à la société québécoise. En effet, son intégration linguistique était complétée, il ne fréquentait que des natifs et il avait adopté toutes les pratiques québécoises en conservant quelques pratiques latino-américaines. Également, il pratiquait quelques activités artistiques, sportives et récréatives. Il a affirmé consommer à tous les jours la télévision et les imprimés québécois qu'il comprenait parfaitement. À la télévision, il aimait particulièrement les lignes ouvertes et les émissions traitant de l'actualité de manière éditoriale. À titre d'exemple, il regardait tous les matins *L'avocat du diable*. De plus, il possédait à la maison un très grand écran recevant des signaux satellites. Il consommait cette télévision le soir, alors qu'il aimait regarder les nouvelles locales de Radio-Canada, des films et des matchs sportifs diffusés sur des chaînes spécialisées canadiennes et américaines. Rarement, il utilisait cette télévision pour regarder des émissions latino-américaines. Il jugeait que la télévision avait participé à son insertion, entre autres, parce qu'elle annonçait les divers services et

programmes offerts aux immigrants. Or, il reconnaissait que ces annonces étaient produites dans la langue hôte, langue que les immigrants ne maîtrisent pas à leur arrivée mais qu'il comprenait maintenant parfaitement. Sa bonne compréhension des contenus médiatiques et sa plus longue exposition aux médias québécois expliquent certainement que ce participant était le seul à trouver qu'il y avait une bonne publicisation des services aux immigrants dans les médias.

La dernière participante était mexicaine et âgée entre 50 et 59 ans. Elle avait immigré au Québec il y avait près de cinq ans et venait tout juste d'obtenir la citoyenneté canadienne. Elle avait obtenu à l'étranger une scolarisation équivalente au baccalauréat et était interprète à temps partiel. Son revenu annuel familial était de 10 001 à 20 000 \$. Elle avait une très bonne connaissance du français et elle a accepté de participer aux deux entretiens. Elle jugeait positivement son insertion à la société québécoise. Elle pratiquait diverses activités telles que des sports et du bénévolat. Elle entretenait également plusieurs contacts avec des natifs. À titre d'exemple, elle avait des amis, des collègues et un gendre natifs. Quant aux pratiques, elle avait adopté plusieurs pratiques québécoises telles que la cuisine, les festivals et la musique et elle avait quelques pratiques latino-américaines. Cette participante consommait beaucoup et quotidiennement les médias québécois qu'elle affirmait très bien comprendre. Elle regardait attentivement la télévision tous les jours pour s'informer et s'éduquer. Elle aimait particulièrement les nouvelles de Radio-Canada et les documentaires présentés sur la chaîne spécialisée RDI. Également, elle écoutait régulièrement la radio parlée, soit, par exemple, les émissions culturelles de Radio-Canada et les messes de Radio Galilée. Selon elle, la télévision a participé à son insertion parce que la télévision québécoise est ouverte à la diversité et qu'elle présente et discute des problématiques liées à l'immigration. Elle jugeait que la télévision participe à la cohésion sociale et présente aux nouveaux arrivants des modèles à suivre. Dans ce sens, il était souhaitable selon elle de montrer plus et plus souvent des immigrants, car, malgré leur ouverture, les médias québécois ne représentaient pas assez les immigrants.

#### 5.3.1.1.1 Les cas hautement insérés

Les cas hautement insérés correspondent aux participants qui présentaient une très bonne connaissance de la langue hôte, qui ont révélé pratiquer plusieurs activités à Québec et qui entretenaient plusieurs contacts avec des natifs. Ces cas sont ceux des participants n° 10, 15, 17, 18, 19, 24 et 28.

Tous ces participants hautement insérés, à l'exception de la participante n° 15, consommaient fortement les médias québécois de langue française et plus particulièrement la télévision. D'ailleurs, lors des entretiens avec ces individus, la télévision était allumée. Ils ont démontré une très bonne connaissance des émissions et des personnalités de la télévision québécoise. Leur écoute était variée et attentive. Également, ces individus, de profils divers, regardaient exclusivement la télévision québécoise de langue française depuis leur arrivée. Définitivement, cette télévision avait favorisé leur insertion à la société québécoise sur divers plans. À titre d'exemple, la télévision leur avait permis d'apprendre le français parlé à Québec et elle avait représenté un agent de socialisation. Au moment des entretiens, ces participants aimaient la télévision québécoise et il la jugeait supérieure, en termes de contenu et de présentation, aux télévisions latino-américaines.

Cette situation n'était pas le cas de la quinzième participante qui consommait peu la télévision québécoise. Elle préférait consulter Internet ou écouter la radio québécoise. Cette participante jugeait sévèrement la télévision québécoise telle qu'expliqué plus haut et c'est pour cela qu'elle ne la regardait pas. Selon ses dires, il en aurait été autrement si le financement et les productions de cette télévision avaient plutôt relevé de l'entreprise privée. Elle ne croyait donc pas que la télévision ait participé à son insertion. Plutôt, son insertion avait été favorisée par ses nombreuses activités culturelles, sportives et politiques pratiquées dans la ville.



Viennent donc d'être croisées les données portant sur l'insertion et les pratiques médiatiques pour chaque participant et pour les participants hautement insérés. Également, les opinions des participants quant à la contribution des médias à leur propre processus d'insertion ont été présentées. Il ressort de cette analyse que les médias participent à l'insertion des immigrants. En effet, les médias ont été un agent important d'insertion pour les répondants ayant des pratiques médiatiques locales et significatives. À l'inverse, la consommation exclusive des médias étrangers par deux répondants semblait être liée avec leur état de non-insertion. Puis, les participants, pour qui les médias n'avaient pas contribué à leur insertion parce qu'ils ne les consommaient pas, avaient observé l'impact positif de ces derniers sur l'insertion des autres immigrants de leur entourage. Dans le but d'affiner les interprétations, le croisement d'autres données sera maintenant proposé, et ce, selon le modèle des indicateurs d'intégration de Gaudet (2005).

#### 5.3.1.2 La relation entre l'intégration juridique et les pratiques médiatiques des participants

Rappelons que, selon Gaudet (2005), l'intégration juridique constitue la base des autres dimensions de l'intégration et qu'elle se mesure par le statut conféré à l'immigrant. Au Québec, l'immigrant (indépendant, bénéficiant du programme de réunification familiale ou réfugié) obtient, à son arrivée, le statut de résident permanent. Après avoir résidé environ quatre ans au Canada, l'immigrant qui satisfait aux exigences et qui réussit l'examen prévu à cet effet pourra enfin obtenir la citoyenneté canadienne. Selon les déclarations des participants, le corpus de cette étude était composé de quatre réfugiés, de 15 résidents permanents et de neuf citoyens canadiens, résultats présentés dans le tableau 4.8 au chapitre précédent.

Les résultats ont démontré que les médias ne participent pas à l'intégration juridique des immigrants. Ce sont essentiellement les informations données par

l'État au moment de l'arrivée des immigrants ou par le réseau d'accueil et de soutien qui permettent aux nouveaux arrivants de réaliser leur intégration juridique. Or, une majorité de participants a exprimé le souhait que les programmes et services gouvernementaux s'adressant aux immigrants, ce qui inclut la demande des statuts juridiques, soient annoncés dans les divers médias.

Cette idée semble bonne parce que, de manière générale, il a été observé que, peu importe leur statut, les participants consommaient significativement les médias québécois. En effet, les participants récemment arrivés au Québec, soit ceux ayant le statut de réfugié ou de résident permanent, consommaient surtout les médias locaux. Or, vu leurs conditions économiques modestes, ces participants se sont tournés vers les médias locaux généralement gratuits et accessibles un peu partout. Il semble que cette consommation devient une habitude parce que les participants ayant obtenu la citoyenneté canadienne et immigrés depuis plus de quatre ans continuaient à consommer majoritairement des contenus médiatiques québécois. Les conditions économiques de ces derniers s'étant améliorées, ils avaient accès à plus de contenus médiatiques voire à des médias étrangers, mais leurs pratiques demeuraient québécoises. Étant ainsi exposés aux médias québécois peu importe leur statut, l'intégration juridique des immigrants pourrait être favorisée s'il en était question dans les médias.

#### 5.3.1.3 La relation entre l'intégration économique et les pratiques médiatiques des participants

L'intégration économique correspond à la capacité de l'immigrant à accéder à des revenus et à une mobilité sociale comparables aux natifs. Au chapitre précédent, il a été démontré qu'une majorité de répondants visés par cette recherche connaissait une situation de faible revenu. Les travaux de Bernard (2008) ont relevé que, de manière générale, les immigrants nouvellement arrivés au Canada vivent dans des

conditions économiques en deçà de celles des natifs, et ce, malgré une meilleure diplomation.

Déjà, il a été mentionné que le niveau d'intégration économique des participants avait un impact sur leurs pratiques médiatiques. En effet, un bon nombre d'entre eux, vivant de revenus modestes n'avait d'autres choix que de consommer des médias locaux, facilement et gratuitement accessibles. Par ailleurs, certains participants ont affirmé que les médias contribuaient à leur intégration économique. En effet, ils ont été huit à mentionner qu'ils consommaient les médias québécois dans le but de trouver un emploi ou pour s'informer sur le marché du travail. Par exemple, ces participants désiraient connaître les modalités d'embauche ou les secteurs affichant des besoins de main-d'œuvre.

#### 5.3.1.4 La relation entre l'intégration linguistique et les pratiques médiatiques des participants

Gaudet (2005) définit l'intégration linguistique comme la capacité de l'immigrant à utiliser la langue de la société d'accueil d'abord de façon fonctionnelle, puis dans sa vie privée. Dans le cadre de cette recherche, plusieurs questions ont porté sur l'utilisation et la connaissance de la langue française par les participants. Les résultats ont été présentés dans les tableaux 4.9 à 4.12 du chapitre précédant ainsi que dans les tableaux 5.2 et 5.11 de ce chapitre.

À la lecture de ces tableaux, il a été dit que, de manière générale, les participants n'avaient pas ou avaient peu de connaissance de la langue française lors de leur arrivée au Québec. Quelques individus avaient cependant effectué des séjours dans des pays francophones ou avaient un conjoint francophone, ce qui leur avait permis d'avoir des connaissances du français de moyennes à très bonnes. Pour tous les participants, à l'exception d'un seul, ces connaissances s'étaient améliorées malgré

une immigration très récente dans bien des cas (moins de trois ans). Les cours de francisation ainsi que l'immersion dans un environnement très francophone leur avaient permis de parfaire leurs connaissances. Quant à l'utilisation des langues dans les diverses activités et milieux, il est ressorti qu'à la maison les participants conversaient principalement en espagnol, mais qu'ailleurs (dans leur entourage, à leur occupation principale et dans leurs autres activités), le français était la langue la plus fréquemment utilisée. De la même manière, presque tous les participants ont affirmé consommer principalement les médias en français. Plus spécifiquement, ils consommaient les imprimés et la radio uniquement en français et quelques-uns regardaient à l'occasion la télévision en anglais. Deux familles possédaient la télévision satellitaire, ce qui leur permettait de regarder uniquement des émissions en espagnol dans un cas et rarement ce genre d'émissions dans l'autre cas. Quant à Internet, les répondants le consommaient principalement en français, mais également en anglais et en espagnol. Pour une majorité de répondants, le niveau de compréhension de la télévision québécoise était de très bon à excellent. Seulement quatre individus étaient incapables de la comprendre.

Ces résultats ont confirmé ce qu'une majorité de répondants a soutenu lors des entretiens, à savoir que les médias participaient à leur intégration linguistique. En effet, les individus rencontrés, à l'exception de deux personnes, consommaient principalement des médias de langue française. Tous ces participants avaient observé une amélioration de leurs connaissances de cette langue même si leur arrivée au Québec était récente. Pour eux, les médias, jumelés à d'autres facteurs, avaient participé à cet apprentissage rapide. Effectivement, leur immersion devenait pratiquement totale, puisque partout, sauf à la maison, ils s'exprimaient en français et toutes les communications qu'ils recevaient, dont celles des médias, étaient en français.

En plus de permettre de pratiquer la langue hôte, les médias jouaient une seconde fonction au Québec dans l'intégration linguistique des participants ; ils

enseignaient les particularités du français québécois. De l'aveu des répondants, les cours de francisation portaient sur un français international, ce qui ne les préparait pas au français québécois parlé dans la rue. Même constat pour les immigrants qui avaient séjourné dans un autre pays francophone avant de s'installer au Québec ; ils ne comprenaient pas le français québécois. Il est reconnu que ce français a ses expressions propres, ses accents, voire une grammaire spécifique que des médias endossent. La consommation de ces médias favorisait alors chez les participants l'apprentissage de cette autre forme de français. Des participants se posaient délibérément des défis linguistiques en s'exposant, par exemple, aux lignes ouvertes à la radio, aux émissions pour adolescents telles que *Ramdam* et aux émissions de télé-réalité telles que *Loft Story*. Ces participants ont affirmé rechercher, entre autres, à se faire l'oreille aux expressions québécoises en consommant ces émissions.

Définitivement, les médias permettaient aux participants de fonctionner dans la langue hôte, première étape dans leur intégration linguistique. Or, les médias représentaient également la première intrusion de la langue hôte dans la vie privée de ces derniers. Selon Gaudet (2005), l'intégration linguistique des immigrants se mesure ultimement par l'utilisation de la langue hôte dans la sphère privée. Il est ainsi juste d'affirmer que les médias hôte favorisent clairement l'intégration linguistique des immigrants.

#### 5.3.1.5 La relation entre l'intégration personnelle et communautaire et les pratiques médiatiques des participants

Gaudet (2005) mesure l'intégration personnelle et communautaire par la capacité d'adaptation de l'immigrant dans des domaines tels que les arts, les activités religieuses, les activités récréatives et sportives, les pratiques culinaires et vestimentaires. Ces sujets ont été abordés avec les participants et les résultats ont été présentés dans les tableaux 5.3 et 5.4. Également, des questions ont été posées quant

aux relations qu'entretenaient les participants avec des natifs permettant aussi de mesurer l'intégration personnelle et communautaire de ces répondants. Les résultats à ces questions ont été présentés au tableau 5.5.

En ordre d'importance, les participants pratiquaient surtout des activités sportives, récréatives, religieuses, bénévoles et artistiques. Celles-ci avaient pratiquement toutes la caractéristique d'être gratuites. Peu de participants prenaient part à des activités politiques. Le thème des activités politiques sera plus spécifiquement traité dans le point suivant. Par ailleurs, quant aux pratiques des individus rencontrés, il est ressortit que les participants avaient tout autant des pratiques latino-américaines que québécoises dans les champs de la cuisine et de l'habillement. Or, la plupart des répondants avaient dû s'adapter au climat québécois et avaient incidemment modifié leurs pratiques vestimentaires latino-américaines au profit de celles québécoises. De plus, les participants avaient conservé plusieurs pratiques religieuses latino-américaines. Enfin, il s'est avéré que la majorité des participants entretenait différents contacts avec des natifs. En effet, ils étaient très nombreux à avoir des amis, des voisins, des professionnels et des collègues natifs. D'autres avaient des membres de la famille natifs à la suite d'une union mixte.

Les médias participaient à l'intégration personnelle et communautaire de plusieurs participants à deux niveaux, et ce, en aval de la pratique d'activités. Dans un premier temps, ces participants ont mentionné que les médias représentaient une source d'informations sur les activités à faire et à voir dans la ville. À la recherche d'activités principalement gratuites, vu leurs revenus majoritairement faibles, les participants consultaient les médias qui ne manquaient pas de les alimenter quotidiennement sur les festivals, les expositions ou les événements sportifs. Ensuite, les médias préparaient les participants à prendre part aux différentes activités et favorisaient leur capacité d'adaptation à celles-ci. À titre d'exemple, les médias montraient aux répondants ce qu'est le Carnaval de Québec, comment y

participer, quoi porter et de quelle manière festoyer. Peu de répondants pratiquaient diverses activités sans consommer significativement les médias hôtes. Or, des liens étaient évidents entre la pratique d'activités et les pratiques médiatiques.

Par ailleurs, les médias favorisaient l'intégration personnelle et communautaire des participants en présentant à ces derniers les pratiques québécoises. Plusieurs répondants ont affirmé avoir appris connaissance de ces pratiques, entre autres, par les médias et avoir été tentés de les reproduire et éventuellement les adopter. L'exemple le plus fréquemment relevé par les répondants fut celui de l'adoption de pratiques musicales par l'entremise des médias. C'est à la radio, à la télévision et dans la presse que les participants ont appris à connaître et à aimer des artistes tels que Robert Charlebois ou Marie-Chantal Toupin. Il en a été de même, entre autres, quant à l'habillement et à la cuisine.

Enfin, les participants ont reconnu que les médias participaient à leur intégration personnelle et communautaire parce que ces derniers représentaient un agent de socialisation. En effet, les médias offraient de prime abord une situation non-stressante de premier contact avec les natifs. Ils représentaient des occasions de rencontres avec ces derniers. Ils étaient des fenêtres sur ces gens qu'ils ne connaissaient pas très bien et avec qui ils avaient à entrer en relation. Les médias permettaient ainsi aux participants d'acquérir de l'assurance pour éventuellement créer des liens sociaux avec les natifs. Les travaux de Kim (2001) rapportent que les médias de masse offrent des opportunités pour l'immigrant de vivre des expériences de communication sociale hôte et interpersonnelle parce qu'ils comblent l'absence de communication interpersonnelle avec des natifs en suggérant des alternatives et des canaux de communication moins stressants à travers lesquels les immigrants, aux compétences communicationnelles faibles telle que celle de la non-maîtrise de la langue hôte, peuvent absorber quelques éléments de la culture de la société d'accueil.

Les participants ont aussi affirmé que les contenus médiatiques étaient souvent sources de sujets de conversation. Parce que les contenus médiatiques animaient les discussions au quotidien, le participant qui voulait prendre part à ces discussions devait avoir consommé les mêmes contenus. Par exemple, un participant a dit regarder certaines émissions depuis que ses collègues de travail en étaient des amateurs. De cette manière, il pouvait participer aux échanges sur ces émissions.

#### 5.3.1.6 La relation entre l'intégration politique et les pratiques médiatiques des participants

Selon la définition de Gaudet (2005), l'intégration politique d'un immigrant correspond à sa participation active aux ressources et aux services de la société d'accueil, de même qu'aux différentes instances décisionnelles. Vatz Laaroussi (2004) identifie trois types d'investissement associatif des immigrants aux instances décisionnelles. Or, cet investissement peut être utilitaire, identitaire ou nomade. Les immigrants qui décident de s'engager dans des organismes communautaires locaux pour tenter de se faire une place sociale dans leur nouveau milieu de vie réalisent un investissement utilitaire. Ceux qui s'inscrivent dans le champ associatif ethnique pour faire connaître par exemple leur pays d'origine, leur culture ou leur parcours de réfugiés réalisent un investissement identitaire. Enfin, les immigrants qui amènent leurs réseaux transnationaux, tels que le comité de solidarité avec les victimes des crimes d'État et des paramilitaires en Colombie, dans les localités où ils s'installent réalisent un investissement nomade. Dans les villes de seconde importance, Vatz Laaroussi (2004) notait que le champ associatif migrant avait peu de reconnaissance politique, celle-ci passant par les partis politiques non ethniques beaucoup plus présents dans les villes cosmopolites.

C'est ce qui a été observé dans le cadre de cette recherche. Tout d'abord, très peu de participants, soit quatre, pratiquaient des activités politiques. Puis, de ce nombre,



une seule s'investissait de manières utilitaire et nomade dans le monde de la politique municipale. Les trois autres participants étaient ou ont été membres de partis politiques provinciaux ou fédéraux. Tous les autres participants reconnaissaient leur non-intégration politique et se qualifiaient d'ignorants en la matière. En effet, ils ne connaissaient pas vraiment les services qui leur était offerts ni le fonctionnement de l'État ou les hommes d'influence<sup>97</sup>. En général, ils évitaient de consommer les contenus médiatiques traitant de politique puisqu'ils affirmaient ne rien y comprendre.

Les liens entre médias et intégration politique des participants étaient donc faibles. Les informations présentées dans les médias sur la politique semblaient rebuter les participants parce qu'elles étaient trop difficiles à saisir pour eux. Par ailleurs, des participants ont suggéré une plus forte publicisation des divers services gouvernementaux et des organismes afin d'inciter les immigrants à utiliser ces services, ce qui favoriserait leur intégration politique.

#### 5.3.1.7 La relation entre le choix de la ville de Québec, l'insertion et les pratiques médiatiques des participants

Étant donné que cette étude a été réalisée uniquement à Québec, une analyse doit porter sur cette ville en lien avec l'insertion et les pratiques médiatiques des participants. Les tableaux 5.1 et 5.15 ont fait état des résultats relatifs au thème de la ville de Québec.

---

<sup>97</sup> Une étude interne de l'Agence du Revenu du Canada illustre parfaitement ce fait alors qu'elle indiquait qu'un immigrant sur trois n'ayant jamais produit de déclaration de revenus ignorait tout de cette obligation ou ne savait tout simplement pas comment en faire une (Beeby, 2008).

Rappelons que la majorité des participants n'avait eu comme lieu de résidence canadienne que la ville de Québec. Ils définissaient leur condition économique dans la ville de précaire et souffraient du climat social de frilosité des natifs envers les immigrants. Enfin, une majorité de répondants connaissait mal l'aide et le soutien offerts aux immigrants à Québec et déplorait les faux gestes politiques en faveur de l'immigration.

Ces déclarations des participants faisaient écho au portrait de la situation de l'immigration dans la ville de Québec, brossé au chapitre III, à savoir que les facteurs de la politique, du travail, du réseau d'accueil et de soutien et du climat social d'ouverture ne favorisaient pas l'insertion des immigrants dans cette ville. Entre autres, les médias étaient pointés du doigt par certains répondants. De manière générale, ils trouvaient que la couverture des questions relatives à l'immigration à Québec n'était pas assez importante. Par exemple, selon eux, plus de publicités étaient nécessaires pour annoncer les différents programmes et services d'aide aux immigrants. Également, il était souhaitable à leur avis d'assurer une représentation plus grande et adéquate de la diversité humaine dans les médias afin de créer un climat d'ouverture et d'échanges, de montrer des modèles de réussite et de donner du travail à des immigrants dans le domaine des télécommunications.

Ces propositions sont intéressantes et elles devraient être adressées à tous les médias locaux. En effet, il ne devrait pas incomber uniquement aux médias ethniques de traiter de l'immigration à Québec. De toute manière, tel que présenté au chapitre III, il existe peu de médias ethniques dans cette ville et leur distribution est peu importante ; ce qui explique peut-être le fait que très peu de participants ont mentionné, lors de cette étude, écouter les émissions ethniques à la radio communautaire CKIA ou lire le *Journal des immigrants de la Capitale*.

### 5.3.1.8 La relation entre les types de contenu médiatique consommés et l'insertion des participants

Le tableau 5.10 portant sur les pratiques médiatiques des participants permet des croisements intéressants entre les données de cette étude. Ces croisements révèlent des médias et des émissions favorisant plus particulièrement l'insertion des immigrants.

Dans un premier temps, les médias qui participaient le plus à l'insertion des participants étaient la télévision et les imprimés. En effet, ces médias, en plus d'être consommés quotidiennement, servaient plusieurs fonctions d'insertion, soit de donner des informations sur la vie et les gens à Québec, d'enseigner la langue hôte, de trouver un travail et de planifier achats et activités. Dans une moindre mesure, Internet permettait également de s'informer sur la vie et les gens à Québec et de trouver un travail. Enfin, la radio semblait peu participer à l'insertion des immigrants parce qu'elle était peu consommée et lorsqu'elle était ouverte, elle servait plutôt à meubler le silence ou à accompagner différentes tâches.

Quant aux émissions télévisuelles qui ont favorisé l'insertion des participants, ce sont les émissions matinales, les nouvelles et les émissions pour enfants qui figurent parmi les plus citées. Les répondants aimaient particulièrement les émissions du matin telles que *Caféine* et *Salut Bonjour*, parce qu'elles informaient, entre autres, sur les actualités, la météo, les activités et les promotions. Les contenus de ces émissions, à saveur locale, permettaient aux participants de mieux connaître leur société d'accueil, ce qui la faisait vibrer, ce qui la préoccupait, son fonctionnement et ses activités. Ces émissions du matin peuvent être qualifiées d'*infotainment* parce qu'elles présentent de brèves nouvelles de manière divertissante. Selon Thussu (2007), l'*infotainment* gagne en popularité et présente des points positifs : « In the new global infotainment sphere, multiple messages, voices and images can be transmitted instantaneously, from the many-to-the-many as well as one-to-one,

informing and entertaining, with identifiable social and political effects. » Toujours, selon l’auteure, ces émissions rejoignent des auditoires qui jusque-là consommaient peu d’information et elle donne l’exemple des jeunes. Elle affirme que *l’infotainment* a incidemment incité les jeunes à s’engager en plus grand nombre dans la société civile. Ses conclusions laissent entendre qu’il en est également ainsi auprès des auditoires immigrants. Pour les participants rencontrés, les émissions matinales étaient plus accessibles et faciles à comprendre de par leur forme divertissante et elles représentaient une première fenêtre sur les informations de la société hôte.

Par ailleurs, les nouvelles remplissaient la fonction d’en apprendre et d’être informé sur la société hôte, mais elles permettaient également de pratiquer le français car elles étaient les plus faciles à comprendre pour les nouveaux arrivants. Enfin, plusieurs répondants ont affirmé consommer des émissions pour enfants pour apprendre et pratiquer le français.

#### 5.3.1.9 La relation entre les représentations médiatiques de son groupe immigrant et l’insertion des participants

La représentation de son groupe immigrant dans les médias a été abordée avec les participants lors des entretiens. Les tableaux 5.12, 5.13 et 5.17 présentent les résultats sur cette question.

En résumé, le nombre de participants qui avaient observé des Latino-américains à la télévision était égal à celui des participants qui ne les avaient pas vus dans ce média. Ceux qui avaient vu des Latino-américains à la télévision qualifiaient majoritairement les représentations de justes, correctes, voire bonnes. Seulement, deux répondants jugeaient que les représentations des Latino-américains à la télévision étaient folkloriques et stéréotypées.

Essentiellement, c'est la non-représentation de son groupe immigrant à la télévision qui faisait l'unanimité. Plus haut, alors qu'ont été définis les travaux sur les représentations de la diversité humaine dans les médias québécois, il a été souligné que ces représentations brillaient jusqu'ici par leur absence. Rappelons les propos de deux principaux auteurs, soit ceux de Bouthillier (1987) et d'Antonius (*Topia*, 2007), qui ont relevé la négation de l'extranéité dans les médias francophones québécois. Les résultats de cette thèse s'inscrivent dans la même veine et suggèrent que les représentations sur la diversité humaine au Québec ne sont pas suffisantes.

En effet, une majorité de participants souhaitait plus de représentations, ce qui, selon eux, favoriserait leur insertion. Dans un premier temps, la représentation de son groupe immigrant suggère des modèles à suivre et des exemples d'insertion réussie qui motivent les nouveaux arrivants. Deuxièmement, la représentation de la diversité humaine génère, selon les participants, un meilleur climat entre natifs et immigrants parce qu'elle favorise l'ouverture et incite au dialogue. Enfin, la représentation de son groupe immigrant est synonyme d'emplois dans le champ des télécommunications et incidemment de productions nouvelles.

Les idées d'émissions proposées par les participants allaient dans ce sens. Ils produiraient d'abord des émissions qui s'adresseraient aux immigrants afin de leur donner trucs et conseils par le biais de témoignages. Également, ils produiraient des émissions grand public afin de faire connaître la diversité humaine aux auditoires natifs et immigrants. Puis ils produiraient des émissions où natifs et immigrants seraient assis à la même table afin de trouver des solutions aux diverses problématiques reliées à l'immigration.

#### 5.3.1.10 La relation entre les données sociodémographiques, l'insertion et les pratiques médiatiques des participants

Les données sociodémographiques analysées dans cette étude portaient sur le genre, l'âge, le revenu, l'origine, l'occupation, la scolarisation et la date d'immigration des participants et elles ont été présentées dans les tableaux 4.1 à 4.7. Croisées avec l'insertion et les pratiques médiatiques, ces données seront discutées.

Tout d'abord, des données sociodémographiques telles que le genre, l'origine, l'occupation et la scolarisation des participants n'ont pas eu d'impact significatif sur les résultats de cette recherche. En effet, lorsque regroupé selon chacune de ces données, un groupe ne consommait pas plus qu'un autre les médias ni ne s'insérait mieux à la société québécoise.

Par ailleurs, l'âge a influencé l'insertion des participants. Plus ils étaient jeunes, plus leur insertion paraissait favorisée. Au contraire, plus ils étaient âgés, plus leur insertion était laborieuse. Dans l'ordre, les groupes d'âge rencontrés correspondaient surtout à celui des adultes, soit les individus âgés entre 25 et 59 ans, puis à celui des jeunes adultes âgés entre 18 et 24 ans et enfin des personnes âgées, soit ceux ayant plus de 60 ans. Également, l'âge a eu un impact majeur sur la consommation des médias hôtes par les participants. En effet, seul les personnes âgées de cette étude ne consommaient pas les médias québécois. Leurs pratiques médiatiques n'étaient qu'étrangères parce qu'ils ne regardaient que des émissions latino-américaines à la télévision satellitaire.

Le revenu annuel familial des participants a définitivement influencé leurs pratiques médiatiques ainsi que leur insertion. Pour une majorité de répondants, ce revenu se situait sous le seuil de faible revenu. Ces participants se sont alors tournés vers les médias gratuitement offerts, soit les médias locaux et francophones tels que la télévision hertzienne ou la presse disponible dans les lieux publics. Cette

consommation des médias locaux dans la langue hôte a ainsi favorisé leur insertion sur les plans, à titre d'exemples, de l'intégration linguistique, personnelle et communautaire. Il a été observé qu'avec des revenus plus importants, les participants avaient pris l'habitude des médias hôtes et choisissaient d'avoir un plus large accès à ces médias alors que leurs conditions économiques leur permettaient d'acheter des contenus médiatiques étrangers. Par exemple, ils prenaient abonnement au *Journal de Québec* afin de le recevoir à la maison ou faisaient installer la télévision par câble à leur domicile. C'est ce qu'ont révélé les entretiens menés avec deux immigrants arrivés au Québec depuis un peu plus de dix ans. Pour cette raison, il était justifié de s'entretenir avec ces derniers afin de comparer et de suivre l'évolution des pratiques médiatiques sur plusieurs années de vie dans la société québécoise.

La date d'immigration avait une influence majeure sur le niveau d'insertion des participants rencontrés. Généralement, les immigrants installés au Québec depuis plus de cinq ans étaient mieux insérés que ceux récemment arrivés. Toutefois, dans certains cas, des participants récemment immigrés démontraient une insertion rapide alors que deux participants habitant le Québec depuis plus de sept ans présentaient une faible insertion à la société. Les participants récents dont l'insertion était plutôt bonne étaient actifs. En effet, ils prenaient part à des activités dans la ville, ils occupaient un emploi ou ils suivaient des formations, ils avaient déjà établi des contacts avec des natifs et ils recherchaient à améliorer leurs connaissances de la langue hôte par différents moyens. De pair avec leur personnalité active, ces personnes avaient besoin de se tenir informées. Ainsi, elles consommaient depuis leur arrivée récente les médias hôtes et locaux. À l'opposé, les deux personnes peu insérées et résidant au Québec depuis plus de sept ans étaient peu actives, voire inactives. Elles étaient âgées de plus de 60 ans et demeuraient à la maison. Également, elles ne consommaient pas les médias hôtes. À la place, elles disposaient à leur domicile de la télévision satellitaire qui leur permettait de regarder des chaînes latino-américaines.

Enfin, deux groupes d'immigrants, soient les Colombiens et les Mexicains, composaient dans de plus fortes proportions le corpus de l'étude. Respectivement, ils étaient 16 et sept sur les 28 participants. Dans le but d'identifier les éventuelles particularités de ces deux groupes, il a été décidé de les analyser ici séparément quant à leur insertion et leurs pratiques médiatiques.

Tout d'abord, le groupe des Colombiens était surtout composé d'immigrants récents ayant fui les conflits armés et les attentats envers des proches ou eux-mêmes. Immigrés avec toute leur famille, souvent ils attendaient des nouvelles ou l'arrivée d'autres proches. Visiblement, ces personnes étaient marquées par les épreuves et n'avaient pas envisagé refaire leur vie ailleurs. Leur insertion à la société québécoise se réalisait plutôt graduellement et ils semblaient la trouver ardue. Au contact de cette société, ils avaient découvert les médias hôtes et consommaient surtout ceux qui étaient gratuits et disponibles dans les divers lieux publics. Ils étaient majoritaires à juger que ces médias favorisaient leur insertion.

Par ailleurs, une famille colombienne de six membres avait immigré au Québec depuis plus de sept ans. Les quatre enfants de cette famille n'avaient pas fui la guerre, mais avaient délibérément choisi le Québec pour s'y instruire et travailler. Leur insertion était forte vu qu'ils s'exprimaient dans un français « québécois », qu'ils y avaient des réseaux d'amis et de connaissances natifs et qu'ils y gagnaient bien leur vie pour ne nommer que quelques exemples. Également, ces personnes consommaient les médias hôtes quotidiennement et ils affirmaient que ces derniers participaient à leur insertion. Les parents de cette famille, âgés de plus de 60 ans, avaient immigré au Québec pour y rejoindre leurs enfants. De leur aveu, ils étaient peu insérés et ne recherchaient par leur insertion à la société québécoise. Ces individus ne consommaient pas les médias hôtes, préférant les chaînes latino-américaines offertes à la télévision satellitaire.



Les Mexicains rencontrés dans le cadre de cette recherche étaient composés de quatre immigrants récents dont deux avaient le statut de réfugié et une était mariée à un natif, d'un couple immigré depuis près de cinq ans et d'un homme habitant le Québec depuis un plus de dix ans. À l'exception des réfugiés, les Mexicains rencontrés présentaient la caractéristique de travailler fort pour leur insertion. Ces individus avaient choisi le Québec comme terre d'accueil pour ses opportunités et ses valeurs. Ils étaient enthousiasmés et entrevoyaient positivement leur avenir. Ils adhéraient aux façons de faire et aux projets de la société québécoise et souhaitaient y participer. Incidemment, ils consommaient fortement les médias hôtes, connaissaient les personnalités québécoises et avaient leurs produits médiatiques favoris.

### 5.3.2 Les thèmes émergents

Jusqu'à maintenant, les résultats ont été croisés afin d'identifier les diverses relations significatives entre les données. La démarche d'analyse qualitative permet également d'interpréter les résultats en recherchant ce qui fait sens. Dans cette section sera donc présentée la forme qui a émergée de ce travail ; cinq thèmes seront discutés parce qu'ils ont été présents tout au long de la collecte de données et parce qu'ils réfèrent au lien entre médias et insertion des immigrants. Ces thèmes ont été intitulés les médias comme agent d'information, d'immersion, de socialisation, d'agenda et d'insertion.

#### 5.3.2.1 L'agent d'information

Selon les participants, les médias contribuent tout d'abord à l'insertion des immigrants de par la multitude d'informations qu'ils diffusent. En effet, ces derniers y puisent plusieurs types d'informations utiles à leur insertion. Ces informations ce

sont d'abord celles portant sur les actualités de la société d'accueil, sur son histoire, ses valeurs, ses faits identitaires, ses normes sociales et sur ses structures intellectuelles et culturelles. Les répondants ont affirmé que de telles informations leurs étaient très utiles afin de comprendre ce qui anime et préoccupe les natifs, échanger avec eux sur ces sujets et éventuellement se les approprier. À titre d'exemple, une participante a partagé sa visite au musée à son arrivée. Elle se souvient qu'il y avait une exposition portant sur les premières nations mais que son intérêt pour celle-ci était nulle étant donné son ignorance sur le sujet. Puis, dans les médias, elle a obtenu des informations sur les conditions, les traités et les revendications des premières nations. Au moment des entretiens, cette répondante a dit se sentir concernée par ces gens et elle croyait que sa visite au musée se déroulerait tout autrement si elle s'y rendait de nouveau.

Incidemment, les participants rencontrés ont exprimé une nette préférence pour les contenus médiatiques à caractère informatif et éducatif, car, selon eux, ils contribuaient à un accroissement de leurs savoirs sur la société hôte. Par exemple, parmi les contenus offerts à la télévision, les télé-journaux et les émissions matinales tels que *Salut Bonjour* et *Caféine*, servaient spécifiquement la fonction d'en connaître davantage sur la société d'accueil. Ces dernières émissions, aux brèves nouvelles, permettaient aux immigrants de se tenir informés sur divers sujets, notamment sur les actualités locales, sur la météo, sur les activités de divertissement et sur les promotions. Pour Wang et Kincaid (1982), Kim (2001) et Kong (2005), une plus grande exposition à des contenus à caractère médiatiques informatifs par rapport à ceux centrés sur le divertissement indique généralement une meilleure insertion des immigrants à la société d'accueil.

### 5.3.2.2 L'agent d'immersion

Les immigrants rencontrés ont d'une même voix affirmé que les médias participaient définitivement à leur intégration linguistique. Ces médias représentaient un outil pour pratiquer la langue, pour apprendre de nouveaux mots ou de nouvelles expressions et pour se faire l'oreille. Rappelons que les participants, avec beaucoup ou peu de connaissances de la langue française, utilisaient les médias hôtes pour s'exposer au français parlé au Québec. Ces derniers appréciaient notamment les nouvelles, les émissions pour enfants et les émissions posant des défis linguistiques telles que les émissions de télé-réalités ou les lignes ouvertes, puisqu'on y parle « québécois ».

Alors qu'au domicile des participants la langue d'usage était majoritairement l'espagnol, les médias étaient surtout consommés en français. Cette situation représentait une première brèche dans la sphère privée des participants, dernier lieu observé où les participants s'exprimaient dans leur langue maternelle. Cette consommation dans la langue hôte participait à l'immersion quasi-totale des répondants dans le bain linguistique français. Les médias devenaient ainsi cet agent d'immersion qui favorisait rapidement chez les immigrants rencontrés leur intégration linguistique.

### 5.3.2.3 L'agent de socialisation

Selon les réponses des participants, les médias représentaient également un agent de socialisation favorisant leur insertion. Tout d'abord, les médias offraient une situation non-stressante de premier contact avec l'Autre. Ils représentaient des occasions de rencontres avec les natifs. Ils étaient des fenêtres sur ces gens que les

nouveaux arrivants ne connaissent pas très bien et avec qui ils avaient à entrer en relation.

Deuxièmement, les médias montraient comment les natifs interagissaient entre eux et comment fonctionnait la société hôte. Ces données étaient importantes pour les participants qui cherchaient à s'insérer socialement. Notamment, les répondants ont mentionné que la télévision permettait d'en apprendre sur les règles de salutations ou sur les relations entre les hommes et les femmes au Québec. À titre d'exemples, ils apprenaient comment aborder une personne du sexe opposé et qui, de l'homme ou de la femme, doit payer la facture au restaurant.

Parce que les médias offraient ce premier contact et cet apprentissage sur les natifs, les répondants jugeaient qu'ils avaient acquis de l'assurance pour éventuellement créer des liens sociaux avec ces derniers. Plus confiants, les contenus médiatiques permettaient également aux participants d'entamer des échanges avec les natifs. En effet, selon les répondants, la société québécoise est friande de télévision et ses contenus animent les discussions au quotidien. Or, pour lancer une discussion, il était simple pour eux d'utiliser ces mêmes contenus. Par exemple, une répondante s'informait à chaque matin des prévisions météorologiques à la télévision et aimait engager la conversation avec ses voisins et amis sur le temps qu'il fera. Pour d'autres participants, s'ils désiraient prendre part aux diverses discussions et pouvoir donner leurs opinions, ils devaient préalablement avoir consommé les médias, voire les mêmes contenus que les natifs. À titre d'exemple, un participant regardait l'émission *Occupation double* depuis que ses collègues de travail en étaient des amateurs. De cette manière, il pouvait participer aux échanges sur ces émissions.

#### 5.3.2.4 L'agent d'agenda

Les plupart des immigrants rencontrés recherchaient leur intégration personnelle et communautaire. Or, tel que décrit plus haut, ces derniers vivaient avec de faibles revenus. Ils privilégiaient alors les activités peu chères se déroulant tout près. Leur réflexe était de se tourner vers les médias de masse hôtes afin de connaître les événements à voir, les activités auxquelles participer et les régions du Québec à visiter. Selon l'importance accordée aux différentes activités, les médias participaient à mettre à l'agenda des immigrants ces activités, ce qui favorisait l'intégration personnelle et communautaire de ces derniers.

Les participants appréciaient particulièrement la presse imprimée culturelle et gratuitement distribuée dans divers lieux publics afin de connaître la liste des activités. Par exemple, un répondant ramassait à chaque semaine un exemplaire du journal *Voir* disponible à son terminus d'autobus. Il apportait cet exemplaire à la maison afin de le consulter à tous moments pour planifier ses activités et sorties. Selon les réponses des participants, les émissions matinales telles que *Caféine* et *Salut Bonjour* remplissaient également la fonction d'agenda. Ces émissions permettaient au public immigrant de connaître, notamment, les festivals à ne pas manquer ou les régions à visiter.

#### 5.3.2.5 L'agent d'insertion

Au chapitre premier, les différentes étapes de l'insertion d'un immigrant à une société d'accueil, soit son adaptation, son intégration et son acculturation, ont été définies. Cette étude ayant été réalisée principalement auprès de nouveaux arrivants, ce sont surtout les étapes de l'adaptation et de l'intégration qui ont été analysées en lien avec les pratiques médiatiques des participants. Cependant, des

entretiens menés avec deux immigrants habitant le Québec depuis plus de dix ans ont permis d'envisager les contributions des médias à l'acculturation des immigrants.

Dans un premier temps, les résultats de cette étude démontrent que les médias ont participé à l'adaptation des participants à leur nouvel environnement. En effet, les répondants qui devaient d'abord modifier leurs attitudes et leurs comportements pour s'insérer, ont consulté les médias hôtes afin de connaître les modifications à apporter. Par exemple, une participante a expliqué comment elle a découvert quels étaient les marchés d'alimentation à Québec et comment il fallait procéder pour bénéficier des ventes par l'entremise du Publi-Sac. Cette participante, qui à son arrivée ne lisait pas le français, a découvert en feuilletant les circulaires et en regardant les images quels étaient les marchés d'alimentation et a appris à faire des économies en découpant des coupons dans ces circulaires.

Également, il a été discuté plus haut comment les médias peuvent contribuer à l'intégration des immigrants. L'analyse selon les indicateurs de Gaudet (2005) a permis de constater en effet que les médias avaient surtout favorisé les intégrations économique, linguistique, personnelle et communautaire des participants.

Enfin, les résultats de cette recherche obtenus auprès de deux immigrants installés depuis plus de dix ans à Québec suggèrent que les médias participent également à l'ultime étape de l'insertion, soit à leur acculturation. Rappelons que l'acculturation correspond à l'ensemble des phénomènes qui résultent du contact continu ou répété, direct ou indirect entre natifs et immigrants. Jamais complètement achevée, cette étape mène par ailleurs à des changements culturels au sein de l'un des groupes ou les deux. Dans le cas des deux individus ayant immigrés au Québec il y avait de cela plus de dix ans, leur consommation de plus en plus importante des médias hôtes a représenté un contact continu et indirect avec le groupe des natifs. Ce contact, parmi d'autres, a participé à leur acculturation. En effet, les habitudes de vie

de ces derniers avaient subi des changements importants au point de correspondre pratiquement en tous points à celles des natifs. Par exemple, le premier individu n'aimait que la cuisine et les produits culturels québécois et il n'entretenait des contacts qu'avec des natifs. Il a précisé que, comme ses amis québécois, il avait cessé de pratiquer la religion catholique alors que cette pratique demeurait importante auprès des membres de sa famille habitant le Mexique. Le second participant parlait maintenant français à la maison avec ses enfants. Parfois, il cuisinait latino-américain, autrement il avait adopté de nombreuses façons de faire québécoises.

#### 5.4 L'analyse critique

Pour faire suite à la présentation et discussion des résultats, cette dernière partie souhaite étudier les impacts de cette recherche et formuler de nouvelles pistes de travail. Ces impacts correspondent à l'étude de l'immigration latino-américaine à Québec, des représentations de la diversité humaine dans les médias de masse, des contributions des médias à l'insertion des immigrants, de la position des annonceurs et entreprises médiatiques et de la réception des médias par les différents publics.

Théâtre de rencontres interculturelles, cette recherche permet de prendre conscience de l'altérité à Québec alors que la diversité humaine est rarement étudiée en dehors de Montréal. Le premier impact de cette recherche se situe donc au niveau de la reconnaissance de l'immigration latino-américaine à Québec. En effet, jusque-là aucun travail récent n'avait porté sur l'étude spécifique de ce groupe immigrant dans la capitale nationale québécoise. Cette recherche présente plusieurs données à jour sur ces gens, or le portrait demeure incomplet. Par exemple, le cas des réfugiés de même que le taux de chômage ne sont pas mesurés. Il serait donc souhaitable de les investiguer spécifiquement. Celui des enfants d'immigrants ou de la deuxième génération d'immigrants mériterait aussi une attention particulière. Le chercheur Trebbe publiait en 2007 une étude sur l'insertion et les pratiques médiatiques de

jeunes d'immigrants turcs en Allemagne. Cette problématique pourrait être étudiée au Québec. Également, l'insertion des Latino-américains, ainsi que celle des autres groupes immigrants, doivent être étudiées sous l'angle des autres disciplines et méthodologies de la recherche en sciences sociales et humaines dans le but d'améliorer tous les types de relations entre natifs et immigrants.

Le second impact de cette recherche concerne la discussion sur les représentations de la diversité dans les médias. Une revue de la littérature sur ce thème a été présentée au chapitre premier alors que les études de contenus sur ce sujet ont été abondantes. Rappelons que les auteurs soutiennent que les médias, par le biais de la sous-représentation et des représentations inadéquates véhiculées sur les immigrants, ne contribuent pas à l'insertion de ces derniers dans les sociétés d'accueil. Par ailleurs, cette recherche a fait ressortir que les individus rencontrés étaient surtout agacés par la non-représentation de leur groupe immigrant à la télévision québécoise. Dans ce sens, les participants souhaitaient plus de représentations ce qui, selon eux, favoriserait leur insertion. Cette thèse argumente donc en faveur de représentations de la diversité humaine dans les médias de masse quantitativement plus importantes et qualitativement plus adéquates.

Troisièmement, cette recherche a un impact sur l'étude de la contribution des médias à l'insertion des immigrants à une société hôte. Il a été démontré que ces contributions sont variées et s'inscrivent jusqu'à l'acculturation des immigrants. Plus particulièrement, les fonctions d'information, d'immersion, de socialisation, d'agenda et d'insertion des médias ont été identifiées comme les contributions des médias de masse hôtes. Également, il a été vu que des contenus télévisuels, voire des émissions servent plus spécifiquement ces fonctions et, dans le but de favoriser l'insertion des immigrants, ils devraient être ciblés et adaptés. Il s'agit de ceux à caractère informatif et éducatif que l'on retrouve dans les émissions matinales, les nouvelles et les émissions pour enfants.



Par ailleurs, il serait envisageable de produire de nouvelles émissions dans le but de promouvoir l'insertion des immigrants<sup>98</sup>. À cet effet, il a été demandé aux participants de formuler des idées d'émissions qui s'avèrent être des pistes fort intéressantes de contenus médiatiques pour l'insertion des immigrants. D'abord, selon eux, des émissions pourraient être produites par et pour les immigrants pour y diffuser des témoignages et des conseils. Des émissions grand public pourraient également voir le jour, selon les participants, afin de faire connaître la diversité humaine aux auditoires natifs et immigrants ou afin d'asseoir à la même table ces deux groupes pour échanger sur les diverses problématiques reliées à l'immigration. Afin de favoriser l'intégration linguistique des immigrants, les participants rencontrés croient que ce genre d'émission devrait être produite dans la langue française tout en faisant un effort pour utiliser des mots simples, en traduisant ou en expliquant certaines expressions.

Le quatrième impact de cette recherche concerne la position des entreprises et annonceurs. Dans la revue de la littérature, il a été présenté qu'au Québec les entreprises médiatiques avaient jusque-là préféré adopter le statu quo quant à la place et au traitement médiatique des immigrants. Or, ces entreprises doivent reconnaître leur rôle et responsabilités dans le contexte québécois actuel de diversité humaine. Elles sont invitées à prendre position en faveur de l'insertion des immigrants et à poser des gestes concrets dans ce sens.

Par exemple, ces entreprises peuvent réviser leurs mandats, employer plus d'immigrants, bannir les contenus perpétuant les stéréotypes raciaux, s'adresser et solliciter la participation des auditoires immigrants. Les annonceurs doivent être visés par la même missive et prendre des mesures afin de faciliter l'insertion des immigrants. Par exemple, plusieurs répondants ont affirmé que l'aide aux

---

<sup>98</sup> La population immigrante au Québec représentant près de 10 % de la population totale, une émission conçue spécifiquement pour les immigrants pourrait intéresser un marché potentiel de près de 800 000 individus.

immigrants n'était pas assez publicisée. Entre autres, ils ont formulé la demande que les ministères et organismes gouvernementaux diffusent de manière plus significative leurs messages dans les médias quant aux services offerts à ces derniers. Les résultats de cette recherche indiquent que l'information gouvernementale parviendrait plus facilement aux immigrants si elle était diffusée dans les médias locaux et gratuits. Cette demande des participants rejoint celle formulée dans les travaux de Helly (1994) qui recommandaient que l'information gouvernementale pour les immigrants soit plus largement diffusée dans les médias de masse.

Le dernier impact de cette recherche concerne les récepteurs des médias. À cet effet, les pratiques médiatiques des récepteurs immigrants et originaires de l'Amérique latine ont été étudiées. D'autres travaux, s'inscrivant dans la seconde moitié des années 1990, ont déjà démontré que ces pratiques rejoignent celles des natifs au Québec (Giroux et Sénéchal, 1996 ; Proulx et Bélanger, 1996 ; Giroux, 1999). Dans ce sens, tous les récepteurs, natifs et immigrants, doivent être sensibilisés aux images et aux idées sur la diversité humaine que véhiculent ou pas les médias. Ils doivent également être sensibilisés quant à leur consommation médiatique et devenir plus critiques. Le programme d'éducation aux médias récemment lancé dans les écoles québécoises ou celui prôné par l'organisme canadien sans but lucratif, Réseau Éducation-Média, sur son site Internet<sup>99</sup> sont des voies à préconiser afin d'éduquer les récepteurs sur ces sujets.

## 5.5 Conclusion

Les résultats de cette recherche présentés en début du chapitre ont donné cours à de multiples analyses de deux ordres. Tout d'abord, les relations entre des données

---

<sup>99</sup> Réseau éducation médias, [www.media-awareness.ca](http://www.media-awareness.ca), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

ont été étudiées et, par la suite, l'émergence de thèmes a été discutée. Ces thèmes ont fait ressortir les diverses contributions des médias à l'insertion des immigrants, soit en tant qu'agent d'information, d'immersion, de socialisation, d'agenda et d'insertion. Or, à la lumière de ces interprétations et en se basant sur les revues de la littérature et de la documentation présentées aux chapitres précédents, une analyse critique des impacts de cette recherche a pu finalement être formulée proposant du même coup de futures pistes de travail et de recherche.

*J'en veux aux journalistes pour la couverture des événements à Montréal-Nord<sup>100</sup>.  
Ils en parlent comme d'un ghetto alors qu'il n'y a que 12 % de Noirs.  
Ils parlent des gangs de rue alors qu'elles ne comptent que 250 à 300 membres.  
La vérité, c'est qu'un Blanc qui tire sur un autre Blanc, on s'en câlisse.  
Un Noir qui tue un Blanc, là, on tient quelque chose.  
Mais la réalité, c'est que ces jeunes Noirs sont des Qué-bé-cois!  
Ils n'ont jamais mis les pieds en Haïti.  
Ils n'ont pas pris un avion pour venir voler des sacoches ici.*

Luck Mervil  
Interviewé par Josée Blanchette  
dans *Le Devoir* du 24 octobre 2008  
au sujet de son premier ouvrage intitulé  
*Ma race est la meilleure*

---

<sup>100</sup> Le 9 août 2008, une intervention policière se solda par la mort d'un jeune montréalais issu de l'immigration. À la suite de cet incident, des émeutes éclatèrent les jours suivants à Montréal-Nord.

## CHAPITRE VI

### CONCLUSIONS

#### 6.1 Rappel du chemin parcouru

Au point de départ, cette recherche avait comme sujet de questionnement les liens entre les médias hôtes et l'insertion des nouveaux arrivants à la société québécoise, et ce, dans un contexte de hausse de l'immigration. Trop large pour être étudiée dans le cadre d'une recherche doctorale, la question générale a été traduite dans les termes spécifiques suivants : Quelles sont les contributions de la télévision québécoise de langue française à l'insertion des immigrants latino-américains habitant la ville de Québec ?

Le cas des immigrants latino-américains ainsi que le contexte de la ville de Québec ont été choisis pour de multiples raisons, entre autres, pour répondre à la quasi-absence de travaux sur cette communauté de même que sur l'immigration dans les villes canadiennes de seconde importance. Or, bien qu'une attention particulière ait été portée au médium de la télévision, le lecteur aura remarqué que l'investigation n'a pu passer sous silence les contributions des autres médias à l'insertion des immigrants.

Par ailleurs, la question spécifique permettait également de répondre aux sous-questions suivantes : À quels médias les immigrants latino-américains de Québec ont-ils accès à la maison et dans leur entourage ? Quels sont les usages des médias

de masse par ces immigrants ? Quelles émissions ou journaux consomment-ils ? Dans quels buts consomment-ils les médias ? Que pensent-ils des médias, soit, par exemple, de leurs accès, de leurs contenus et de leurs publics ? Sont-ils représentés dans les médias ? Souhaitent-ils être représentés ? Ou, les médias participent-ils à leur insertion ?

Cette recherche s'est inspirée de modèles théoriques comme pistes à suivre. Ainsi, pour mener la recherche avec l'Autre, le modèle de l'universalisme humaniste nouveau a été utilisé, pour mesurer l'intégration des nouveaux arrivants, les indicateurs de Gaudet (2005) ont servi et pour traiter de la communication médiatique en contexte de diversité humaine et le modèle de Kim (2001) a été source d'inspiration.

L'originalité de cette recherche se situait au niveau de la collecte des données. Jusqu'ici, les travaux portant sur les liens entre les médias et les immigrants avaient surtout emprunté la voie de l'analyse de contenu. Reconnaisant la part de subjectivité et d'intersubjectivité qu'implique la recherche avec et par des êtres humains, il a été décidé de mener une analyse à partir du point de vue des récepteurs de médias et d'amasser des données auprès des ces derniers. Ainsi, des récepteurs et des non-récepteurs de médias hôtes, originaires de l'Amérique latine, ayant immigré au Canada depuis moins de dix ans et habitant la ville de Québec, ont été interviewés en deux temps. Un total de 28 immigrants a donc participé, soit à un entretien à questions ouvertes, soit à un entretien en profondeur et parfois aux deux. D'autres techniques de collecte de données se sont ajoutées aux entretiens afin de sonder de manière plus étendue le terrain ou afin de valider les résultats. À titre d'exemples, ces techniques relevaient de la revue de la documentation, des rapports de proximité et de l'observation.

## 6.2 Les apports de la recherche

Au terme de l'analyse des différents résultats, cette recherche a contribué à l'avancement de connaissances en faisant ressortir les thèmes suivants : le portrait des immigrants latino-américains de Québec, les médias québécois en contexte de diversité humaine, les médias et les autres agents d'insertion, les principales contributions des médias à l'insertion des immigrants, la place des médias gratuits auprès des immigrants, l'importance de l'information locale pour ces derniers et leurs représentations médiatiques. Ces apports de la recherche ouvrent la voie à de nouvelles études et à des actions possibles. À cet effet, des pistes théoriques et pratiques seront formulées dans cette section.

### 6.2.1 Le portrait des Latino-américains de Québec

Si la ville de Québec accueillait jusque-là surtout des Français, des Américains, des Chinois, des Bosniaques et des Allemands, de récentes statistiques démontrent que les immigrants originaires de l'Amérique latine grandissent en nombre. Ce groupe d'immigrants n'avait donc pas encore fait l'objet d'étude et les données les concernant n'étaient pas colligées.

Comme premier apport, cette recherche a brossé le portrait des immigrants latino-américains vivant à Québec. Ceux-ci étaient 1 800 en 2001 et ils provenaient principalement du El Salvador, de la Colombie, du Mexique et du Chili. Les femmes latino-américaines étaient légèrement plus nombreuses alors qu'elles représentaient environ 55 % de la population de ce groupe d'immigrants. L'analyse de l'âge des Latino-américains sous-entendait que cette immigration était essentiellement composée de familles. En effet, les groupes d'âges les plus importants étaient les jeunes enfants et les adultes.

Il y avait un lien entre la période d'arrivée des immigrants et les contextes historiques de guerre ou de crises économiques. À titre d'exemples, les Salvadoriens présents à Québec avaient surtout immigré dans les années 1980 alors que se vivait dans leur pays de l'instabilité politique et les Colombiens, plus nombreux à avoir immigré dans les années 1990, fuyaient les conflits armés.

Les immigrants originaires de l'Amérique du Sud, âgés de 15 ans et plus, étaient surtout hautement scolarisés, alors que ceux de l'Amérique centrale n'avaient majoritairement pas fréquenté l'université. Conséquemment, les emplois occupés par les immigrants d'Amérique du Sud étaient variés et exigeaient une formation académique plus poussée (par exemple, dans les secteurs de l'enseignement ou des sciences naturelles). Les immigrants originaires d'Amérique centrale occupaient quant à eux surtout un emploi dans le domaine des ventes et services. Par ailleurs, tous les immigrants latino-américains affichaient un fort taux d'emploi et un faible taux de chômage, et ce, à l'image de l'ensemble de la population de Québec.

Enfin, non-concentrés dans un arrondissement de la ville en particulier, les immigrants latino-américains déclaraient majoritairement connaître le français. La connaissance de cette langue dictait également leur consommation des médias qui se faisait surtout en français.

#### 6.2.2 Les médias québécois en contexte de diversité humaine

À prime abord, l'analyse de cette recherche devait être centrée sur la télévision québécoise de langue française en contexte d'insertion des immigrants. Or, il apparaissait illogique de traiter de la télévision sans aborder les autres médias. Les canevas d'entretiens étaient donc composés de questions sur tous les médias et sur la télévision plus spécifiquement.



L'analyse des données a abouti à des résultats fort intéressants sur ces autres médias et a démontré que ce sont tous les médias qui participent à l'insertion des immigrants. Le second apport de cette recherche se situe alors au niveau de l'étude des contributions des médias québécois.

À titre d'exemples, la télévision montre comment socialiser avec les natifs, la radio permet de se faire l'oreille aux particularismes de la langue française parlée au Québec, le journal informe et enseigne de nouveaux mots, le Publi-Sac, comme média d'affichage, participe à la planification des achats et au repérage des magasins et Internet sert d'outil pour trouver un emploi.

### 6.2.3 Les médias et les autres agents d'insertion

La recherche ne portait pas exclusivement sur les médias en tant qu'agent d'insertion. Les entretiens, la revue de la documentation et les observations, entre autres, ont permis de rendre compte des autres agents d'insertion des immigrants à une société d'accueil. Notamment, dans l'analyse des liens affectifs avec des natifs, il a été question des mariages mixtes, du travail, de l'école, de l'État, des enfants, des activités, de l'âge, des médias étrangers et de la préparation à immigrer au Québec.

Parmi tous les agents d'insertion, cette recherche a contribué à situer celui des médias. Il s'est avéré que les médias hôtes occupent une place fort importante auprès des immigrants latino-américains habitant la ville de Québec. En effet, de manière générale, leur consommation était quotidienne, et ce, depuis leur arrivée. Ils jugeaient que les médias avaient définitivement favorisé leur insertion ou celle de leurs proches. Cependant, ils plaçaient en tête de liste des agents d'insertion le travail. Selon eux, le travail améliore leur condition économique, ce qui permet, entre autres, de consommer plus de médias, soit les payants tels la télévision câblée ou le journal par abonnement.

#### 6.2.4 Les principales contributions des médias à l'insertion des immigrants

Le quatrième apport de cette recherche concerne l'identification des principales contributions des médias hôtes à l'insertion des immigrants à la société québécoise. Selon les résultats de cette recherche, les médias représentent surtout des agents d'information et d'immersion. Dans de moindres mesures, les médias sont également des agents de socialisation, d'agenda et d'insertion.

Tel un guichet de renseignements, les médias offrent aux immigrants diverses informations utiles à leur insertion. Ces informations portent sur les actualités de la société d'accueil, son histoire, ses valeurs, ses faits identitaires, ses normes sociales et sur ses structures intellectuelles et culturelles. Les répondants ont affirmé que de telles informations leurs étaient très utiles afin de comprendre ce qui anime et préoccupe les natifs, échanger avec eux sur ces sujets et éventuellement se les approprier.

Incidemment, les participants rencontrés ont exprimé une nette préférence pour les contenus médiatiques à caractère informatif et éducatif, car ils contribuaient à un accroissement de leurs savoirs sur la société hôte. Par exemple, parmi les contenus offerts à la télévision, les télé-journaux et les émissions matinales, telles que *Salut Bonjour* et *Caféine*, servaient spécifiquement à en connaître davantage sur la société d'accueil. Ces dernières émissions, aux brèves nouvelles, permettaient aux immigrants de se tenir informés sur divers sujets, notamment sur les actualités locales, sur la météo, sur les activités de divertissement et sur les promotions.

Par ailleurs, les médias sont des agents d'immersion parce qu'ils favorisent l'intégration linguistique des immigrants. En effet, selon les participants, les médias représentent un outil pour pratiquer la langue, pour apprendre de nouveaux mots ou de nouvelles expressions et pour se faire l'oreille. Tous les participants, peu importe leur niveau de connaissances de la langue française, utilisaient les médias

hôtes pour apprendre le français employé au Québec. Notamment, les participants appréciaient les nouvelles, les émissions pour enfants et les émissions posant des défis linguistiques, telles que les émissions de télé-réalités ou les lignes ouvertes, car les particularismes du français du Québec y sont diffusés.

Alors qu'au domicile des participants la langue d'usage était majoritairement l'espagnol, les médias y étaient surtout consommés en français. Cette situation représentait une première brèche dans la sphère privée des participants, dernier lieu observé où ceux-ci s'exprimaient dans leur langue maternelle. Cette consommation dans la langue hôte participait à l'immersion quasi-totale des répondants dans le bain linguistique francophone. Les médias devenaient cet agent d'immersion lesquels favorisait chez les immigrants rencontrés leur intégration linguistique.

#### 6.2.5 La place des médias gratuits auprès des immigrants

Autre apport de la recherche, les résultats ont fait ressortir que les médias gratuitement offerts occupent une place importante dans les choix médiatiques des immigrants.

Pour une majorité de répondants, leur revenu se situait sous le seuil de faible revenu. Ils consommaient alors les médias gratuitement offerts et, par le fait même, des médias locaux et francophones tels que la télévision hertzienne ou la presse disponible dans les lieux publics. Cette consommation des médias locaux et dans la langue hôte a favorisé leur insertion sur les plans notamment de l'intégration linguistique ou de l'intégration personnelle et communautaire. À titre d'exemple, les participants ont affirmé qu'ils trouvaient dans la presse gratuite des activités auxquelles participer à Québec.

Il a été observé qu'avec une hausse de revenus, les participants avaient pris l'habitude des médias hôtes et choisissaient d'avoir un plus large accès à ces médias alors que leurs conditions économiques leur permettaient d'acheter des contenus médiatiques étrangers. Par exemple, les participants prenaient abonnement au *Journal de Québec* afin de le recevoir à la maison ou faisaient installer la télévision par câble à leur domicile.

Parmi les médias gratuits, celui du Publi-Sac était prisé. Ce média d'affichage favorisait l'adaptation des participants à leur nouvel environnement. Il permettait d'identifier, par les images et les photos, les marchés d'alimentation et les autres magasins ainsi que les ventes. Ils trouvaient ce média fort utile et très facile à comprendre.

#### 6.2.6 L'importance de l'information locale pour les immigrants

Sixième apport de cette étude, l'analyse a démontré que les immigrants recherchent dans les médias des informations locales. Pour s'adapter et s'intégrer à leur nouvelle société, ceux-ci ont en effet besoin d'informations. Les médias hôtes débordent de ces informations sur la société d'accueil et ils sont en plus facilement accessibles et représentent un canal non-stressant. En effet, le nouvel arrivant n'a pas à interagir avec les médias ni à se faire comprendre d'eux pour en retirer des informations.

Plus particulièrement, les immigrants recherchent leur insertion à la ville, à leur quartier et voisinage. C'est d'abord dans cet espace qu'ils doivent être fonctionnels. C'est également là qu'ils veulent créer des contacts avec les natifs, prendre part à des activités et s'impliquer. Les médias de quartier, tels les journaux et la radio, leur permettent d'être informés sur la vie dans leur localité et c'est dans cet esprit qu'ils les consomment.

Par ailleurs, les participants rencontrés avaient très peu ou pas de pratique médiatique ethnique. En effet, ces derniers consommaient presque exclusivement les médias hôtes et locaux. Seulement, deux individus regardaient uniquement la télévision latino-américaine via satellite. Également, selon les résultats de cette recherche, le journal immigrant était peu lu et les émissions radiophoniques ethniques à Québec peu écoutées.

#### 6.2.7 La représentation médiatique des immigrants

Dernier apport de cette recherche, les résultats suggèrent que la sous-représentation de la diversité humaine dans les médias québécoise demeure. Ce fait persiste puisque les travaux précédents, plus importants à avoir traité du contenu des médias, ont relevé une représentation quantitativement peu importante de l'Autre dans les médias hôtes.

Puisque plusieurs répondants n'avaient pas observé à la télévision de représentation de leur groupe immigrant, la majorité des participants souhaitait plus de représentations. Selon eux, ces représentations favoriseraient leur insertion. Dans un premier temps, la représentation du groupe immigrant suggère des modèles à suivre et les exemples d'insertion réussie sont une source de motivation. Deuxièmement, toujours selon les participants, la représentation de la diversité humaine génère un meilleur climat entre natifs et immigrants parce qu'elle favorise l'ouverture et incite au dialogue. Enfin, la représentation du groupe immigrant est

synonyme d'emplois dans le champ des télécommunications et incidemment de productions médiatiques nouvelles<sup>101</sup>.

#### 6.2.8 Pistes théoriques et pratiques

Les apports de la recherche suggèrent des pistes théoriques et pratiques à emprunter. Ces suggestions pourraient être reprises par d'autres chercheurs, les gouvernements ou les entreprises médiatiques.

Tout d'abord, l'étude des Latino-américains à Québec et ailleurs au Québec est incomplète. Peut-être ces immigrants sont-ils peu étudiés parce qu'ils partagent avec les natifs des racines latines communes et que par conséquent leur insertion serait favorisée. Cependant, les observations sur le terrain ont vite réfuté cette croyance populaire. Assurément, l'insertion des Latino-américains à la société québécoise ne se réalise pas aisément. Par ailleurs, de récentes statistiques démontrent que ces immigrants sont de plus en plus nombreux au Québec (Chui, *et al.*, 2007). Ainsi, plus de recherches doivent porter sur ces gens. À titre d'exemples, le cas des réfugiés, des enfants, de la scolarisation et de l'occupation principale, de l'établissement en dehors des centres urbains ou des mouvements associatifs pourraient être investigués. Également, des cas particuliers pourraient être étudiés tel celui de la municipalité de

---

<sup>101</sup> À titre d'exemple, l'émission *Pure laine* écrite par Martin Forget et diffusée en 2006 à Télé-Québec relevait de ces productions nouvelles. Cette émission portait sur les questions identitaires au Québec à travers le quotidien d'une famille composée d'un père d'origine haïtienne, d'une mère née aux Îles de la Madeleine et de leur fille adoptée en Chine. Mettant en vedette plusieurs comédiens issus de l'immigration, cette série étonna et elle plut aux chroniqueurs culturels (*voir* Cauchon, 2006).

Sainte-Clotilde-de-Beauce qui a intégré à sa petite communauté une douzaine de familles latino-américaines en 2004<sup>102</sup>.

De plus, une réflexion plus poussée s'impose sur la représentation de son groupe immigrant dans les médias. Ce travail n'a pas suffisamment traité de cette question avec les participants. Notamment, comment reconnaît-on un Latino-américain dans les médias québécois alors qu'il a parfois le même style vestimentaire que les natifs ou le même teint ? Est-ce que seul son accent ou son nom de famille permet parfois de le reconnaître ? Ou encore, les stéréotypes sur les Latino-américains sont-ils inévitables ?

Quant aux pistes pratiques, cette recherche démontre que les nouveaux arrivants favorisent les journaux gratuits et locaux. Les projets de quotidiens gratuits dans les transports en commun et lieux publics de la ville de Québec plairont certainement à la clientèle immigrante. En ce sens, annonceurs, journalistes et gouvernements pourraient occuper certains espaces de ces médias pour s'adresser aux immigrants et faciliter leur insertion à la société québécoise.

Par ailleurs, parce que cette étude démontre que les immigrants consomment les médias hôtes, des projets médiatiques pour et par les immigrants pourraient voir le jour. Dans ce travail, il a été question avec les participants de la possibilité de produire une émission de télévision et, bien évidemment, d'autres types de projet seraient les bienvenus. Selon les immigrants rencontrés, ces produits serviraient à diffuser des témoignages et des conseils quant à l'insertion des immigrants, à faire connaître la diversité humaine à tous les auditoires et à asseoir à la même table tous les groupes pour échanger sur les diverses problématiques reliées à l'immigration.

---

<sup>102</sup> En 2004, le village de Sainte-Clotilde-de-Beauce, qui comptait 570 habitants et qui manquait de main-d'œuvre, a fait venir 25 familles d'immigrants à l'initiative d'Éva Lopez, une Colombienne installée dans la région depuis une quinzaine d'années. Malgré qu'un an plus tard la moitié de ces familles n'habitaient plus le village, le cas de Sainte-Clotilde-de-Beauce est un exemple particulier d'insertion au Québec.

Afin de favoriser l'intégration linguistique des immigrants, cette émission devrait, selon les participants, être produite dans la langue française tout en faisant un effort pour privilégier des mots simples, utiliser le sous-titrage et les images et traduire ou en expliquer certaines expressions.

Enfin, les gouvernements doivent inscrire les médias hôtes, comme agent participant à l'insertion des immigrants, dans leurs diverses politiques. Ces médias doivent être utilisés pour publiciser les programmes gouvernementaux et leurs dirigeants doivent être sensibilisés quant au rôle que ceux-ci doivent assumer.

### 6.3 La portée de la recherche

Certes, cette recherche a produit des apports mais elle comportait par ailleurs des limites. À titre d'exemples, des groupes de Latino-américains n'ont pas été étudiés alors que le corpus de cette recherche était surtout composé de Colombiens et de Mexicains, la question de la représentation n'a pas été approfondie ou les résultats ne peuvent être généralisés aux autres groupes immigrants. Quant à moi, la plus importante limite se situe au niveau de la méthodologie employée.

Une méthodologie qualitative utilisant les techniques de l'entretien, de la revue de la documentation, de l'observation et des rapports de proximité a été privilégiée pour diverses raisons énumérées plus haut. Il en résulte un éclairage limité du sujet étudié. D'autres méthodes auraient pu être utilisées. Ainsi, le mix de méthodes qualitatives et quantitatives aurait apporté plus de données et une analyse assistée par ordinateur aurait généré plus de résultats. Toutefois, ces techniques auraient largement dépassé le cadre d'une recherche doctorale et les limites de ses ressources financières.



#### 6.4 L'évaluation du chemin parcouru et la recherche éventuelle

Au terme de l'exercice, cette recherche donne des résultats valables et pertinents. Les apports ainsi que les limites sont une invitation aux chercheurs, gouvernements, médias et récepteurs à poursuivre la réflexion sur les médias quant à leur participation favorable à l'insertion des immigrants dans une société d'accueil.

Rappelons, qu'en matière d'insertion des immigrants, les sociétés contemporaines font face à des défis importants. Les médias, au banc des accusés, doivent être repensés afin qu'ils participent à l'insertion des immigrants avant que ces derniers ne se détournent complètement des médias hôtes. En effet, des travaux ont récemment observé une augmentation de la consommation des médias transnationaux chez les immigrants (Cottle, 2000 ; Kong, 2005). Ce fait nouveau occupe actuellement les chercheurs qui tentent de comprendre les raisons et les liens entre consommation des médias étrangers et insertion et si cette consommation se fait aux dépens de l'usage des médias locaux.

Plus de recherches doivent aussi être entreprises sur les liens entre l'industrie médiatique et les contenus diversifiés sur le plan humain dans le domaine de l'information, du divertissement, de la publicité, des jeux électroniques et de la musique populaire pour ne nommer que ceux-ci. Les besoins sont particulièrement criants en recherche-action afin de créer la rencontre du marché des médias et des contenus diversifiés humainement et d'envisager des voies constructives.

Également, plus de travaux sur la réception des médias par les immigrants sont souhaitable. Les chercheurs doivent dépasser le malaise entourant l'identification de la différence et investiguer davantage la réception des publics immigrants en relation avec leurs différences, notamment leurs appartenances, leur culture, leur genre, leur âge, leur langue et leur statut juridique.

Quant à moi, cet exercice correspondait par ailleurs à un apprentissage. J'ai mené cette recherche étant candidate au doctorat. Bien que la montagne ait paru insurmontable, le projet m'a passionnée et formée. Déjà, je m'engage à poursuivre la recherche dans d'autres cadres et à investiguer davantage les liens entre médias et immigration.

## APPENDICE A

### LISTE DES ORGANISMES DE QUÉBEC ŒUVRANT AUPRÈS DES IMMIGRANTS RENCONTRÉS EN 2006

Association des étudiants internationaux de l'Université Laval  
M. Serge Chaz (président)  
Université Laval  
656-2131

Un entretien téléphonique avec le président de l'association a été réalisé en septembre 2006. Cette association a accepté de diffuser l'annonce de cette recherche qui leur a été transmise par courriel.

Association des étudiants mexicains de l'Université Laval (Mexul)  
Mme Ana Lorena Leija Urias (présidente)  
Université Laval  
656-2131

Un entretien téléphonique avec la présidente de l'association a été réalisé en septembre 2006. Cette association a accepté de diffuser l'annonce de cette recherche qui leur a été transmise par courriel.

Association des étudiants et des étudiantes colombiens de l'Université Laval  
M. Fernando Fernandez (président)  
Université Laval  
656-2131

Cette association n'a jamais donné suite à mes appels et courriels.

Association des femmes entrepreneures immigrantes de Québec

Mme Anne Nonga (présidente)

220, St-Vallier Ouest

Québec

929-1259

La présidente de cette association a été rencontrée en septembre 2006 dans un restaurant de Québec. Cette association a accepté de diffuser l'annonce de cette recherche par courriel et par l'affichage.

Association Québec-Bolivie

M. Carlos Velasquez (président)

657-7266

Le président de cette association n'a pas semblé intéressé par cette recherche et il n'a pas retourné mon appel.

Atout-Lire

Mme Aurélie Dubois-Lavoie

524-9353

atoutlire@qc.aira.com

Ce groupe a été contacté par courriel. Étant donné que les personnes immigrantes prenant part à leurs activités n'étaient pas originaires de l'Amérique latine, le groupe n'a pas jugé pertinent de m'accorder un entretien.

Carrefour d'entraide pour l'intégration et le bien-être des arrivants au Québec (CEIBA-Québec)

687-1999

Deux rencontres ont été fixées avec la responsable de ce centre à l'Université Laval, mais elle ne s'est jamais présentée.

CASA latinoamericana

840, St-Vallier Ouest

Québec

647-2929

www.la-casa.ca

Des membres de cette association ont été rencontrés lors d'un lunch champêtre et amical tenu sur les plaines d'Abraham à l'été 2006. Ils ont accepté de diffuser l'annonce de cette recherche qui leur a été transmise par courriel.

Centre culturel Guayasamín de Québec

M. Marcelo Ortiz (président)

ccgq@videotron.ca

Un entretien téléphonique avec le président a été réalisé en septembre 2006. Cette association a accepté de diffuser l'annonce de cette recherche qui leur a été transmise par courriel.

Centre international des femmes de Québec

Mme Sourour (présidente)

915, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 110

Sillery

688-5530

cifq@bellnet.ca

www.cifqfemmes.qc.ca

La présidente de ce centre a été rencontrée en août 2006 à leurs locaux. Cette association a accepté de diffuser l'annonce de cette recherche par courriel et par l'affichage. Des exemplaires de leur brochure promotionnelle en langue française et en langue espagnole ont été conservés.

Centre multiethnique de Québec

Mme Karine Verreault (directrice)

369, de la Couronne, 3<sup>e</sup> étage

Québec

687-9771

cmq@webnet.qc.ca

La directrice de ce centre a été rencontrée en septembre 2006 à leurs locaux. Ce centre a accepté de diffuser l'annonce de cette recherche par courriel, par l'affichage et dans leur journal *Le lien*. Des exemplaires de leur brochure promotionnelle ont été conservés.

Centre R. I. R. E. 2000

Mme Jasminka Asanovic (adjoindte administrative)

320, St-Joseph Est, Suite SS-066

Québec

524-5609

www.r2000.qc.ca

Une adjoindte administrative de ce centre a été rencontrée en septembre 2006 à leurs locaux. Ce centre a accepté de diffuser l'annonce de cette recherche par courriel et par l'affichage.

Le Mieux-être des immigrants  
 Mme Cynthia Plante (employée)  
 Maison des entreprises du cœur  
 2120, rue Boivin, local 204  
 527-0177

Une employée de cet organisme a été rencontrée en septembre 2006 à leurs locaux. Cet organisme a accepté de diffuser l'annonce de cette recherche par courriel et par l'affichage.

Milieu d'Intégration par la Francisation pour Familles Immigrantes Maizerets (MIFFIM)  
 Sœur Suzanne Giguère (directrice)  
 Centre Monseigneur Marcoux  
 1885, de la Canardière, local 210  
 Québec  
 575-7888

La directrice de ce centre de francisation a été rencontrée en août 2006 à leurs locaux. Cette association a accepté d'afficher l'annonce de cette recherche. Un exemplaire de leur brochure promotionnelle a été conservé. Des étudiants de ce centre ont été interviewés dans le cadre d'un de leurs cours d'expression orale.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles  
 Direction de la population et de la recherche  
 M. Robert Baril (directeur)  
 360, McGill, RC 02  
 Montréal  
 514-864-9812

Un entretien téléphonique a été réalisé en 2006 avec M. Baril qui a accepté de me faire parvenir le document suivant : *Caractéristiques de la population immigré, née en Amérique centrale, en Amérique du Sud ou en Espagne, et recensée dans la ville de Québec en 2001.*

Service d'orientation et d'intégration des immigrants au travail de Québec (SOIIT)  
 Mme Micheline Randolph (employée)  
 275, rue du parvis, 3<sup>e</sup> étage  
 Québec  
 648-0822  
 info@soiit.qc.ca  
 www.soiit.qc.ca

Une employée de ce centre a été rencontrée en octobre 2006 à leurs locaux. Cette association a accepté de diffuser l'annonce de cette recherche par courriel et par l'affichage. Un exemplaire de leur brochure promotionnelle a été conservé.

Ville de Québec  
Commissariat aux relations internationales  
M. Mohamed A. Madène (conseiller cadre à l'immigration)  
2, rue des Jardins  
Québec  
641-6411

Des entretiens téléphoniques ont été réalisés de 2006 à 2008 avec M. Madène et son équipe qui ont accepté de me faire parvenir les documents suivants : *Portrait de la population immigrante de la Ville de Québec* (2004) ; *Ville de Québec et municipalités fusionnées – Recensement 2001* (2004) et *Données statistiques sur l'immigration à la Ville de Québec et la RMR de Québec* (2008).

## APPENDICE B

### ÉMISSIONS TÉLÉVISÉES LES PLUS REGARDÉES À L'AUTOMNE 2006<sup>103</sup>

#### 4 au 10 septembre 2006

- 1 Rentrée TVA, La TVA Lu 19:30 21:00
- 2 Poupées russes, Les TVA Me 20:00 21:00
- 3 Poule aux œufs d'or Country, La TVA Di 19:30 21:00
- 4 SP: Bloopers TVA TVA Lu 19:00 19:30
- 5 Histoires vraies TVA Lu 21:00 22:00
- 6 Poule aux œufs d'or, La TVA Me 19:30 20:00
- 7 Promesse, La TVA Ma 21:00 22:00
- 8 Cercle, Le TVA Je 20:00 21:00
- 9 École des fans, L' TVA Di 18:30 19:30
- 10 Caméra café TVA Ma 20:00 20:30

#### 11 au 17 septembre 2006

- 1 Tout le monde en... SRC Di 20:00 22:30
- 2 Occupation double TVA Je 20:00 22:00
- 3 Sketch Show, Le TVA Lu 19:30 20:00
- 4 Surprise sur prise TVA Me 21:00 22:00
- 5 Poupées russes, Les TVA Me 20:00 21:00
- 6 Caméra café TVA Ma 20:00 20:30
- 7 Histoires de filles TVA Ma 20:30 21:00
- 8 Poule aux œufs d'or, La TVA Me 19:30 20:00
- 9 Présentation spéciale TVA Lu 20:00 22:00
- 10 École des fans, L' TVA Di 19:00 19:30

#### 18 au 24 septembre 2006

- 1 Tout le monde en... SRC Di 20:00 22:15
- 2 Occupation double TVA Je 20:00 21:30
- 3 Lance et compte : La Revanche TVA Me 21:00 22:00

---

<sup>103</sup> Source : Sondages BBM, [www.bbm.ca](http://www.bbm.ca), visité le 1<sup>er</sup> septembre 2008.



- 4 Loft Story Talk Show TQS Di 18:59 20:30
- 5 Poupées russes, Les TVA Me 20:00 21:00
- 6 Caméra café TVA Ma 20:00 20:30
- 7 Poule aux œufs d'or, La TVA Me 19:30 20:00
- 8 Sketch Show, Le TVA Lu 19:30 20:00
- 9 Nos étés TVA Lu 20:00 21:00
- 10 Fièvre du mardi soir, La TVA Ma 19:00 20:00

25 septembre au 1 octobre 2006

- 1 Tout le monde en parle SRC Di 20:00 22:15
- 2 Occupation double TVA Je 20:00 21:30
- 3 Lance et compte : La Revanche TVA Me 21:00 22:00
- 4 Poupées russes, Les TVA Me 20:00 21:00
- 5 Loft Story Talk Show TQS Di 18:59 20:30
- 6 Poule aux œufs d'or, La TVA Me 19:30 20:00
- 7 Nos étés TVA Lu 21:00 22:00
- 8 Histoires de filles TVA Ma 20:30 21:00
- 9 Promesse, La TVA Ma 21:00 22:00
- 10 Les Gags TVA Di 18:30 19:00

2 au 8 octobre 2006

- 1 Occupation double TVA ...T... 20:00 21:30
- 2 Tout le monde en... SRC .....S 20:00 22:15
- 3 Lance et compte : La Revanche TVA ..W.... 21:00 22:00
- 4 Poupées russes, Les TVA ..W.... 20:00 21:00
- 5 Nos étés TVA M..... 21:00 22:00
- 6 Annie et ses hommes TVA M..... 20:00 21:00
- 7 Poule aux œufs d'or, La TVA ..W.... 19:30 20:00
- 8 Sketch Show, Le TVA M..... 19:30 20:00
- 9 Loft Story Talk Show TQS .....S 18:59 20:30
- 10 Match des étoiles SRC ..W.... 20:00 21:00

9 au 15 octobre 2006

- 1 Tout le monde en... SRC .....S 20:00 22:15
- 2 Occupation double TVA ...T... 20:00 21:30
- 3 Annie et ses hommes TVA M..... 20:00 21:00
- 4 Lance et compte : La Revanche TVA ..W.... 21:00 22:00
- 5 Poupées russes, Les TVA ..W.... 20:00 21:00
- 6 Loft Story Talk Show TQS .....S 18:59 20:30
- 7 Nos étés TVA M..... 21:00 22:00
- 8 Sketch Show, Le TVA M..... 19:30 20:00
- 9 Des kiwis et des hommes SRC M..... 20:00 21:00
- 10 Poule aux œufs d'or, La TVA ..W.... 19:30 20:00

16 au 22 octobre 2006

- 1 Occupation double TVA ...T... 20:00 21:30
- 2 Tout le monde en... SRC .....S 20:00 22:30
- 3 Lance et compte : La Revanche TVA ..W.... 21:00 22:00
- 4 Loft Story Talk Show TQS .....S 18:59 20:31
- 5 Nos étés TVA M..... 21:00 22:00
- 6 Poupées russes, Les TVA ..W.... 20:00 21:00
- 7 Annie et ses hommes TVA M..... 20:00 21:00
- 8 Retrouvailles, Les TVA ....F.. 20:00 22:00
- 9 Poule aux œufs d'or, La TVA ..W.... 19:30 20:00
- 10 Sketch Show, Le TVA M..... 19:30 20:00

23 au 29 octobre 2006

- 1 Occupation double TVA ...T... 20:00:00 21:30:00
- 2 Lance et compte : La Revanche TVA ..W.... 21:00:00 22:00:00
- 3 Loft Story Talk Show TQS .....S 18:59:00 20:30:00
- 4 Gala de l'ADISQ 06 SRC .....S 19:30:00 22:55:00
- 5 Poupées russes, Les TVA ..W.... 20:00:00 21:00:00
- 6 Négociateur, Le TVA M..... 21:00:00 22:00:00
- 7 Annie et ses hommes TVA M..... 20:00:00 21:00:00
- 8 Poule aux œufs d'or, La TVA ..W.... 19:30:00 20:00:00
- 9 Histoires de filles TVA .T..... 20:30:00 21:00:00
- 10 Match des étoiles SRC ..W.... 20:00:00 21:00:00

30 octobre au 5 novembre 2006

- 1 Occupation double TVA ...T... 20:00 21:30
- 2 Lance et compte : La Revanche TVA ..W.... 21:00 22:00
- 3 Tout le monde en... SRC .....S 20:00 22:15
- 4 Poupées russes, Les TVA ..W.... 20:00 21:00
- 5 Annie et ses hommes TVA M..... 20:00 21:00
- 6 Loft Story Talk Show TQS .....S 18:59 20:30
- 7 Négociateur, Le TVA M..... 21:00 22:00
- 8 Sketch Show, Le TVA M..... 19:30 20:00
- 9 Poule aux œufs d'or, La TVA ..W.... 19:30 20:00
- 10 Loft Story TQS MTWTF.. 19:00 19:30

6 au 12 novembre 2006

- 1 Occupation double TVA ...T... 20:00 21:30
- 2 Tout le monde en... SRC .....S 20:00 22:15
- 3 Lance et compte : La Revanche TVA ..W.... 21:00 22:00
- 4 Loft Story Talk Show TQS .....S 18:59 20:30
- 5 Poupées russes, Les TVA ..W.... 20:00 21:00
- 6 Annie et ses hommes TVA M..... 20:00 21:00
- 7 Négociateur, Le TVA M..... 21:00 22:00
- 8 Poule aux œufs d'or, La TVA ..W.... 19:30 20:00

- 9 Sketch Show, Le TVA M..... 19:30 20:00
- 10 Match des étoiles SRC ..W.... 20:00 21:00

13 au 19 novembre 2006

- 1 Occupation double TVA ...T... 20:00 21:30
- 2 Tout le monde en... SRC .....S 20:00 22:25
- 3 Lance et compte : La Revanche TVA ..W.... 21:00 22:00
- 4 Loft Story Talk Show TQS .....S 18:59 20:30
- 5 Poupées russes, Les TVA ..W.... 20:00 21:00
- 6 Retrouvailles, Les TVA ....F. 20:00 22:00
- 7 Annie et ses hommes TVA M..... 20:00 21:00
- 8 Loft Story TQS MTWTF.. 19:00 19:30
- 9 Promesse, La TVA .T..... 21:00 22:00
- 10 Poule aux œufs d'or, La TVA ..W.... 19:30 20:00

20 au 26 novembre 2006

- 1 Lance et compte : La Revanche TVA ..W.... 21:00 22:00
- 2 Tout le monde en... SRC .....S 20:00 22:15
- 3 Loft Story Talk Show TQS .....S 18:59 20:30
- 4 Poupées russes, Les TVA ..W.... 20:00 21:00
- 5 Négociateur, Le TVA M..... 21:00 22:00
- 6 Annie et ses hommes TVA M..... 20:00 21:00
- 7 Occupation double TVA M..... 19:00 19:30
- 8 Poule aux œufs d'or, La TVA ..W.... 19:30 20:00
- 9 Histoires de filles TVA .T..... 20:30 21:00
- 10 Auberge du chien noir SRC M..... 20:00 21:00

27 novembre au 3 décembre 2006

- 1 Tout le monde en... SRC .....S 20:00 22:30
- 2 Loft Story Talk Show TQS .....S 18:59 20:30
- 3 Occupation double TVA ...T... 20:00 21:30
- 4 Annie et ses hommes TVA M..... 20:00 21:00
- 5 Les Gags TVA .....S 18:30 19:00
- 6 Poule aux œufs d'or, La TVA ..W.... 19:30 20:00
- 7 Négociateur, Le TVA M..... 21:00 22:00
- 8 Loft Story TQS MTWTF.. 19:00 19:30
- 9 Céline Dion : 25 ans d'amour TVA ..W.... 20:00 21:00
- 10 Sketch Show, Le TVA M..... 19:30 20:00

4 au 10 décembre 2006

- 1 Tout le monde -best SRC .....S 20:00 22:00
- 2 École des fans, L' TVA .....S 19:00 20:00
- 3 Les Gags TVA .....S 18:30 19:00
- 4 Match des étoiles SRC ..W.... 20:00 21:00
- 5 Annie et ses hommes TVA M..... 20:00 21:00

6 J.E. TVA ....F. 19:00 20:00  
 7 Auberge du chien noir SRC M..... 20:00 21:00  
 8 Poule aux œufs d'or, La TVA ..W.... 19:30 20:00  
 8 Négociateur, Le TVA M..... 21:00 22:00  
 10 Facture SRC .T..... 19:30 20:00

11 au 17 décembre 2006

1 École des fans, L' TVA .....S 19:00 20:00  
 2 Poule aux œufs d'or, La TVA ..W.... 19:30 20:00  
 3 Les Gags TVA .....S 18:30 19:00  
 4 Auberge chien noir SRC M..... 20:00 21:00  
 5 Négociateur, Le TVA M..... 21:00 22:00  
 6 SP: Bloopers TVA TVA M..... 19:00 19:30  
 7 Sketch Show, Le TVA M..... 19:30 20:00  
 8 Hockey Canadiens Sam RDS .....S. 18:58 21:47  
 8 Facture SRC .T..... 19:30 20:00  
 10 Hockey Canadiens WK RDS ...T... 19:30 22:15

18 au 24 décembre 2006

1 Poule aux œufs d'or, La TVA ..W.... 19:30 20:00  
 2 TVA 18 heures, Le TVA MTWTF.. 18:00 18:30  
 3 Hockey Canadiens WK RDS ...T... 19:30 22:09  
 4 Hockey Canadiens Sam RDS .....S. 19:00 21:30  
 5 Cercle, Le TVA MTWTF.. 18:30 19:00  
 6 Hockey Canadiens tue RDS .T..... 18:58 21:33  
 7 Km/h TVA ..W.... 19:00 19:30  
 8 Cinéma des Fêtes TVA M..... 19:00 21:00  
 8 Deux filles à Noël TVA M..... 21:00 22:00  
 10 Caméra café TVA .T..... 20:00 20:30

## APPENDICE C

### REVUE DE L'ACTUALITÉ

- Abdul-Massih, Nicole. 2007. « Racistes, vous dites? ». *Le Devoir* (Montréal), 15 janvier.
- Abdul-Massih, Nicole. 2007. « Changer la Charte des droits ». *Le Devoir* (Montréal), 16 janvier.
- Allard, Marc. 2006. « Gauche et droite s'affrontent chez les skins ». *Le Soleil* (Québec), 4 juillet, p. 5.
- Alternatives. 2007. « Un budget hostile à l'intégration des immigrants ». *Alternatives* (Montréal), vol. 13, no 9, juin, p. 5.
- Asselin, Pierre. 2004. « Des stages en entreprise pour les jeunes immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 19 mai, p. A6.
- , 2004. « Francisation des immigrants : Manifestation contre les coupures aux allocations ». *Le Soleil* (Québec), 5 mai, p. A11.
- , 2006. « Élections Fédérales 2006 : Citation du jour » ». *Le Soleil* (Québec), 5 janvier, p. A5.
- , 2006. « La capitale retient plus ses immigrants que la moyenne ». *Le Soleil* (Québec), 31 mai, p. 8.
- Baillargeon, Stéphane. 2007. « Intégration : du rêve à la réalité ». *Le Devoir* (Montréal), 26 novembre, p. A2.
- Beaulieu, Anne. 2004. « Femme entrepreneure et immigrante à Québec ». *Le Soleil* (Québec), 29 décembre, p. C1.
- Beaulieu, Valérie. 2005. « Emploi pour les immigrants : « Pas de quoi se réjouir » ». *Le Carrefour de Québec* (Québec), 15 septembre, p. 15.

- Bédard, Michel. 2007. « La réalité d'une famille colombienne à Québec depuis bientôt quatre ans ». *Québec Hebdo* (Québec), 6 octobre, p. 14.
- Benyekhlef, Djamel. 2006. « Le multiculturalisme dans l'impasse ». *Le Devoir* (Montréal), 23 octobre, p. A7.
- Berger, Roland. 2007. « Une droite frileuse ». *Le Devoir* (Montréal), 15 août, p. A6.
- Beeby, Dean. 2008. « Les deux tiers des immigrants récents n'ont jamais rempli une déclaration de revenus ». *Le Devoir* (Montréal), 9 juin, p. A3.
- Blanchette, Josée. 2006. « Toutes couleurs unies chez Blanc de Blanc ». *Le Devoir* (Montréal), 7 juillet, p. B10.
- Boileau, Josée. 2007. « De la distance ». *Le Devoir* (Montréal), 17 janvier, p. A6.
- Bombardier, Denise. 2005. « Vive la différence? ». *Le Devoir* (Montréal), samedi 5 et dimanche 6 février, p. B5.
- Bouchard, Alain. 2004. « Québec, terre d'accueil? : Les immigrants sont fous de la ville, mais se voient forcés de la quitter, faute d'emplois ». *Le Soleil* (Québec), 18 décembre, p. D1.
- , 2005. « 54 %des immigrants ados se disent mal accueillis ». *Le Soleil* (Québec), 3 février, p. A1.
- , 2005. « Aide aux nouveaux arrivants : Un véritable labyrinthe ». *Le Soleil* (Québec), 12 février, p. D1.
- , 2005. « Le bon côté du noyautage ethnique ». *Le Soleil* (Québec), 22 octobre, p. D4.
- , 2005. « Benoît Songa souhaite une prise de conscience ». *Le Soleil* (Québec), 5 décembre, p. A3.
- , 2006. « Un succès cosmopolite ». *Le Soleil* (Québec), 20 novembre, p. 5.
- Bouchard, Geneviève. 2004. « Hommage à 11 bâtisseurs d'ici ». *Le Soleil* (Québec), 10 novembre, p. A4.
- Bouchard, Gérard et Charles Taylor. 2007. « Pour aider le Québec à composer avec sa diversité ». *Le Devoir* (Montréal), 15 août, p. A7.
- Boucher, Éric. 2007. « Crocs ou les nations unies de la sandale ». *Québec Hebdo* (Québec), 6 octobre, p. 13.

- , 2007. « Journée citoyenneté et immigration à Vanier, prise 2 ». *L'Actuel* (Québec), 9 avril, p. 5.
- Boucher, Pierre. 2005. « La tiédeur de Québec par rapport aux immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 11 juillet, p. A15.
- Bourgault-Côté, Guillaume. 2007. « Recensement 2006 : Le Canada grossit par la banlieue. La plus forte hausse de la population du G8, grâce aux immigrants ». *Le Devoir* (Montréal), 14 mars, p. A1.
- , 2007. « Recul historique du français au Québec ». *Le Devoir* (Montréal), 5 décembre, p. A1.
- Bourque, François. 2006. « Apprendre l'anglais, yes sir! ». *Le Soleil* (Québec), 29 avril, p. 11.
- Breton, Brigitte. 2004. « La langue de l'immigration ». *Le Soleil* (Québec), 21 avril, p. A16.
- , 2004. « Le plein d'immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 21 mai, p. A12.
- , 2006. « Véritable enjeu ». *Le Soleil* (Québec), 7 janvier, p. A24.
- Brousseau, François. 2007. « Accommodements ». *Le Devoir* (Montréal), 19 février, p. B1.
- Buzzetti, Hélène. 2007. « Harper se préoccupe de l'identité canadienne ». *Le Devoir* (Montréal), 16 janvier, p. A2.
- Carrier, Sylvain. 2005. « Les immigrants reçus à l'Hôtel de ville ». *L'Actuel* (Québec), 30 juillet.
- Cauchy, Clairandrée. 2007. « Le Québec est convié au défi de la diversité : La commission Taylor-Bouchard entend ratisser plus large que les accommodements raisonnables ». *Le Devoir* (Montréal), 15 août, p. A1.
- Champagne, Anne-Louise. 2004. « Dans la peau d'un immigrant ». *Le Soleil* (Québec), 1<sup>er</sup> février, p. B2.
- Charf, Hejer. 2007. « Une pièce éjectable ? ». *Le Devoir* (Montréal), 15 janvier.
- Chouinard, Marie-Andrée. 2007. « Travailler pour s'intégrer ». *Le Devoir* (Montréal), 12 septembre.

- Clavel, Laurence. 2005. « Pour l'intégration des nouvellement arrivés ». *Le Devoir* (Montréal), 23 et 24 avril, cahier spécial, p. 7.
- Cliche, Jean-François. 2005. « Mme Boucher ne sera pas au débat sur l'immigration ». *Le Soleil* (Québec), 6 octobre, p. A7.
- Cloutier, André. 2005. « L'intégration des immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 22 février, p. A14.
- Cloutier, Patricia. 2006. « Les chambres de commerce divisées sur l'immigration ». *Le Soleil* (Québec), 27 juillet, p. 8.
- Desrosiers, Éric. 2005. « Un monde en mouvement ». *Le Devoir* (Montréal), 16 et 17 avril, p. C1.
- . 2005. « Les immigrés ». *Le Devoir* (Montréal), 11 octobre, p. B7.
- Dion-Viens, Daphnée. 2004. « Benoît Songa : Faire de Québec une véritable terre d'accueil ». *Le Soleil* (Québec), 17 octobre, p. B1.
- . 2005. « Campagne à la mairie : Bellemare promet d'embaucher plus d'immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 4 juillet, p. A3.
- . 2006. « S'ouvrir sur le monde ». *Le Soleil* (Québec), 30 avril, p. A3.
- Diop, Mamadou. 2004. « Colloque des professionnels congolais ». *Le Soleil* (Québec), 30 mai, p. B7.
- Di Vita, André. 2006. « Un instant SVP à propos d'économie et d'immigration ». *L'Actuel* (Québec), 28 octobre, p. 6.
- Dorotea, Luciano. 2006. « Des emplois pour les immigrants, pas une maison ». *Le Soleil* (Québec), 25 février, p. A27.
- Doucet, Dany. 2007. « Une manchette qui n'existe pas ». *Le Devoir* (Montréal), 27 et 28 janvier.
- Drolet, Anne. 2004. « Cours de français pour les immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 9 août, p. A4.
- Dupont, Louis. 2005. « Comment vivre ensemble: Le droit à la différence et le droit à l'indifférence ». *Le Devoir* (Montréal), 28 février, p. A7.
- Dupont, Pier-Luc. 2006. « Le stage de la première chance ». *Le Soleil* (Québec), 12 août, p. 9.



- Dutrisac, Robert. 2006. « Immigration : priorité aux travailleurs spécialisés ». *Le Devoir* (Montréal), mardi 17 octobre, p. A1.
- Fecteau, Michel. 2006. « Dénoncer le racisme ». *Le Soleil* (Québec), 15 août.
- Fleury, Robert. 2006. « Noire capitale ». *Le Soleil* (Québec), 5 juillet, p. 16.
- Fournier, Lise. 2004. « Un Mohamed du Maghreb a réussi sa vie à Québec ». *Le Soleil* (Québec), 20 décembre, p. C1.
- Fournier, Lise. 2004. « Recherché : immigrants : La région de Québec a un urgent besoin de ces gens venus d'ailleurs ». *Le Soleil* (Québec), 20 décembre, p. C1.
- Gagné, Gilles. 2005. « Place aux jeunes ... immigrants! ». *Le Soleil* (Québec), 14 avril, p. A19.
- Girard, Robert et Stéphanie Tailleux. 2004. « L'emploi ne suffit pas à bien intégrer les immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 8 mars, p. A17.
- Godbout, Jacques. 2006. « Continuons le débat, il ne fait que commencer ». *Le Devoir* (Montréal), 23 et 24 septembre, p. B5.
- Haroun, Thierry. 2006. « Vers une politique de lutte contre le racisme et la discrimination ». *Le Devoir* (Montréal), 18 octobre, p. B5.
- Havrankova, Jana. 2007. « Bienvenue au Québec ». *Le Devoir* (Montréal), 20 août, p. A6.
- Hébert, Michel. 2007. « Réflexion sur l'immigration ». *Média Matin Québec* (Québec), 16 août, p. 6.
- Higgins, Francis. 2006. « La diversité culturelle, un atout pour les entreprises ». *Le Soleil* (Québec), 4 février, p. I10.
- Houle, Nicolas. 2004. « Bernard Landry ne se sent pas bousculé ». *Le Soleil* (Québec), 28 mars, p. A1.
- . 2004. « La ville téflon ». *Le Soleil* (Québec), 17 octobre, p. B1.
- Labelle, Micheline. 2008. « Le Québec sous surveillance ». *Le Devoir* (Montréal), 17 mars, p. A7.
- L'Actuel. 2006. « Pourquoi immigrer à Québec? ». *L'Actuel* (Québec), 13 mai, p. 7.

- , 2006. « Que pensez-vous des paroles de Robert Lepage affirmant que les Québécois sont xénophobes? ». *L'Actuel* (Québec), 14 octobre, p. 7.
- Landry, Bernard. 2007. « Le véritable "nous" ». *Le Devoir* (Montréal), 3 octobre, p. A9.
- L'Anglais, Denis. 2006. « Québec et l'immigration ». *Le Devoir* (Montréal), mercredi 18 octobre, p. A6.
- Langlois, Simon. 2005. « Québec doit accroître le nombre de nouveaux arrivants et retenir la relève ». *Le Soleil* (Québec), 27 septembre, p. A15.
- Lavoie, Jean Pascal. 2006. « Un avenir plus rose pour l'emploi et l'immigration ». *L'Actuel* (Québec), 4 mars, p. 6.
- , 2006. « L'immigration à Québec passe par l'emploi ». *L'Actuel* (Québec), 18 mars, p. 12.
- , 2007. « La communauté d'affaires s'en mêle ». *Québec Hebdo* (Québec), 6 octobre, p. 12.
- , 2007. « Immigrants et employeurs: du travail à faire de chaque côté ». *Québec Hebdo* (Québec), 6 octobre, p. 1.
- Le Devoir. 2007. « L'immigration ferait diminuer les salaires ». *Le Devoir* (Montréal), 26 et 27 mai.
- Léger, Jean-Marc. 2005. « Deux obstacles majeurs à l'intégration ». *Le Devoir* (Montréal), mardi 25 janvier, p. A3.
- Lehmann, Aurore. 2005. « Maudit Québec ». *Voir* (Québec), p. 6.
- Lemieux, Louise. 2005. « Les Colombiens de Québec soulignent en grand leur fête nationale ». *Le Soleil* (Québec), 22 juillet, p. A6.
- Lemieux, Louis-Guy. 2004. « L'Algérien de la rue Maguire ». *Le Soleil* (Québec), 13 mars, p. D3.
- , 2005. « Québec et les Italiens, une longue histoire d'amour ». *Le Soleil* (Québec), 23 octobre, p. A10.
- Lepage, Robert. 2006. « Les Québécois xénophobes? La face cachée de la vérité ». *Le Devoir* (Montréal), vendredi 13 octobre.
- Le Soleil. 2004. « Les immigrants s'en tirent moins bien au Québec qu'ailleurs au pays ». *Le Soleil* (Québec), 13 mars, p. A6.


- . 2006. « L'école mal adaptée aux enfants d'immigrés ». *Le Soleil* (Québec), 24 mai, p. 41.
- . 2004. « Jeunes immigrants à Québec : Pas un sous pour les stages ». *Le Soleil* (Québec), 17 septembre, p. A6.
- Lévesque, Claude. 2007. « Des accommodements à l'anglaise ». *Le Devoir* (Montréal), 21 mars, p. B8.
- Lévesque, Kathleen. 2006. « Immigration : Québec engrange 83 millions du fédéral ». *Le Devoir* (Montréal), 1<sup>er</sup> novembre, p. A1.
- . 2007. « Immigration: le couperet tombe à Québec. 10 000 immigrants de plus mais réduction de 11% du personnel au ministère ». *Le Devoir* (Montréal), 22 octobre, p. A1.
- . 2008. « Immigration : 51 % des Québécois appuient la thèse de Dumont ». *Le Devoir* (Montréal), 25 avril, p. A1.
- Lévesque, Lia. 2007. « Les Québécois sont ouverts aux immigrants, selon Bouchard et Taylor ». *Le Devoir* (Montréal), 16 novembre, p. A2.
- Lihra, Torsten. 2006. « « J'ai bien fait de venir à Québec » ». *Le Soleil* (Québec), 14 mai, p. 23.
- Mathieu, Isabelle. 2004. « Québec décroche une centaine de stages en entreprises pour les immigrants qu'elle convoite ». *Le Soleil* (Québec), 25 février, p. A7.
- . 2004. « Québec l'invisible : Le MRCI ferait peu d'efforts pour promouvoir la ville aux immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 9 octobre, p. A3.
- Miguens, Graciela. 2005. « Pierre Boucher et les immigrants : La seule attraction, c'est le travail ». *Le Soleil* (Québec), 18 juillet, p. A15.
- Moreault, Éric. 2003. « Les Roumains et les Bulgares sensibles aux charmes de Québec ». *Le Soleil* (Québec), 11 septembre, p. A11.
- Myles, Brian. 2006. « Derrière le kirpan ». *Le Devoir* (Montréal), 4 et 5 mars, p. B3.
- Normandin, Pierre-André. 2004. « Les Africains invités à dépasser leurs propres préjugés ». *Le Soleil* (Québec), 23 mai, p. A12.
- . 2005. « Il est temps d'améliorer le métissage entre les cultures ». *Le Soleil* (Québec), 2 octobre, p. A4.

- . 2006. « Le duel des tricolores ». *Le Soleil* (Québec), 9 juillet, p. 6.
- . 2006. « Québec pas raciste, mais fermée : Robert Lepage invite ses concitoyens à être plus ouverts envers les immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 8 octobre, p. A5.
- Paillé, Michel. 2006. « Un mythe tenace : le "pure laine" ». *Le Devoir* (Montréal), 12 décembre, p. A6.
- Parent, Rollande. 2008. « Mario Dumont veut pouvoir parler d'immigration comme il l'entend ». *Le Devoir* (Montréal), 26 et 27 avril, p. A7.
- Parenteau, Danic. 2007. « Pourquoi un tel débat au Québec? ». *Le Devoir* (Montréal), 28 août, p. A7.
- Pelchat, Pierre. 2005. « Dirigée par Trâm Triêu Quân, Norbati mise sur les communautés autochtones ». *Le Soleil* (Québec), 4 juin p. B1.
- Pierre, Myrlande *et al.* 2005. « Diversité ethnoculturelle, lutte aux inégalités et parité politique ». *Le Devoir* (Montréal), 13 juillet.
- Porter, Isabelle. 2005. « Québec, ville fermée? : La Vieille Capitale peine autant à attirer les immigrants qu'à retenir ceux qui s'y installent ». *Le Devoir* (Montréal), 26 et 27 mars, p. A1.
- . 2005. « Ouvriers par la force des choses ». *Le Devoir* (Montréal), 26 et 27 mars, p. A1.
- . 2006. « Immigration à Québec : Andrée Boucher jette aux orties un projet de Jean-Paul L'Allier ». *Le Devoir* (Montréal), 22 février, p. A5.
- . 2006. « Les Québécois xénophobes? Robert Lepage n'a pas voulu dire ce qu'il a dit : Mais le débat qu'il a fait naître en réjouit plusieurs ». *Le Devoir* (Montréal), 11 octobre, p. A4.
- . 2006. « Recherche immigrant machiniste parlant français : Xénophobes, les gens de Québec? ». *Le Devoir* (Montréal), 21 et 22 octobre, p. A1.
- Provencher, Normand. 2005. « C'est arrivé près de chez vous : La pauvreté frappe de plus en plus de jeunes, de travailleurs à faible revenu et d'immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 10 décembre, p. A2.
- Ramos, Victor H. 2004. « A-t-on pensé aux immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 3 mai, p. A14.

- Robitaille, Antoine. 2006. « Motion sur la nation : Un recul pour le Québec, selon Gérard Bouchard ». *Le Devoir* (Montréal), 1<sup>er</sup> décembre, p. A3.
- . 2007. « Taylor fait baisser les attentes ». *Le Devoir* (Montréal), 19 février, p. A1.
- . 2007. « Charest somme Dumont de s'expliquer sur l'immigration ». *Le Devoir* (Montréal), 14 août.
- . 2007. « Commission Bouchard-Taylor : Les bases d'une constitution pourraient voir le jour, croit Dumont ». *Le Devoir* (Montréal), 15 août, p. A2.
- Rousseau, Damien. 2006. « Immigration : de la parole aux actes ... ». *L'Actuel* (Québec), 17 juin, p. 6.
- . 2006. « Immigration : après la Chambre de commerce, Robert Lepage provoque le débat ». *L'Actuel* (Québec), 14 octobre, p. 6.
- Sansfaçon, Jean-Robert. 2007. « Où est le problème ? » *Le Devoir* (Montréal), 14 août.
- Shields, Alexandre. 2007. « Tempête "identitaire" au Québec ». *Le Devoir* (Montréal), 16 janvier, p. A1.
- . 2007. « Les immigrants pourraient être plus heureux ». *Le Devoir* (Montréal), 1<sup>er</sup> mai, p. A4.
- St-Gelais, Jimmy. 2007. « Réflexe de conquis ». *Le Devoir* (Montréal), 20 août, p. A6.
- Symon, Marie-Cécile. 2005. « ... et surtout, il faut être Blanc! ». *Le Soleil* (Québec), 5 janvier, p. A13.
- Tanisma, Jean-Olthène. 2007. « Racisme, non. Discrimination institutionnelle, oui! ». *Le Devoir* (Montréal), 18 janvier p. A7.
- Taschereau, Richard. 2005. « Perdu, je suis perdu! ». *Le Devoir* (Montréal), 23 juin, p. A8.
- Tidiane Ndiaye, Cheikh. 2006. « Non à une culture de la violence ». *Le Soleil* (Québec), 8 août, p. 19.
- Vaillancourt, Claude. 2005. « Québec salue les familles immigrantes ». *Le Soleil* (Québec), 1<sup>er</sup> juin, p. A10.
- Virone, Audrey. 2007. « Mario Dumont et la fermeture des frontières ». *Le Devoir* (Montréal), 15 août, p. A6.

## APPENDICE D

### ANNONCE

A stylized, high-contrast illustration of a person's head and shoulders in profile, looking down at an open book. The person has dark hair and is wearing a light-colored shirt. The background is dark and textured.

Recherchons **Latino-américains**  
pour une recherche de doctorat sur la contribution  
des médias à l'insertion des immigrants.

Critères :  
Être originaire d'Amérique latine;  
Habiter le Québec depuis 10 ans et moins;  
Avoir 18 ans et plus.

L'anonymat et la confidentialité des données seront protégés.

Pour information ou pour participer à l'étude,  
veuillez contacter la chercheure Farrah Bérubé au  
861-9129 ou à [berube.farah@courrier.uqam.ca](mailto:berube.farah@courrier.uqam.ca)

Cette étude a été approuvée par le Comité institutionnel d'éthique de la  
recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Montréal.


**Solicitamos latinoamericanos**  
para participar en una investigación doctoral sobre la  
contribución de los medios de comunicación a la integración de los  
inmigrantes.

Criterios :  
Ser originario de América Latina;  
Vivir en Québec desde hace 10 años y menos;  
Tener más de 18 años.

El anonimato y la confidencialidad  
de los datos están garantizados.

Para toda información o para participar en la investigación,  
contacte la investigadora Farrah Bérubé :  
861-9129 ; [berube.farah@courrier.uqam.ca](mailto:berube.farah@courrier.uqam.ca)

Esta investigación ha sido aprobada por el *Comité institutionnel  
d'éthique de la recherche avec des êtres humains* de la *Université  
du Québec à Montréal*.

A stylized, high-contrast illustration of a person's head and shoulders in profile, looking down at an open book. The person has dark hair and is wearing a light-colored shirt. The background is dark and textured.

## APPENDICE E

### CANEVAS D'ENTRETIEN À QUESTIONS OUVERTES

Les 15 premières questions porteront sur l'insertion

1. Êtes-vous résident permanent et quel est le statut juridique qui vous est conféré?
2. Depuis combien de temps habitez-vous la ville de Québec?
3. Depuis votre arrivée au Canada, avez-vous toujours habité la ville de Québec?
4. Si vous avez répondu non à la question précédente, pouvez-vous expliquer votre parcours comme nouvel arrivant?
5. Comment définiriez-vous votre connaissance de la langue française à votre arrivée sur une échelle de 1 à 5, 1 étant nulle et 5 étant excellente, et selon les aspects suivants?

Compréhension de l'oral	Écriture	Lecture	Parlé
1 - 2 - 3 - 4 - 5	1 - 2 - 3 - 4 - 5	1 - 2 - 3 - 4 - 5	1 - 2 - 3 - 4 - 5

6. Comment définiriez-vous votre connaissance de la langue française maintenant sur une échelle de 1 à 5, 1 étant nulle et 5 étant excellente, et selon les aspects suivants?

Compréhension de l'oral	Écriture	Lecture	Parlé
1 - 2 - 3 - 4 - 5	1 - 2 - 3 - 4 - 5	1 - 2 - 3 - 4 - 5	1 - 2 - 3 - 4 - 5

7. Parlez-vous français à la maison?  
Oui. Si oui, quelle autre langue parlez-vous?  
Non. Si non, quelle(s) langue(s) parlez-vous?

8. Parlez-vous français avec votre entourage (amis, voisins, etc.)?  
 Oui. Si oui, quelle autre langue parlez-vous?  
 Non. Si non, quelle(s) langue(s) parlez-vous?
9. Parlez-vous français à votre occupation principale (travail, étude, ...)?  
 Oui. Si oui, quelle autre langue parlez-vous?  
 Non. Si non, quelle(s) langue(s) parlez-vous?
10. Parlez-vous français dans vos autres activités (au restaurant, au marché, avec le gouvernement, etc.)?  
 Oui. Si oui, quelle autre langue parlez-vous?  
 Non. Si non, quelle(s) langue(s) parlez-vous?
11. Consommez-vous les médias de langue française?  
 Oui. Si oui, dans quelle autre langue les consommez-vous?  
 Non. Si non, dans quelle(s) langue(s) les consommez-vous?
12. Depuis que vous habitez la ville de Québec, avez-vous pris ou prenez-vous part à des activités relevant des domaines suivants?

Activités	Non	Oui	Détails
Artistiques			
Religieuses			
Sportives			
Récréatives			
Politiques			
Bénévolat			
Autres			

13. Quelle(s) pratique(s), tradition(s) avez-vous conservée(s) de la culture de votre pays d'origine?

Pratiques	Non	Oui	Détails
Culinaires			
Vestimentaires			
Musicales			
Religieuses			
Autres			



14. Quelle(s) nouvelle(s) pratique(s), tradition(s) avez-vous adoptée(s) de la culture québécoise?

Pratiques	Non	Oui	Détails
Culinaires			
Vestimentaires			
Musicales			
Religieuses			
Autres			

15. Entretenez-vous les contacts suivants avec des natifs?

Contacts	Non	Oui	Détails
Amis			
Voisins			
Collègues			
Professionnels			
Autres			

Les quatre questions suivantes porteront sur les médias

16. À la maison, avez-vous accès aux médias suivants?

Médias	Non	Oui	Combien?
Télévision			
Télévision câblée			
Télévision par satellite			
Internet			
Radio			
Radio câblée			
Radio par satellite			
Journaux			
Magazines			
Autres			

17. En reprenant un par un les médias auxquels vous avez accès à la maison, pouvez-vous décrire la consommation que vous en faites selon les aspects suivants?

Médias	Fréquence (ex. : à tous les jours, 5 X / jour, 1 X / semaine)	Genre (ex. : bulletin d'information, jeux, téléroman)	But (ex. : divertissement, information)

18. Dans votre entourage, avez-vous accès aux médias suivants?

Médias	Non	Oui	Où?	Combien?
Télévision				
Télévision câblée				
Télévision par satellite				
Internet				
Radio				
Radio câblée				
Radio par satellite				
Journaux				
Magazines				
Autres				

19. En reprenant un par un les médias auxquels vous avez accès dans votre entourage, pouvez-vous décrire la consommation que vous en faites selon les aspects suivants?

Médias	Fréquence (ex. : à tous les jours, 5 X / jour, 1 X / semaine)	Genre (ex. : bulletin d'information, jeux, téléroman)	But (ex. : divertissement, information)

Les questions suivantes porteront spécifiquement sur la télévision

20. Comprenez-vous ce qui est dit et présenté à la télévision québécoise de langue française? Y a-t-il des choses que vous ne comprenez pas?
21. Quelle est votre consommation de télévision québécoise? Quelle chaîne, quel(s) programme(s) regardez vous et à quelle fréquence?

22. À la télévision québécoise, avez-vous vu des Latino-américains?
23. Comment les avez-vous reconnus ou comment les reconnaîtriez-vous?
24. Si vous avez vu des Latino-américains à la télévision québécoise, comment qualifieriez-vous, en général, les représentations de ceux-ci?
25. Souhaiteriez-vous une représentation (si absente) ou une représentation différente (si présente) des Latino-américains à la télévision québécoise et pourquoi/comment?
26. Diriez-vous que la télévision québécoise a contribué ou contribue à votre insertion à la société québécoise? Expliquez votre opinion.

Les dernières questions sociodémographiques nous permettront de comparer vos réponses avec celles des autres participants. Vos réponses demeureront confidentielles.

27. *(Ne pas poser cette question)* Le participant est un homme ou une femme?
28. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous?
  - 18 à 24 ans
  - 25 à 29 ans
  - 30 à 39 ans
  - 40 à 49 ans
  - 50 à 59 ans
  - 60 à 69 ans
  - 70 à 79 ans
  - 80 ans et plus
29. Quel est le revenu annuel brut, avant impôts, de votre foyer?
  - Moins de 10 000 \$
  - 10 001 à 20 000 \$
  - 20 001 à 30 000 \$
  - 30 001 à 40 000 \$
  - 40 001 à 50 000 \$
  - 50 001 à 60 000 \$
  - 60 001 à 70 000 \$
  - 70 001 à 80 000 \$
  - 80 001 à 90 000 \$
  - 90 001 à 100 000 \$
  - 100 001 \$ et plus
30. De quel(s) pays êtes-vous originaire?

31. Quelle est votre occupation principale actuelle?

Occupation	Cochez
Aux études	
Travail à temps plein	Domaine :
Travail à temps partiel	Domaine :
À la recherche d'un emploi	
À la maison (enfants, tâches domestiques, etc.)	
Classe de francisation	
Autres	

32. Possédez-vous des diplômes de l'étranger et/ou d'ici et si oui lesquels? Ou encore, quel est votre dernier niveau de scolarité ici ou ailleurs?

33. Accepteriez-vous que la chercheuse vous contacte pour approfondir certaines questions reliées à cette recherche sous la forme d'une entrevue non-dirigée?

## APPENDICE F

### CANEVAS D'ENTRETIEN EN PROFONDEUR

*Ces questions sont des suggestions. Elles pourront être formulées différemment ou même être omises. De nouvelles questions pourront également être formulées au gré de l'entrevue. De plus, des questions posées lors du premier entretien pourront être ici ré-abordées afin d'approfondir, avec quelques participants, certaines de leurs premières réponses.*

*Demander au participant si cet entretien peut être enregistré sur bande sonore.*

#### Récit migratoire

1. Pouvez-vous raconter quand, comment et pourquoi vous avez immigré au Canada
2. Depuis quand et pourquoi habitez-vous la ville de Québec?
3. Quelles étaient vos attentes du Canada? Du Québec? De la ville de Québec?
4. Comment s'est passé votre arrivée, vos premiers jours au Canada et dans la ville de Québec?
5. À votre arrivée, avez-vous eu de l'aide pour vous installer, vous intégrer?

#### Insertion

6. Connaissez-vous la politique d'insertion des nouveaux arrivants au Québec?
7. Qu'en pensez-vous?
8. Qu'est ce que l'insertion des nouveaux arrivants pour vous?
9. Est-ce nécessaire, obligatoire, souhaitable?
10. Est-ce utopique, irréaliste?
11. Qu'est-ce qu'un nouvel arrivant inséré? Comment le qualifie-t-on?
12. Diriez-vous que vous êtes inséré et si oui comment qualifieriez-vous votre insertion à la société québécoise?
13. Quels sont vos souhaits par rapport à votre insertion à la société québécoise?

14. Entretenez-vous des rapports avec des natifs et pouvez-vous définir ces rapports (amoureux, amicaux, de voisinage, de travail, de consommation, ... fréquence, nature, ...)?
15. Souhaiteriez-vous plus, moins ou pareillement d'échanges avec les natifs?

#### Télévision québécoise

16. Qu'est-ce que vous connaissez de la télévision québécoise?
17. Quelle chaîne regardez-vous, quand, avec qui, comment et pourquoi?
18. Quel(s) programme(s) regardez vous, quand, avec qui, comment et pourquoi?
19. Parlez de ce que vous aimez à la télévision québécoise?
20. Parlez de ce que vous n'aimez pas à la télévision québécoise?
21. Que pensez-vous de la télévision québécoise en général?
22. Qu'est-ce qui est représenté à la télévision québécoise? Qu'est-ce qu'on y voit surtout selon vous?
23. Y voyez-vous des Latino-américains?
24. Comment les reconnaissez-vous ou comment les reconnaîtriez-vous?
25. Vous sentez-vous représenté à la télévision québécoise? Si oui, dans quel type d'émission ou de programme?
26. Sentez-vous que la télévision québécoise s'adresse à vous?
27. La télévision québécoise vous divertit-elle?, vous tient-elle informé, etc.?
28. Quels sont vos usages de la télévision québécoise?
29. Quelle est l'utilité de la télévision québécoise pour vous?
30. Racontez votre première expérience avec la télévision québécoise?
31. Ça vous a plu, choqué, amusé, aidé, vous n'avez rien compris ...?
32. Comment qualifieriez-vous votre consommation de télévision québécoise?
33. Aujourd'hui, cette télévision vous plaît, choque, amuse, aide, ...?
34. Si elle vous aide, comment vous aide-t-elle?
35. Est-ce que la télévision québécoise a contribué à votre insertion à la société québécoise?
36. Si oui et si non, comment, de quelle manière? Donnez des exemples?
37. L'insertion à une nouvelle société d'accueil implique-t-elle les médias? Si oui, lesquels?
38. Si elle implique les médias, situez sa contribution par rapport aux autres agents d'insertion (associations, réseau social, travail, etc.)?
39. Si vous aviez à produire une émission pour les nouveaux arrivants, de quoi parlerait cette émission, qu'est-ce qu'on y verrait, etc.?
40. Y a-t-il autre chose que cette entrevue n'a pas abordé et dont vous auriez aimé parler concernant la contribution de la télévision québécoise à votre insertion?

## APPENDICE G

### PROFIL DES PARTICIPANTS RENCONTRÉS

#### Participant n°1

Femme mexicaine de 30-39 ans avec un revenu de moins de 10 000\$ et une scolarisation équivalente au baccalauréat à la recherche d'un travail. Immigrée depuis deux mois avec statut de résidente permanente. Très bonne connaissance du français. Cette participante a pris part au pré-test de l'entretien à questions ouvertes et ses réponses ont été conservées et analysées.

#### Participant n°2

Femme colombienne de 30-39 ans avec un revenu de 50 001 à 60 000\$, avec une scolarisation estimée équivalente au baccalauréat et en cours de francisation. Immigrée depuis un an avec statut de résidente permanente. Très bonne connaissance du français. Cette participante a pris part au pré-test de l'entretien à questions ouvertes et ses réponses ont été conservées et analysées.

#### Participant n°3

Femme mexicaine de 30-39 ans ne connaissant pas le revenu de son foyer, mais évalué entre 30 001 et 40 000 \$, avec une scolarisation équivalente au baccalauréat à la recherche d'un travail. Immigrée depuis sept mois avec statut de résidente permanente. Mariée à un natif. Moyenne connaissance du français. Cette participante a pris part au pré-test de l'entretien à questions ouvertes et ses réponses ont été conservées et analysées.

#### Participant n°4

Homme mexicain de 40-49 ans avec un revenu de 30 001 à 40 000\$ et des diplômes en formation professionnelle et au travail à temps plein dans les transports. Immigré depuis 11 ans avec statut de citoyen canadien. Très bonne connaissance du français. Ce participant a pris part à l'entretien à questions ouvertes seulement.

#### Participant n°5

Femme péruvienne de 30-39 ans avec un revenu de 10 001 à 20 000\$ et une scolarisation équivalente à la maîtrise travaillant à temps partiel et à la recherche d'un travail. Immigrée depuis un an et un mois avec statut de résidente permanente.

Très bonne connaissance du français. Cette participante a pris part à l'entretien à questions ouvertes et au pré-test de l'entretien en profondeur. Ses réponses aux deux entretiens ont été conservées et analysées.

Participant n°6

Femme mexicaine de 18-24 ans avec un revenu de moins de 10 000\$ et une scolarisation équivalente au collège à la recherche d'un travail et femme à la maison. Immigrée depuis quatre mois comme réfugiée politique. Moyenne connaissance du français. Cette participante a pris part à l'entretien à questions ouvertes seulement.

Participant n°7

Homme colombien en cours de francisation. Âge estimé entre 31-40 ans. Revenu estimé entre 20 001 et 30 000 \$. Scolarisation estimée au primaire. Arrivé il y a moins d'un an avec statut de résident permanent. Faible connaissance du français. Ce participant a pris part à l'entretien en profondeur seulement.

Participant n°8

Homme colombien de 40-49 ans avec un revenu de 10 001 à 20 000\$ et une scolarisation de cinq ans à l'université aux études. Immigré depuis un an et deux mois avec statut de résidente permanente. Moyenne connaissance du français. Ce participant a pris part à l'entretien à questions ouvertes seulement.

Participant n°9

Femme péruvienne de 30-39 ans avec un revenu de 10 001 à 20 000\$ et une scolarisation niveau maîtrise aux études à l'université et travaillant à temps partiel dans l'entretien domestique. Immigrée depuis un an avec statut de résidente permanente. Moyenne connaissance du français. Cette participante a pris part à l'entretien à questions ouvertes et à l'entretien en profondeur.

Participant n°10

Homme paraguayen de 30-39 ans avec un revenu de 20 001 à 30 000\$ et un diplôme en formation professionnel et travaillant à temps plein dans l'hôtellerie. Il est marié à une native. Immigré depuis cinq ans avec statut de résident permanent. Très bonne connaissance du français. Ce participant a pris part à l'entretien à questions ouvertes seulement.

Participant n°11

Femme colombienne de 30-39 ans avec un revenu de moins de 10 000\$ et une scolarisation universitaire d'architecte en cours de francisation. Immigrée depuis un an et deux mois comme réfugiée. Faible connaissance du français. Cette participante a pris part à l'entretien à questions ouvertes et à l'entretien en profondeur.

Participant n°12

Femme colombienne de 18-24 ans avec un revenu de moins de 10 000\$ et une scolarisation équivalente au secondaire en classe de francisation. Immigrée depuis



un an et deux mois comme réfugiée. Faible connaissance du français. Cette participante a pris part à l'entretien à questions ouvertes et à l'entretien en profondeur.

Participant n°13

Homme mexicain de 18-24 ans avec un revenu de moins de 10 000\$ et une scolarisation équivalente à deux ans de baccalauréat à la recherche d'un travail et à la maison. Immigré depuis quatre mois comme réfugié politique. Faible connaissance du français. Ce participant a pris part à l'entretien à questions ouvertes seulement.

Participant n°14

Homme colombien de 30-39 ans avec une scolarisation équivalente au primaire travaillant à temps partiel dans la restauration. Immigré depuis un an et quatre mois avec statut de résident permanent. Revenu estimé entre 20 001 à 30 000 \$. Faible connaissance du français. Ce participant a pris part à l'entretien à questions ouvertes seulement.

Participant n°15

Femme colombienne de 40-49 ans avec un revenu de 10 001 à 20 000\$ aux études à la maîtrise et travaillant à temps plein dans le commerce. Immigré depuis deux ans avec statut de résidente permanente. Très bonne connaissance du français. Cette participante a pris part à l'entretien à questions ouvertes et à l'entretien en profondeur.

Participant n°16

Homme colombien de 50-59 ans avec un revenu de 20 001 à 30 000\$ et une scolarisation équivalente à un doctorat travaillant à temps partiel dans une boulangerie et en cours de francisation. Immigré depuis un an et demi avec statut de résident permanent. Faible connaissance du français. Ce participant a pris part à l'entretien à questions ouvertes et à l'entretien en profondeur.

Participant n°17

Homme colombien dont l'âge estimé est entre 30-39 ans avec un revenu estimé de 30 001 à 40 000 \$. Il possède un diplôme d'études secondaires et a suivi des cours professionnels au Québec. Il travaille à temps plein et a immigré il y a huit ans avec statut de citoyen canadien. Très bonne connaissance du français. Ce participant a pris part à l'entretien à questions ouvertes et à l'entretien en profondeur.

Participant n°18

Homme colombien dont l'âge estimé est entre 25-29 ans avec un revenu estimé de 20 001 à 30 000 \$. Il possède un diplôme d'études secondaires et il a suivi des cours professionnels au Québec. Il travaille à temps plein et a immigré il y a un peu moins de huit ans avec statut de citoyen canadien. Très bonne connaissance du français. Ce

participant a pris part à l'entretien à questions ouvertes et à l'entretien en profondeur.

#### Participant n°19

Homme colombien dont l'âge estimé est entre 25-29 ans avec un revenu estimé de 20 001 à 30 000 \$. Il possède un diplôme d'études secondaires et a suivi des cours professionnels au Québec. Il cherche un travail et a immigré il y a un peu moins de huit ans avec statut de citoyen canadien. Très bonne connaissance du français. Ce participant a pris part à l'entretien à questions ouvertes et à l'entretien en profondeur.

#### Participant n°20

Femme colombienne dont l'âge estimé est entre 25-29 ans avec un revenu estimé de 30 001 à 40 000 \$. Il est estimé qu'elle possède un diplôme d'études secondaires et elle est femme au foyer. Elle a immigré avec son conjoint il y a un huit ans avec statut de citoyenne canadienne. Moyenne connaissance du français. Cette participante a pris part à l'entretien à questions ouvertes et à l'entretien en profondeur.

#### Participant n°21

Homme colombien dont l'âge estimé est de plus de 60 ans avec un revenu estimé de 20 001 à 30 000 \$. Il possède un diplôme d'études primaires et il est homme au foyer. Il a immigré il y a un peu moins de huit ans avec statut de citoyen canadien. Faible connaissance du français. Ce participant a pris part à l'entretien à questions ouvertes et à l'entretien en profondeur.

#### Participant n°22

Femme colombienne dont l'âge estimé est de plus de 60 ans avec un revenu estimé de 20 001 à 30 000 \$. Il est estimé qu'elle ne possède pas de scolarisation et elle est bénévole. Elle a immigré il y a un peu moins de huit ans avec statut de citoyenne canadienne. Faible connaissance du français. Cette participante a pris part à l'entretien à questions ouvertes et à l'entretien en profondeur.

#### Participant n°23

Homme colombien dont l'âge estimé est entre 25-29 ans avec un revenu estimé de 10 001 à 20 000 \$. Il est estimé qu'il possède un diplôme d'études secondaires et il travail à temps plein. Il a immigré il y a 1 an avec statut de résident permanent. Moyenne connaissance du français. Ce participant a pris part à l'entretien à questions ouvertes, à l'entretien en profondeur et il a accepté de commenter la première analyse des résultats de cette recherche.

#### Participant n°24

Homme mexicain de 60-69 ans avec un revenu de 10 001 à 20 000\$ et une maîtrise à l'ENAP travaillant à temps partiel comme interprète. Immigré depuis quatre ans et demi avec statut de résident permanent. Très bonne connaissance du français. Ce

participant a pris part à l'entretien à questions ouvertes et à l'entretien en profondeur.

Participant n°25

Femme équatorienne de 30-39 ans avec un revenu de 40 001 à 50 000\$ et une scolarisation équivalente à deux ans de baccalauréat en cours de francisation. Elle est mariée à un natif. Immigrée depuis un an avec statut de résidente permanente. Moyenne connaissance du français. Cette participante a pris part à l'entretien à questions ouvertes seulement.

Participant n°26

Femme colombienne de 30-39 ans avec un revenu de 20 001 à 30 000\$ et une scolarisation équivalente au doctorat aux études à temps partiel en service de garde et en cours de francisation. Immigrée depuis un an et demi avec statut de résidente permanente. Faible connaissance du français. Cette participante a pris part à l'entretien à questions ouvertes seulement.

Participant n°27

Homme péruvien de 40-49 ans avec un revenu de 40 001 à 50 000\$ et une scolarisation équivalente au collège travaillant à temps plein comme gérant d'un restaurant. Immigré depuis 16 ans avec statut de citoyen canadien. Très bonne connaissance du français. Ce participant a pris part à l'entretien à questions ouvertes seulement.

Participant n°28

Femme mexicaine de 50-59 ans avec un revenu de 10 001 à 20 000\$ et une scolarisation équivalente au baccalauréat travaillant à temps partiel comme interprète. Immigrée depuis quatre ans et demi avec statut de citoyenne canadienne. Très bonne connaissance du français. Cette participante a pris part à l'entretien à questions ouvertes, à l'entretien en profondeur et elle a accepté de commenter la première analyse des résultats de cette recherche.

## APPENDICE H

### FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

But de la recherche : cette recherche a pour but d'étudier la question de la contribution des médias au processus d'insertion des immigrants au Québec. Cette recherche descriptive sur les liens entre les médias et l'insertion des immigrants permettra entre autres de répondre aux questions suivantes : Quelle est la consommation des médias québécois par les immigrants? L'insertion passe-t-elle par les médias? Que pensent les immigrants de leur insertion, des médias? Etc.

Nature de la participation : les personnes prenant part à cette étude le font sur une base volontaire et elles ont le droit de se retirer du projet en tout temps. Elles sont invitées, dans un premier temps, à répondre à un questionnaire à questions ouvertes administré par la chercheuse principale, Farrah Bérubé. Le temps approximatif pour répondre à ce questionnaire est de 30 minutes à 1 heure au moment et à l'endroit choisis par les participants. Ce questionnaire vise à répondre aux principales questions de la recherche. Ainsi, des questions sur l'insertion, sur les médias québécois et plus spécifiquement sur la télévision québécoise seront posées aux participants.

Dans un second temps, la chercheuse principale invitera une vingtaine de personnes à lui accorder une entrevue individuelle dans le but d'approfondir certaines des réponses fournies sur le questionnaire. Cette entrevue sera d'une durée approximative d'une heure au moment et à l'endroit choisis par les participants.

Avantages et inconvénients possibles de la participation : cette recherche permettra aux participants de réfléchir sur leur insertion à la société québécoise ainsi que sur les médias (connaissance, consommation, représentation, participation, etc.). De par leur participation, ils permettront aux connaissances sur le sujet d'avancer et ainsi à la société québécoise d'évoluer. Par contre, il est probable que le fait de parler de leur insertion évoque chez certains participants des émotions difficiles. La chercheuse tentera alors de minimiser ces inconvénients en dirigeant les participants vers différentes ressources d'aide.

Anonymat et confidentialité : l'anonymat des participants et la confidentialité des données seront protégés. Seul le prénom des participants sera demandé dans le questionnaire, mais ces derniers pourront refuser de se nommer. Un nom fictif leur sera alors attribué. Aussi, si des informations données durant les entrevues permettent d'identifier un participant, la chercheuse s'engage à ne pas utiliser ces informations dans la rédaction de sa thèse ou encore elle modifiera les informations pour protéger l'anonymat des participants. Seule la chercheuse aura accès aux données qui seront détruites deux ans après le dépôt de la thèse. Ainsi, toutes les précautions seront prises pour assurer l'anonymat et la confidentialité.

Diffusion de la recherche : les résultats de cette recherche seront diffusés dans une thèse de doctorat. Les participants intéressés à lire la thèse seront informés de son dépôt. La chercheuse recontactera alors les participants qui en auront exprimés le souhait pour leur remettre un résumé des résultats et pour leur indiquer où et comment ils peuvent consulter la thèse.

Coordonnées : Cette recherche est menée par Farrah Bérubé (418-861-9129 ; [berube.farah@courrier.uqam.ca](mailto:berube.farah@courrier.uqam.ca)) étudiante au doctorat en communication de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle est supervisée par la professeure Carmen Rico de Sotelo (514-987-3000 poste 4543 ; [rico.carmen@uqam.ca](mailto:rico.carmen@uqam.ca)). Cette dernière peut être rejointe pour des questions sur le présent projet ou en cas d'inobservance par la chercheuse principale des engagements cités précédemment.

Cette recherche a reçu l'approbation du Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIÉR) de l'UQAM. Pour toute question ou plainte ne pouvant être réglée directement avec la professeure Rico de Sotelo, vous pouvez faire valoir votre situation auprès du CIÉR, Dr. Joseph Josy Lévy. Il peut être joint au numéro (514) 987-3000 poste 4483 ou au poste 7753 ou à l'adresse suivante : [levy.joseph\\_josy@uqam.ca](mailto:levy.joseph_josy@uqam.ca).

#### Participation du sujet

J'accepte de répondre au questionnaire et d'accorder une entrevue.

Signature du participant

Signature de la chercheuse

Pour décider du moment de l'entrevue, la chercheuse pourra me joindre à ces coordonnées (téléphone, courriel, etc.) :

ou

J'accepte de répondre au questionnaire seulement :

Signature du participant

Signature de la chercheuse

## RÉFÉRENCES

### Articles de dictionnaires et d'encyclopédies

- Ang, Ien. « Difference ». In *New Keywords: a revised vocabulary of culture and society*, sous la dir. de Lawrence Grossberg, éd. 2005.
- Collerette, Pierre. « Études de cas (méthode des) ». In *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*, sous la dir. d'Alex Mucchielli, éd. 2004.
- Coulon, Alain. « Ethnométhodologie ». In *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*, sous la dir. d'Alex Mucchielli, éd. 2004.
- Ferréol, Gilles. « Acculturation ». In *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, sous la dir. de Gilles Ferréol et Guy Jucquois, éd. 2003.
- Mucchielli, Alex. « Compréhensive (approche) ». In *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*, sous la dir. d'Alex Mucchielli, éd. 2004.
- Savoie-Zajc. « Validation des méthodes qualitatives (critères de) ». In *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*, sous la dir. d'Alex Mucchielli, éd. 2004.
- Heinich, N. « Représentation ». *Dictionnaire critique de la communication*, sous la dir. de Lucien Sfez, éd. 1993.
- Thériault, Joseph Yvon. « Intégration ». In *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, sous la dir. de Gilles Ferréol et Guy Jucquois, éd. 2003.

### Articles de périodiques

- Asselin, Pierre. 2004a. « Des stages en entreprise pour les jeunes immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 19 mai, p. A6.
- , 2004b. « Francisation des immigrants : Manifestation contre les coupures aux allocations ». *Le Soleil* (Québec), 5 mai, p. A11.

- , 2006. « La capitale retient plus ses immigrants que la moyenne ». *Le Soleil* (Québec), 31 mai, p. 8.
- Baillargeon, Stéphane. 2007. « Intégration : du rêve à la réalité ». *Le Devoir* (Montréal), 26 novembre, p. A2.
- Beaulieu, Valérie. 2005. « Emploi pour les immigrants : « Pas de quoi se réjouir » ». *Le Carrefour de Québec* (Québec), 15 septembre, p. 15.
- Bédard, Michel. 2007. « La réalité d'une famille colombienne à Québec depuis bientôt quatre ans ». *Québec Hebdo* (Québec), 6 octobre, p. 14.
- Beeby, Dean. 2008. « Les deux tiers des immigrants récents n'ont jamais rempli une déclaration de revenus ». *Le Devoir* (Montréal), 9 juin, p. A3.
- Boileau, Josée. 2007. « De la distance ». *Le Devoir* (Montréal), 17 janvier, p. A6.
- Bombardier, Denise. 2005. « Vive la différence? ». *Le Devoir* (Montréal), samedi 5 et dimanche 6 février, p. B5.
- Bouchard, Alain. 2004. « Québec, terre d'accueil? : Les immigrants sont fous de la ville, mais se voient forcés de la quitter, faute d'emplois ». *Le Soleil* (Québec), 18 décembre, p. D1.
- , 2005a. « Le bon côté du noyautage ethnique ». *Le Soleil* (Québec), 22 octobre, p. D4.
- , 2005b. « Aide aux nouveaux arrivants : Un véritable labyrinthe ». *Le Soleil* (Québec), 12 février, p. D1.
- , 2005c. « À l'école : 54% des immigrants ados se disent mal accueillis ». *Le Soleil* (Québec), 3 février, p. A1.
- Boucher, Pierre. 2005. « La tiédeur de Québec par rapport aux immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 11 juillet, p. A15.
- Bourgault-Côté, Guillaume. 2007. « Recensement 2006 : Le Canada grossit par la banlieue. La plus forte hausse de la population du G8, grâce aux immigrants ». *Le Devoir* (Montréal), 14 mars, p. A1.
- Breton, Brigitte. 2004. « Le plein d'immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 21 mai, p. A12.
- Brousseau, François. 2007. « Accommodements ». *Le Devoir* (Montréal), 19 février, p. B1.

- Buzzetti, Hélène. 2007. « Harper se préoccupe de l'identité canadienne ». *Le Devoir* (Montréal), 16 janvier, p. A2.
- Carrier, Sylvain. 2005. « Les immigrants reçus à l'Hôtel de ville ». *L'Actuel* (Québec), 30 juillet.
- Cauchon, Paul. 2006. « La vraie recette du pâté chinois ». *Le Devoir* (Montréal), 21 janvier 2006, p. 19.
- , 2007. « Des nouvelles éphémères qui laissent peu de traces ». *Le Devoir* (Montréal), 24 décembre, p. B7.
- Chouinard, Marie-Andrée. 2007. « Travailler pour s'intégrer ». *Le Devoir* (Montréal), 12 septembre.
- Cliche, Jean-François. 2005. « Mme Boucher ne sera pas au débat sur l'immigration ». *Le Soleil* (Québec), 6 octobre, p. A7.
- Cristea, Mihai Claudiu. 2006. « La tempête de Robert LePage ». *Les immigrants de la Capitale* (Québec), vol. 2, no 12 (octobre 2006), p. 3.
- Denoncourt, Éric. 2004. « L'enquête Scorpion et la communauté noire de Québec : Soweto, PQ ». *Voir*, 29 janvier.
- Desrosiers, Éric. 2005. « Un monde en mouvement ». *Le Devoir* (Montréal), 16 et 17 avril, p. C1.
- Dion-Viens, Daphnée. 2005. « Campagne à la mairie : Bellemare promet d'embaucher plus d'immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 4 juillet, p. A3.
- , 2006. « S'ouvrir sur le monde ». *Le Soleil* (Québec), 30 avril, p. A3.
- Dorotea, Luciano. 2006. « Des emplois pour les immigrants, pas une maison ». *Le Soleil* (Québec), 25 février, p. A27.
- Drolet, Anne. 2004. « Cours de français pour les immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 9 août, p. A4.
- Dupont, Louis. 2005. « Comment vivre ensemble: Le droit à la différence et le droit à l'indifférence ». *Le Devoir* (Montréal), 28 février, p. A7.
- Fleury, Robert. 2006. « Noire capitale ». *Le Soleil* (Québec), 5 juillet, p. 16.
- Fournier, Lise. 2004a. « Recherché : immigrants : La région de Québec a un urgent besoin de ces gens venus d'ailleurs ». *Le Soleil* (Québec), 20 décembre, p. C1.



- , 2004b. « Un Mohamed du Maghreb a réussi sa vie à Québec ». *Le Soleil* (Québec), 20 décembre, p. C1.
- Girard, Robert. 2007. « Racistes ET accueillants ». *Les immigrants de la Capitale* (Québec), vol. 3, no 15 (janvier), p. 5.
- Girard, Robert et Stéphanie Tailleux. 2004. « L'emploi ne suffit pas à bien intégrer les immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 8 mars, p. A17.
- Haroun, Thierry. 2006. « Vers une politique de lutte contre le racisme et la discrimination ». *Le Devoir* (Montréal), 18 octobre, p. B5.
- Higgins, Francis. 2006. « La diversité culturelle, un atout pour les entreprises ». *Le Soleil* (Québec), 4 février, p. I10.
- Houle, Nicolas. 2004. « La ville téflon ». *Le Soleil* (Québec), 17 octobre, p. B1.
- Labelle, Micheline. 2008. « Le Québec sous surveillance ». *Le Devoir* (Montréal), 17 mars, p. A7.
- Landry, Bernard. 2007. « Le véritable "nous" ». *Le Devoir* (Montréal), 3 octobre, p. A9.
- Langlois, Simon. 2005. « Québec doit accroître le nombre de nouveaux arrivants et retenir la relève ». *Le Soleil* (Québec), 27 septembre, p. A15.
- Lavoie, Jean Pascal. 2006a. « Un avenir plus rose pour l'emploi et l'immigration ». *L'Actuel* (Québec), 4 mars, p. 6.
- , 2006b. « L'immigration à Québec passe par l'emploi ». *L'Actuel* (Québec), 18 mars, p. 12.
- , 2007a. « La communauté d'affaires s'en mêle ». *Québec Hebdo* (Québec), 6 octobre, p. 12.
- , 2007b. « Immigrants et employeurs: du travail à faire de chaque côté ». *Québec Hebdo* (Québec), 6 octobre, p. 1.
- Le Devoir. 2005. « Les émeutes en France : Les députés votent la prolongation de l'état d'urgence pour trois mois », *Le Devoir* (Montréal), 16 novembre 2005, p. C5
- Lehmann, Aurore. 2005. « Maudit Québec ». *Voir* (Québec), p. 6.
- Lemieux, Louis-Guy. 2004. « L'Algérien de la rue Maguire ». *Le Soleil* (Québec), 13 mars, p. D3.

- Lepage, Robert. 2006. « Les Québécois xénophobes? La face cachée de la vérité ». *Le Devoir* (Montréal), vendredi 13 octobre.
- Le Soleil. 2004a. « Les immigrants s'en tirent moins bien au Québec qu'ailleurs au pays ». *Le Soleil* (Québec), 13 mars, p. A6.
- , 2004b. « Jeunes immigrants à Québec : Pas un sous pour les stages ». *Le Soleil* (Québec), 17 septembre, p. A6.
- Lévesque, Claude. 2007. « Des accommodements à l'anglaise ». *Le Devoir* (Montréal), 21 mars, p. B8.
- Lévesque, Kathleen. 2006. « Une autre controverse éclate dans un YMCA ». *Le Devoir* (Montréal), 13 décembre.
- , 2007. « Immigration: le couperet tombe à Québec. 10 000 immigrants de plus mais réduction de 11% du personnel au ministère ». *Le Devoir* (Montréal), 22 octobre, p. A1.
- Lévesque, Lia. 2007. « Les Québécois sont ouverts aux immigrants, selon Bouchard et Taylor ». *Le Devoir* (Montréal), 16 novembre, p. A2.
- Lihra, Torsten. 2006. « « J'ai bien fait de venir à Québec » ». *Le Soleil* (Québec), 14 mai, p. 23.
- Mathieu, Isabelle. 2004a. « Québec l'invisible : Le MRCI ferait peu d'efforts pour promouvoir la ville aux immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 9 octobre, p. A3.
- , 2004b. « Québec décroche une centaine de stages en entreprises pour les immigrants qu'elle convoite ». *Le Soleil* (Québec), 25 février, p. A7.
- McAndrew, Marie. 2007. « Entre identité inclusive et culture pluraliste: où en sommes-nous? ». *Le Devoir* (Montréal), 20 janvier, p. 9.
- Miguens, Graciela. 2005. « Pierre Boucher et les immigrants : La seule attraction, c'est le travail ». *Le Soleil* (Québec), 18 juillet, p. A15.
- Moreault, Éric. 2003. « Les Roumains et les Bulgares sensibles aux charmes de Québec ». *Le Soleil* (Québec), 11 septembre, p. A11.
- Myles, Brian. 2006. « Derrière le kirpan ». *Le Devoir* (Montréal), 4 et 5 mars, p. B3.
- Noiriel, Gérard. 2002. « Petite histoire de l'intégration à la française ». *Le Monde diplomatique* : <http://www.monde-diplomatique.fr/2002/01/NOIRIEL/15983>, visité le 12 avril 2007.

- Normandin, Pierre-André. 2006. « Québec pas raciste, mais fermée : Robert Lepage invite ses concitoyens à être plus ouverts envers les immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 8 octobre, p. A5.
- Paillé, Michel. 2006. « Un mythe tenace : le "pure laine" ». *Le Devoir* (Montréal), 12 décembre, p. A6.
- Parent, Rollande. 2008. « Mario Dumont veut pouvoir parler d'immigration comme il l'entend ». *Le Devoir* (Montréal), 26 et 27 avril, p. A7.
- Parenteau, Danic. 2007. « Pourquoi un tel débat au Québec? ». *Le Devoir* (Montréal), 28 août, p. A7.
- Porter, Isabelle. 2005. « Québec, ville fermée? : La Vieille Capitale peine autant à attirer les immigrants qu'à retenir ceux qui s'y installent ». *Le Devoir* (Montréal), 26 et 27 mars, p. A1.
- . 2006a. « Recherche immigrant machiniste parlant français : Xénophobes, les gens de Québec? ». *Le Devoir* (Montréal), 21 et 22 octobre, p. A1.
- . 2006b. « Immigration à Québec : Andrée Boucher jette aux orties un projet de Jean-Paul L'Allier ». *Le Devoir* (Montréal), 22 février, p. A5.
- . 2006c. « Les Québécois xénophobes? Robert Lepage n'a pas voulu dire ce qu'il a dit : Mais le débat qu'il a fait naître en réjouit plusieurs ». *Le Devoir* (Montréal), 11 octobre, p. A4.
- Provencher, Normand. 2005. « C'est arrivé près de chez vous : La pauvreté frappe de plus en plus de jeunes, de travailleurs à faible revenu et d'immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 10 décembre, p. A2.
- Radio Énergie, 2007. « Les immigrants désertent Québec ». *Nouvelles* (Québec), 23 juillet, 18 h 40.
- Ramos, Victor H. 2004. « A-t-on pensé aux immigrants ». *Le Soleil* (Québec), 3 mai, p. A14.
- Robitaille, Antoine. 2006. « Motion sur la nation : Un recul pour le Québec, selon Gérard Bouchard ». *Le Devoir* (Montréal), 1<sup>er</sup> décembre, p. A3.
- Rousseau, Damien. 2006a. « Immigration : de la parole aux actes ... ». *L'Actuel* (Québec), 17 juin, p. 6.
- . 2006b. « Immigration : après la Chambre de commerce, Robert Lepage provoque le débat ». *L'Actuel* (Québec), 14 octobre, p. 6.

- Shields, Alexandre. 2007a. « Tempête "identitaire" au Québec ». *Le Devoir* (Montréal), 16 janvier, p. A1.
- , 2007b. « Accommodements raisonnables : Des fenêtres claires munies de stores pour le YMCA du Parc ». *Le Devoir* (Montréal), 20 mars.
- , 2007c. « Les immigrants pourraient être plus heureux ». *Le Devoir* (Montréal), 1<sup>er</sup> mai, p. A4.
- Skrentny, John D. 2007. « L'« affirmative action » américaine en déclin ». *Le Monde diplomatique* (Paris), mai, p. 14.
- Tanisma, Jean-Olthène. 2007. « Racisme, non. Discrimination institutionnelle, oui! ». *Le Devoir* (Montréal), 18 janvier, p. A7.
- Taschereau, Richard. 2005. « Perdu, je suis perdu! ». *Le Devoir* (Montréal), 23 juin, p. A8.
- Thibault, Olivier. 2007. « Les immigrés, nouvel eldorado des médias espagnols ». *Le Devoir* (Montréal), 11 juillet, p. B8.
- Vaillancourt, Claude. 2005. « Québec salue les familles immigrantes ». *Le Soleil* (Québec), 1<sup>er</sup> juin, p. A10.

### Articles scientifiques

- Beaulieu, Agnès. 1983. « Répertoire des recherches en cours dans les universités québécoises sur les communautés ethniques et l'immigration au Canada ». *Sociologie et sociétés*, vol. 15, no 2 (octobre), p. 167-174.
- Belabdi, Mustapha. 2004. « Politique gouvernementale d'immigration au Québec: vers la mise en place de relations publiques citoyennes? ». *Communication*, vol. 23, no 1 (printemps-été), p. 93-118.
- Bernard, André. 2008. « Les immigrants dans les régions ». *Perspective*, no 75-001-X (janvier), p. 5-16, publié par Statistique Canada.
- Blais, Mireille et Stéphane Martineau. 2006. « L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes ». *Recherches qualitatives*, vol. 26, no 2, p. 1-18.

- Boëtsch, Gilles et Villain-Gandossi. 2001. « Les stéréotypes dans les relations Nord-Sud : images du physique de l'Autre et qualifications mentales ». *Hermès*, no 30 p. 17-26.
- Bourget, Ann. 2006. « L'immigration à Québec : enjeux et perspectives d'avenir ». *Nos diverses cités*, no 2 (Été 2006), p. 108-111.
- Chambat, Pierre. 1994. « Usages des technologies de l'information et de la communication (TIC): évolution des problématiques ». *Technologies de l'information et société (TIS)*, vol. 6, no 3 p. 249-270.
- Colfax, J. David et Susan Frankel Sternberg. 1972. « The perpetuation of racial stereotypes: blacks in mass circulation magazine advertisements ». *Public Opinion Quarterly*, p. 8-18.
- De Palo, Domenico, *et al.* 2006. *The social assimilation of immigrants*.
- Frideres, J. S. 2006. « L'intégration des immigrants dans les villes : l'avenir des centres de deuxième et de troisième rangs ». *Nos diverses cités*, no 2 (Été 2006), p. 3-9.
- Guilbert, Lucille. 2007. « Ethnologie collaborative : Élaboration et analyse d'espaces de médiation en contexte de migration ». *Recherches qualitatives*, hors série, no 4, p. 14-36.
- Halliday, Barry. 2006. « La diversité alimentée par l'immigration au Canada : conséquences pour nos villes de moindre taille ». *Nos diverses cités*, no 2 (Été 2006), p. 96-102.
- Leclerc, Jean-Claude. 2005. « Le Québec prend des couleurs ». *Revue Notre-Dame*, vol. 103, no 2 (Février), p. 1-31.
- Malo, Annie. 2006. « La construction du sens et la part de la voix du chercheur : une illustration basée sur une recherche menée dans le champ de recherche sur la formation à l'enseignement à partir d'une perspective non déficitaire ». *Recherches qualitatives*, vol. 26, no 2, p. 66-84.
- Morissette, Karine. 2007. « L'apport des sources orales à l'étude d'une situation particulière de communication interculturelle : l'interprétariat ». *Recherches qualitatives*, hors série, no 4, p. 90-102.
- Mucchielli, Alex. 2007. « Les processus intellectuels fondamentaux sous-jacents aux techniques et méthodes qualitatives ». *Recherches Qualitatives*, vol. Hors série, no 3 p. 1-27.

- Paillé, Pierre. 2006. « Lumières et flammes autour de ma petite histoire de la recherche qualitative ». *Recherches Qualitatives*, vol. 26, no 1 p. 139-153.
- Perreault-Lessard, Catherine. 2006. « Y a-tu des immigrants icitte? » *Urbania*, no 12 (été), p. 32-35.
- Perrot, Michelle. 2006. « Xénophobie ouvrière à la fin du XIXe siècle ». *Manière de voir*, no 89 (Octobre-novembre 2006), p. 89-90.
- Piché, Victor. 1992. « Le discours démo-politique au Québec: inclusion ou exclusion? ». *Sociologie et sociétés*, vol. XXIV, no 2 (automne), p. 143-150.
- Proulx, Serge et Danielle Bélanger. 2001. « La représentation des communautés immigrantes à la télévision francophone du Québec: Une opportunité stratégique ». *Réseaux*, vol. 19, no 107, p. 117-146.
- Radford, Paul. 2007. « L'importance de la recherche en immigration à l'extérieur des régions urbaines au Canada ». *Nos diverses cités*, no 3 (Été 2007), p. 50-54.
- Ramonet, Ignacio. 2006. « Une révolte française ». *Manière de voir*, no 89 (octobre - novembre), p. 4-5.
- Ravault, René Jean. 1986. « Défense de l'identité culturelle par les réseaux traditionnels de "coersédution" ». *International Political Science Review*, vol. 7, no 3 (juillet), p. 251-280.
- Redfield, R. et al. 1936. « Memorandum in the study of acculturation ». *American Anthropologist*, vol. 38, no 1, p. 149-152.
- Ridjanovic, Amra Curovac. 2007. « Le rôle des médias dans l'adaptation des réfugiés dans leur pays d'accueil : Le cas des réfugiés bosniaques dans la Ville de Québec ». *Recherches Qualitatives*, hors série, no 4, p. 69-91.
- Rigouste, Mathieu. 2006. « "L'immigré... mais qui a réussi" ». *Manière de voir*, no 89 (octobre-novembre), p. 59-61.
- Schulz, Winfried. 2004. « Reconstructing Mediatization as an Analytical Concept ». *European Journal of Communication*, vol. 19, no 1, p. 87-101. Londres : SAGE.
- Simard, Myriam. 2007. « L'intégration des immigrants hors de Montréal ». *Nos diverses cités*, no 3 (été), p. 119-124.
- Saint-Hilaire, Mélanie. 2005. « Je ne suis pas celle que vous croyez ». *Gazette des femmes*, vol. 26, no 5 (mars-avril), p. 13-28.

- Taylor, Charles-R. et Barbara-B. Stern. 1997. « Asian-Americans: Television Advertising and the "Model Minority" Stereotype ». *Journal-of-Advertising*, (été), page 47-61.
- Thomas, D.R. 2006. « A general inductive approach for analyzing qualitative evaluation data ». *American Journal of Evaluation*, vol. 27, no 2, p. 237-246.
- Topia. 2007. « Topia Round Table: Quebec Transnationalisms: Interview with Micheline Labelle and Rachad Antonius ». *Topia*, no 17 (printemps), p. 131-142.
- Trebbe, Joachim. 2007. « Types of Integration, Acculturation Strategies and Media Use of Young Turks in Germany ». *Communications: The European Journal of Communication Research*, vol. 32, no 2, p. 171-191.
- Urbania. 2006. *De toutes les couleurs*, no 12 (été), 82 pages.
- Vatz Laaroussi, Michèle. 2005. « L'immigration en dehors des métropoles : Vers une relecture des concepts interculturels ». *Études ethniques au Canada*, vol. 37, no 3, p. 97-113.
- Vatz Laaroussi, Michèle et Margaret Walton-Roberts. 2005. « Introduction ». *Études ethniques au Canada*, vol. 37, no 3, p. 1-5.
- Vatz Laaroussi, Michèle *et al.* 2006. « Sherbrooke : de multiples acteurs vers la compréhension interculturelle? ». *Nos diverses cités*, no 2, p. 81-85.
- Vatz Laaroussi, Michèle. 2007. « La recherche qualitative interculturelle : Une recherche engagée? ». *Recherches qualitatives*, hors série, no 4, p. 2-13.
- Vidal, Dominique. 2006. « Casser l'apartheid à la française ». *Manière de voir*, no 89 (octobre - novembre), p. 13-15.
- Wang, Georgette et D. Lawrence Kincaid. 1982. « News Interest of Immigrants in Hawaii ». *Journalism Quaterly*, vol. 59, no 4 (hiver), p. 573-580.
- Warren, Jane. 2002. « Televising the nation: cultural diversity and representation in Québec ». *French Cultural Studies*, no 13, p. 293-307.

## Ouvrages

- Abou, Selim. 1981. *L'identité culturelle : Relations interethniques et problèmes d'acculturation*. Paris: Anthropos.
- Anderson, Benedict. 1991. *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*. Londres : Verso.
- Appadurai, Arjun. 1996. *Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization*. Minneapolis : University of Minnesota Press.
- Arteaga, Alfred (dir. publ.). 1994. *An Other Tongue: Nation and Ethnicity in the Linguistic Borderlands*. Durham: Duke University Press.
- Barrette, Christian et al. 1996. *Guide de communication interculturelle*. Québec : Éditions du Renouveau Pédagogique.
- Battegay, Alain et Ahmed Boubeker. 1993. *Les images publiques de l'immigration : média, actualité, immigration dans la France des années 80*. Paris : Harmattan.
- Baudrillard, Jean. 1981. *Simulacres et simulation*. Paris : Galilée.
- Bauer, Julien. 1993. *Minorités et identités nationales au Canada et au Québec*. Montréal: Département de science publique, UQAM.
- , 1994. *Les Minorités au Québec*. Québec: Boréal.
- Beaud, Stéphane et Florence Weber, 2003. *Guide de l'enquête de terrain*. Paris : La Découverte.
- Begag, Azouz. 2003. *L'intégration*. Paris : Le Cavalier Bleu.
- Berger, Arthur Asa. 2000. *Media and Communication Research Methods: An Introduction to Qualitative and Quantitative Approaches*. Thousand Oaks: Sage.
- Bhabha, Homi K. (dir. publ.). 1990. *Nation and Narration*. Londres: Routledge.
- , 1994. *The Location of Culture*. Londres: Routledge.
- Biagi, Shirley et Marilyn Kern-Foxworth. 1997. *Facing difference : Race, Gender and Mass Media*. Californie : Pine Forge Press.
- Bissoondath, Neil. 1995. *Le marché aux illusions : La méprise du multiculturalisme*. Canada : Boréal – Liber.



- Bobo, Jacqueline. 1995. *Black Women as Cultural Readers*. New York : Columbia University Press.
- Bonneville, Luc *et al.* 2007. *Introduction aux méthodes de recherche en communication*. Montréal : Gaëtan Morin.
- Bourdieu, Pierre. 1993. *La misère du monde*. Paris : Seuil.
- , 1996. *Sur la télévision*. Paris : Raisons d’agir.
- , 2001. *Langage et pouvoir symbolique*. Paris: Fayard.
- Bourque, Renée. 1987. *L'image des groupes ethniques dans les médias québécois*. Québec: Carrefour Tiers-Monde.
- , 2000. « Les mécanismes d’exclusion des immigrants et des réfugiés ». In *L'intervention interculturelle*, sous la dir. de Gisèle Legault, p. 85-108. Montréal : Gaëtan Morin.
- Bouthillier, Guy. 1997. *L'obsession ethnique*. Montréal: Lanctôt.
- Boutin, Gérald. 1997. *L'entretien de recherche qualitatif*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- Breton, Philippe et Serge Proulx. 2002. *L'explosion de la communication à l'aube du xxi<sup>e</sup> siècle*. Montréal : Boréal.
- Bulhan, Hussein Abdilahi. 1985. *Frantz Fanon and the Psychology of Oppression*. New York : Plenum Press.
- Caune, Jean. 1995. *Culture et communication : convergences théoriques et lieux de médiation*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- CEFRIQ. 2007. *NETendances : utilisation d’Internet au Québec* (version abrégée). Québec : CEFRIQ.
- Clifford, James. 1997. *Routes: travel and translation in the late twentieth century*. Cambridge : Havard University Press.
- Comeau. 1990. « Préface ». In *Le Québec de demain et les communautés culturelles*, sous la dir. de Jacques Langlais, *et al.*, p. 7-10. Montréal: Méridien.
- Commission for Racial Equality. 2007. *The Reception and Integration of New Migrant Communities*. Londres : Institute for Public Policy Research.

- Cottle, Simon. 1997. *Television and Ethnic Minorities: Producers' Perspectives*. Aldershot : Avebury.
- , 2000. *Ethnic minorities and the media : changing cultural boundaries*. Buckingham : Open University Press.
- Croteau, David et William Hoynes. 2003. *Media Society: Industries, Images and Audiences*. Thousand Oaks: Pine Forge Press.
- Cunningham, Stuart et John Sinclair (éd.). 2000. *Floating Lives: the Media and Asian Diasporas*. St Lucia : University of Queensland Press.
- Curran, James, et al. (dir. publ.). 1996. *Cultural Studies and Communications*. New York : St. Martin's Press.
- Cusset, François. 2003. *French Theory : Foucault, Derrida, Deleuze & Cie et les mutations de la vie intellectuelle aux États-Unis*. Paris : La Découverte.
- De Certeau, Michel et al. 1965. *Le mépris du monde : la notion de « mépris du monde » dans la tradition spirituelle occidentale*. Paris : Éditions du Cerf.
- De Certeau, Michel. 1980. *L'invention du quotidien*. Paris: Union générale d'éditions.
- Delagrave, Pierre. 1983. *Une étude comparative des médias américains, canadiens et québécois*. Québec : Cossette.
- Demazière, Didier et Dubar, Claude. 2004. *Analyser les entretiens biographiques : l'exemple des récits d'insertion*. Paris : Nathan.
- Denzin, Norman K. et Yvonna S. Lincoln (dir. publ.). 2005. *The Sage Handbook of Qualitative Research*. Thousand Oaks: Sage.
- Derrida, Jacques. 1967. *L'écriture et la différence*. Paris : Éditions du Seuil.
- Deslauriers, Jean-Pierre et Michèle Kérisit. 1997. « Le devis de recherche qualitative ». In *La recherche qualitative: Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, sous la dir. de Jean Poupart, et al., p. 85-112. Montréal: Gaëtan Morin.
- Dines, Gail et Jean M. Humez (dir. publ.). 2003. *Gender, Race, and Class in Media: A Text-Reader*. Thousand Oaks: Sage.
- Dornfeld, Barry. 1998. *Producing Public Television, Producing Public Culture*. Princeton : Princeton University Press.

- Downing, John et Charles Husband. 2005. *Representing 'Race': Racisms, Ethnicities and Media*. Londres: SAGE.
- Dulong, Gaston. 1999. *Dictionnaire des canadianismes*. Sillery : Septentrion.
- Eagleton, Terry. 2000. *The Idea of Culture*. Malden : Blackwell.
- Elliott, Philip. 1972. *The Framework of Television Production*. Londres : Constable.
- Fanon, Frantz. 1952. *Peau noire, masques blancs*. Paris : Seuil.
- Fleras, Augie. 1994. « Media and Minorities in a Post-Multicultural Society: Overview and Appraisal ». In *Ethnicity and Culture in Canada: the Research Landscape*, sous la dir. de J. W. Berry et J. A. Laponce. Toronto : University of Toronto Press.
- , 1995. « Please Adjust Your Set: Media and Minorities in a Multicultural Society ». In *Communications in Canadian Society*, sous la dir. de Benjamin D. Singer. Toronto : Nelson Canada.
- , 2006a. *Framing Diversity: Biased Coverage or Coverage that is Biasing? Deconstructing the Mediacentric Bias in Canada's Newsmedia-Minority Relations*. Document obtenu auprès de l'auteur.
- Fleras, Augie et Jean Lock Kunz. 2001. *Media and minorities*. Toronto : Thompson Educational.
- Foucault, Michel. 1976. *Histoire de la sexualité*. Paris : Gallimard.
- FPJQ. 1988. *Journalisme et racisme : Les médias face au pluralisme culturel*. Québec : FPJQ.
- Gagnon, Yves-C. 2005. *L'étude de cas comme méthode de recherche*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- García Canclini, Néstor. 1995. *Hybrid Cultures: Strategie for Entering and Leaving Modernity*. Minneapolis : University of Minnesota Press.
- Gatugu, Joseph et al. 2004. *La vie associative des migrants : quelles (re)connaissances? Réponses européennes et canadiennes*. Paris : L'Harmattan.
- Gaudet, Édith. 2005. *Relations interculturelles : Comprendre pour mieux agir*. Mont-Royal : Thomson, Groupe Modulo.

- Geadah, Yolande. 2007. *Accommodements raisonnables : droit à la différence et non différence des droits*. Montréal : VLB.
- Geertz, Clifford. 1973. *The Interpretation of Cultures: Selected Essays*. New York: Basic Books.
- Gerbner, George *et al.* 2002. « Growing Up with Television: Cultivation Processes ». In *Media Effects: Advances in Theory and Research*, sous la dir. de Bryant, Jennings, et Dolf Zillmann, p. . Mahwah : Lawrence Erlbaum Associates.
- Gillespie, Marie. 1995. *Television, Ethnicity and Cultural Change*. Londres : Routledge.
- Goffman, Erving. 1973. *La mise en scène de la vie quotidienne*. Paris : Éditions de Minuit.
- Grant, Peter S. et Chris Wood. 2004. *Le marché des étoiles : culture populaire et mondialisation*. Montréal : Boréal.
- Greenberg, Bradley S. *et al.* 2002. « Minorities and the Mass Media: Television Into the 21st Century ». In *Media Effects: Advances in Theory and Research*, sous la dir. de Jennings Bryant et de Dolf Zillmann. Mahwah : Lawrence Erlbaum Associates.
- Grossberg, Lawrence, *et al.* 2006. *MediaMaking: Mass Media in a Popular Culture*. Thousand Oaks: Sage.
- Guerrero, Ed. 1993. *Framing Blackness: The African American image in Film*. Philadelphie : Temple University Press.
- Guilbert, Lucille (dir. publ.). 2004. *Médiations et francophonie interculturelle*. Québec: Les presses de l'Université Laval.
- Hall, Stuart. 1980. « Encoding/decoding ». In *Culture, media, language: Working papers in cultural studies*, sous la dir. de Stuart Hall, *et al.*, Londres: Hutchinson.
- Hallam, Elizabeth et Brian V. Street. 2000. *Cultural encounters : representing otherness*. New York : Routledge.
- Hartmann, Paul et Charles Husband. 1974. *Racism and the Mass Media: A study of the role of the Mass Media in the formation of white beliefs and attitudes in Britain*. Londres : Davis-Poynter.
- Hay, James, *et al.* (dir. publ.). 1996. *The Audience and Its Landscape*. Boulder: WestviewPress.

- Hunt, Darnell M. 1997. *Screening the Los Angeles 'Riots': Race, Seeing and Resistance*. New York : Cambridge University Press.
- , 1999. *O.J. Simpson Facts and Fictions: New Rituals in the Construction of Reality*. New York : Cambridge University Press.
- Husband, Charles. 1994. « Ethnicity and media democratization within the nation-state ». In *A Richer Vision: The Development of Ethnic Minority Media in Western Democracies*, sous la dir. de Charles Husband. Paris : Unesco Pub.
- Hutchinson, Janis Faye. 1997. *Cultural portrayals of African Americans : creating an ethnic/racial identity*. Westport :Bergin & Garvey.
- Jacks, Nilda et al. 2002. *Estudos brasileiros de recepção : a produção acadêmica da década de 90*. Porto Alegre : Editora da Universidade.
- Jacob, André. 1991. *Le Racisme au quotidien : Une étude sur les médias et le racisme*. Montréal : Les Éditions du CIDIHCA.
- Jafri, Gul Joya.1998. *The Portrayal Of Muslim Women In Canadian Mainstream Media*. Toronto : Afghan Women's Organization.
- Jandt, Fred E. 2004. *An Introduction to Intercultural Communication: Identities in a Global Community*. Thousand Oaks: Sage.
- Jhally, Sut et Justin Lewis. 1992. *Enlightened Racism: The Cosby Show, Audiences and the Myth of the American Dream*. Boulder : Westview.
- Jiwani, Yasmin. 2006. *Discourses of Denial: Mediations of Race, Gender, and Violence*. Vancouver : UBC Press.
- Jodelet, Denise. 1993. « Représentations sociales : un domaine en expansion ». In *Représentations sociales*, sous la dir. de Denise Jodelet, p. 31-61. Paris : Presses universitaires de France.
- Juteau, Danielle. 1999. *L'ethnicité et ses frontières*. Montréal: Les presses de l'Université de Montréal.
- Kamalipour, Yahya R. (dir. publ.). 1998. *Cultural Diversity and the U.S. Media*. Albany: State University of New York Press.
- Kim, Young Yun. 2001. *Becoming Intercultural: An Integrative Theory of Communication and Cross-Cultural Adaptation*. Thousand Oaks: Sage.

- Kymlicka, Will. 1998. *Finding our Way: Rethinking Ethnocultural Relations in Canada*. Toronto: Oxford University Press.
- Labelle, Micheline. 2006. « Racisme et multiculturalisme/interculturalisme au Canada et au Québec » In *Néoracisme et dérives génétiques*, sous la dir. de Marie-Hélène Parizeau et de Soheil Kash. Lévis : Les Presses de l'Université Laval.
- Lacroix, Jean-Guy. 1993. « La radio au Québec : un média en crise qui trahit son mandat social » In *Les communications au Québec*, sous la dir. d'Alain Laramée. Montréal : Saint-Martin.
- Lalande, André. 2002. *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*. Paris : Quadrige.
- Langlais, Jacques *et al.* (dir. publ.). 1990. *Le Québec de demain et les communautés culturelles*. Montréal: Méridien.
- Laperrière, Anne. 1997. « Les critères de scientificité des méthodes qualitatives ». In *La recherche qualitative : Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, sous la dir. de Jean Poupart, *et al.*, p. 365-389. Montréal : Gaëtan Morin.
- Laramée, Alain. 1989. *La communication mass-médiatique au Canada et au Québec : un cadre socio-politique*. Sillery : Presses de l'Université du Québec.
- Lasswell, Harold Dwight. 1948. « The Structure and Function of Communication in Society ». In *The Communication of Ideas*, sous la dir. de Lyman Bryson. New York : Harper & Brothers.
- Lazar, Judith. 1996. *La science de la communication*. Paris : Presses universitaires de France.
- Lazarsfeld, P. F., Berelson, B. et H. Gaudet. 1944. *The people's choice: How the voter makes up his mind in a presidential campaign*. New York : Columbia University Press.
- Lecoïnte, Aude et Céline Saint-Pierre. 2007. *La culture, notre avenir! : 21 priorités citoyennes pour la culture québécoise*. Montréal : Fides.
- Lefrançois, Richard. 1992. *Stratégies de recherche en sciences sociales*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- Legault, Gisèle (dir. publ.). 2000. *L'intervention interculturelle*. Montréal: Gaëtan Morin.

- Lester, Paul Martin. 1996. *Images that injure : pictorial stereotypes in the media*. Westport : Praeger.
- Light, Evan. 2007. « Média citoyens : une étude de cas de la radio communautaire à Montevideo (Uruguay) et à Montréal (Québec) ». Mémoire de maîtrise, Montréal, UQAM, 185 pages.
- Lincoln, Yvonna S. et Egon G. Guba. 1985. *Naturalistic inquiry*. Beverly Hills : Sage.
- Linteau, Paul-André et al. 1989. *Histoire du Québec contemporain*. Montréal : Boréal.
- Lochard, Guy et Henri Boyer. 1998. *La communication médiatique*. Paris : Seuil.
- Loubet del Bayle, Jean-Louis. 2000. *Initiation aux méthodes des sciences sociales*. Paris: L'Harmattan.
- Maalouf, Amin. 1998. *Les identités meurtrières*. Paris : Grasset.
- Mahtani, Minelle. 2001. *La représentation des minorités : les médias canadiens et l'identité des groupes minoritaires*. Travail commandé par le ministère du Patrimoine canadien pour le séminaire d'identité et de diversité ethnoculturelle, raciales, religieuses et linguistiques. Halifax. Document en ligne : [www.metropolis.net](http://www.metropolis.net).
- Maronna, Mónica et Rosario Sánchez Vilela. 2006. « La puesta en relato de lo cotidiano ». In *Relecturas de Michel de Certeau*, sous la dir. de Carmen Rico de Sotelo, p. 93-126. Mexique : AUSJAL.
- Martín-Barbero, Jesús. 1987. *De los medios a las mediaciones : Comunicación, cultura y hegemonía*. Mexico : Gustavo Gili.
- Mattelart, Tristan. 2007. « Médias, migrations et théories de la transnationalisation ». In *Médias, migrations et cultures transnationales*, sous la dir. de Tristan Mattelart, p. 13-56. Bruxelles : De Boeck.
- Morley, David. 1992. *Television, Audiences and Cultural Studies*. Londres : Routledge.
- Moscovici, Serge. 1993. « Des représentations collectives aux représentations sociales ». In *Représentations sociales*, sous la dir. de Denise Jodelet, p. 62-86. Paris : Presses universitaires de France.
- , 1994. *Psychologie sociale des relations à autrui*. Paris: Nathan Université.
- , 1996. *Psychologie des minorités actives*. France: Quadrige/Presses Universitaires de France.

- . 2001. *Social Representations : Explorations in Social Psychology*. New York: New York University Press.
- Murray, Catherine. 2002. *Silent On The Set: Cultural Diversity And Race In English Canadian Tv Drama*. Hull : Strategic Research and Analysis.
- Naficy, Hamid. 1993. *The Making of Exile Cultures: Iranian Television in Los Angeles*. Minneapolis : University of Minnesota Press.
- Nancoo, Stephen E. et Robert Sterling Nancoo. 1996. *The mass media and Canadian diversity*. Mississauga : Canadian Educators Press.
- Neuliep, James W. 2006. *Intercultural Communication: A Contextual Approach*. Thousand Oaks: Sage.
- Orozco Gómez, Guillermo. 1994. *Televisión y producción de significados (tres ensayos)*. Guadalajara: Universidad de Guadalajara.
- (dir. publ.). 1996. *Miradas latinoamericanas a la televisión*. México: Universidad Iberoamericana.
- Oswald, Greg. 2001. *Race and ethnic relations in today's America*. États-Unis : Ashgate.
- Pires, Alvaro P. 1997. « De quelques enjeux épistémologiques d'une méthodologie générale pour les sciences sociales ». In *La recherche qualitative: Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, sous la dir. de Jean Poupart, et al., p. 3-54. Montréal: Gaëtan Morin.
- Poupart, Jean. 1997. « L'entretien de type qualitatif: considérations épistémologiques, théoriques et méthodologiques ». In *La recherche qualitative: Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, sous la dir. de Jean Poupart, et al., p. 173-209. Montréal: Gaëtan Morin.
- Proulx, Serge et Danielle Bélanger. 1996. *La télévision francophone, miroir d'une société pluriculturelle ? : Dynamique de consommation télévisuelle des membres de cinq communautés culturelles de la région de Montréal*. Montréal : Centre d'études sur les médias, UQAM.
- Proulx, Serge et Delphine Maillet. 1998. « La construction ethnographique des publics de télévision ». In *Accusé de réception : le téléspectateur construit par les sciences sociales*, sous la dir. de Serge Proulx, p. 121-158. Sainte-Foy : Les Presses de l'Université Laval.
- Raboy, Marc. 1992. *Les médias québécois : Presse, radio, télévision, câblodistribution*. Montréal : Gaëtan Morin.



- . 2000. *Les médias québécois : Presse, radio, télévision, inforoute*, 2e édition. Montréal: Gaëtan Morin.
- Ravault, René-Jean. 1996. « Développement durable, communication et réception active ». In *Communication et développement international*, sous la dir. de Thérèse Paquet-Sévigny, p. 59-79. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- . 2001. « La réception des communications organisationnelles dans le contexte de la mondialisation ». In *Contributions introductives au Colloque : les recherches sur les communications organisationnelles en débat*, p. 74-79. Rennes : Université Rennes 2.
- Ricci, Jean-Claude. 2001. « Introduction ». In *Définir l'intégration? : Perspectives nationales et représentations symboliques*, sous la dir. de Y. Resch, p. 13-18. Montréal : XYZ éditeur.
- Rico de Sotelo, Carmen. 2008. « Regards croisés sur la diversité culturelle : entre la production matérielle et l'intégration citoyenne. Une perspective du Sud ». In *David contre Goliath. La Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'UNESCO*, sous la dir. de Yves Théorêt. Montréal : Hurtubise HMH.
- Ridjanovic, Amra Curovac. 2006. *Les médias ont-ils facilités ou rendu plus difficile l'adaptation des réfugiés de guerre bosniaques dans la ville de Québec?* Document obtenu auprès de l'auteure.
- Ross, Karen et Peter Playdon (dir. publ.). 2001. *Black Marks: Minority Ethnic Audiences and Media*. Aldershot : Ashgate.
- Rossmann, Gretchen B. et Sharon F. Rallis. 2003. *Learning in the Field: An Introduction to Qualitative Research*. Thousand Oaks: Sage.
- Rubin, Herbert J. et Irene S. Rubin. 2005. *Qualitative Interviewing: The Art of Hearing Data*. Thousand Oaks: Sage.
- Saïd, Edward W. 1980. *L'orientalisme : L'Orient créé par l'Occident*. Paris : Éditions du Seuil.
- Sartre, Jean-Paul. 1946. *L'existentialisme est un humanisme*. Paris : Nagel.
- Savoie-Zajc, Lorraine. 1995. « Les problèmes éthiques en recherche qualitative ». In *Éducation, recherche et considérations éthiques*, sous la dir. de Romain Rousseau, et al., p. 67-79. Rimouski : Éditions GREME.

- . 2006. « L'entrevue semi-dirigée ». In *Recherche sociale : De la problématique à la collecte des données*, sous la dir. de Benoît Gauthier, p. 293-316. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Schlesinger, Philip, *et al.* 1992. *Women Viewing Violence*. Londres : BFI Publications.
- Serfaty-Garzon, Perla. 2006a. *Enfin chez soi? Récits féminins de vie et de migration*. Montréal: Bayard Canada.
- (dir. publ.). 2006b. *Un chez-soi chez les autres*. Montréal: Bayard.
- Silverstone, Roger. 1994. *Television and Everyday Life*. Londres: Routledge.
- Simon, Rita James. 1985. *Public opinion and the immigrant : print media coverage, 1880-1980*. Lexington.
- Six, Jean-François. 1995. *Dynamique de la médiation*. Paris : Desclée de Brouwer.
- Spradley, James P. 1979. *The Ethnographic Interview*. New York : Holt, Rinehart & Winston.
- Spencer, Sarah. 2006. *Refugees and other new migrants: a review of the evidence on successful approaches to integration*. Oxford : Compas. Document en ligne : [http://www.compas.ox.ac.uk/publications/papers/Refugees\\_new%20migrants-Dec06.pdf](http://www.compas.ox.ac.uk/publications/papers/Refugees_new%20migrants-Dec06.pdf)
- Spivak, Gayatri Chakravorty. 1987. In *Other Worlds : essays in cultural politics*. New York: Methuen.
- Stoiciu, Gina et Odette Brosseau. 1989. *La différence comment l'écrire? Comment la vivre? : Communication internationale et communication interculturelle*. Montréal : Humanitas.
- Sutton, Mike *et al.* 2007. *Getting the message across: using media to reduce racial prejudice and discrimination*. Londres : Communities and Local Government.
- Talmon, Suzanne. 2004. « De la comédie musicale au rapprochement interculturel: l'exemple d'une école secondaire de Montréal ». In *Médiations et francophonie interculturelle*, sous la dir. de Lucille Guilbert, p. 119-138. Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Tator, Carole et Frances Henry. 2002. *Discourses of Domination: Racial Bias in the Canadian English-language Press*. Toronto : University of Toronto Press.

- , 2006. *Racial Profiling in Canada: Challenging the Myth of a "Few Bad Apples"*. Toronto : University of Toronto Press.
- Thompson, John B. 1995. *The Media and Modernity: A Social Theory of the Media*. Cambridge, Grande-Bretagne: Polity.
- Thussu, Daya Kishan. 2007. *News as Entertainment: The Rise of Global Infotainment*. Los Angeles : Sage.
- Todorov, Tzvetan. 1982. *La conquête de l'Amérique : La question de l'autre*. Paris : Éditions du Seuil.
- Touré, Pierre Babakar. 1985. *Le racisme dans les médias : un document de réflexion*. Québec.
- Tremblay, Gaëtan. 1993. « La câblodistribution : pierre angulaire d'une politique de communication progressiste ». In *Les communications au Québec*, sous la dir. d'Alain Laramée. Montréal : Saint-Martin.
- Tremblay, Pierre-André. 1993. *La discrimination envers les minorités visibles au Québec : Le regard des sciences sociales*. Chicoutimi : Chaire d'enseignement et de recherche interethniques et interculturels, Université du Québec à Chicoutimi.
- Vatz Laaroussi, Michèle. 2004. « Immigrants et vie associative dans les régions du Québec ». In *La vie associative des migrants : quelles (re)connaissances? Réponses européennes et canadiennes*, sous la dir. de Joseph Gatugu, Spyros Amoranitis et Altay Manço, p. 181-201. Paris: L'Harmattan.
- Walker, James. 1997. *Race, Rights and the Law in the Supreme Court of Canada: Historical Case Studies*. Toronto: Wilfred Laurier University Press.
- Weinfeld, Morton. 2007. *Inventaire préliminaire de la recherche en immigration au Canada : Synthèse d'études récentes sur l'immigration et l'intégration des immigrants au Canada dans la perspective de six disciplines*. Document en ligne : [http://canada.metropolis.net/research-policy/wienfeldf/index\\_f.html](http://canada.metropolis.net/research-policy/wienfeldf/index_f.html).
- Wilson II, Clint C. et Félix Gutiérrez. 1995. *Race, Multiculturalism, and the Media: From Mass to Class Communication*. Thousand Oaks: Sage.
- Wilson II, Clint C., et al. 2003. *Racism, Sexism and the Media: The Rise of Class Communication in Multicultural America*. Thousand Oaks: Sage.
- Yin, R. K. 2003. *Case study research: design and methods*. Thousand Oaks : Sage.

Zuberi, Nabeel. 2001. *Sounds English: Transnational Popular Music*. Urbana : University of Illinois Press.

### Publications gouvernementales

Bouthillier, Guy. 1987. *Les politiques menées par certains États de démocratie libérale à l'endroit des communautés culturelles issues de l'immigration internationale*, Québec : Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration du Québec.

Canada, Statistique Canada. 2008. *La mosaïque ethnoculturelle du Canada, Recensement de 2006*. Ottawa : Ministre de l'Industrie.

Chui, Tina, et al., Division de la statistique sociale et autochtone. 2007. *Immigration au Canada : un portrait de la population née à l'étranger, Recensement de 2006*. Ottawa : Statistique Canada.

Côté, Louise. 2006. *400 ans d'immigration : La ville de Québec une longue tradition d'accueil*. Québec : Ville de Québec, Service des communications.

Dupont, Magali et Fo Niemi. 1993. *Les médias québécois et les communautés ethnoculturelles : la position des entreprises de médias*. Montréal : Gouvernement du Québec, Direction générale des médias.

Giroux, Lise. 1999. *Les personnes issues de l'immigration : leurs pratiques médiatiques et leurs activités culturelles*. Québec : Ministère de la Culture et des Communications.

Giroux, Luc et Josée Sénéchal. 1996. *Les jeunes adultes des communautés culturelles du Québec et les médias d'expression française*. Québec : Direction des médias de la publicité et de l'audiovisuel.

Helly, Denise. 1992. *L'immigration pour quoi faire?* Québec: Institut québécois de recherche sur la culture.

-----, Ministère Des Communications. 1994. *Communication et communautés culturelles : En quête sur la réception de l'information gouvernementale*. Québec: Les publications du Québec.

-----, 1996. *Le Québec face à la pluralité culturelle 1977-1994 : Un bilan documentaire des politiques* Québec: Institut québécois de recherche sur la culture.

- Joly, Jacques, Ministère des Relations avec les Citoyens et de l'Immigration. 1996. *Sondage d'opinion publique québécoise sur l'immigration et les relations interculturelles*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Karim, Karim H., Ministère du Patrimoine canadien. 1996. *La définition de minorité visible : une analyse historique et culturelle*. Hull : Recherche et analyse stratégiques, Planification Stratégique et coordination des politiques.
- Ostrovsky, Yuri. 2008. *Inégalité et instabilité des gains chez les immigrants au Canada*. Ottawa : Statistique Canada, Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail.
- Québec, Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration. 1981. *Autant de façons d'être Québécois : Plan d'action du gouvernement du Québec à l'intention des communautés culturelles*. Québec : Développement culturel et scientifique.
- Québec, Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec. 1987. *Présentation publique de l'avis du Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec sur les communautés culturelles et les communications ; Conférence de presse et colloque intitulé : Les médias du Québec : un monde "tricoté serré" ?* Montréal: Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec.
- Québec, Ministère des communautés culturelles et de l'immigration. 1990. *Pour bâtir ensemble : Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration*. Québec : La Direction générale des politiques et programmes.
- , 1991. *L'Intégration des immigrants et des Québécois des communautés culturelles : document de réflexion et d'orientation*. Montréal: Direction des communications.
- Québec, Ministère des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles. 1994. *Actes du Séminaire sur les indicateurs d'intégration des immigrants*. Québec : MAIICC.
- Québec. 1995. *Profils des communautés culturelles du Québec*. Québec: Les publications du Québec.
- Québec, Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration. 1998. *Population immigrée recensée au Québec et dans les régions en 1996 : caractéristiques générales*. Coll. « Études, recherches et statistiques ». Québec : Direction des communications.
- , 2004. *Des valeurs partagées, des intérêts communs : Pour assurer la pleine participation des Québécois des communautés culturelles au développement du Québec : La Capitale nationale et sa région, Plan d'action 2004-2007*. Québec:

- Québec, Ministère de la Culture et des Communications. 2005. *Télé-Québec : Priorité à l'écran*. Québec : Direction des communications.
- Renaud, Jean *et al.* 1993. *Trois années d'établissement d'immigrants admis au Québec en 1989 : Portraits d'un processus*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Renaud, Jean. 2001. *Ils sont maintenant d'ici! : Les dix premières années au Québec des immigrants admis en 1989*. Sainte-Foy: Les publications du Québec.
- Renaud, Jean et Tristan Cayn. 2006. *Un emploi correspondant à ses compétences? Les travailleurs sélectionnés et l'accès à un emploi qualifié au Québec*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ville de Québec. 2004. *Portrait de la population immigrante de la Ville de Québec*. Québec : Ville de Québec, Commissariat aux relations internationales et Service de l'aménagement du territoire.

## Communications

- Fleras, Augie. 2006b. *Rules, Roles, and Responsibilities: Rethinking the Terms of Print Media-Minority Engagement*. Communication prononcée le 1<sup>er</sup> juin à Toronto dans le cadre du colloque annuel de l'ACC au congrès de la FCSH.
- Kong, Ying. 2005. *Acculturation in the Age of New Media*. Communication prononcée le 27 mai à New York dans le cadre du colloque annuel de l'ICA.
- Poirier, Christian. 2008. *Immigration et diversité culturelle dans la région de Québec : enjeux politiques, institutionnels et associatifs*. Communication prononcée le 6 mai 2008 à Québec lors du colloque « La diversité culturelle dans les sociétés d'immigration : enjeux pour la collectivité, les communautés culturelles et les individus » organisé dans le cadre du 76<sup>e</sup> congrès de l'Acfas.
- Potvin, Maryse. 2008. *Les médias écrits et les accommodements raisonnables. L'invention d'un débat : Analyse du traitement médiatique et des discours d'opinion dans les grands médias (écrits) du Québec sur les situations reliées aux accommodements raisonnables, du 1<sup>er</sup> mars 2006 au 30 avril 2007*. Mémoire présenté en janvier devant la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliées aux différences culturelles.
- Rocher, François, Labelle, Micheline et Rachad Antonius. 2007. *Transformation des politiques publiques en matière de gestion de la diversité et revendications sociales*. Conférence prononcée le 10 mai à Trois-Rivières dans le cadre du colloque

« Citoyenneté, ethnicité, diversité : interrogations locales, nationales et internationales » de l'Acfas.

### Documents audiovisuels

Asselin, Martine et Éric Martin. 2007. *Québec, lieu de passage*. Québec : Vidéo Femmes, Betacam SP, 52 minutes, son, couleur.

Dion, Yves. 2004. *Les Élias et les Petrov ... pendant sept ans*. Prod. Adam Symansky. Montréal : Office national du film du Canada, Vidéocassette VHS, 208 minutes et 28 secondes, son, couleur.

Gutiérrez, German. 1986. *La familia latina*. Prod. Roger Frappier. Montréal : Office national du film du Canada. Vidéocassette VHS, 60 minutes, son, couleur.

### Sites Internet

CEM : [www.cem.ulaval.ca](http://www.cem.ulaval.ca)

Centre Métropolis du Québec : <http://im.metropolis.net>

Citoyenneté et Immigration Canada : [www.cic.gc.ca](http://www.cic.gc.ca)

CKIA : [www.meduse.org/ckiafm](http://www.meduse.org/ckiafm)

Commission de la capitale nationale du Québec : [www.capitale.gouv.qc.ca](http://www.capitale.gouv.qc.ca).

Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles : [www.accommodements.qc.ca](http://www.accommodements.qc.ca)

CRTC : [www.crtc.gc.ca](http://www.crtc.gc.ca)

Distribution affiche-tout : [www.affiche-tout.com](http://www.affiche-tout.com)

Encyclopædia universalis : [www.universalis-edu.com](http://www.universalis-edu.com)

EPTC : <http://pre.ethics.gc.ca>

Grand dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française : [www.granddictionnaire.com](http://www.granddictionnaire.com)

Influence Communication : [www.influencecommunication.ca](http://www.influencecommunication.ca)

Institut de la statistique du Québec : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)

*Magazine Le Clap* : [www.clap.qc.ca](http://www.clap.qc.ca).

MICC : [www.immigration-quebec.gouv.qc.ca](http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca)

National Statistics Online : [www.statistics.gov.uk](http://www.statistics.gov.uk)

Observatoire de la culture et des communications du Québec : [www.stat.gouv.qc.ca/observatoire](http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire)

OCDE : [www.oecd.org](http://www.oecd.org)

Patrimoine Canadien : [www.pch.gc.ca](http://www.pch.gc.ca)

Publi-Sac : [www.publisac.ca](http://www.publisac.ca)

Radio-Canada : [www.radio-canada.ca](http://www.radio-canada.ca)

Réseau Éducation-Médias : [www.media-awareness.ca](http://www.media-awareness.ca)

Sondages BBM : [www.bbm.ca](http://www.bbm.ca)

Statistique Canada : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

U.S. Census Bureau : [www.census.gov](http://www.census.gov)

Ville de Montréal : <http://ville.montreal.qc.ca>

Ville de Québec : [www.ville.quebec.qc.ca](http://www.ville.quebec.qc.ca)